

était âgée de 20 ans alors qu'Alphonse, né le 24 avril 1896, était âgé de 24 ans. Douze enfants sont issus de cette union. La famille vivra quelques années à Pintendre. Hilda quittera les siens le 5 janvier 1978, à l'âge de 77 ans, et Alphonse la rejoindra onze mois plus tard, le 30 novembre 1978, à l'âge de 82 ans.

Émile unira sa destinée à Blanche Pouliot le 25 octobre 1921 à Saint-Henri. Émile, né le 10 août 1896, était âgé de 25 ans alors que Blanche, qui avait vu le jour le 26 février 1895, était son aînée d'un an. Deux filles naîtront de cette union. Émile exploitera le bien paternel jusqu'en 1962 et déménagera à Saint-Charles. Il s'éteindra à l'âge vénérable de 88 ans, le 20 septembre 1984. Blanche lui survivra jusqu'au 28 août 1987, à l'âge de 92 ans.

Rozella, née le 19 août 1904, décédera des suites d'une infection pulmonaire le 16 novembre 1924. Elle sera inhumée au cimetière de Pintendre.

Quelques années passeront, puis Ange-Aimée, à 26 ans, sera conquise par Théophile Roberge, 30 ans, fils de Théophile Roberge et d'Anna Fontaine. Le mariage se déroulera à l'église de Pintendre le 8 juillet 1935. Les tourtereaux s'installeront à Pintendre dans le rang de la Rivière, à proximité des chutes. Sept enfants naîtront de ce mariage. Théophile s'éteindra le 10 août 1979, à l'âge de 74 ans, et Ange-Aimée le 18 janvier 2000.

La même année, le 11 février 1935, la cadette Gertrude revêtra l'habit religieux dans la communauté des Sœurs de la Charité de Saint-Louis-de-France et prendra le nom de sœur Rose-du-Divin-Cœur. Le 25 août 1943, Gertrude prononcera ses vœux perpétuels. Elle vivra en communauté jusqu'à son décès le 8 septembre 1978, à l'âge de 62 ans.

Rosaire s'unira à Juliette Gosselin le 20 juin 1942 à l'église de Pintendre. Rosaire, né le 20 juillet 1910, était sur le point d'atteindre 32 ans. Juliette, fille de Delphis Gosselin et de Noémi Leclerc de Saint-Charles, approchait la 24^e année, ayant vu le jour le 11 novembre 1918. Ils s'installèrent à Pintendre et donnèrent naissance à huit enfants. Rosaire s'éteindra le 27 novembre 1989 à l'âge de 79 ans et sera suivi de Juliette, le 22 décembre 1994.

Irène épousera Auguste Nadeau, fils de Téléphore Nadeau et d'Alphonsine Poulin, le



La ferme de Joseph Brouard en 1952

25 septembre 1944 à Pintendre. Née le 11 juillet 1913, Irène était âgée de 31 ans et Auguste de 30 ans. Après un court séjour à Montréal, ils s'installeront définitivement à Pintendre. Deux fils sont issus du couple. Auguste décédera subitement le 30 avril 1969. Irène épousera en deuxièmes noces Paul-Émile Pelchat, le 26 novembre 1977 à l'église du Christ-Roi. Paul-Émile s'éteindra le 6 mai 1990. Irène maintient toujours fièrement le cap.

Adjutor épousera Irène Bégin, fille de Joseph et d'Eugénie Couture, le 12 juillet 1947 à Pintendre. Adjutor, né le 29 août 1915, était âgé de 32 ans, alors qu'Irène, née le 10 janvier 1922, affichait déjà 25 ans. Adjutor et Irène prendront possession du bien paternel de Pintendre. Onze enfants naîtront de leur union. Adjutor décédera le 2 août 1983 et Irène suivra le 14 mai 1989.

Gérard, né le 11 avril 1908, demeuré célibataire, vivra sur le bien paternel avec la famille d'Adjutor jusqu'à son décès le 20 juin 1978.

Plusieurs descendants des fils et filles de Joseph vivent à Pintendre. Ils portent les noms de Brouard, Couture, Nadeau, Roberge, Pouliot, Carrier, etc.

Quant aux deux piliers de la famille, Delphine, après une vie bien remplie, s'éteindra le 8 décembre 1949 et sera inhumée à Saint-Henri. Et Joseph continuera son pèlerinage jusqu'au 14 avril 1962, s'éteignant à l'âge respectable de 93 ans. Il sera également inhumé à Saint-Henri.



*Marie-Aurélie Carrier et Joseph Couture,
vers 1900*

François-Xavier Couture, né le 17 février 1897, est issu du mariage de Joseph Couture et de Marie-Aurélie Carrier de la paroisse de Notre-Dame-de-Lévis, dont une partie deviendra Saint-Louis-de-Pintendre le 27 mars 1900. Xavier sera initié à la profession d'agriculteur sur la terre de ses parents. Il fréquentera l'école du village quelques années, ce qui lui permettra d'apprendre à lire et à écrire. Il deviendra également un grand amateur de chasse et de pêche.

Xavier fera la conquête d'Eugénie Brouard, fille de Joseph Brouard et de Delphine Roy, qui résidait dans le même rang, près de la voie ferrée du Canadien national à Pintendre. Eugénie est née à Saint-Henri le 31 août 1901 et fréquentera la petite école de la concession pour ensuite poursuivre ses études chez les sœurs au couvent du village. Elle était alors hébergée chez sa grand-mère, Adèle Brochu-Brouard, établie à proximité de l'église et du couvent.



Eugénie Brouard (1920)



Xavier Couture (1920)

Ainsi, Xavier, âgé de 22 ans, et Eugénie, à l'aube de sa 19^e année, s'épouseront le 6 juillet 1920 à l'église de Pintendre. Ce sera le deuxième mariage des Brouard à Pintendre.

Le nouveau couple s'installera également à Pintendre sur le lot paternel que Xavier achètera de sa mère. Xavier se mit donc à l'exploitation de la terre. Les enfants ne tardèrent pas à arriver : *Jeanne-d'Arc* (1921), *Anne-Marie* (1922), *Armand* (1924), *Yolande* (1926), *Eugène* (1928), *Jacqueline* (1929), *Paul-André* (1932), *Brigitte* (1933), *Réal* (1935), *Gertrude* (1937), *Lise* (1938) et *Marcel* (1940), qui fut le dernier à naître à Pintendre. Après quelques années sur cette terre, Xavier et Eugénie durent déménager la famille au village de Carrier-Jonction. Xavier y occupa un emploi de cantonnier.

En 1940, attiré par la colonisation de l'Abitibi, Xavier se laissera tenter par l'aventure et obtiendra à Saint-Dominique-du-Rosaire une concession qu'il entreprit de défricher pour s'y établir. Ainsi, en septembre 1940, Eugénie, accompagnée de ses douze enfants, prendra le train et rejoindra Xavier pour y relever de nouveaux défis.

Eugénie Brouard et François-Xavier Couture

Deux enfants naîtront en Abitibi : *Michèle* (1942) et la dernière, *Carole* (1947). Les enfants s'établiront dans ce vaste coin de pays minier, forestier et agricole. Ils s'impliqueront dans les différentes communautés locales. Armand et Yolande reviendront s'établir à Lévis et y demeurent toujours.

Les années de labeur de Xavier et d'Eugénie, agrémentées aussi de bons moments, furent récompensées par la réussite de leurs enfants et de leur descendance. Eugénie décédera à l'hôpital d'Amos le 18 juillet 1979, à l'âge de 78 ans. Quelques années plus tard, Xavier, âgé de 85 ans, s'éteindra au Foyer d'Amos le 28 mai 1982.

Pendant toutes ces années passées en Abitibi, la famille n'a cessé de penser à sa paroisse d'origine. Chaque année, les parents ou les enfants effectuaient le long voyage, du Nord québécois jusqu'à Pintendre, pour revoir les parents et amis et se rappeler les bons souvenirs d'enfance.



*Eugénie Brouard et Xavier Couture
Noces d'or en 1970*



Maison paternelle. hiver 1952



Maison paternelle des Couture, été 1987

*À l'occasion du centenaire,
la famille en profite pour saluer parents et amis.*

Gertrude Brouard



Été 1958, Joseph Brouard et Gertrude Brouard

Marie-Gertrude-Alfredine Brouard, la benjamine des enfants de Joseph et de Delphine Roy, est née le 3 décembre 1916 à Saint-Henri.

Le bébé accompagnera la famille lors du déménagement à Saint-Louis-de-Pintendre en avril 1917. Gertrude fera ses premières études à l'école du rang et ira ensuite au couvent du village.

Fascinée par le témoignage des religieuses, Gertrude entrera au juvénat de la communauté des Sœurs de la Charité de Saint-Louis-de-France à Pont-Rouge le 1^{er} août 1931 pour une durée de trois ans. Elle sera postulante à la maison-mère de la communauté à Bienville et revêtira ensuite l'habit de novice le 11 février 1935. Gertrude prendra alors le nom de Sœur Rose-du-Divin-Cœur.

Gertrude fera sa première profession le 12 février 1937 et prononcera ses vœux perpétuels le 25 août 1943.

Elle exercera avec dévouement son métier de cuisinière dans les grands pensionnats de la communauté à Pont-Rouge, Saint-Côme, Saint-Gédéon et Saint-Désiré-du-Lac-Noir, où elle passera 19 années. Après ces séjours laborieux où elle ne connut pas beaucoup de répit, elle recevra une obédience pour la maison-mère de Bienville où elle deviendra responsable du jardin et, à maintes occasions, tiendra lieu de chauffeur à ses consœurs. Elle y restera trois ans.

Gertrude fera aussi un séjour de deux ans à la mission d'Haïti où elle pourra se dévouer auprès des plus démunis. Ensuite, elle profitera d'une année sabbatique à Rome pour se reposer et rencontrer Sa Sainteté le pape. Elle visitera l'Italie et, en France, elle ira à Lourdes et à Vannes.

À son retour, elle apprendra qu'elle souffre d'un cancer du sein. Elle séjournera donc à l'infirmierie de la maison Pie XII de Bienville où elle décédera à l'âge de 61 ans et 9 mois.



Été 1937, Joseph Brouard, Gertrude Brouard (Sœur Rose-du-Divin-Cœur) et Delphine Roy

Adjutor Brouard et Irène Bégin



Mariage
d'Adjutor et
Irène

Adjutor Brouard, quatorzième enfant de Joseph Brouard et de Delphine Roy, est né à Saint-Henri le 29 août 1915. Il sera baptisé le même jour. Adjutor accompagnera la famille lors du déménagement à Saint-Louis-de-Pintendre en avril 1917.

Adjutor apprendra à lire et à écrire à la petite école du rang jusqu'à l'âge de 12 ans. Avec la famille, il vaquera aux travaux de la ferme et sera vite initié à l'art du commerce en accompagnant ses parents au marché et en faisant la livraison pour la clientèle lévisienne. Après avoir acquis un peu d'expérience, il établit son propre commerce : il achète des animaux, les abat et vend la viande ainsi que les produits dérivés à la clientèle de la ville.

Lors de la guerre de 1939-1945, Adjutor est appelé à faire son service militaire, ce qu'il fera avec fierté. Puis, l'armistice étant signé, il sera démobilisé et retournera à son commerce et à la culture de la terre.

Après quelques fréquentations, Adjutor sera conquis par une femme douce et tendre, la belle Irène Bégin, fille de Joseph Bégin et d'Eugénie Couture du rang Harlaka à Pintendre. Adjutor et Irène s'épouseront à l'église de Pintendre, le 12 juillet 1947. Adjutor est âgé de 32 ans, tandis qu'Irène a 25 ans. Le couple s'installera sur le bien paternel que Joseph a cédé à Adjutor le 18 juin de la même année. Toutefois, Adjutor devra continuer d'offrir le gîte et la subsistance à son père et à sa mère jusqu'à leur décès. Gérard, frère aîné d'Adjutor resté



Adjutor (1940)

célibataire, demeurera à la maison jusqu'à sa mort, le 20 juin 1978, apportant son soutien à la famille.

Dès février 1949, un fils, *Simon*, vient s'ajouter au couple. Il sera suivi de dix autres marmots : *Normande* (1950), *Martial* (1951), *Rémi* (1952), *Magella* (1953), *Mariette* (1955), *Alain* (1957), *François* (1958), *Pierre* (1960), *Jean* (1962) et *Jacques* (1964). Toute cette marmaille exigera beaucoup, et Irène se dévouera généreusement à leur bien-être comme mère, infirmière, cuisinière, couturière, jardinière, fermière, etc. Irène veillera à tout. Grande chrétienne, elle s'assurera que ses valeurs soient transmises. Elle s'impliquera dans la communauté chez les Fermières et participera à plusieurs expositions.

Delphine, la mère d'Adjutor, après une longue maladie, décédera le 8 décembre 1949. Joseph, son père, lui survivra jusqu'au 4 avril 1962.

À la suite d'un accroissement de sa clientèle, Adjutor décide d'ouvrir une épicerie-boucherie au village de Pintendre, commerce qu'il exploitera fièrement pendant plus d'une dizaine d'années, rendant de précieux services à plusieurs familles démunies. Après l'abandon des affaires, on le retrouve travaillant comme journalier jusqu'à sa retraite. Il occupera ses moments libres à bricoler et à rendre service à ses enfants.

En juillet 1968, Martial, âgé seulement de 16 ans, est victime d'un accident mortel à Tillsonburg, en Ontario, comme il venait d'obtenir un emploi d'été.

Dès 1971, la ronde des départs a débuté. En juin, ce fut le mariage de Simon, suivi de celui de Normande en juillet. Mariette se maria en juin 1977, puis ce sera Magella en avril 1978 et Rémi en juin de la même année, suivis de François, Pierre, Jean et Jacques. Alain ira demeurer à Québec, à proximité de son travail. Adjutor, à la suite d'un cancer, s'est éteint le 2 août 1983. Quant à Irène, elle lui survécut jusqu'au 14 mai 1989.



Les enfants d'Adjutor et Irène (1989) –

1^{re} rangée : Mariette, Simon, Jean et Normande;

2^e rangée : Rémi, Magella, Alain, François, Pierre et Jacques

Simon Brouard et Lise Daniel

Simon Brouard est le fils aîné d'Adjutor et d'Irène Bégin. Il appartient à la quatrième génération descendant de l'ancêtre Nicolas-Martien Brouard. Simon est né le 22 février 1949 à Saint-Louis-de-Pintendre.

Après ses études primaires au Collège de Pintendre, il est recruté par les frères des Écoles chrétiennes et il commence ses études classiques au juvénat de la communauté à Sainte-Foy. Il poursuit ensuite ses études à la Nouvelle Académie de Québec pour obtenir un diplôme de fin d'études collégiales.

Pendant la période des vacances estivales de 1964 à 1969, Simon migrera dans le Sud de l'Ontario pour la cueillette des fruits, des légumes ou du tabac, amassant ainsi l'argent nécessaire pour défrayer ses études. En 1970, il répétera la même expérience et rencontrera à cette occasion l'âme sœur, Lise Daniel, une fille de l'Abitibi. À la fin des récoltes, Simon et Lise se dirigeront vers le nord avec en tête un projet de mariage. La date de l'événement est fixée au 8 mai 1971. En attendant l'heureux jour, Simon obtiendra un emploi dans une mine d'or de Virginia Town, ville située dans le Nord-Est ontarien. Il y travaillera jusqu'en octobre 1971.

Le 8 mai 1971, Simon épouse Lise Daniel, native de Sainte-Germaine-de-Boulé, fille d'Hormidas Daniel et de Bernadette Gourde. Lise, née le 17 février 1950, avait alors 21 ans.

En octobre 1971, le couple déménagera à Québec. Ils feront l'acquisition d'une maison en 1977 dans le secteur de Neufchatel où ils résident présentement. Simon demeure toutefois copropriétaire d'un lot boisé à Pintendre.

En 1977, Simon retournera aux études et obtiendra d'abord un diplôme en sciences de l'homme et du



Mariage de Simon et Lise (1971)

milieu et, en 1985, un baccalauréat en administration des affaires de l'Université Laval.

Simon travaillera successivement à l'Assemblée nationale, au ministère des Transports, à la Société de l'assurance-automobile du Québec, à nouveau à l'Assemblée nationale, ensuite au ministère des Communications et au ministère du Tourisme.

Pendant ce temps, Lise obtiendra un diplôme de courtier en assurances, conseillera la clientèle dans le domaine du tissu et de la couture, s'adonnera à la couture et à la peinture. Elle participera à plusieurs expositions et collaborera avec Simon à divers organismes bénévoles.

Simon est impliqué dans sa communauté à différents postes chez les Chevaliers de Colomb (3^e et 4^e degrés), à la Maison de la famille de Loretteville, à l'Amicale des Lasalliens de Loretteville, dans les ligues de quilles et plusieurs autres organismes. Il est également membre de la Société de généalogie de Québec et de plusieurs associations de famille. Il fut aussi président de la campagne de Centraide à Tourisme Québec et du club social.



Simon et Lise en vacances



Simon et Lise (1997)

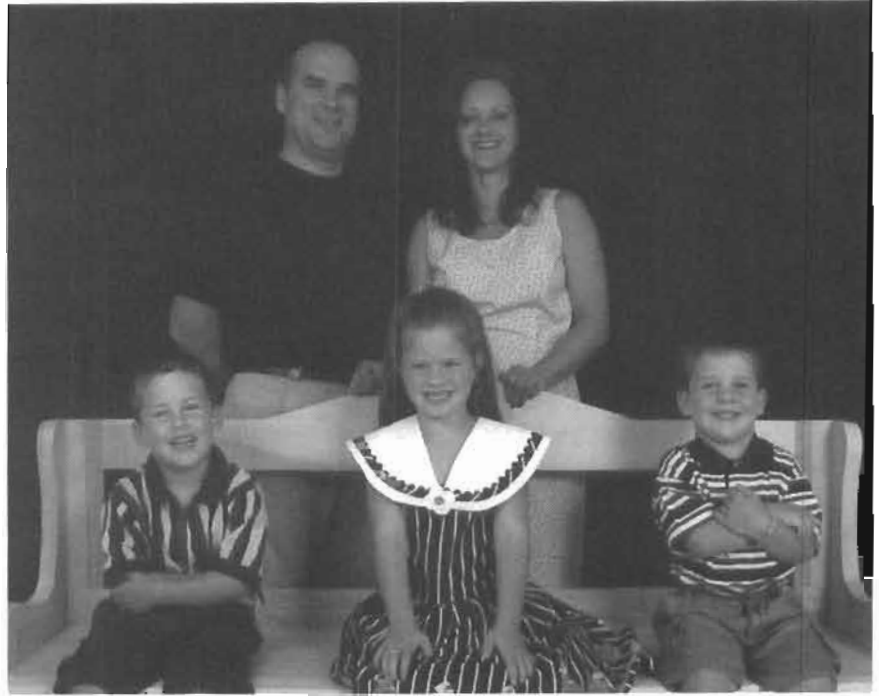
Pierre Brouard, né à Saint-Louis-de-Pintendre le 18 mai 1960, est le neuvième enfant d'Adjutor Brouard et d'Irène Bégin.

Pierre a fait ses études primaires au Collège de Pintendre et a poursuivi ses études secondaires à l'école Saint-François-Xavier et à la Polyvalente de Lévis. Il devait entreprendre des études collégiales, mais, à 17 ans, il trouva rapidement un emploi qui le passionna chez Pintendre Autos. Ses patrons, étant très satisfaits de ses services, lui offrirent un emploi qui s'avéra permanent. Pierre est au service du même employeur depuis déjà 22 ans et y a gravi quelques échelons. Pendant plusieurs années, Pierre s'impliquera aussi comme pompier volontaire.

Pierre fera la connaissance de Linda Métivier qui saura le conquérir. En effet, depuis huit ans, Pierre et Linda partagent leur quotidien. Linda est née à Saint-Romuald le 5 juillet 1962. Elle est la fille de Daniel Métivier et de Lina Beaudoin, et la petite-fille de Roméo Métivier et de Maria Campagna, qui vivaient à Pintendre et y exploitaient un magasin général à proximité de l'église.



Résidence de Pierre Brouard



1^{re} rangée : Félix, Marie-Laurence et Élie;
2^e rangée : Pierre Brouard et Linda Métivier

Linda fit ses études primaires à Saint-David et ses études secondaires à l'école du Christ-Roi ainsi qu'à la Polyvalente de Lévis. Après avoir suivi un cours de coiffure à l'école Lemieux, Linda pratiquera ce métier pendant onze ans. Pendant un an, elle suivra un cours de préposée aux bénéficiaires.

Pierre et Linda se sont établis à Pintendre sur une partie du lot paternel que Pierre a acquise de la succession lors du décès de sa mère Irène le 14 mai 1989. Son grand-père Joseph Brouard avait acheté l'ensemble du lot 198 le 6 octobre 1916 et y avait élevé sa famille. À leur tour, Adjutor et Irène, les parents de Pierre, avaient pris la relève et assuré la subsistance et l'éducation de leurs onze enfants contre vents et marées. Pierre et Linda ont rénové la maison et ont su préserver l'authenticité de ce patrimoine familial.

De leur union naissent trois enfants : Marie-Laurence (1993), Félix (1994) et Élie (1995).

Jean Brouard et Manon Boucher

Jean Brouard est né à l'Hôtel-Dieu de Lévis le 2 novembre 1962 et il a été baptisé à l'église Saint-Louis-de-Pintendre. Il est le dixième enfant d'Adjutor Brouard et d'Irène Bégin.

Après ses études primaires au Collège de Pintendre, Jean voyagera quotidiennement à Lévis pour ses études secondaires à l'école Champagnat et à la Polyvalente de Lévis, où il obtiendra son premier diplôme. Par la suite, Jean poursuivra sa formation au Cégep de Lévis-Lauzon et il y obtiendra un diplôme d'études collégiales en fabrication mécanique.

Dès la fin de ses études en 1985, Jean postulera un emploi chez Pintendre Autos. Il sera aussitôt engagé et assigné au service à la clientèle. Jean restera toujours fidèle à son employeur et occupera différentes fonctions dans cette entreprise reconnue à travers le Canada. Après quatorze années, Jean collabore fièrement à la réussite de son employeur.

Quelques années après ses études, Jean rencontra Manon Boucher résidant à Christ-Roi. Tous deux décidèrent de se marier, et la noce eut lieu en l'église Christ-Roi, le 13 mai 1989, la veille du décès d'Irène Bégin-Brouard, mère de Jean.

Fille de Roger Boucher et de Denise Beaulieu, Manon est née le 18 juin 1966. Elle a fait ses études primaires à l'école du Christ-Roi et ses études secondaires à l'école Champagnat ainsi qu'à la Polyvalente de Lévis. Après des études en secrétariat, elle obtiendra un emploi de secrétaire à la Caisse populaire de Christ-Roi et sera ensuite affectée à la Caisse populaire de Lévis, où elle travaille présentement.

De l'union de Jean et Manon naîtront un garçon et une fille. Un magnifique bambin baptisé du nom d'Olivier arrivera le 14 octobre 1993. Le 30 décembre 1999, Laurie viendra agrémenter la famille, présentement établie dans le secteur paisible du Lac Baie d'Or à Pintendre.



Jean, Manon et Olivier

Jacques Brouard et Pierrette Lacasse

Jacques Brouard est le fils cadet et onzième enfant issu du mariage d'Adjutor et d'Irène Bégin. Jacques est né le 26 janvier 1964 à l'Hôtel-Dieu de Lévis et il a été baptisé à Pintendre.

Jacques fit ses études primaires au Collège de Pintendre et ses études secondaires au Collège Champagnat et à la Polyvalente de Lévis. Après ses études, Jacques trouva rapidement un emploi dans un garage de mécanique automobile où, pendant trois ans, il a pu parfaire ses connaissances dans le domaine. Par la suite, une ouverture se présenta dans le secteur de la construction, ce qui lui permit de faire différents apprentissages pendant quelques années et d'acquérir une bonne expertise l'incitant à bâtir lui-même plusieurs maisons, dont celle qu'il habite présentement. Jacques retournera dans le domaine de l'automobile, mais comme débosseleur-peintre, réparant les autos et leur donnant un nouveau souffle et une nouvelle apparence.

Le 28 mai 1988, Jacques contractera mariage avec Odette Fontaine, fille de Denis et Fernande Roberge. Trois enfants naîtront du couple : *Jessica* (1989), *Audrey* (1991) et *William* (1992). Toutefois, cette union prit fin en 1998.

Jacques partage présentement sa vie avec Pierrette Lacasse, native de Dijon (Saint-Luc, MRC Les Etchemins), mère d'un fils de 12 ans du nom d'*Anthony* et d'une fille de sept ans, *Rachel*. Pierrette travaille comme technicienne monteuse chez le fabricant d'autobus Prévost à Sainte-Claire.



1^{re} rangée : Rachel sur les genoux de sa mère Pierrette et William assis sur les genoux de son père Jacques;
2^e rangée : Anthony, Audrey et Jessica

Jacques a acquis une partie du lot ayant anciennement appartenu à Louis-Arthur Samson, situé sur le chemin Ville-Marie et voisin de la terre paternelle des Brouard, propriété actuelle de Pierre. Jacques y a construit une magnifique maison qu'il occupe avec sa famille élargie.





Denis Brunet et Lise Trudel
au jour de leur mariage, le 17 juin 1978

Arrivés à Pintendre en 1979, nous, Lise et Denis, y avons retrouvé cette atmosphère dans laquelle nous avons toujours vécu : la nature, base de ressourcement pour chacun de nous. Un ruisseau, un boisé dans notre entourage, c'était important pour nous.

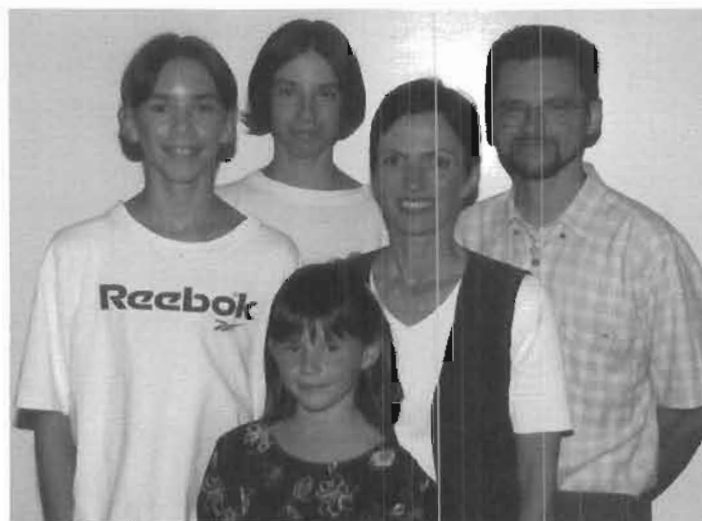
En ce beau jour du 27 novembre 1957, Lise naquit à Saint-Prospér, comté de Champlain, endroit d'espace et de nature, sis à environ cent vingt kilomètres d'ici. Elle y a grandi avec quatre sœurs et cinq frères ainsi qu'avec ses parents Geneviève Jacob et Benoit Trudel, natifs respectivement de Saint-Prospér-de-Champlain et de Sainte-Geneviève-de-Batiscan.

Originaire de Trois-Rivières, Denis a vu le jour le 17 octobre 1954 et a grandi aux environs. Très tôt, il est déménagé à Pointe-du-Lac à quelque 15 kilomètres de sa ville natale. Denis y est demeuré jusqu'à vingt-trois ans, avec ses quatre frères, ses trois sœurs et ses parents : Yvette Houle et Paul-Émile Brunet, nés à Trois-Rivières.

Ce 17 juin 1978, Lise Trudel et Denis Brunet unirent leur destin et cinq ans plus tard, soit le 27 septembre 1983, la famille s'agrandit avec la venue de *Philippe*, qui a aujourd'hui quinze ans. Un second garçon, *Pierre-Luc*, naît le 15 mars 1986, et la dernière de la famille, *Audrey-Anne*, se pointe le 6 mars 1991.

Comme implication sociale, c'est dans la chorale que chacun de nous a choisi de s'impliquer. Elle se poursuit pour Denis dans les Brebis de Jésus et par la participation aux messes. À certaines périodes de l'éducation de nos enfants, tous deux avons voulu y participer en devenant des parents catéchètes et en nous engageant à l'éducation de la foi.

Communiquer sur Internet, développer une page web, être scout, participer aux Brebis de Jésus, faire du sport, tels le baseball et le basketball, ce sont les activités principales de nos enfants. Ces passe-temps sont très différents des nôtres au même âge ! Qu'en sera-t-il dans 50 ans ? Tout cela reste à découvrir et à imaginer !



De gauche à droite : Pierre-Luc, Philippe,
Audrey-Anne, Lise et Denis

Roger Côté et Lucille Méthot

Roger est natif de Saint-Romuald. Un jour, à l'aréna de la ville, il rencontre Lucille, originaire de Saint-Rédempteur. Il l'épouse le 16 avril 1977. Sa vie de militaire étant imprévisible, ils n'habiteront ensemble qu'au mois de décembre de la même année. Il quitte l'armée en mars 1979 pour travailler à Donnacona comme pharmacien. Lucille travaille comme infirmière à Saint-Sacrement.

Avant de s'installer pour de bon, ils partent, sacs au dos, pour l'Europe.

De leur union naîtront deux enfants : Marie-Lyne et Louis-Pierre (Ti-Louis).

Marie-Lyne veut voir le monde entier. Le sourire grand, la voix forte, le cœur en éventail, la vie est devant et elle y plonge avec vigueur.

Ti-Louis aime la poutine, le violon, le baseball, les scouts, la natation, le tennis, le spaghetti. En fin de compte, il aime tout. C'est un passionné de la nature. Bientôt il va entreprendre des études collégiales, mais son choix de carrière est à venir.

Nous aimons beaucoup voyager en famille et cela est une priorité pour nous. Même si nous avons souvent des problèmes d'auto en voyage, on en rit et on continue. En panne à Trois-Rivières au premier jour de nos vacances, aller acheter une automobile à bicyclette, c'est tout un plaisir ! On espère un jour tomber en panne... dans le Sahara lors d'un tour du monde.



Louis-Pierre et Marie-Lyne, Roger et Lucille en 1992

Bon centenaire !

André Carrier et Francine Saint-Amant

André Carrier est né le 21 août 1948. Il est le troisième enfant d'Antonio Carrier (décédé en 1970) et d'Yvonne Naud (décédée en 1996). La famille compte six enfants, tous natifs de Saint-Romuald. Ses frères et sœurs sont Antonio (décédé en 1983), Aline (décédée en 1975), Armand, Anne et Adianna. André est peintre de métier; il est aussi entrepreneur dans le déneigement résidentiel.

Francine Saint-Amant est née le 2 juin 1950, à Saint-Alban, comté de Portneuf. Elle est l'aînée des quatre enfants de Robert Saint-Amant et de Jeannine Naud. Francine a partagé le foyer de ses grands-parents paternels, Maurice Saint-Amant (décédé en 1977) et Marie-Rose Côté (décédée en 1979). Elle a une sœur, Madeleine, et deux frères, Pierre et Richard. Francine garde des enfants pendant la journée et leur porte une attention maternelle.

André et Francine se sont connus en mars 1969 et se sont mariés le 20 juin 1970, à l'église de Saint-Alban. Étant deux amateurs de motos, ne les

cherchez pas l'été, ils sillonnent les routes, de Gaspé à Vancouver.

Leur fille, *Danielle*, est née le 12 janvier 1971. Elle leur a donné leur premier petit-fils, Cédric, né le 6 décembre 1994. Son conjoint, Éric Bourgoïn, est né le 26 juin 1969. Ils sont résidents de Pintendre. Danielle est secrétaire au ministère du Revenu.

Leur fils, *Jean*, est né le 21 décembre 1973. Sa compagne, Josée Breton, est née le 29 janvier 1976. Ils sont aussi résidents de Pintendre. Jean y est pompier depuis 1993. Il travaille aussi chez Prévost Car.

La famille Carrier a demeuré à Sainte-Moniqueles-Saules pendant onze ans. Le travail d'André l'obligeant à voyager à Lauzon, ils ont finalement choisi Pintendre pour s'y établir. Ils ont élu domicile sur la 12^e Avenue à l'été 1983.

En cette année du 100^e anniversaire de Pintendre, rendons hommage à ces ancêtres qui ont su faire de ce coin de terre un endroit où il fait bon vivre, que l'on y soit né ou qu'on l'ait adopté.

*La famille Carrier souhaite
à tous un heureux centenaire !*



André, Francine, Jean et Danielle



*Le petit Cédric, André, Francine,
Josée, Danielle, Jean et Éric*

Claude Carrier et Yolande Guay



*Yolande et Claude à leur mariage
en mai 1962*

Claude est le fils de Joseph Carrier et de Lumina Bouchard. Le 26 mai 1962, il a épousé Yolande Guay, fille de Joël Guay et d'Angéline Carrier de Pintendre. Claude et Yolande se sont établis dans la paroisse, mais n'y résident plus.

Pendant 25 ans, Claude gagna sa vie comme charpentier au chantier MIL Davie et comme agriculteur dans ses autres moments avec l'aide de sa femme, Yolande. Elle fut femme au foyer pendant ce temps et éleva ses trois enfants.

Jacques, l'aîné, demeure à Pintendre. Il est aujourd'hui camionneur et est marié à Nicole Létourneau. Nancy demeure également à Pintendre. Elle est technicienne comptable, mariée à Martin Dubé, propriétaire de l'Atelier du Silencieux Martin Dubé enr. Chantale, la cadette, travaille dans une usine et demeure à Lévis.

Yolande est l'heureuse grand-mère de trois petits-enfants, enfants de son fils Jacques et de Nicole : Priscilla, Joannie et Patrick.



Maison et ferme des Carrier au 206, rang des Coutures



*La famille de Yolande et Claude : Jacques, Nancy,
Yolande, Claude et Chantale*



*Jacques Carrier et
Nicole Létourneau à
leur mariage en 1988*



*Nancy et
Martin Dubé,
mariés en 1989*



*Les enfants de Jacques et
Nicole en 1996 : Joannie,
Priscilla et Patrick*

Joseph Carrier et Marie-Louise Fouquet



*Joseph Carrier et
Marie-Louise Fouquet
lors de leur mariage
en 1903*

UN PEU D'HISTOIRE...

Du plus loin qu'un Carrier se souvienne, notre grand-père Joseph était plutôt de santé fragile, ce qui lui a valu d'être commerçant et non fermier... Le métier lui a permis de se promener dans les terres environnantes pour acheter des veaux, qu'il détaillait aux marchés de Lévis et de Québec, et encore de rencontrer plusieurs filles des alentours.

Après plusieurs visites chez les Fouquet de Saint-Jean-Chrysostome, Joseph fit la grande demande à Ferdinand Fouquet et Martine Rouleau et, comme elle lui fut accordée, il épousa leur fille Marie-Louise le 12 septembre 1903.

Installés au cœur du village de Pintendre, Joseph et Marie-Louise ont travaillé ensemble énormément parce que rien n'était donné, rien n'était facile... Pendant que Joseph continuait son commerce, Marie-Louise s'occupait du magasin général et faisait boucherie, en se spécialisant dans les « fraises de veau » (intestins fendus et nettoyés à la main). C'est grâce à cet art qu'elle put se faire un supplément monétaire.



Maison de Joseph Carrier vers 1930

Joseph et Marie-Louise ont eu sept enfants. Malheureusement, Marie-Louise décéda en couches à l'âge de 37 ans, à la suite d'une complication de la grippe espagnole. Elle laissait un veuf inconsolable et la charge des enfants à l'aînée des filles, *Alice*,



*Xavier Carrier
appelé aussi Besaire*

15 ans. Alice prit en charge ses frères et sœurs — *Amédé, Léo, Marguerite, Rose, Louis* et *Marie* —, le magasin général et la besogne de sa mère.

Il nous a été raconté quelques histoires, en voici deux.

— Marie, la dernière, s'était aventurée à l'âge d'un an et demi au sommet de la pompe à eau, d'une hauteur de six à sept mètres. Après l'avoir aperçue, on a réussi à obtenir qu'elle ne bouge pas et quelqu'un est allé la chercher en toute sécurité. On s'en est tiré avec une bonne frousse.

— Amédé avait prêté sa voiture à son jeune frère Louis, âgé d'une douzaine d'années, afin qu'il l'entre au garage. Admettons que Louis était un peu fou de joie et qu'il oublia de refermer les portes arrière, qui ouvraient à cette époque en sens inverse, et qui furent arrachées. Tante Anne-Marie, la copine de l'oncle Amédé, demanda si le jeune conducteur ne s'était pas fait mal. Nous avons toujours retenu que ce n'était que du fer brisé. La leçon s'est appliquée dans notre vie et elle est encore applicable aujourd'hui.



*Henri Labrie dans une voiture à cheval
devant la maison d'Alys Labrie*

Philippe Carrier et Céline Labrie

C'est en mai 1919 que Philippe vit le jour. Onze ans plus tard, en avril 1930, c'était au tour de Céline.

Philippe est né à Lévis, plus précisément à Sorosto. Il est le fils aîné de feus Wilfrid Carrier et Berthe Carrier. Céline est née à Pintendre, septième d'une famille de neuf enfants. Ses parents sont feus Alphonse Carrier et Henri Labrie de cette paroisse.

À l'époque de leur jeunesse, comme Philippe avait une grosse différence d'âge avec Céline, Philippe ne la regardait pas trop. Il préférait beaucoup ses sœurs plus âgées. Mais notre Céline était précoce. Elle aimait beaucoup descendre à Sorosto chez sa sœur Thérèse et, de là, elle se rendait au seul petit restaurant de la place. Ce restaurant, qui appartenait à Roméo Carrier (aucun lien de parenté avec Philippe), était l'endroit de rencontre de plusieurs jeunes.

Notre Philippe aux yeux clairs n'a pas tardé à réaliser que Céline n'était plus un bébé, qu'elle était devenue un « beau bébé ». Il trouvait même qu'elle avait l'air d'un mannequin avec ses belles grandes jambes. Il lui proposa donc à plusieurs reprises d'aller la reconduire.

Lorsque nous lui demandons aujourd'hui comment se passaient ses fréquentations avec Céline, il nous répond qu'il était bien naïeux et qu'il était même gêné de l'embrasser. De mon côté, dans mes recherches, j'ai souvent entendu dire que la mère de Céline faisait souvent clignoter la lumière de la porte d'entrée. Il faudrait peut-être croire que Jean-Marc Parent a copié sur la mère de Céline pour « flasher » les lumières. Toujours est-il que notre Philippe se décida à faire la grande demande. Ils se sont mariés le 8 juin 1950. Deux mois plus tard, Céline avait des nausées. C'était parti ! les promenades à l'hôpital étaient commencées ! Et elle a eu sept enfants.

Chaque fois que Céline avait un nouveau bébé, Philippe s'empressait d'aller le montrer à son ami Laurent Côté de Pintendre. C'était son bonheur. Mais Philippe ne faisait pas que cela. Il était commerçant d'animaux. Il importait des vaches à lait de l'Ontario.

Comme Philippe ne parlait pas anglais, c'était Céline, entre deux grossesses, qui partait en avion choisir les vaches dans des fermes là-bas, et Lionel Carrier, son beau-frère, allait la rejoindre pour redescendre le bétail. Comme Lionel voyageait de nuit, il n'était pas



Kathleen, Marie-Claude, Philippe, Céline, Sonia, Vivianne, Michel, Dominique et Jean

rare que Céline conduise le camion-remorque pour descendre.

Voyant que le commerce d'animaux devenait plus difficile, ils ont décidé de s'établir à Pintendre en 1970 et d'ouvrir une boucherie. Ce commerce s'appellera Boucherie Philippe Carrier.

Aujourd'hui, plusieurs de leurs enfants et petits-enfants travaillent dans le commerce qui appartient maintenant à leurs deux fils. Philippe s'est retiré, mais Céline est comme le lapin « Energizer », elle n'arrête pas.

À ce jour, la famille de Céline et Philippe compte neuf petits-enfants, qui sont encore plus gâtés que nous ne l'avons été d'avoir eu des parents comme eux.



*Les petits-enfants de Céline et Philippe —
1^{re} rangée : William Samson et Samuel Carrier; 2^e rangée :
Julie et Marie-Hélène Carrier; 3^e rangée : Mélanie Bégin,
Philippe Brochu, Michelle Carrier et Mathieu Bégin*

Lionel Carrier et Gabrielle Labrie



Lionel Carrier

Lionel Carrier, né le 28 février 1908. Décédé le 21 janvier 1966.

Gabrielle Labrie, née le 2 mars 1914.

Enfance heureuse passée au sein d'une grande famille.

À seize ans, pensionnaire au Couvent de Lévis.

En 1932, engagée comme institutrice à la petite école du village.

En 1939, le 19 juillet, le célibat fait place à la vie matrimoniale, en unissant ma destinée à celle d'un garçon de bonne famille.

Lionel Carrier a travaillé comme camionneur dans le transport des chevaux pour le compte d'Alyre Labrie jusqu'à son décès le 21 janvier 1966.

De cette union sont nés sept enfants : Francis, Jocelyn, Marjolaine, Bruno, Élisabeth, Lyne et Manon.



Debout : Francis, Marjolaine, Lyne, Élisabeth, Bruno;
assis : Manon, Jocelyn, Gabrielle

La troisième génération s'est continuée avec quinze petits-enfants et quatre arrière-petites-filles.

Voici la troisième génération : Dave, Samuel, Mathieu, Jenny, Steve, Neil, James, Christine, François « Carrier »; Marjorie et Corinne Dumont; Charles et Anne-Marie Demers; Raphaël et Gabrielle Nadeau.

Et voici la quatrième : Stéphanie, Maude, Mélina et Noémie « Carrier ».

Aujourd'hui à la retraite, je demeure chez mon fils Bruno et je loge dans la maison où j'ai élevé ma famille. Je suis chanceuse de finir mes jours dans la tendresse et le dévouement que m'apportent enfants, conjoints et petits-enfants. Je leur en suis très reconnaissante.



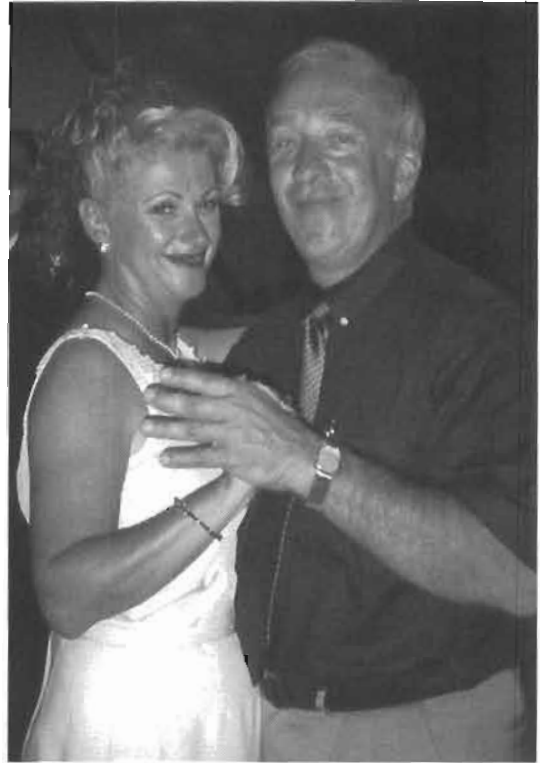
Les petits-enfants et leur grand-mère en 1991 –
1^{re} rangée, debout derrière : Dave, Marjorie,
James, Christine, Samuel, Steve, Neil;
2^e rangée : Raphaël, Charles, Mathieu, Anne-Marie,
François, Corinne; 3^e rangée : Gabrielle, Stéphanie
(4^e génération), et grand-maman Gabrielle

Francis Carrier et Madeleine Bourget

*J*e me présente : je suis Madeleine, troisième d'une famille de quatre enfants, dont les parents furent un peu nomades, car il fallait bien gagner son pain. Fille unique, chouchoutée et un peu espiègle de Jean-Paul et Myrtle O'Malley « l'Irlandaise », je fus foudroyée, à un encan de chevaux, par le sourire d'un beau jeune homme venant de Pintendre. C'était Francis, fils aîné de Gabrielle Labrie et de Lionel Carrier, tous deux originaires d'ici. Cette belle famille comptait sept enfants. Ce Pintendrois pure laine et indéfectible travaillait comme ajusteur d'assurances et faisait le commerce des chevaux, comme «hobby». Pintendre étant le plus bel endroit de la planète et son employeur voulant le transférer, la décision de démissionner fut plutôt facile. C'est à ce moment que la grande aventure commença... le mariage et la création de Pintendre Autos, tout ensemble à la même période. Nous sommes en 1972.

Au début de l'entreprise, nous étions très occupés, sept jours sur sept. Puis, deux ans plus tard, un nouveau venu fit son entrée et fut nommé *Dave*. Deux ans encore, et vint un autre garçon, *Samuel*. Il manquait quelqu'un pour compléter ce grand bonheur, une fille peut-être ? Mais non, voici que *Mathieu* vint faire sa place après cinq ans de répit. Quelle belle famille que la mienne !

Dave a maintenant une conjointe, Mishka Kennedy. Que nous réserve l'avenir ?



Madeleine et Francis



Dave et Mishka



Mathieu, Dave et Samuel

Édouard Carrier et Jeanne Asselin



*Pierre Carrier
et Marie-Laure Bélanger*

QUATRE GÉNÉRATIONS DE CARRIER À PINTENDRE

En 1934, Édouard Carrier de Bienville décide de s'établir à Pintendre. Ce dernier ainsi que son épouse, Alice Cantin, sont tous deux natifs de Saint-Jean-Chrysostome. La famille qui compte trois enfants — Pierre, Charles et Pauline —, vit et travaille désormais sur la ferme du rang de l'Église. Fils de Laurent Cantin et de Marie-Louise Goulet, Édouard avait épousé à Saint-David le 19 juin 1916 Alice Cantin, fille de Pierre Cantin et de Rosalie Bégin.



Édouard Carrier et Alice Cantin

Le 11 octobre 1952, Pierre épouse Marie-Laure Bélanger, native de Pintendre, fille de Philippe Bélanger et de Belzémire Paradis. Ensemble, ils continuent à faire prospérer la ferme comme une bonne vingtaine d'autres dans le rang. À cette époque, Pintendre est presque exclusivement agricole. Cinq enfants naissent de cette union : Édouard (1954), Benoît (1956), Thérèse (1957), Bernadette (1958) et Francine (1959).

Le 2 mai 1981, Édouard unit sa destinée à Jeanne Asselin, native de Saint-Nérée-de-Bellechasse. Ensemble, nous continuons le travail de nos prédécesseurs. La plaine fertile de Pintendre a vu chuter le nombre de fermes, pourtant nous continuons chaque jour à tirer de notre mère la terre notre gagne-pain.

Nous avons la chance d'avoir quatre beaux enfants : *Julie* (1987), *Martin* (1988), *Marie-Claude* (1990) et *Étienne* (1993).

Le centenaire, c'est l'occasion de regarder en avant tout en se rappelant le chemin parcouru par ceux et celles qui nous ont devancés.



Devant : Étienne; 2^e rangée : Julie, Martin et Marie-Claude; 3^e rangée : Édouard et Jeanne

Bon centenaire à tous et à toutes !

Né le 28 mars 1915 dans la petite ville minière de Black Lake, paroisse Saint-Désiré, diocèse de Québec, Roland Chabot est le fils aîné d'Arthur Hermogène Chabot, avocat, et de Corona Boisvert. Après des études primaires à l'école paroissiale dirigée par les Frères de l'Instruction chrétienne, il poursuit ses études classiques à Beauport, chez les Missionnaires du Sacré-Cœur, où il fit profession religieuse le 15 août 1933.

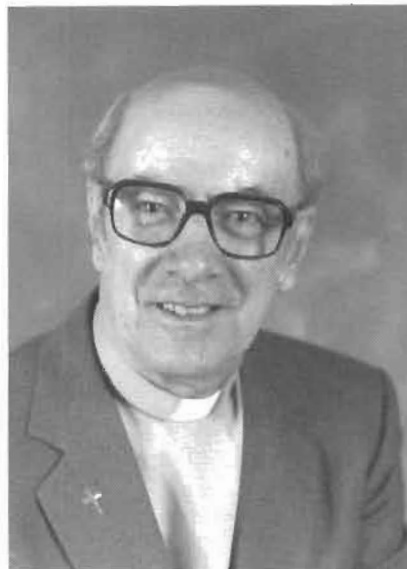
Après ses études philosophiques et théologiques dans les scolasticats de la communauté, il fut ordonné prêtre le 18 juin 1939 dans la gracieuse chapelle Notre-Dame-du-Sacré-Cœur (Québec), par M^{re} Omer Plante, évêque auxiliaire du diocèse.

De 1940 à 1943, il enseigna au scolasticat de philosophie de Waterloo (Québec), puis passa au ministère paroissial, pour revenir à l'enseignement à l'École apostolique de Beauport durant quelques mois, avant d'être nommé rédacteur des *Annales de Notre-Dame-du-Sacré-Cœur*, qui, changeant d'orientation, deviendront par la suite la *RND* (*Revue Notre-Dame*), revue que nous retrouvons dans presque toutes les caisses populaires.

Après un retour au ministère paroissial comme vicaire à la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de LaSalle, il fut assigné à la direction spirituelle au noviciat de Waterloo, en plus du ministère paroissial et celui de la prédication.

En 1952, après le déménagement du noviciat de la communauté à Arthabaska, l'administration du monastère lui est confiée ainsi que celle de la desserte de Foster, où il prépare et surveille la construction de la petite église, aujourd'hui vendue et transformée en résidence familiale. De 1954 à 1959, il exerce son ministère à Arthabaska, d'où il repartira pour l'exercer de nouveau à la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Cœur de LaSalle.

En 1962, il offre ses services au diocèse d'Amos. M^{re} Albert Sanschagrin o.m.i. l'accueille et lui confie la paroisse Saint-Jude d'Authier. En 1966, il l'incardine au diocèse auquel il appartient encore. Quelques années après, l'abbé Roland Chabot



Roland Chabot, prêtre

préside au remplacement de l'église devenue vétuste et même périlleuse.

En 1972, il est nommé curé de la paroisse Saint-Benoît, à La Corne, municipalité située à mi-chemin entre Val-d'Or et Amos.

Malgré son attachement à ses paroissiens abitibiens, il décide, en 1983, à l'âge de 68 ans, de prendre sa retraite, c'est-à-dire d'échanger les responsabilités paroissiales pour des occupations moins contraignantes. Depuis lors, il habite ici, à Pintendre, où il donne discrètement — du moins, il s'y applique — le service religieux à la Villa Saint-Louis, les mercredis et samedis, et l'accompagnement occasionnel à des groupes et des personnes.

Dans une démonstration imprévue d'estime et de gratitude, la population, éveillée par le CPP, fêtait, le 27 juin 1999, son soixantième anniversaire sacerdotal en réunissant, outre de nombreux paroissiens, une vingtaine de prêtres, religieux et religieuses, quelques proches, parents et amis, pour une messe solennelle d'actions de grâces, suivie d'un plantureux buffet. Réjoui et stimulé par ce gage de considération et d'amitié, il publie ici, pour la postérité, sa profonde reconnaissance envers les organisateurs et participants de cette joyeuse célébration.



Marie-Laure Beaudoin et Alphonse Couture en 1922



*Alphonse Couture et Marie-Laure Beaudoin
en voyage de noces*

ALPHONSE COUTURE ET MARIE-LAURE BEAUDOIN

C'est dans une famille traditionnelle d'agriculteurs qu'Alphonse Couture est né le 11 avril 1899, de Georges Couture et d'Adèle Ruel. Alphonse a cultivé la terre pendant plus de cinquante ans. Il possédait une ferme où s'étaient succédé cinq générations de Couture et qui est devenue une ferme expérimentale sous sa gestion. Cette ferme longeait le chemin Pintendre. Tous les terrains de l'église et du cimetière ont été cédés gratuitement à la fabrique par sa grand-mère, Ursule Bégin.

Alphonse était un bâtisseur. Il a été maire de Pintendre de 1939 à 1959. Il a joué un rôle de

pionnier au moment de la fondation de la Coopérative agricole et de la Caisse populaire. Il a répondu à l'appel d'un industriel pour l'implantation d'une manufacture de bas : la Kennebec Knitting Mills Ltd.

Et sur le plan agricole, il a accepté que sa ferme devienne une ferme expérimentale, un endroit où les agronomes donnaient des conseils aux cultivateurs.

Alphonse a épousé Marie-Laure Beaudoin à Saint-Henri le 13 septembre 1922. Le couple a donné naissance à six enfants. Marie-Laure est décédée en 1943, à l'âge de 41 ans. Quant à Alphonse, il s'est remarié le 26 août 1954 à Palma Gosselin de Saint-Romuald. Après une vie bien remplie, il est décédé le 22 août 1994, à l'âge de 95 ans.

Alphonse Couture et Marie-Laure Beaudoin

LES ENFANTS D'ALPHONSE ET DE MARIE-LAURE

L'aîné de la famille, *Georges-Armé*, est né le 6 janvier 1924. Il s'est marié à Georgette Gosselin. Il a travaillé une bonne partie de sa vie à la Kennebec Knitting Mills. Il est décédé le 25 février 1997 à l'âge de 73 ans. Le couple a donné naissance à huit enfants, dont six sont encore vivants.

Florence est née le 7 avril 1926. Elle a épousé, en 1948, Jean-Marc Bégin de la paroisse. De leur union sont nés trois garçons et une fille. Jean-Marc est décédé le 18 décembre 1998. Florence réside toujours à Pintendre.

Bernadette est née le 31 août 1928. Elle a été mariée à Marcel Morrissette, décédé en 1993. Le couple a eu deux filles. Bernadette habite Montréal. Elle y est encore active comme coiffeuse dans une résidence de personnes âgées.

Alice est née le 12 août 1930 et elle est décédée en 1978, à l'âge de 47 ans. Alice était mariée à Normand Cloutier, fils d'Éphrem, de cette paroisse. Alice et Normand ont eu une fille, France. Normand et France habitent Saint-Romuald.

Hélène, née le 18 mai 1938, a fait ses études à l'École normale de Pont-Rouge et a enseigné à Lévis durant trente-neuf ans. Elle est maintenant retraitée. Elle est mariée à Gilles Rochette, et le couple habite à Lévis.

Noëlla, la dernière de la famille, est née le 20 décembre 1939. Elle est mariée à Fernand Lacroix. Ils ont eu deux enfants et ils habitent Rimouski. Elle est secrétaire comptable pour Aquaterre, une entreprise de Saint-Fabien.



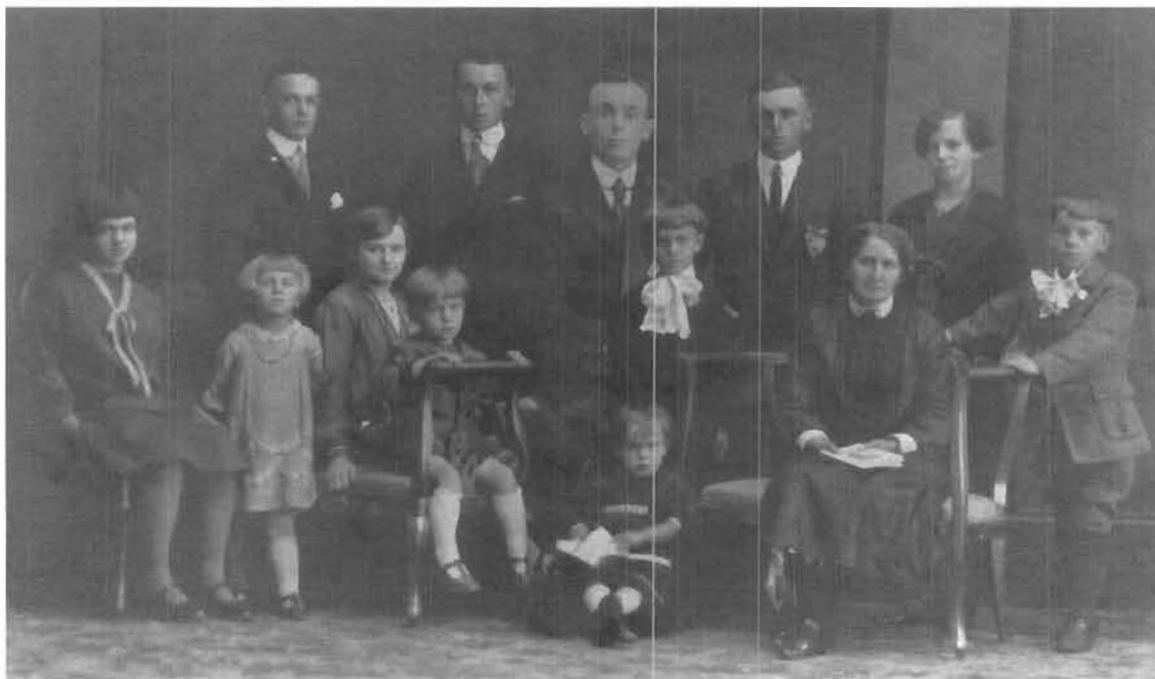
Vers 1939 – 1^{re} rangée : Alice et Bernadette;
2^e rangée : Hélène, Florence et Georges-Armé;
3^e rangée : Marie-Laure et Alphonse.
En médaillon : Noëlla vers 1944

Alfred Couture et Anna Ouellet

L'ancêtre Guillaume Couture est arrivé en terre de Nouvelle-France peu avant 1640. Après quelques périples en tant qu'explorateur et missionnaire laïque, il se marie à Anne Aymard le 16 novembre 1649. C'est du dixième et dernier enfant, Joseph-Auger, né le 29 juillet 1670 et marié à Jeanne Huard le 13 juin 1695, que descend Alfred Couture, à la neuvième génération. Le 1^{er} août 1905, Alfred Couture épouse Anna Ouellet à Saint-Henri-de-Lévis. Il prend domicile dans la dernière maison aux limites de Pintendre et Saint-Henri. Jusqu'à sa mort, en 1924, il a travaillé sur les chemins de fer, et Gérard, Alfred et Paul-Émile, trois de ses cinq garçons ont aussi fait le même travail.

LES ENFANTS D'ALFRED COUTURE ET ANNA OUELLET

- *Alfred*, né le 18 juin 1906. Décédé.
Épousa Germaine Carrier le 18 août 1930. 14 enfants.
- *Paul-Émile*, né le 30 juin 1909.
Épousa Irène Nolin le 7 novembre 1934. 14 enfants.
- *Henri*, né le 26 septembre 1910.
Épousa Isabelle Bégin le 24 juin 1939. 4 enfants.
- *Madeleine*, née le 27 novembre 1911. Décédée.
Épousa Paul-Émile Aubert le 23 septembre 1931. 11 enfants.
- *Anna-Marie*, née le 25 janvier 1913.
Épousa Henri-Louis Larose le 8 novembre 1934. 9 enfants.
- *Marie-Jeanne*, née le 12 juin 1914.
Épousa Charles-Édouard Turgeon le 26 avril 1943. 9 enfants.
- *Benoît*, né le 9 juillet 1916. Décédé.
Épousa Marie-Thérèse Couture le 10 juin 1939. 4 enfants.
- *Gérard*, né le 17 décembre 1917. Décédé.
Épousa Fernande Bourget le 15 juin 1943. 8 enfants.
- *Joseph-Georges*, né vers 1919. Décédé à 10 ans.
- *Cécile*, née le 17 février 1921. Décédée.
Épousa Joseph Béland le 30 avril 1947. 1 enfant.
- *Rose-Hélène*, née le 12 septembre 1923.
Épousa Roger Robitaille le 25 septembre 1948. 2 enfants. À la mort de sa sœur Madeleine, elle adopta son dernier enfant qui fut prénommé Madeleine.



*La famille Alfred Couture et Anna Ouellet en 1925 –
1^{re} rangée : Jeanne, Cécile, Madeleine, Joseph-Georges, Rose-Hélène, Gérard, Anna, Benoît;
2^e rangée : Henri, Paul-Émile, Alfred (père), Alfred (fils), Anna-Marie. – Alfred (père),
décédé en 1924, est ici réuni aux siens par la magie du photographe.*

Georges-Aimé Couture et Georgette Gosselin



*Serge et Ginette
lors de leur mariage en 1970*

Georges-Aimé Couture est né en 1924. Il est le fils aîné d'Alphonse Couture et de Marie-Laure Beaudoin.

Georgette Gosselin est la fille de Delphis Gosselin et de Noémie Leclerc de Saint-Charles-de-Bellechasse.

Georgette et Georges-Aimé se sont épousés en 1948.

Georges-Aimé a travaillé comme mécanicien de machines-fixes (appareils à fabriquer les bas) chez



*Georgette et Georges-Aimé
en 1996*

Kennebec Mills à Pintendre pendant 32 ans, puis à Mississauga en Ontario pour la même compagnie pendant 4 ans.

Tous deux se sont toujours très impliqués dans leur milieu. Georges-Aimé a été tout à tour conseiller municipal, marguillier et membre du bureau de crédit de la Caisse populaire de Pintendre, pendant treize ans lors d'un premier mandat, puis encore pendant plusieurs années à son retour d'Ontario. En plus de voir à l'éducation de ses enfants, Georgette s'est impliquée dans plusieurs associations tout au cours de sa vie. Elle est active depuis de nombreuses années au sein des Fermières, à la Saint-Vincent-de-Paul et au Service d'entraide.

Georges-Aimé et Georgette ont eu huit enfants.

- *Serge*, l'aîné, est né en 1949. Il est maintenant comptable, marié à Ginette Côté de Québec, secrétaire. Ils ont deux enfants, Marie-Eve (23 ans, étudiante), Guillaume (19 ans, étudiant). Ils demeurent à Laval.
- *Chantal*, née en 1951, est secrétaire à l'Assurance vie Desjardins.
- *Sylvie*, née en 1953, secrétaire médicale, est mariée à Alain Couture, mécanicien de Saint-David. Ils ont deux enfants, Éric (22 ans, étudiant) et David (17 ans, étudiant).

– *Sonya*, née en 1955, était secrétaire pour la Police municipale de Saint-Romuald. Elle nous a quittés prématurément en 1974.

– *Stéphan*, né en 1957, est journalier à la Société de récupération VIA.

– *Frank*, né en 1959, a été marié à Johanne Dion. Ils ont eu un enfant, Michael, 10 ans.

– *Sherley*, née en 1965, est décédée en 1970.

– *Claudia*, née en 1970, a une petite fille, Cindy, 8 ans.

Georges-Aimé nous a quittés en 1997.



*Georgette et ses enfants en 1999 –
Frank, Georgette, Serge, Chantal, Stéphan, Sylvie et Claudia*

Roland Couture et Marthe Gosselin



Joseph Couture



Odélie Labrie



Marthe Gosselin



Roland Couture

DIXIÈME GÉNÉRATION DESCENDANT DE GUILLAUME COUTURE !

Roland est le neuvième enfant issu du mariage de Joseph Couture (1888-1952) et Odélie Labrie (1890-1947), qui a eu lieu le 2 juillet 1912 à l'église de Pintendre. Natif du village, avec ses trois frères et ses huit sœurs, il aide aux travaux de la ferme familiale autrefois située sur l'emplacement qu'occupe aujourd'hui Pintendre Autos.

Marthe est la troisième enfant de Joseph Gosselin (1896-1966) et de Laura Côté (1896-1988). Native de Saint-Lambert, elle grandit dans le rang Saint-Patrice avec ses trois frères et ses six sœurs.

Roland Couture épouse Marthe Gosselin le 22 juillet 1950 à l'église de Saint-Lambert.

Roland travaille plus de 25 ans au chantier maritime de Lévis comme soudeur, tandis que Marthe s'occupe de la vie familiale et prend soin des sept enfants.

Quatre d'entre eux se sont mariés à l'église de Pintendre et ils ont eu trois enfants chacun. *Jean-Yves*, marié à Francine Brouard de Pintendre en

1973 : Jérôme, David, Guillaume. *Carole*, mariée à Jean Simpson de Lévis en 1974 : Nathalie, Caroline, Jean-François. *Richard*, marié à Suzanne Thibault de Lévis en 1989 : Catherine, Marie-Anne et Charlotte. *Christian*, marié à Édith Lachance de Pintendre en 1986 : Jeanne, Jean-Christophe et Émile.

Le destin des trois autres est différent.

Huguette et son conjoint, Daniel Dufour, font l'élevage des moutons à Pintendre. *Martin*, le célibataire de la famille, est le « mon oncle gâteau ». *Dany* et sa conjointe, Marlène Bilodeau, après avoir habité Pintendre, sont maintenant à Saint-Jean-Chrysostome : David et Gabriel Fortin.

À ce jour, Roland et Marthe ont 12 petits-enfants, 6 garçons et 6 filles.

En l'an 2000, c'est leur 50^e anniversaire de mariage. Félicitations !

Une vie familiale remplie de bons souvenirs ne peut que renforcer les liens avec une si belle communauté.



Dany, Jean-Yves, Huguette,
Roland, Richard, Marthe,
Carole, Christian, Martin



La maison de Magloire Couture

HISTORIQUE DE LA LIGNÉE D'ARTHUR COUTURE

Magloire Couture fut le premier de notre lignée à s'installer à Pintendre. Dès son jeune âge, il séjourna dans la famille de Pierre Côté du rang des Couture et, quelques années plus tard, en 1846, il entreprit de s'acheter une terre dans la sixième concession de Pintendre sud (chemin des Sables). La maison bâtie jadis existe encore aujourd'hui. Magloire et son épouse Pétronille Bégin eurent plusieurs enfants, dont sept garçons : Édouard, Magloire fils, Cyrille, Joseph, Jean-Baptiste, Théodule et Thuribe. La plupart de ces hommes vivaient des produits de la terre. Ils étaient aussi menuisiers et forgerons; aujourd'hui, Pintendre compte un entrepreneur plombier de la famille. Magloire et ses fils ont travaillé à la restauration du Fort de la Martinière, qui eut lieu avant 1900.

Après la mort de Magloire, Thuribe, le plus jeune de ses fils, prit la relève de son père et resta sur la terre. Lui et son épouse eurent sept enfants, dont deux, Honoré et Octave, demeurent encore à Pintendre. Plusieurs familles Couture s'implantèrent soit sur le chemin des Couture ou à Carrier-Jonction. Édouard (père), notre ancêtre, s'établit dans le rang de la Rivière (chemin des Îles), sur une terre achetée en septembre 1860 à un monsieur Dumont. Il épousa Marie Boulet et ils eurent



Édouard (fils) et sa femme Armoza

six enfants, soit cinq filles et un garçon. Édouard (père) travailla pour le marchand général de Lévis, Georges Couture, au déchargement des provisions sur les goélettes. Son fils Édouard, né le 26 février 1885 à Pintendre, est baptisé à Saint-Henri. Pourquoi Saint-Henri? Parce que la partie ouest de Pintendre fréquentait ce village, la route Atkinson (aujourd'hui l'avenue Atkinson) n'existant pas encore. Elle fut ouverte en 1890. Cette route permettait aux gens de se rendre au village de Pintendre ainsi qu'au moulin Robertson pour faire moudre leur grain.

Édouard (fils) se maria à Armoza Aubert le 22 juin 1903 à Saint-Louis-de-Pintendre. Ils habitèrent sur la terre de son père. Cultivateur, charpentier-menuisier et cimentier, il était bien secondé par son épouse, très habile dans la coupe de la viande. Elle chantait bien, jouait de l'accordéon et aimait avoir du plaisir, mais le travail passait avant tout. Elle décéda à l'âge de 51 ans en février 1937. Édouard (fils) demeura sur la terre de son



Noces d'Arthur et de Lucienne Thibodeau



Arthur et Lucienne, 43 ans de mariage

père jusqu'en 1943 et vint s'établir au village après avoir vendu la terre à Roméo Guay. Il mourut en 1946.

Édouard (fils) et Armoza eurent treize enfants, neuf morts en bas âge et quatre vivants : Arthur, Téléphore, Yvonne et Alexandre. Seul Arthur résida à Pintendre. Téléphore s'installa à Québec, Yvonne à Saint-Téléphore, près de Saint-Romuald, et Alexandre à Amos.

ARTHUR ET LUCIENNE

Arthur fréquenta quelque temps Lucienne Thibodeau, jeune fille native de Beauceville, venue s'installer avec sa famille, monsieur et madame Charles Thibodeau, dans le chemin des Îles, près de Saint-David, quelques années plus tôt. Ils se marièrent le 20 juillet 1938 en l'église de Saint-David. Arthur demeura chez son père Édouard avec son épouse pendant quelques mois pour l'aider à cultiver la terre. En 1939, ils vinrent demeurer au

village chez Pierre Turgeon pour quelque temps en attendant de construire leur maison au 323, chemin Ville-Marie (aujourd'hui propriété de Dominique Vien). Arthur travailla au chantier Georges T. Davie et au Davie Shipbuilding comme charpentier-menuisier jusqu'en 1972. Il était un bon travailleur, jouait de l'accordéon et aimait le « social », comme dirait un de ses garçons.

Lucienne resta à la maison pour élever ses enfants, s'occuper de l'entretien ménager, voir à son magnifique jardin, tout en marmonnant des airs de chansons d'autrefois. Arthur décéda en 1982 et Lucienne en 1986.

Arthur et Lucienne eurent onze enfants, dont sept sont vivants.

Jeanne-d'Arc, mariée à Clément Blanchette (décédé), dont elle a eu trois enfants : Guylaine, Nicole et Alain. Elle habite à Saint-Henri.

Henri, décédé en octobre 1999, était agent de sécurité et habitait à Pintendre. Sa femme Jeanine

Arthur Couture et Lucienne Thibodeau

Marcoux lui a donné trois enfants : Dany, Mario et Nathalie.

Agathe, conjointe de Richard Fortin, demeure à Charlesbourg. Elle travaille dans la restauration depuis 40 ans. Elle est mère d'une fille, Johanne.

Roger, décédé en avril 1998, habita et travailla à Montréal comme commis-comptable pour une entreprise en construction.

Marguerite décéda à l'âge de 10 mois.

Émile, vice-président chez Pintendre Autos, réside à Pintendre. Il est marié à Jacqueline Leclerc, dont il a eu deux enfants : Patsy et Patrick.

Gisèle demeure à Lévis. Elle est mariée à Gilles Carrier qui a une entreprise en isolation.

Raynald est propriétaire de Plomberie Saint-Louis inc. Né le 22 août 1951, il est marié à Lucie Morneau, dont il a eu deux enfants : Stéphane et Sandra. Il réside à Pintendre.

André et *Jean-Guy* sont célibataires et ils habitent Saint-Anselme.

Benoit, décédé en avril 1999, est le père d'un garçon, Benny, qui demeure à Longueuil.

Notre lignée est donc constituée de Magloire, Édouard (père), Édouard (fils), Arthur. Ces terres que les familles Couture ont défrichées ont été habitées par leurs fils aujourd'hui décédés. Que de bons



*L'ancienne maison familiale,
aujourd'hui propriété de Dominique Vien*

souvenirs nous avons de ces vaillants défricheurs ! Ils ont trimé dur pour le mieux-être qu'ils nous ont laissé.

Nous tenons à remercier notre oncle Téléphore. Sans lui, nous n'aurions pu faire l'historique de notre famille. Merci aussi à Manda Couture et Lucienne Couture-Lamontagne.

Hier, c'est le passé

Demain, c'est le futur

Mais aujourd'hui, c'est un cadeau

C'est pour ça qu'on l'appelle le présent



La famille d'Ernest Couture et de Florida Drouin en 1983 –
1^{re} rangée : Normande, Ernest Couture et Florida Drouin;
2^e rangée : Gisèle, Claude, Roland, Thérèse, Jean-Marc, Nicole

Je vous présente ce petit rayon de soleil; elle se prénomme Noémie. Elle a trois ans et elle a vu le jour dans la région de Gatineau. Par sa bonne humeur coutumière, elle illumine la demeure familiale de ses parents, Éric Gagnon et Nadia Morin. Cette dernière, jeune enseignante et violoniste à ses heures, vient de donner naissance à une deuxième enfant, Marie-Ève, ce qui comble la grand-mère Thérèse Couture-Morin, qui a établi résidence à Lévis.

EN REMONTANT LES GÉNÉRATIONS...

Thérèse est l'aînée d'une famille de sept enfants. Elle dispensa son savoir auprès de ses élèves et fut impliquée socialement tout au cours de sa carrière. Son frère, Jean-Marc, est aujourd'hui résident de Pintendre, technologue en mécanique de bâtiment et pêcheur d'occasion. Enfant, il partagea ses jeux avec Claude, qui enseigne à Saint-Romuald et demeure à Saint-Rédempteur. Onze mois après Claude naquit Gisèle, qui s'affirma comme infirmière et prit racine dans la région de Montréal. Puis, un bébé dynamique fit son entrée dans cette noble famille, Nicole; elle travaille au gouvernement du Québec et demeure à Saint-Rédempteur. Deux ans plus tard, Normande se pointa le bout du nez et étala sa blonde chevelure; après des études en électronique, elle exerça sa profession dans la région métropolitaine. Le petit dernier, Roland, ne tarda

pas à se manifester par son rire caractéristique et ses cheveux bouclés. Depuis plusieurs années, il roule sur les voies ferrées du Québec et d'ailleurs, mais il fait toujours escale à Pintendre, son lieu de résidence.

En 1999, Florida accueille encore à la maison sa famille agrandie au fil des ans : 7 enfants et leurs conjoints, 11 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Thérèse, son conjoint Michel Morin, leurs enfants Nadia et Nicholas et les deux arrière-petites-filles, Noémie et Marie-Ève, filles de Nadia.

Jean-Marc, sa conjointe Micheline Grondin et leurs enfants Vicky et Manon.

Claude, sa conjointe Suzette Boulanger.

Gisèle, ses enfants Nancy et Cynthia Poiré.

Nicole, son conjoint Pierre Breton et leurs enfants Vincent et Véronique.

Normande, son conjoint Pierre Brûlotte et leur enfant Pierre-Olivier.

Roland, sa conjointe Linda Prévost et leurs enfants Kareen et Kaven.

Toute cette belle progéniture appartient à Florida Drouin et à Ernest Couture (décédé en 1991), qui se marièrent à Saint-Lambert-de-Lauzon le 20 août 1942. C'est sur les Plaines d'Abraham qu'ils se fréquentèrent à l'occasion. Mais le plus souvent, Ernest se présentait à Saint-Lambert, transporté dans une voiture tirée par des chevaux et accompa-



Noémie Gagnon en 1999

Ernest Couture et Florida Drouin



*Fréquentations de Florida et d'Ernest
sur les Plaines d'Abraham en 1940*

gné d'un chaperon; c'est ainsi qu'il gagna le cœur de sa « douce ». Ils s'installèrent à Pintendre, près de la rivière à la Scie. Menuisier et aussi travailleur au chantier maritime de Lauzon, Ernest construisit lui-même sa maison.

La famille d'Ernest comptait 13 frères et sœurs, dont 5 religieuses. Ses parents, Eudore Couture et Clarida Paradis, se promirent l'un à l'autre à Pintendre le 16 juillet 1907. Le père de Clarida (Louis Paradis) fit partie du premier conseil municipal, celui qui fut à l'origine de la fonda-



*Mariage d'Ernest
et de Florida en 1942*

tion de Pintendre comme municipalité le 9 mars 1901. Eudore et son épouse s'établirent sur une ferme dans le rang Ville-Marie.

C'est à l'âge de 92 ans qu'Eudore nous a quittés. Son père, Joseph Couture, originaire de Saint-Henri-de-Lévis, avait épousé Delphine Gosselin le 7 mars 1859. Ils eurent 14 enfants. Le mari décéda de la grippe espagnole à l'âge de 84 ans.

Cet arbre généalogique a commencé ses ramifications au Québec par l'arrivée de Guillaume Couture en 1642. Il fut le premier colon à s'établir dans la Seigneurie de Lauzon, située à Pointe-Lévy. Il épousa Anne Aymard à Québec le 16 novembre 1649.

De Guillaume Couture à Noémie Gagnon, 354 ans se sont écoulés, plusieurs pas ont été franchis, chacun différent des autres. Dans quelques années, une nouvelle empreinte fera son apparition...



*Eudore Couture et Clarida
Paradis en 1907*



Famille d'Eudore Couture et de Clarida Paradis en 1928

Denise Couture et Jean-Guy Corriveau



*Joseph-Eugène Couture et
Alexandrine Carrier à leur
mariage en 1934*



*Juliette Godbout et Léonard
Corriveau à leur mariage
en 1938*



*Jean-Guy et Denise
à leur mariage
en 1965*

Joseph-Eugène Couture, né à Pintendre en 1905 dans le rang du Nordet, était menuisier. Il a épousé Alexandrine Carrier en 1934 dans la paroisse Christ-Roi de Lévis. Elle était née à Sorosto en 1913. Le couple s'est établi dans le rang de l'École à Sorosto. Ils ont eu neuf enfants. Denise, quatrième de la famille et aînée des filles, est née en 1943.

Denise a épousé Jean-Guy Corriveau en 1965. Né à Sainte-Claire-de-Dorchester en 1941, Jean-Guy est le fils de Léonard Corriveau, originellement de Saint-Lazare, et de Juliette Godbout de Saint-Gervais. C'est aux environs de 1953 que les parents de Jean-Guy ont acheté une terre de Damase Bégin dans la seigneurie Ruel (aujourd'hui sur la route Monseigneur-Bourget).

Jean-Guy est mécanicien garagiste et a toujours tenu son commerce sur la route Monseigneur-Bourget. Il est spécialisé dans la réparation des petits moteurs et la vente de pièces neuves et usagées pour les tondeuses, scies à chaîne, motoneiges, 4-roues, etc. Sa clientèle vient de partout sur la Rive-Sud et d'aussi loin que La Tuque, Fermont et le Lac-Saint-Jean. Denise a gagné sa vie comme couturière chez BVD pendant 8 ans et comme contremaîtresse chez Dionite pendant 13 ans, jusqu'à la fermeture de l'entreprise.

Denise et Jean-Guy ont eu deux garçons : Frank, né en 1969, et Carl, en 1976.

Frank a pris la relève de l'entreprise familiale au cours de l'année. Il habite la maison voisine de ses parents au lac des Plaines avec sa conjointe Nancy Landry. Ils ont deux filles : Jessika, née en 1993, et Debby, en 1995.

Carl travaille chez Pintendre Autos. Il demeure à Lévis avec Katia Achard.



*Debby dans les bras de Frank,
Nancy et Jessika*



Katia et Carl



Nathalie et Daniel à leur mariage le 21 juillet 1990

Magloire Couture quitta Pintendre en 1878 pour défricher un morceau de terre à Sainte-Marguerite, et il y établit sa maison ainsi que sa ferme. Au fil des ans, le bien fut transmis de père en fils, et c'est sur cette terre que Daniel Couture, troisième des sept enfants d'Achille Couture et d'Étiennette Leblond, vit le jour le 10 janvier 1965. Ce fut donc, pour Daniel, un retour aux origines familiales lorsqu'il vint s'établir à Pintendre à la suite de son mariage avec Nathalie Boutin, le 21 juillet 1990.

Après avoir terminé ses études secondaires en menuiserie, Daniel est embauché chez Planchers de Bois Franc de Beauce comme installateur et sableur. Cette entreprise aujourd'hui établie à Pintendre est connue sous le nom de Plancher Bois Franc 2000. Maintenant à son propre compte, Daniel continue à leur offrir ses services, toujours à titre de sableur.

Nathalie est née le 13 juin 1968 à Saint-Anselme. Elle est l'aînée des deux enfants de Claude Boutin et de Claire Nadeau. Nathalie a étudié au Collège de Lévis en techniques administratives, et, pendant ses études, elle a travaillé à temps partiel à la Caisse populaire de Pintendre. En 1991, elle se

joint à l'équipe de Plancher Bois Franc 2000 pour y effectuer la comptabilité, emploi qu'elle occupe toujours.

Nous avons vendu notre première résidence construite en 1990, et une nouvelle demeure a été construite en 1994. C'est là que deux enfants viendront combler le bonheur de notre union, soit *Gabriel*, né le 17 avril 1996, et *Laurence* qui a vu le jour le 2 mars 1999.

Hommage aux pionniers qui par leur courage et leur ténacité ont su faire de Pintendre une paroisse d'accueil et d'amitié !



Gabriel, 3 ans



Laurence, 2 mois

Magloire Couture et Évangéline Bourget



*Il était une fois des gens heureux,
C'était en des temps plus silencieux.
Parlez à ceux qui s'en souviennent,
Ils savent encore les mots
des romances anciennes
où ça disait toujours « le monde est beau »...*



*Il était une fois des gens heureux,
et tout était si simple et merveilleux :
y'avait le ciel, y'avait la terre,
c'était quand les mystères
pouvaient rester mystérieux...*

« IL ÉTAIT UNE FOIS DES GENS HEUREUX... »

C'est en empruntant les paroles de cette chanson de Stéphane Venne que j'ai choisi de vous présenter ma famille, qui habitait au 707, des Ruisseaux (à l'époque « Harlaka Sud »).

Établi sur le bien paternel à la suite de la mort de son père, Magloire cohabitait avec sa mère, sa sœur Amanda (célibataire), sa sœur Démerise (devenue veuve après trois mois de mariage), laquelle donna naissance à une petite fille, Marie-Paule Gosselin, qui était venue égayer la maisonnée. Le 14 juillet 1942, il épousa Évangéline Bourget, fille du voisin dont il était de 13 ans l'aîné. S'ajoutèrent au fil des ans cinq petits « anges » : *Marcel* (menuisier), *Roch* (infirmier), *Benoit* (soudeur), *Louise* (sténodactylo) et *Michel* (programmeur-analyste).



*Il était une fois des gens heureux,
qui disaient toute chose avec les yeux,
leurs yeux tout pleins de confiance
en l'univers immense
et qu'ils disaient béni de Dieu...*



*Louise s'envole du nid le 8 juillet 1967
à l'âge de 19 ans*

Magloire Couture et Évangéline Bourget



1906 – Voici grand-papa Théodule Couture, lui-même natif de Pintendre (chemin des Sables), dont la mère Pétronille Bégin était la cousine germaine du cardinal Bégin. Ma grand-mère Amanda Dumont, née à l'endroit où est situé Wil-Be, leur fils aîné Théodule alors âgé de 4 ans et leur belle poupée Amanda 2 ans, toute confiante dans les bras de son bien-aimé papa.



Julie, Brigitte et Rachel, résultant d'une « spéciale » histoire d'amour qui a pris naissance à Harlaka en pratiquant la danse...

Théodule (fils) épousa, le 27 octobre 1937, Georgianna Ouellet de Saint-Henri, qui lui donna 16 enfants, qui grandirent à l'endroit où est située la Ferme Djerba.



Alors âgé de 65 ans, voici Théodule accompagnant à l'église son fils aîné, Philippe (Phil), le jour de son mariage; celui-ci est le père de 3 filles.

Bon vent à vous tous qui avez fredonné avec moi quelques couplets de notre « histoire de famille ». Et, plus spécialement aux gens d'Harlaka (des Ruisseaux), je souhaite des couchers de soleil flamboyants, des arcs-en-ciel aux nuances les plus douces, une pluie d'étoiles filantes qui feront réaliser vos vœux et, par un beau soir d'été, un doux zéphyr aux parfums de trèfle et de millet caressant vos visages... Et, pour couronner ce coloré « cocktail », permettez-moi d'ajouter un « zeste » d'amitié...

Louise Couture

Gilles D'Astous et Annette Lévesque

Gilles est né à Bic (Rimouski) le 3 novembre 1943. Fils d'André D'Astous et de Blanche Chénard, il est l'aîné d'une famille de six enfants.

Annette est née à Saint-Germain (Kamouraska) le 26 août 1948. Fille de Paul E. Lévesque et de Marie-Jeanne Richard, elle est la neuvième d'une famille de 12 enfants.

Nous nous sommes mariés à Saint-Germain le 1^{er} juillet 1972. Nous avons demeuré trois ans à Lévis et, depuis septembre 1975, nous demeurons sur la rue Lafontaine à Pintendre.

Nous avons trois enfants : deux garçons nés à Lévis et une fille née à Pintendre.

Jérôme, 26 ans, demeure à Lévis avec sa conjointe Gabrielle Larue; ils ont une fille, Arièle, née le 3 décembre 1998. Il travaille chez Pintendre Autos.

Nicolas, 24 ans, demeure à Pintendre et travaille chez Pintendre Autos.

Mélissa, 19 ans, est étudiante en techniques administratives (gestion industrielle) au Cégep Lévis-Lauzon.

Gilles travaille comme machiniste chez P H Tech au Centre industriel de Lévis depuis 26 ans. Il a été animateur chez les scouts de 1983 à 1986 et préposé au matériel de 1986 à 1991.

Annette est présidente du Cercle de Fermières de Pintendre depuis cinq ans.



*Devant : Gilles D'Astous et Annette Lévesque;
derrière : Jérôme (26 ans), Mélissa (19 ans), Nicolas (24 ans)*

André Daigle jr et Claire Fortier



Jean, Nathalie, Claire, André jr

André Daigle jr, fils d'André Daigle sr et Marie-Ange Gagnon, est né le 23 février 1941 à Québec. Il épouse le 11 juillet 1964 Claire Fortier, fille de Charles Fortier et Thérèse Dubé, née à Lévis le 13 août 1942. Deux enfants sont issus de leur union.

Jean, ingénieur, est né à Lévis le 16 mai 1965 et s'est marié dans la même ville le 27 juillet 1991 à Danie Couture, née à Lévis, fille de Claude Couture et Ghislaine Dumont native de Pintendre. Danie est la petite-fille de Philias Dumont et Démerise Dumont, une famille souche de Pintendre. Jean et Danie ont maintenant deux enfants: Michaël et Marie-Laurence Daigle. La petite famille demeure présentement à Raleigh en Caroline du Nord.

Nathalie, technicienne en informatique, est née à Lévis le 6 octobre 1969. Elle travaille et demeure à Granby.

Arrivés le 1^{er} octobre 1973 à Pintendre, nous nous sommes rapidement impliqués dans notre nouvelle communauté. André jr a été membre du comité des loisirs, président du hockey mineur et initiateur de baseball mineur. Depuis janvier 1999, il occupe la fonction de marguillier à la fabrique de la paroisse de Pintendre.

Claire a œuvré pendant quinze ans à la Bibliothèque municipale et contribué à l'organisation de la bibliothèque scolaire. Elle est toujours active dans la communauté en tant que personne en charge des lecteurs à la messe de neuf heures et secrétaire-trésorière de la Corporation du centenaire de Pintendre.



Claire et André jr en 1964



Danie Couture et Jean Daigle en 1991



*Michaël et
Marie-Laurence Daigle*

Rosario Demers et Gaétane Fortin



La famille de Rosario Demers et de Gaétane Fortin –
1^{re} rangée: Rosario, Gaétane Fortin et Pierrette;
2^e rangée: Denis, Andrée Tremblay, Étienne;
3^e rangée: Gaétane Carrier, Donald, Vincent

Rosario Demers est le fils d'Arthur Demers. Son père est né le 13 janvier 1887. Il a été marié en premières noces à Alexina Bourget et en deuxièmes noces à Laure-Anne Couture. Rosario est issu du deuxième lit. Il est né le 13 octobre 1924 à Pintendre, sixième d'une famille de dix enfants; il a quatre sœurs : Irène, Thérèse, Rose-Hélène, Bernadette;

et cinq frères : Raoul, Armand, Lorenzo, Wilfrid et Jean-Marie.

À Pintendre, le 12 juin 1954, Rosario épouse Gaétane Fortin, née le 13 janvier 1937 à Saint-Joseph-de-Beauce. Elle est la fille d'Achille Fortin et de Marie-Jeanne Doyon. Trois enfants sont issus de l'union de Rosario et Gaétane : *Donald*, né en 1955, aujourd'hui époux de Gaétane Carrier de Sainte-Marie de Beauce; *Denis*, né en 1958, qui partage sa vie avec Andrée Tremblay de Val-Bélair; *Pierrette*, née en 1960, qui a pour conjoint Gaétan Gosselin.

Gaétane s'est occupée de l'éducation des enfants et du bon fonctionnement de la maisonnée. Elle a aussi été serveuse dans différents restaurants de la Rive-Sud.

Rosario est opérateur de machinerie lourde depuis 1952 pour la compagnie J. M. Demers inc., qui a jadis appartenu à son frère Jean-Marie, et qui est maintenant propriété du fils de Jean-Marie, Marcel. Par son travail, il a contribué à l'amélioration des terres agricoles de la région. Il a aussi fait durant plusieurs années de l'excavation (avec bulldozer) pour la construction de résidences dans la municipalité de Pintendre et ses environs. Rosario est actuellement le plus ancien opérateur dans les archives de Carterpillar Hewitt.

Rosario et Gaétane, récemment à la demi-retraite, sont membres actifs du club de l'Âge d'or. Ils pratiquent également la marche et la pétanque.



Rosario Demers, opérateur chez J M Demers inc. en 1998

Donald Demers et Gaétane Carrier

Fils de Rosario et de Gaétane Fortin, Donald est né à Pintendre le 30 juillet 1955. Il a fait ses études d'abord à Pintendre, puis à Lévis pour devenir opérateur de machinerie lourde. Il a ensuite obtenu un certificat en inspection municipale au Cégep de Limoilou.

En juin 1979, Donald a épousé Gaétane Carrier, fille de René et de Rachel Hallé de Sainte-Marie de Beauce. Gaétane est réflexologue depuis 1990 et elle exerce à domicile. Elle a été auparavant masso-thérapeute de 1985 à 1990, et préposée auprès des personnes âgées du Pavillon Carrier à Sainte-Marie de Beauce de 1978 à 1985.

Donald et Gaétane ont deux fils : Étienne, né en 1980, et Vincent, né en 1983.

Donald a été préposé à l'arrosage des plants de fleurs chez Florico inc. de Pintendre de 1968 à 1971. Il a été opérateur de machinerie lourde, d'abord chez J. M. Demers inc. de 1971 à 1975, puis à la municipalité de Pintendre de 1975 à 1982. Il a ensuite obtenu le poste d'inspecteur en bâtiments en 1982 et il est inspecteur municipal depuis 1990, toujours à Pintendre.

À la municipalité, Donald est aussi membre du comité consultatif d'urbanisme, du comité de circulation et du comité de décoration du Centenaire.

Son grand désir est d'améliorer le plus possible la qualité de vie des Pintendrois et Pintendroises avec les outils disponibles.

En dehors de son travail, il partage avec Gaétane l'amour du cinéma, la pratique de la marche, de la natation et de la bicyclette.



*La famille de Donald Demers et Gaétane Carrier –
Devant : Étienne et Vincent;
derrière : Gaétane et Donald*



*Au mariage de Jean-Marie Demers
et d'Alberte Dumont en 1952*

Quatrième fils d'un deuxième mariage entre Arthur Demers et Laure-Anne Couture, Jean-Marie est né le 15 mai 1926 à Pintendre. Il compte six frères et quatre sœurs. Ses parents étaient cultivateurs. Il a été pendant plusieurs années directeur

de la Caisse populaire de Pintendre. Il a monté au fil des ans une entreprise offrant des services d'excavation, de terrassement, de transport de matières en vrac et de location de machinerie lourde.

Troisième d'une famille de dix enfants, Alberte Dumont est née le 2 mai 1925 à Saint-Henri-de-Lévis. Ses parents, Philippe Dumont et Albertine Vallières, étaient cultivateurs et demeuraient à Saint-Henri. Ils déménagèrent à Pintendre en 1932. Alberte fut à la fois une des fondatrices et la secrétaire du Cercle de Fermières de Pintendre en 1950. Avant son mariage, elle a aussi travaillé à la Kennebec Knitting Mills de Pintendre.

Jean-Marie épousa Alberte le 4 octobre 1952 en l'église de Pintendre. De cette union sont nés *Marcel*, le 6 novembre 1954, et *Lise*, le 18 mars 1957.

Marcel épousa Lyne Carrier, fille de Lionel Carrier et Gabrielle Labrie, le 3 mars 1978 en l'église de Pintendre, et de cette union sont nés Charles, le 19 septembre 1979, et Anne-Marie, le 27 avril 1982. Tous demeurent à Pintendre.

Lise demeure à Pintendre avec ses deux garçons : William, né le 3 juin 1977, et Steven, né le 6 juin 1980.

Jean-Marie est décédé le 3 février 1996 et a été inhumé au cimetière de Pintendre.



Jean-Marie, Alberte, Marcel et Lise en 1987

Daniel Dionne et Christiane Côté



*Chez les Côté – Marc-André Côté,
Colette Lebel, Christiane, Diane*



*La famille de Christiane et Daniel en 1996 –
Pier-Alexandre, Daniel, Christiane, Jean-Philippe*

Christiane est née à Ville de Vanier le 20 décembre 1964. Elle est la fille de Colette Lebel, née à Stadacona le 30 août 1937, et de Marc-André Côté, né à Bienville le 4 octobre 1932, qui demeurent actuellement à Bienville (Lévis). Elle a une sœur, Diane, née le 9 février 1967.

Elle a épousé Daniel Dionne le 21 mai 1988 à Bienville.

Daniel est né le 14 avril 1963 à Limoilou. Ses parents, Gérard Dionne et Patricia Tremblay, sont originaires de Saint-Honoré au Saguenay et demeurent présentement à Saint-David. Il est le troisième enfant d'une famille de quatre : il vient après Louise (1961) et Fabien (1962), mais avant Micheline (1968).

Daniel a fondé la compagnie Construction Diodan inc. en 1993. Cette entreprise se spécialise dans la construction résidentielle et commerciale, elle engage deux employés occasionnels. Christiane est étalagiste pour la compagnie Statopex. Elle travaille également à temps partiel comme réceptionniste pour les Studios Super Bron-

zage. Elle a été bénévole à la bibliothèque La Pintellec pendant deux ans; elle est maintenant impliquée dans le mouvement scout de Pintendre comme animatrice de la branche Castor (7-8 ans).

Le jeune couple a habité Saint-Étienne de 1988 à 1996. En juin 1996, ils ont acheté la maison qui a autrefois appartenu à Raymond Bégin, au 428 de l'avenue des Ruisseaux à Pintendre.

Du mariage de Christiane et Daniel sont nés *Jean-Philippe*, le 18 juillet 1989 à Saint-Étienne, et *Pier-Alexandre*, le 21 avril 1992, également à Saint-Étienne.

Jean-Philippe a fait partie du mouvement scout, un an parmi les Castors et un an avec les Louveteaux. Pier-Alexandre est actuellement inscrit chez les Castors.



*Chez les Dionne en 1989 –
1^{re} rangée : Sébastien, Sabrina, Veronique;
2^e rangée : Gérard Dionne, Patricia Tremblay,
Élise Thibault, Louise, Yvan Pelletier;
3^e rangée : Daniel, Jean-Philippe, Christiane
Côté, Micheline, Johanne Therrien, Fabien*



Marlyn, Mario, Ginette, Liliane, Adrien

Été 1960. Je marche avec ma famille dans un petit boisé et nous arrivons dans une éclaircie, près d'un lac. Le soleil nous éblouit. C'était mon premier contact avec le «Lac Baie d'Or» de Pintendre et j'avais 5 ans. À partir de ce moment, nos vies furent entremêlées avec l'avenir de ce coin de pays que nous avons adopté.

Adrien Drouin, mon père, est un grand visionnaire. Il voit les projets d'avenir des 15, 25 années futures. Liliane Roberge, son épouse, a participé activement à l'ensemble des visions de mon père. Ces idées sont devenues des projets et des réalisations qui sont des plus visibles aujourd'hui. Nous, les enfants, *Mario*, *Marlyn* et moi-même, *Ginette*, avons mis nos pas dans le chemin suivi par nos parents. Chacun de nous réalise ses visions, ses rêves.

Nous étions au «lac» en tant que résidents d'été depuis quelques années, quand Adrien a décidé de commercer les terrains. Avec Pierre Bédard, Antoinette son épouse et leurs enfants, il a collaboré et travaillé au développement du côté ouest du lac. Durant cette époque et les années suivantes, il a défriché le côté est, ce qui est aujourd'hui la rue Drouin et des Bouleaux. Je me rappelle bien mon frère parti bûcher avec papa, et moi en train de faire brûler les branches dans le milieu des futures rues.

Et ce n'était que le début. En 1985 et 1986, Adrien participe à la fondation de la Corporation

de développement de Pintendre. Les gens d'affaires du milieu y étaient actifs et la municipalité donnait des ristournes de taxes aux nouveaux propriétaires. Adrien a toujours cru en ce coin de pays. Il décide donc d'entreprendre entièrement à ses frais la phase I du développement des Jardins Boisés, rue de la Gironde. En même temps,



Adrien Drouin

lui et Liliane se joignent à moi pour la mise sur pied et l'ouverture en août 1986 de la «Garderie des Petits Seigneurs». Quelques années plus tard, Adrien et Liliane développent les «Jardins Boisés phase II»: rue de la Forestière, de la Loire, de la Sorbière et d'Abelcourt.

La population de Pintendre avait considérablement augmenté et notre école manquait de place. Adrien collabore avec les autres actionnaires de sa compagnie, Gestion Belmadraf, à la vente du terrain où est actuellement située l'école Du Boisé, tout en utilisant ses bons contacts au gouvernement. L'entente négociée était avantageuse pour la municipalité et pour la commission scolaire. Le projet démarre et se réalise. Nous avons eu notre école à une époque où tous les budgets du gouvernement étaient bloqués. C'est une belle réalisation qui a permis d'attirer de nombreuses familles à Pintendre.

Nous sommes à l'aube d'un nouveau millénaire. Mon frère Mario est ingénieur civil et a réalisé plusieurs projets à Québec et en province. Il est père de trois enfants. Marlyn est directrice générale d'un hôtel/restaurant de Sainte-Foy et maman d'un garçon. Pour ma part, je réside à Pintendre depuis 15 ans, mère de Maximilien et Marilou. Tout comme nos parents, nous poursuivons nos rêves.

Ginette Drouin

André Dumas et Lise Carrier

André, né à Lauzon, est le fils d'Hector Dumas et de Marie Turgeon. Le 20 mai 1964, il épousa Lise Carrier, originaire de Sorosto, fille d'Alexandre Carrier et de Georgianne Bégin. Pendant 30 ans, André travailla au ministère des Transports comme technicien en génie civil, tandis que Lise était reine au foyer. Ils sont présentement retraités et de grands voyageurs.

De leur union sont nés trois garçons :

Mario, mécanicien-opérateur, est marié à Sophie Aubert, estimatrice en structure d'acier. Ils demeurent à Saint-Jean-Chrysostome et ils ont deux enfants : Marie-Laurence (3 ans) et Christophe (1 an).

Ghislain, policier, est le père de Katherine (4 ans). Ils demeurent à Saint-Jean-Chrysostome avec Amélie Drouin, gérante.

Patrick, comptable (cga), est marié à Sylvie Gravel, enseignante. Ils demeurent à Pintendre.



*Les grands-parents et leurs petits-enfants –
Katherine, André, Christophe, Lise, Marie-Laurence*



*La famille – 1^{re} rangée : Amélie, Katherine, André, Lise, Christophe, Sylvie,
Sophie et Marie-Laurence; 2^e rangée : Ghislain, Patrick, Mario*

Alexandre Dumas et Monique Carrier



Alexandre et Monique en 1988

Alexandre est né le 21 février 1928 à Saint-Michel-de-Bellechasse. Il est le fils d'Eugène Dumas et de Lucia Lamontagne, tous deux originaires du même endroit.

Monique est la fille d'Henri Carrier et de Lucia Létourneau de Lauzon, née le 17 novembre 1924.

Alexandre et Monique ont uni leur destinée en 1952 à Lauzon.

Alexandre et Monique habitent d'abord à Saint-Michel. Mais, par un beau jour de juillet 1961, ils emménagent dans la municipalité de Pintendre, avec

leurs quatre enfants : *Bruno, Lucie, Maryse et Jacinthe*. Ils y ont en effet déniché une belle terre agricole, propriété jusque là de Joseph Bélanger. Dans leur nouveau chez-eux sur le chemin des Îles, les Dumas verront la famille s'agrandir de quatre nouveaux membres, avec la venue successive de *Doris, Josée, Marie-Claude et Marie-France*.

Issus de familles agricoles, Alexandre et Monique n'ont pas négligé les efforts importants et soutenus pour améliorer au cours des ans la terre acquise au début des années soixante. De nombreux travaux de drainage, des améliorations aux bâtiments, une sélection minutieuse des sujets de production laitière ont permis de faire de cette ferme un endroit où il fait bon vivre et travailler.

Malgré les durs travaux de la ferme, Alexandre et Monique ont quand même toujours été actifs dans la communauté de Pintendre en s'impliquant dans différents organismes. À titre d'exemple, Monique s'est impliquée dans le comité de parents de l'école, tandis qu'Alexandre a occupé les postes de conseiller municipal dans les années soixante, de marguillier à la fin des années 1980 et, enfin, de secrétaire du Service d'entraide de Pintendre pendant sept ans, de 1992 à 1999.

Alexandre et Monique sont aujourd'hui retraités et sont convaincus que Pintendre va continuer d'être une communauté vivante et dynamique.

Bon centenaire à tous nos concitoyens et concitoyennes.



Doris, Marie-Claude, Jacinthe, Marie-France, Maryse, Josée, Bruno et Lucie en 1977

Bruno Dumas et Jacynthe Brochu

Bruno, fils d'Alexandre Dumas et de Monique Carrier.

Jacynthe, fille de Rosaire Brochu et de Fernande Boulanger.

Bruno et Jacynthe habitent à Pintendre depuis 1981 sur le chemin des Îles, où ils exploitent une entreprise agricole. Étienne, fils de Bruno, et Audrey, fille du couple, viennent compléter cette famille pintendroise.

Avant de s'établir à Pintendre, Bruno a fait des études universitaires en économie et a travaillé comme consultant en fiscalité et en finance pendant quelques années. Jacynthe, quant à elle, a travaillé pour le Mouvement Desjardins jusqu'en 1980 pour ensuite collaborer aux travaux de l'entreprise agricole.

L'exploitation de la ferme occupe la majeure partie du temps de travail, et quelquefois de loisir, de la famille Dumas-Brochu. Malgré cela, Bruno est très actif dans sa communauté, car il considère que c'est là un moyen d'en assurer le dynamisme, la vitalité et l'épanouissement et ce, grâce à des actions et des débats d'idées. Il est lui-même fortement impliqué dans plusieurs organisations à caractère social, économique ou politique. Il occupe ou a occupé pendant plusieurs années des postes d'administrateurs au sein des organismes suivants : l'Union des producteurs agricoles, UPA Kennedy, dont il est président depuis 1989; la Fédération UPA Lévis-Bellechasse, dont il est administrateur et membre du conseil exécutif; le Groupe d'intervention pour la restauration de la Boyer, dont il fut le président de 1995 à 1999; l'Agri-Services Etchemins, dont il est président fondateur depuis 1998; il est aussi conseiller municipal depuis 1997. Il fait aussi partie de plusieurs autres comités ou organismes, entre autres : le CCA, comité consultatif agricole de la MRC de Desjardins; le CCU, comité consultatif d'urbanisme de la municipalité de Pintendre; la Régie intermunicipale de gestion des déchets de la Rive-Sud de Québec.



Jacynthe et Bruno



Étienne



Audrey

Bruno et Jacynthe sont fiers d'appartenir à la communauté de Pintendre et lui souhaitent, puisque 100 ans c'est jeune, de grandir et de s'épanouir en sagesse, en beauté et en prospérité.

Bon centenaire à tous nos concitoyens et concitoyennes!

Gérard Dumont et Honorine Bourget



*Mariage de
Gérard Dumont
et Honorine
Bourget le
26 juin 1943*

Gérard, fils de Donat Dumont et de Bernadette Dumont, est né à Lauzon le 20 décembre 1919. Dès l'âge de 15 jours, il vivra à Pintendre chez son oncle Joseph Bouffard et sa tante Émilia Dumont, sœur de sa mère.

Il fréquente l'école du rang jusqu'au degré le plus avancé. Par la suite, il continue à étudier grâce à des cours par correspondance et il suivra également un cours moyen d'agriculture à Sainte-Croix-de-Lotbinière. En 1940, il travaille à la Davie Ship de Lauzon. La guerre et l'enrôlement obligatoire lui font changer de cap : il prend la décision de retourner aux travaux de la ferme avec son oncle Jos.

En l'église Notre-Dame-de-Lévis, le 26 juin 1943, Gérard épouse Honorine Bourget, fille d'Honoré Bourget et de Régina Gosselin, née à Lévis le 22 avril 1919.

Honorine est l'aînée d'une famille de dix enfants. Elle a fait ses études au Couvent de Lévis, approfondissant la peinture, art qu'elle maîtrise très bien.

Jusqu'en 1947, le nouveau couple demeure avec les parents adoptifs de Gérard.

Dès cette époque, Gérard est secrétaire du Cercle des jeunes agriculteurs de la paroisse. En 1944, il est engagé comme secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Pintendre au salaire annuel de 175 \$, et, en 1948, le conseil municipal du temps l'emploie comme secrétaire-trésorier au salaire annuel de 200 \$. Le bureau est situé dans la maison familiale.

Très occupé par la ferme, le bureau, la vie familiale, Gérard trouve le temps de faire des études en administration municipale et scolaire et, en 1951, il reçoit son certificat de compétence en administration.

C'est en 1948 que Gérard est initié en tant que Chevalier de Colomb du 3^e degré; il obtiendra le 4^e degré en 1973. Honorine est fille d'Isabelle depuis le 2 mai 1966.

En 1954, Gérard accepte le poste de secrétaire-gérant de la compagnie d'assurances Mutuelle Saint-Louis et il restera en fonction jusqu'en 1979.

En 1956, il fonde un bureau d'assurances générales au nom de Gérard Dumont enr.

Pendant toutes ces années de dur labeur, Gérard a toujours bénéficié de la collaboration de son épouse Honorine qui, en plus de ses occupations familiales, trouvait le temps d'aller au bureau répondre au téléphone et de recevoir les gens.

En 1963, la petite famille déménage au village dans sa propre maison. Le bureau sera situé à cet endroit jusqu'en 1979.

Même si le travail est considérable, Gérard et Honorine prennent le temps de faire quelques voyages.

En 1975, Gérard vend son bureau d'assurances lui permettant ainsi de consacrer plus de temps à sa famille et à son travail de secrétaire-trésorier de la municipalité.

En 1984, après 37 ans au service de la municipalité, sonne l'heure de la retraite. Mais Gérard et Honorine restent des gens actifs qui s'impliquent dans différents organismes paroissiaux. Ils prennent maintenant du temps pour eux... Gérard adore le bricolage et Honorine peint par plaisir pour ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants...

LES ENFANTS, PETITS-ENFANTS, ET L'ARRIÈRE-PETITE-FILLE DE GÉRARD ET HONORINE

De cette union naissent huit enfants, dont sept sont vivants : cinq garçons et deux filles.

Gilles, né le 15 mars 1945, épouse Thérèse Chagnon le 26 décembre 1969 :

- Frédéric (23 décembre 1972) épouse Bianca Côté le 14 septembre 1996 (Félicia*)
- Jean-Sébastien (20 décembre 1974)

* Quatrième génération de la famille Gérard Dumont et Honorine Bourget

Gérard Dumont et Honorine Bourget

Gilles partage maintenant sa vie avec Claudette Laberge.

Luc, né le 15 février 1946, épouse Pauline Proulx le 1^{er} juillet 1971 :

- Marc (15 octobre 1974)
- Sophie (15 octobre 1974)
- Marie-Josée (1^{er} août 1979)

Lyse, née le 24 février 1947, épouse Patrice Jolicœur le 7 juin 1969 :

- Jimmy (22 avril 1971) partage sa vie avec Annie Philippon
- Kathy (17 juin 1974) épouse Yves Raymond le 22 août 1998 (Méryka*)

Guy, né le 23 janvier 1948, épouse Suzanne Tanguay le 11 juillet 1970 :

- Sylvain-Pierre (7 juillet 1977)
- Justin-Claude (25 juin 1980)
- Jean-Marcel (10 mai 1982)

Carole, née le 17 janvier 1953, épouse Jean-Pierre Forest le 20 décembre 1985 :

- Cynthia (30 septembre 1987)
- Rodier (24 octobre 1992)

* Quatrième génération de la famille Gérard Dumont et Honorine Bourget



Gérard et Honorine se préparent pour le bal des Chevaliers de Colomb en décembre 1992

Paul, né le 2 mars 1956, épouse Jeannine Croteau le 2 juillet 1977 :

- Stéphane (20 janvier 1984)
- Maxime (10 mai 1987)
- Jo-Annie (21 juin 1989)

Danielle, née le 1^{er} mai 1957, décédée le 1^{er} novembre 1957.

Jean, né le 3 novembre 1961, épouse Marilyn Clouston le 20 août 1983 :

- Lisa-Marie (7 août 1987)
- Catherina (15 mai 1989)
- Félix-Antoine (21 mars 1991)



Gérard et Honorine en vacances aux Canaries, hiver 1977



Noces d'or de Gérard et Honorine en 1993 – Au centre, Gérard et Honorine entourés de leurs enfants : Paul, Carole, Gilles, Guy, Jean, Luc et Lyse

Jean Dumont et Marilyn Clouston

Jean est né à Pintendre le 3 novembre 1961. Il est le benjamin de la famille de Gérard Dumont et d'Honorine Bourget. La famille est composée de sept enfants. Jean passa son enfance et son adolescence à Pintendre. Cette période a été très bien remplie : formation au Collège de Lévis, séjour au Bishop College et dans divers camps de vacances... Une enfance tout simplement gratifiante et heureuse.

Marilyn est née à Cléridy en Abitibi et, pour elle, l'aventure et le voyage étaient au rendez-vous. Elle a vécu son enfance à Montréal, Laval, Rimouski, Gaspé, et en d'autres lieux encore. La famille Clouston allait là où il y avait du travail, car les parents trimaient dur. Paul et Rose Clouston et leurs dix enfants avaient remarqué une petite localité paisible et tranquille, située près des grands centres. Pintendre leur sourit. Ils viennent s'y installer en 1969.

Marilyn et Jean se rencontrèrent à Pintendre lors d'une soirée au collège. Et l'amour s'en mêla... Le mariage fut célébré à Pintendre le 20 août 1983. *Lisa-Marie* (7 août 1987), *Catherina* (15 mai 1989) et *Félix-Antoine* (21 mars 1991) vinrent tour à tour enrichir la famille.

Les moments de congé se passent à Pintendre, là où Marilyn et Jean ont une maison de campagne. Celle-ci est sur le chemin Ville-Marie, là où Gérard, le père de Jean, fut élevé.

Jean est depuis 16 ans courtier en assurances de profession. Il est copropriétaire de Audet, Dumont et Associés à Lévis et à Sillery. Marilyn a joint les rangs de l'équipe il y a maintenant plus de quatre ans.

Amour, famille, plaisir et travail sont pour eux les conditions de réussite...



Devant : *Catherina et Marilyn*; derrière : *Lisa-Marie, Félix-Antoine et Jean*

Henri Dumont et Annette Carrier



Devant : Bruno Frongillo, Francine Couture, Alain Dumont; derrière : Martin Dumont, Chantalle Dumont, Annette Carrier, Lyne Dumont, Pierre Labrie



Henri Dumont



Les enfants d'Alain et Francine Couture : Philippe et Olivier



Les enfants de Lyne et Pierre Labrie : Emmanuelle et David



Les enfants de Chantalle et Bruno Frongillo : Nicolas et Cynthia



Le fils de Martin : Christopher

Henri Dumont, né le 11 août 1930 et décédé le 29 mai 1989, était le fils de Philippe Dumont et de Marie-Laure Dumont. Henri a épousé Annette Carrier à Saint-Jean-Chrysostome le 22 juin 1957. Il a pris le métier de camionneur. De cette union naquirent quatre enfants. Tous partirent de la maison pour faire un bout de chemin dans la vie, comme leurs parents. Aucun ne demeure à Pintendre; peut-être, un jour ou l'autre, l'un deux ou l'une d'elles reviendra s'installer dans sa ville natale, où tous ont vécu de belles années sur la rue Robertson.

En reconnaissance à mon mari, leur père et grand-père,

Ton épouse Annette, tes enfants et petits-enfants

Alain et Francine Couture : Philippe et Olivier

Lyne et Pierre Labrie : Emmanuelle et David

Martin : Christopher

Chantalle et Bruno Frongillo : Cynthia et Nicolas.

Philiat Dumont et Démerise Dumont



Lors du 55^e anniversaire de mariage de Philiat et Démerise –
1^{re} rangée : Julie et Vincent Dumont, Démerise et Philiat;
2^e rangée : André Dumont, Ginette Gosselin, Lorraine Lessard, Clément et Ghislaine
Dumont, Danie et Annick Couture;
3^e rangée : Stéphane, Christian et Régent Dumont, Claude Couture



Philiat Dumont et
Démerise Dumont à leur
mariage en 1931

Philiat, fils de Johnny Dumont et de Vitaline Couture, est né à Pintendre le 6 juillet 1900. Il fut l'un des premiers baptisés de la paroisse.

Démerise, fille de Théodule Dumont et de Démerise Dumont, est née à Saint-Henri le 12 mars 1908.

Après quelques années de fréquentations, Philiat et Démerise se marièrent à Saint-Henri le 13 octobre 1931. Le couple s'installa alors sur la ferme familiale de Pintendre, et c'est avec patience et dévouement qu'ils s'occupèrent des parents et de la grand-tante. Démerise et Philiat prenaient grand plaisir à cultiver un immense jardin en plus de s'occuper de la ferme laitière. Six beaux enfants naquirent de cette union.

Benoît, né le 8 janvier 1934, décédé le 2 août 1937.

Jacqueline, née le 21 septembre 1935, décédée accidentellement le 15 octobre 1956.

Clément, né le 15 septembre 1937. Il a épousé Lorraine Lessard le 30 septembre 1961. Ils ont trois garçons : Christian, Régent et Stéphane. Clément et Lorraine demeurent toujours à Pintendre.

Clermont, né le 14 octobre 1939, décédé le 7 février 1940.

Ghislaine, née le 16 juin 1941. Elle a épousé Claude Couture le 11 juillet 1964. Ils ont deux filles. Danie, mariée à Jean Daigle, ils ont 2 enfants : Michaël et Marie-Laurence; et Annick, mariée à Christian Pratte.

André, né le 8 octobre 1944. Il a épousé Ginette Gosselin le 25 juillet 1972. Ils ont deux enfants : Julie, née en 1977, et Vincent, né en 1981. André possède depuis toujours une résidence secondaire à Pintendre.



Maison et ferme de Philiat Dumont

Clément Dumont et Lorraine Lessard

Fils de Philias Dumont et de Démerise Dumont, Clément est né à Pintendre le 15 septembre 1937, troisième d'une famille de six enfants. Fille de Jean-Marie Lessard et de Jeannette Pouliot, Lorraine est née le 18 septembre 1940 dans la paroisse de Saint-Henri.

Clément et Lorraine se marièrent le 30 septembre 1961 à Saint Henri. Ils s'établirent sur la ferme familiale — troisième génération — après Johnny et Philias. Clément exerce le métier de menuisier en plus de s'occuper de sa ferme. De leur mariage naquirent trois garçons : Christian, Régent et Stéphane.

Christian, né le 17 septembre 1962, réside à Pintendre et est père d'un petit garçon prénommé Alexandre.

Régent, né le 30 juin 1965, est célibataire et exerce un métier de haute technologie en Beauce.

Stéphane, le benjamin de la famille, est né le 13 juillet 1971. Mécanicien qualifié, il travaille pour une multinationale du transport implantée dans la région.



*Mariage de Lorraine Lessard
et Clément Dumont (1961)*



*La famille de Clément et Lorraine — À l'avant, Alexandre;
1^{re} rangée : Christian, Lorraine, Clément;
2^e rangée : Régent et Stéphane*



Jean-Paul Dumont et
Yvonne Couture à leur mariage

Jean-Paul, fils aîné des six enfants de Valère Dumont et de Maria Lemieux, est né à Saint-Lambert le 18 février 1916. Yvonne, fille d'Arthur Couture et d'Adélia Beaudoin, est née le 27 novembre 1921 à Saint-Lambert, dans le 2^e Rang, et elle a grandi parmi ses six frères et six sœurs.

Au temps de la Deuxième Guerre, Jean-Paul a travaillé à Arvida dans le secteur de l'aluminerie, à la construction de bateaux et d'avions. Yvonne y travaillait également avec ses sœurs, pour aider à servir leurs repas aux 16 000 travailleurs. Ils se connaissaient déjà de Saint-Lambert, mais c'est à Arvida que leur relation évolue, et ils convolent en justes noces le 27 février 1943 en l'église Sainte-Thérèse de Jonquière.

À la fin de la guerre, tous les travailleurs sont remerciés et Jean-Paul et son épouse s'installent à Pintendre. Jean-Paul travaille comme journalier chez Alyre Labrie, commerçant de chevaux.

Au début, ils habitent chez Louison, puis à l'aide d'un emprunt et de matériaux de construction offerts par Arthur Couture, père d'Yvonne, on bâtit la mai-

son au 319, 3^e Avenue. Madame Dumont démarre alors un commerce d'œufs frais auquel toute la petite famille prend part.

Plus tard, avec la construction de la route Kennedy (qui serait passée au travers du poulailler...) et la nouvelle clientèle qu'elle amène, on installe une « cabane à patates » dans une rallonge de la maison. C'est la naissance de la Tabagie Dumont. Mais Jean-Paul décède du cancer de l'estomac le 18 février 1965. Madame Dumont, désormais veuve, tiendra la tabagie pendant 30 ans pour subvenir aux besoins de la famille.

De l'union d'Yvonne et Jean-Paul sont nés neuf enfants, cinq garçons et quatre filles.

Roger est né à Arvida le 15 décembre 1943.

Jeannine est née à Arvida le 4 février 1945. Elle a épousé Robert Roberge le 6 septembre 1965. Ils sont parents de quatre enfants : Sylvain, Serge, Johanne et Jacynthe. Ils sont aussi les fiers grands-parents de Raphaëlle, Aurélie, Jesse, Jonathan, Samantha et Olivier.

Jeanne est également née le 4 février 1945. Elle a épousé Roger Blouin le 18 mai 1968.

Rose est née à Pintendre le 5 mars 1946. Elle a épousé Bertrand D'Auteuil le 2 juillet 1966. Ils sont parents d'un garçon, Dany, et grands-parents de Francis.

Annette est née à Pintendre le 23 août 1947. Elle a épousé Yves-Marie Robertson le 10 juin 1967. Ils sont parents de quatre enfants, dont trois vivants, Nancy, Frank et Suzie.

Rosaire est né à Pintendre le 1^{er} octobre 1948 et est décédé le 15 décembre 1948.

Francine est née à Pintendre le 21 février 1950 et est décédée le 9 septembre 1990.

Valère est né à Pintendre le 21 juin 1952. Il a épousé Gisèle Leblond, le 5 août 1978 à l'église Saint-Lazare. Ils sont parents de trois enfants : Annie, Julien et Mathieu.

Edmond est né à Pintendre le 12 juillet 1955. Il a épousé Carole Laurin le 30 août 1986. Ils sont parents de deux filles : Vicky et Laurie.

La famille entière regrette la mort récente d'Yvonne Couture-Dumont survenue le 4 janvier 1999.



Mariage de Richard Dumont et Gemma Carrier

Richard Dumont, né le 4 mars 1921 à Saint-Henri, le huitième des dix enfants de Théodule Dumont et de Démerise Dumont, arrive à Saint-Louis-de-Pintendre le 19 août 1954 à la maison du village qu'il habite présentement. Il connaissait bien l'endroit car, de 1930 à 1936, pendant les étés de sa jeunesse, il a œuvré comme homme de ferme chez ses frères Joseph et Édouard, déjà établis à Pintendre. C'étaient des fermes laitières où l'on faisait aussi l'élevage de différentes espèces d'animaux comme les dindons, les poules, les chevaux, les chats... Au dire de Richard, ses frères et lui se débrouillaient très bien à la cuisine, même avec les contraintes de l'époque.

Lorsqu'il revient à Pintendre en 1954, il va habiter avec ses parents et quelques frères et sœurs chez son oncle Louis Dumont, qui est aussi propriétaire de cette maison près de l'église. Depuis 1943, Richard était employé comme « agent de la voie » au Canadien National, entreprise où il aura travaillé pendant 40 années, entrecoupées de quelques séjours au chantier Davie Shipbuilding et à la Cité universitaire. Au CN, il a travaillé principalement sur les sites de Lévis et de Joffre à Charny. Mais à ses débuts, pour montrer son intérêt à ses employeurs, il n'avait

pas hésité à travailler dans différentes villes comme New Richmond, Tourville, Rivière-du-Loup, etc.

Richard s'était donc habitué à loger à l'extérieur durant la semaine, et il était de retour à Pintendre les fins de semaine où, comme passe-temps, il s'occupait du poulailler. De plus, comme toute jeunesse qui se respecte, il aimait rencontrer ses amis la fin de semaine ainsi que les jeunes demoiselles.

C'est alors qu'il fait la rencontre de Gemma Carrier par l'entremise du frère de celle-ci. Gemma est née le 15 juillet 1933 à Beaumont, d'Alphonse Carrier de Lauzon et de Graziella Buteau de Saint-Henri. Fille d'agriculteur, Gemma est la 9^e d'une famille de 14 enfants. C'est une personne vaillante. Elle a travaillé au restaurant Rond-Point et comme ménagère dans des familles où elle s'occupait des enfants. Ses employeurs sont bien déçus de la perdre au moment où elle décide...

Ce beau samedi matin du 15 juillet 1961, en l'église de Lauzon, Gemma et Richard unissent leurs vies. Richard devenu propriétaire de la maison de l'oncle Louis, le jeune couple y élit domicile. Ce qu'ils ont en commun, c'est simple : l'amour du travail, de la réussite, de la terre, du jardinage. Des fleurs, un jardin, des arbres... ce sont deux « pouces verts ». À tout ce qu'ils pouvaient donner la vie, ils l'ont donnée. Est-ce ainsi que, le 3 mai 1964, peut-être dans une feuille de chou, est née leur fille, Carole ?



Gemma et Richard en compagnie de leur fille, Carole

Richard Dumont et Thérèse Nadeau



*Alphonse Poulin et
Téléphore Nadeau en 1907*



*Philippe Dumont et
Albertine Vallières*

Richard Dumont, fils de Philippe Dumont et d'Albertine Vallières, est né à Saint-Henri-de-Lévis le 22 mai 1922. Sa famille s'est établie en 1929 sur la ferme du rang du Nord-Est (lot 320 – cadastre Saint-Joseph de Lévis). Le 29 juin 1946, Richard épousa Thérèse Nadeau à l'église de Pintendre. Fille de Téléphore Nadeau et d'Alphonse Poulin, Thérèse est née à Saint-Patrice-de-Beaurivage le 26 octobre 1923. La famille Nadeau avait acheté en 1927 une ferme voisine des Dumont, traversée par la rivière à la Scie (lot 361).

Richard est devenu propriétaire de la ferme d'Eugène Nolin (lot 311) en avril 1946. Elle était située dans ce même rang Nordest, qui s'est ensuite appelé rang de l'Église puis 3^e Avenue, et qui aujourd'hui s'appelle chemin Ville-Marie. La transaction s'effectua pour un montant de 3 500 \$. Les travaux de la ferme, le commerce de la viande et l'abattage des animaux ont fait partie des activités quotidiennes de Richard et Thérèse tout au long de leur vie. Richard Dumont a fait boucherie pour les bouchers de la Rive-Sud et de Québec.

Quatre enfants sont nés de cette union. *Claude* (1947), ingénieur minier, est décédé en 1996 après



*Mariage de Richard et
Thérèse, le 29 juin 1946*



*Notre arrière-
petit-fils,
Charles-Antoine*

avoir travaillé pendant quatre années pour la compagnie Cambior en Guyane anglaise. Il était l'époux de Jocelyne Labrie, bénévole à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Ils ont eu quatre enfants : Patrick, David (marié à Geneviève Rondeau de Crabtree en 1996, ils ont un fils, Charles-Antoine), Marie-Claude et Anne-Marie (décédée en bas âge).

Aline (1948), infirmière dans un CLSC, mariée en 1977 à Pierre Gauthier, directeur du Barreau du Québec. Ils habitent Saint-Bruno et ont deux enfants : Pierre-Olivier et Louis-Philippe.

Clermont (1949), inspecteur de viande et entraîneur de chevaux, il a deux enfants : Marjorie et Corinne.

Denise (1955), souscripteur en assurance à Québec pour la compagnie d'assurances La Royale. Elle s'est mariée en 1978 à Benoit Carrier, homme de maintenance à la Polyvalente de Lévis. Ils ont une fille : Geneviève.

À l'occasion de la célébration du centenaire de la paroisse, nous désirons que nos huit petits-enfants et notre arrière-petit-fils puissent découvrir dans le passé une source d'inspiration et de courage pour franchir avec succès le 21^e siècle.



*Avec nos enfants – Clermont, Denise,
Richard, Thérèse, Claude et Aline*



*Nos petits-enfants – 1^{re} rangée : Louis-Philippe, Corinne,
Geneviève et Pierre-Olivier; 2^e rangée : Patrick,
Marjorie, Marie-Claude et David*

Adalbert Duval et Antoinette Lévesque



Eusèbe Lévesque (1886)

Antoinette Lévesque est la fille cadette d'Eusèbe et de Rose-Délina Samson, qui se sont mariés à Saint-Henri en 1886. De cette union sont nés sept enfants: Eusèbe, Philippe, Robert, Viateur, Johny, Eugène et Antoinette. Deux autres filles, Juliette et Bertha, naîtront d'un deuxième mariage d'Eusèbe Lévesque avec Emma Mercier. Eusèbe cédera la maison familiale située sur le chemin des Îles à son plus jeune fils, Eugène, époux d'Amélia Laflamme, tous deux décédés sans enfants. La terre sera vendue.



Rose-Délina Samson (1886)



Antoinette Lévesque (1928)

Antoinette épouse Adalbert Duval à Notre-Dame-de-Lévis en 1928. De cette union naissent quatre enfants : Rita, Robert, Aline et Pauline. La famille compte parmi les premiers propriétaires de chalet dans le secteur appelé autrefois le lac Bédard, devenu depuis le lac Baie d'Or. Aline a également possédé un chalet sur le site qui appartient à la famille depuis plus de 40 ans. Ce chalet a été vendu, et on l'a déménagé rue Drouin. Aline habite depuis 17 ans une jolie maison érigée à la place du chalet, avec son mari, Jean-Guy Noël (fils d'Antoinette Noël et Elzéar Noël), et sa sœur cadette Pauline. Aline a deux enfants, Michel et Johanne. Pauline a une fille, Chantale Cadorette. Les deux autres enfants d'Antoinette et Adalbert vivent au loin. Robert habite Garineau. Avec son épouse Marthe, aujourd'hui décédée, il a eu deux enfants, Liette et Andrée. Rita demeure à Saint-Roch-des-Aulnaies, le village où est né son père, Adalbert Duval.



Adalbert Duval (1928)



Robert, époux de feu Marthe Thibault

100



Rita, épouse de Robert St-Pierre



Aline, épouse de Jean-Guy Noël



Pauline, épouse de Gérard Cadorette



*Devant : Marc et Monic;
derrière : leurs fils Stéfán et Danny en 1990*

Malgré sa courte histoire d'une trentaine d'années seulement à Pintendre, la famille Dupont est fière de vous en présenter l'évolution.

Marc Dupont, originaire de Lac-Échemin, et Monic Gosselin, de Saint-Léon-de-Standon, sont arrivés à Pintendre au début de l'année 1973. Ils ont d'abord habité dans un modeste appartement de la route Kennedy. Puis, en janvier 1974, ils se sont installés dans la maison qu'ils avaient acquise d'André Bégin, qui l'avait lui-même construite en

1964 sur un terrain desservi à l'époque par un rang de campagne.

Déjà, à ce moment-là, la famille était complète avec Stéfán, 5 ans, et Danny, 3 ans. L'aîné avait vu le jour en 1968 à Beauport et le plus jeune en 1970 à Philadelphie, où la famille a demeuré près de deux ans. Marc avait dû se déplacer aux États-Unis pour y exercer sa profession de monteur de ligne.

Au cours des années qui ont suivi leur arrivée à Pintendre, les deux petits garçons — petits à cette époque — ont fréquenté l'école du village. En plus de prendre soin de la famille, Monic occupa quelques emplois à l'extérieur. Lors de la fondation des pompiers volontaires, Marc participa à cette première brigade et y demeura plusieurs années par la suite. Pour leur part, Danny et Stéfán faisaient partie de la meute de la première édition du 118^e Groupe scout de Pintendre. Au cours des étés qui ont suivi, les deux garçons ont évolué au baseball mineur, des catégories moustique à bantam. Le sport préféré de la famille a toujours été le hockey. Danny étant le seul partisan des Canadiens de Montréal, cela donnait lieu à des discussions excitantes. À l'image de ses idoles, il évolua comme gardien de but à ses débuts, et comme joueur par la suite, des niveaux pee-wee à junior. Lors de sa deuxième année midget, il a eu la chance de disputer quelques parties en Europe. Quelques années plus tard, Danny suivra les traces de son père comme monteur de ligne, et maintenant il œuvre dans le domaine de la construction. Il réside toujours à Pintendre, où il est propriétaire d'un condo sur la rue Luc-Lacourcière.

Pour sa part, Stéfán, à la suite de ses études secondaires à Lévis, quitta le foyer pour le Cégep de Rivière-du-Loup où il étudia en loisirs. Après trois années d'études, il commença à travailler à l'extérieur de la région, soit à Toronto et Miami. De retour au Québec, il rencontra Josée Gravel, native de Tring-Jonction (Beauce), qui était à ce moment-là étudiante en technologie de l'architecture au Cégep de Lévis-Lauzon. Stéfán travailla dans la région pendant que

Marc Dupont et Monic Gosselin

Josée poursuivait ses études, toujours en architecture à l'Université Laval.

Stéfan et Josée se sont beaucoup impliqués dans le domaine sportif, elle comme entraîneur de patinage artistique, et lui comme entraîneur de hockey. En 1991, Stéfan, avec l'aide de Serge Roberge à l'époque, mirent sur pied un tournoi de balle molle. Après un certain temps, le tournoi est devenu le Festi-Balle qui, année après année, a remporté beaucoup de succès malgré la température. Le Festi-Balle fêtera son 10^e anniversaire en juillet 2000.

En 1998, Joe et Stef acquièrent la maison familiale de Monic, devenue la seule propriétaire à la suite du décès accidentel de Marc le 5 mai 1995. Monic est maintenant retournée habiter dans son village natal de Saint-Léon.

Aujourd'hui, Josée travaille dans le domaine de l'ingénierie, tandis que Stéfan, dans ses temps libres, s'occupe des petits animaux de la famille. Ensemble depuis 10 ans, Josée et Stéfan attendent la venue de la cigogne pour le début de mars 2000, ce qui commencera la troisième génération de Dupont à Pintendre.



Josée Gravel et Stéfan Dupont



La résidence, rue des Ruisseaux



Mariage de Roger et
d'Hélène en 1964

C'est en juillet 1974 que les premiers Fauchon... Qu'avez-vous compris ? Cauchon ? Faucher ? C'est pas *Cauchon*, c'est pas *Faucher*, non ! c'est FAUCHON... que les premiers Fauchon s'installèrent à Pintendre. Roger et Réjean, respectivement les deuxième et troisième enfants d'une famille de cinq de Gérard Fauchon et Gertrude Carbonneau de Sainte-Justine, ont élu domicile côte à côte rue Roberge. D'ailleurs cette situation a souvent provoqué des erreurs sur les personnes. C'est-à-dire qu'on appelait chez Réjean pour parler à Roger et vice-versa. Clarifions donc ce portrait familial teinté de proximité physique et de cœur.

Roger Fauchon et Hélène Lecours, également de Sainte-Justine, se sont mariés le 16 mai 1964. Ils vécurent à Sainte-Thérèse-de-Blainville où sont nés leurs trois enfants : *Isabelle*, le 19 octobre 1965,



Devant : Isabelle Fauchon, Charles Guénette, Hélène
Lecours-Fauchon. Laurence Guénette:
derrière : Jean-François Fauchon,
Christiane Fauchon, Marc Guénette



Isabelle,
Jean-François
et Christiane,
mai 1973

Christiane, le 27 novembre 1967, et *Jean-François*, le 18 septembre 1971. Roger travaillait alors chez Dion & Frères, une entreprise œuvrant dans le montage de silos de ferme. En 1972, il changea de compagnie pour Silo Supérieur de Granby, puis fut affecté deux ans plus tard à Saint-Romuald, au sein d'une nouvelle succursale de l'entreprise. C'est donc ce qui les ramenait dans la région.

Pour sa part, Réjean épousa Louise Bélanger de Saint-Camille le 12 octobre 1968 et rejoignit son grand frère à Sainte-Thérèse-de-Blainville. Dix mois plus tard (ouf !), le 24 août 1969, le couple donna naissance à leur première enfant, *Nathalie*. Le cheminement professionnel de Réjean suit exactement le même parcours que celui de Roger. Toutefois, son passage à Granby lui apporta en plus deux garçons : *Sylvain*, le 7 mai 1972, et *Patrick*, le 18 mai 1974.

L'année 1975 fut marquée par l'arrivée du troisième membre de la famille Fauchon à Pintendre. La jeune sœur de Roger et Réjean vint s'installer à son tour dans la rue Roberge, à quelques pas de ses aînés. Jacqueline est mariée à Jean-Claude Fillion, aussi du rang 10 de Sainte-Justine, depuis le 2 septembre 1973.

Pour corroborer l'esprit de famille régnant chez les Fauchon, mentionnons que Jean-Claude a travaillé, lui aussi, de nombreuses années pour Silo Supérieur avant de commencer chez Pintendre Autos en 1984. De son côté, Jacqueline est à l'emploi de la Caisse populaire Desjardins de notre municipalité depuis 1976. Le 10 novembre 1977, ce couple devint officiellement une famille avec l'arrivée de *Mathieu*. Sa petite sœur *Véronique* fit son entrée dans le monde le 3 avril 1980 alors que travaux d'aqueduc et d'égout battaient leur plein dans le secteur. Imaginez : faire le détour par l'avenue des Ruisseaux, la route Monseigneur-Bourget et le chemin Ville-Marie pour se rendre à l'église le jour du baptême !

Réjean Fauchon et Louise Bélanger



*Mariage de
Réjean et Louise*

L'entraide est à l'honneur dans la famille. Pour que chacun change sa maison mobile pour une vraie maison, on construit à tour de rôle les résidences de Réjean (1977), de Roger (1978) et de Jean-Claude (1979). L'expérience se répéta quand vint le moment des cabanons, du terrassement et du service de gardiennage.

VOYONS UN PEU CE QUE SONT DEVENUS LES ENFANTS DE CES FAMILLES

Les filles, Isabelle, Christiane et Nathalie ont fait leur secondaire au Couvent de Lévis pour ensuite opter pour des voies différentes. Isabelle a terminé sa technique infirmière au Cégep Lévis-Lauzon pour être embauchée immédiatement à sa sortie par l'Hôpital de Gatineau. Elle a œuvré principalement dans le département de pédiatrie qu'elle vient de quitter pour celui de l'urgence.

Christiane a travaillé quelques années dans les assurances avant de se consacrer à la vente. Elle avait la gérance d'une boutique de Place Laurier, endroit où elle fit la connaissance de son conjoint Marc Guénette, propriétaire de l'animalerie de ce même centre commercial. Ils sont aujourd'hui installés à Saint-Jean-Chrysostome avec leurs deux beaux enfants : Laurence, née le 18 février 1994, et Charles, né le 4 juillet 1997.

Nathalie, pour sa part, a complété son baccalauréat en sciences et technologie des aliments à l'Université Laval avant de se marier le 29 juillet 1994 avec Réjean Pérusse de Pintendre. Mentionnons qu'ils se sont connus au moment où ils travaillaient au terrain de jeux de la municipalité. Nathalie a longtemps travaillé à temps partiel au Service des loisirs. Aujourd'hui, après un certificat en administration, elle

*Patrick, Nathalie,
Sylvain,
Louise et Réjean*



a réorienté sa carrière, car elle partage avec son conjoint une firme de consultation et de formation en informatique.

Les p'tits gars (comme on les appelle), Jean-François, Sylvain et Patrick, ont partagé de nombreux moments dans les sports, notamment le baseball mineur, entraînant l'implication des papas du même coup. Les p'tits gars vieillissant, le baseball a cédé la place à la balle molle, mais on les y retrouve encore les trois ensemble.

Entre-temps, Jean-François a fait ses études professionnelles à la Polyvalente de Lévis, après avoir complété son secondaire au Collège de Lévis, et il travaille actuellement chez Métivier Électrique, boulevard de la Rive-Sud, à Lévis.



*Kim Fauchon,
été 99*



*Devant : Louise Bélanger et Réjean Fauchon;
derrière : Emmanuelle Barnabé, Patrick Fauchon, Nathalie
Fauchon, Réjean Pérusse,
Sylvain Fauchon et Dominique Vézina*



*Mariage de
Jean-Claude
et Jacqueline*

Sylvain, le « bollé » de la famille, est aujourd'hui actuaire pour le groupe Promutuel, après avoir obtenu son baccalauréat à l'Université Laval en 1994. Il a même complété son *Fellow* depuis mai 1998. Il vient de faire l'acquisition d'une maison à Saint-Nicolas avec sa conjointe, Dominique Vézina (originaire du Saguenay, avec l'accent que cela implique), aux côtés de qui il a traversé ses études universitaires, car elle est actuaire également.

De son côté, Patrick a complété ses études professionnelles à la Polyvalente de Lévis. Il est aujourd'hui électricien pour Voltec, une entreprise de Vanier. Il est l'heureux papa d'une belle petite fille prénommée Kim, née le 17 avril 1998. Il a épousé la maman, Emmanuelle Barnabé, le 14 août 1999. Emmanuelle travaille en administration au sein de l'entreprise de son père, Meubles Barnabé.

Les enfants de la branche Fillion font également leur bout de chemin dans la vie. Mathieu, après avoir gagné sa vie d'étudiant comme ses cousins Nathalie, Sylvain et Patrick au Service des loisirs de Pintendre, travaille comme technicien en électronique pour les Ameublements Tanguay. Il a obtenu d'excellentes recommandations de la part de ses enseignants de l'école Gabrielle-Rousseau de Charny. Mentionnons qu'il est aussi technicien à l'auditorium de la Polyvalente de Lévis.



*Véronique et
Mathieu
Fillion, été
1983*



*La famille Fillion en avril 1999 –
Jacqueline, Véronique, Mathieu, Jean-Claude*

La dernière, mais non la moindre, Véronique, que l'on surnomme affectueusement « Poupout », poursuit présentement son cheminement scolaire à l'école de Rochebelle de Sainte-Foy, dans le domaine de l'aménagement intérieur. Véro est très habile de ses mains — elle a certainement hérité des talents de son père — en plus d'être créative et très déterminée, pour ne pas dire têtue : elle refusait d'avoir trois ans. Nous lui prédisons une belle carrière. Comme vous l'avez sans doute remarqué, nous adorons la raquiner, ce qui est un trait commun dans la famille.

Dans un autre ordre d'idées, les Fauchon et Fillion adorent se payer du bon temps. Tous les prétextes sont bons pour transformer une simple rencontre imprévue en une fête mémorable. Nous aimons nous retrouver tous ensemble pour partager de bons moments et, qui sait, s'échanger quelques paris à propos de tout et de rien. Ceux qui nous connaissent auront déjà certainement déjà parié avec l'un d'entre nous à quelque occasion. Mais avouez que nous avons souvent raison... ha ! ha ! ha !

En fait, plusieurs bons moments ont marqué notre vie de famille, mais de bien tristes aussi. Le pire a été sans doute le départ prématuré d'un des nôtres. Le 27 décembre 1996, Roger nous quitta pour l'autre monde, d'où il veille maintenant sur les siens en compagnie de son père. En terminant, nous espérons que ce bref portrait de famille vous a plu et a permis de vous éclairer sur nos origines.

Jean-Baptiste Fontaine

DAMASE FONTAINE ET ADÉLAÏDE NOLIN

Damase Fontaine naquit à Pintendre et épousa en premières noces Adélaïde Nolin. Ils eurent cinq filles : Léa (Pantoléon Roberge), Annie, Anaïse (Auguste Roberge), Léonie et Gracia.

DAMASE FONTAINE ET ÉLISE CARRIER

Damase épousa en secondes noces Élise Carrier. Ils eurent quatre fils : Henri, Jean-Baptiste (Athala Roberge), Joseph (Aldéa Cadorette) et Antoine (Anna Cadorette). Anna a aujourd'hui (avril 1999) 95 ans, et tous les autres sont décédés.

JEAN-BAPTISTE FONTAINE ET ATHALA ROBERGE

Jean-Baptiste, fils de Damase, reprit le bien paternel en 1925. Le 23 février de la même année, il épousait Athala Roberge, fille de Wilfrid Roberge et de Marie-Louise Cadorette de Charny. De leur union sont nés 20 enfants, dont 16 vivent toujours et 8 demeurent à Pintendre. Marie-Jeanne Roberge, orpheline et filleule de Jean-Baptiste, a vécu avec la famille de

l'âge de 10 ans à 22 ans. Jean-Baptiste était cultivateur, et Athala a tenu un casse-croûte de 1949 à 1975. Jean-Baptiste est mort le 30 avril 1974 à l'âge de 72 ans, et Athala le 20 septembre 1980 à 73 ans.

Jean-Baptiste et Athala ont une nombreuse descendance : 20 enfants, 75 petits-enfants, 81 arrière-petits-enfants et 5 arrière-arrière-petits-enfants.

C'est la plus grosse famille de la paroisse !



Casse-croûte, 1949



La famille de Jean-Baptiste Fontaine en 1969 – Assis : Lucille (Michel Gendreau), Yvette (Gaston Fontaine[†]), Gertrude (Paul-Émile Carrier), Jean-Baptiste[†] et Athala[†], Margot (Robert Fortin), Annette (Denis Plante), Rollande (Gilles Dion); debout : Raymond (Thérèse Roy[†]), Robert (Denise Roberge), Bertrand (Clémence Blouin, ex-épouse), Charles-Henri[†] (Régina Drapeau), Paul-Eugène (Jacqueline Fontaine), Jean-Guy (Gertrude Roberge[†], remarié à Tonya Roberge), Gilles (Gisèle Pelchat), Roger[†] (Laurette Gourde), René (Marilyne Lavoie), Denis (Fernande Roberge), Marcel (Anita Coats), Rémi (Yolande Dubé) et, en médaillon, Maurice, décédé le 20 avril 1947 à l'âge de 10 ans. Jean-Yves, décédé en 1928, n'est pas sur la photo.

([†] indique les personnes décédées)

Charles-Henri Fontaine et Régina Drapeau



*Jean-Baptiste, Charles-Henri,
Régina Drapeau et Joseph Drapeau*

Charles-Henri est le septième enfant d'une famille de 20. Il est le fils de Jean-Baptiste Fontaine et Athala Roberge.

En juillet 1956, il unit sa destinée à Régina Drapeau, native de Saint-Bernard. Elle est la fille de Joseph Drapeau et Albertine Samson.

Ils vécurent à Montréal jusqu'en 1959, et ensuite à Lévis. Ils reviendront enfin à Pintendre pour s'y établir en 1981.

De cette union sont nés six enfants, trois à Montréal, trois à Lévis. Ce sont : *Normand, Carole, Yvon, Mario, Chantale* et *Éliane*. Quatre petits-enfants viennent agrémente la famille.

Charles-Henri a été entrepreneur général et président de Constructions CMD Fontaine, en partenariat avec ses frères Marcel et Denis. Tous trois ont contribué à l'expansion du village en érigeant deux parcs domiciliaires, les développements Fontaine et des Fleurs. Charles-Henri Fontaine, 1933-1990.



Normand



Carole



Sonia et Yvon



Camille et Andréa



Kevin et Kimberly



Susan et Mario



Chantale et Bruno



Éliane et Stéphane

Jean-Guy Fontaine et Tonya Roberge

Fils de Jean-Baptiste Fontaine et d'Athala Roberge, Jean-Guy occupe le huitième rang dans la famille.

En 1956, il épouse Gertrude Roberge, fille de Donat Roberge et de Rose-Hélène Fortier de Saint-Henri. De cette union naissent *Michel, Daniel, Nicole* et *France*. En 1971, le malheur frappe. Gertrude, alors âgée de 36 ans, décède d'un cancer. En 1972, Jean-Guy contracte une nouvelle alliance, cette fois avec Tonya Roberge, sœur de Gertrude.



*Gertrude Roberge-Fontaine
en 1955*



Tonya et Jean-Guy Fontaine en 1997

Au fil des années, sept petits-enfants viennent s'ajouter à la famille. Deux enfants, Olivier et Virginie, chez France Boulay et Michel; une fille, Mélissa, née de Sandra Fontaine et de Daniel, actuellement conjoint de Martine Fortin; deux enfants, Kym et Hubert, chez Nicole et Jacques Joncas; et deux fils, Jean-Philippe et Guillaume, chez France et Georges Larose.

Alors que Gilles Fontaine succède à son père sur le bien paternel, Jean-Guy hérite de l'intérêt marqué qu'a sa mère pour le commerce et il se dirige dans le domaine de l'alimentation. Il travaille jusqu'à sa retraite, avec Gertrude d'abord, et plus tard avec Tonya, au bon succès de son entreprise, aujourd'hui Intermarché Fontaine. Tous les enfants se sont impliqués dans ce domaine. Daniel a succédé à ses parents à la tête de l'épicerie familiale; Michel et France œuvrent eux aussi dans l'alimentation. Nicole, pour sa part, fait maintenant carrière dans une Caisse populaire Desjardins.



*Michel Fontaine et France
Boulay; Olivier et Virginie
Fontaine (1999)*



*Daniel Fontaine, Martine
Fortin et Mélissa Fontaine
(1999)*



*France Fontaine et Georges
Larose; Jean-Philippe et
Guillaume Larose (1999)*



*Nicole Fontaine et Jacques
Joncas; Hubert Joncas
et Kym (1999)*



Anita et Marcel (juin 1999)



Marcel, maire en 1975

Né à Pintendre le 4 décembre 1941, Marcel est le fils de Jean-Baptiste Fontaine et d'Athala Roberge, 15^e d'une famille de 20 enfants. En 1959, finissant en ferblanterie à l'école technique, il travailla comme soudeur au chantier maritime Davie à Lauzon, et en même temps, à la construction résidentielle et commerciale.

À l'âge de 22 ans, il épousa Huguette Leclerc de Québec, le 11 juillet 1964. Le jeune couple s'installa à Pintendre. Huguette donna naissance à une fille et deux garçons. L'union de Marcel et Huguette dura 19 ans, puisqu'ils décidèrent d'y mettre fin en 1983.

Leurs enfants :

Christian, né le 13 février 1965;

Nancy, née le 2 février 1966;

Martin, né le 11 décembre 1967.

En 1966, Marcel retourne aux études en dessin d'architecture à Sainte-Foy, un cours intensif d'un an. De 1967 à 1970, il retourne à la construction sur la Rive-Nord et travaille à des immeubles d'habitation de 50 logements et plus. En janvier 1971, Marcel devient professeur de ferblanterie à la Régionale Pascal-Taché de Montmagny jusqu'en juin 1973, et il obtient en même temps son certificat d'études pédagogiques de l'Université Laval, grâce à des cours du soir et d'été.

En septembre 1973, il s'associe à deux de ses frères et tous trois forment la compagnie CMD Fontaine (construction domiciliaire). Leur première réalisation, la rue Kennebec en presque totalité; la deuxième, le développement Fontaine; et la troisième, le développement de la rue Henri-Labrie.

En 1976, le Conseil de comté le nomme chargé de projet pour la rénovation de maisons dans les municipalités rurales. Il occupe encore cette fonction aujourd'hui pour les MRC de Desjardins et des Chutes-de-la-Chaudière.

En juillet 1987, Marcel rencontre sa compagne de vie, Anita Coats, fille de Benoit Coats et d'Aurore Dextraze. Elle est née à Rimouski dans une famille de deux enfants, et son frère aîné Henri-Paul demeure à Beauport.

L'implication sociale de Marcel auprès des organismes publics démontre son dynamisme et sa grande disponibilité. Il est ou il a été :

- membre de la Jeune Chambre de commerce de Lévis
- membre des Chevaliers de Colomb
- membre de l'Ordre loyal des Mooses
- président des Chasseurs et Pêcheurs lévisiens
- membre fondateur du Club de tir Beauséjour



Diane et Christian

- conseiller lors de la fondation de l'Association Belle Chasse et Pêche
- un des treize premiers moniteurs dans le maniement des armes à feu (PESCOF) formés à l'échelle provinciale en 1968
- président de l'OTJ de Pintendre
- président fondateur de la Commission d'urbanisme de Pintendre
- membre fondateur de La Pintellect de Pintendre en 1978
- maire de Pintendre de 1975 à 1981 (3 termes, soit 6 ans)

Aujourd'hui, Marcel est moins actif socialement et pour se tenir en forme, il pratique ses sports favoris : la pêche, la chasse et le piégeage.

De ses trois enfants, deux habitent encore Pintendre. Christian, l'aîné, a épousé Diane Bossé le 6 octobre 1984. Née le 29 juillet 1964, Diane est la fille de Jean-Paul Bossé et Marie-Rose Beaulieu de cette paroisse. Christian est boucher de métier et Diane garde des enfants chez elle depuis une dizaine d'années après avoir quitté le domaine du secrétariat.



Nelson, Nancy et les enfants, Jason et Aleeson

Nancy, la deuxième de la famille de Marcel, demeure également à Pintendre avec son conjoint Nelson Boutin. Nelson est né le 17 décembre 1958, fils d'André Boutin et de Thérèse Morin, également de cette paroisse. Ils sont les parents de Jason, né le 12 novembre 1993, et d'Aleeson, née le 2 mai 1996.

Christian a hérité de la passion de son père pour la chasse et la pêche. Il suit ses traces dans la direction de l'Association de Belle Chasse et Pêche et est secrétaire exécutif du Comité régional de la faune de Chaudière-Appalaches depuis peu.

Toute la famille Fontaine souhaite un heureux centenaire à toute la population et beaucoup de bonheur.



Gilles Fontaine et Gisèle Pelchat



*Julie, Sébastien, Elizabeth,
Gisèle Pelchat, Gilles 1992*

Gilles est le 16^e enfant de Jean-Baptiste Fontaine et Athala Roberge. Gilles devient propriétaire de la ferme familiale le 26 mars 1966, mais la maison ancestrale demeure la propriété de ses parents. Le 22 juillet 1967, il épouse Gisèle, fille de Paul-Émile Pelchat et de Georgette Rouleau. Ils ont trois enfants : *Élizabeth* (Denis Boucher), *Julie* (Michel Lachance) et *Sébastien* (Isabelle Marquis); et deux petits-enfants : Vivianne et Charles, enfants de Julie. La famille vit à proximité de la maison ancestrale dans une demeure habitée auparavant par d'autres couples de la famille.

Gilles travaillait à la fois sur la ferme et au ministère des Transports, à la voirie. Après quelques années, il a dû faire un choix difficile et il a



Maison familiale, concours Maisons Fleuries, 1994

opté pour le travail au gouvernement. Gisèle est aujourd'hui à l'emploi des Industries Canatex de Pintendre tandis que Gilles profite de sa retraite.

La maison familiale de Jean-Baptiste est maintenant propriété de Réjean Carrier, fils de Gertrude Fontaine et petit-fils de Jean-Baptiste.



Ferme familiale, 1960

Rollande Fontaine et Gilles Dion



Rollande Fontaine et Gilles Dion

Rollande, 17^e de la famille Fontaine, hérite aussi du goût du commerce. Elle exploite un casse-croûte durant deux ans sur l'emplacement actuel du HLM (Office municipal d'habitation). En 1971, elle épouse Gilles Dion, fils de Louis-Philippe et de Matie-Luce Lavoie, de Saint-Valérien-de-Rimouski.

Paul-Émile Pelchat et Georgette Rouleau

Paul-Émile Pelchat vint s'établir à Pintendre avec son épouse Georgette Rouleau en 1944. Paul-Émile (né le 26 mai 1916) et Georgette (née le 4 juillet 1921) étaient alors de jeunes mariés, tous les deux nés de Saint-Lambert-de-Lévis où ils étaient voisins, avant que ce bon voisinage ne se transforme en mariage le 8 août 1944.

À Pintendre, ils habitent tout d'abord une maison louée d'Alyre Labrie, qui est l'employeur de Paul-Émile. Ils partagent cette maison avec Léon Nadeau et son épouse. C'est là que leur fille aînée, Gisèle, voit le jour en 1945. L'année suivante, Paul-Émile et Georgette deviennent propriétaires d'une ferme, et accueillent leur seconde fille, Madeleine. Un an et demi plus tard, par un soir de tempête, leur premier fils naît à la maison. Au cours des ans, quatre autres enfants naîtront à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Paul-Émile est producteur de « lait nature », selon l'expression du temps. Après quelques années consacrées aux enfants et au travail, voilà que survient l'épreuve. Georgette est atteinte d'un cancer et elle lutte pour survivre. Elle décède le 5 mai 1959, à 37 ans, après quatre années de dur combat. Paul-Émile continue seul à élever ses enfants. Il s'implique aussi dans sa communauté à titre de commissaire d'école (1957-1963) et de conseiller municipal (1965-



Paul-Émile et Georgette en 1944



Georgette

1969). Il vend sa ferme en 1972 et s'établit à Lévis. Il épouse en secondes noces Irène Brouard-Nadeau, le 26 novembre 1977. Il décède à l'âge de 73 ans, le 6 mai 1990, après une longue maladie. Les enfants de Paul-Émile et Georgette sont : *Gisèle* (Gilles Fontaine); *Madeleine* (divorcée de Julien St-Pierre); *Gérard* (André Larochelle); *Gilles* (Denise Montreuil); *Louise*; *Claire* (Pierre Daviau); *Denise* (Serge Pellerin). La famille compte maintenant quatorze petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.



La ferme familiale en 1952



1^{re} rangée : Madeleine, Irène (seconde épouse), Paul-Émile;
2^e rangée : Gérard, Louise, Claire,
Denise, Gilles et Gisèle

— Marcellin Fontaine et Éléonore Nadeau —



Marcellin Fontaine
Édouard Fontaine
Marie Gagnon

mariés le 24 octobre 1863
à Saint-Henri-de-Lévis



Éléonore Nadeau
Étienne Nadeau
Josephine Bédard

Leurs enfants sont :

Marie Fontaine, mariée à Saint-Henri de Lévis le 23 octobre 1888 à Jean-Baptiste Bégin. Ce sont les grands-parents de Monique Bégin, qui fut députée et ministre au gouvernement fédéral, de Marie et Catherine, comédiennes.

Adéline Fontaine, mariée à Saint-Jean-Chrysostome le 4 février 1890 à Onésime Vallières.

Virginie Fontaine, mariée à Saint-Henri le 4 août 1891 à Joseph Nicol. Ils ont résidé à Manchester (États-Unis).

Clara Fontaine, mariée à Saint-Henri le 1^{er} mars 1897 à Adélarde Nadeau.

Honoré Fontaine, marié le 1^{er} septembre 1902 à Alexina Robitaille. Ce sont les parents d'Honoré, Émilien, Gérard, Irénée, Théophile, Catherine, Lucien et Jean-Paul. À leur tour, ils ont donné naissance à environ une cinquantaine d'enfants dont la plupart habitent la région de Lévis; quelques-uns habitent la région de Montréal, de l'Outaouais ou celle de l'Abitibi.

Anna Fontaine, mariée le 28 juillet 1903 à Théophile Roberge. Ce sont les grands-parents de Rock, Albert, Louis, Thérèse, Jules, Michel et Cécile, de Pintendre.

Philippe Fontaine, marié le 8 mai 1905 à Aurélie Couture; devenu veuf, il contracta un deuxième mariage en 1910. Il est le père d'Honoré Fontaine de Mégantic, père de Graziella... Honoré est décédé en 1997 ou 1998.

Marcellin Fontaine, veuf d'Adéline Saint-Jean, se marie le 12 octobre 1909 à Caroline Tardif. Caroline était la mère de Jeannette Powell, épouse de Léopold Larochelle, de Saint-Jean-Chrysostome.

Marcellin Fontaine, le patriarche dont la photo apparaît sur cette page, avait pour sœurs : Cyprienne, mariée à Louis Blais; Marie, mariée à Damase Boulanger et Étienne Guay; et Marie-Malvina, mariée à Michel Gosselin. Il avait pour frères : Damase Fontaine, marié à Adélaïde Nolin; Honoré, le père de Cléophas; Édouard, marié à Sophie Nadeau; Placide, marié à Natalie Godreau.

Les ancêtres ont travaillé avec amour, « ils ont tissé l'étoffe avec des fils tirés de leur cœur, ils ont bâti une maison avec affection, ils ont semé des grains avec tendresse et récolté la moisson avec joie. Pour eux, le travail est l'amour rendu visible ».

(Fait en 1999 par Lise à Théophile à Honoré à Marcellin...)

Honoré Fontaine et Alexina Robitaille

LES ANCÊTRES

Ils étaient faits pour le bonheur
Pour le pire et le meilleur
Vous portez un peu leurs noms
Ils étaient pauvres et bons
Ils savaient tenir le coup
Ils aimaient prendre un p'tit coup
Les croix de leurs signatures
Me font signe de leur fatigue
Je parle d'eux pour me convaincre
Qu'ils n'ont eu ni tort ni raison
Que survivre c'était déjà vaincre
Venez voir un peu les ancêtres
On a continué l'univers
Le jour se lève à nos fenêtres
Et les sapins sont toujours verts
Dans notre vive appartenance
À cette terre et à ce temps
Nous n'aurons pas votre patience...

(Extraits de la chanson de Georges Dor « Les Ancêtres »)

Enfants d'Honoré Fontaine, né le 27 octobre 1877 à Saint-Henri de Lévis et décédé le 30 juin 1930 à Pintendre, et d'Alexina Robitaille, née le 9 avril 1883 à Sainte-Foy et décédée le 3 octobre 1924 à Pintendre; mariés le 1^{er} septembre 1902 à Saint-David de Lévis :

Marie Cécile Éléonore, née le 10 septembre 1903 à Saint-David de Lévis, décédée le 18 juin 1916 à Pintendre;

Joseph Octave Honoré, né le 10 décembre 1904 à Pintendre, décédé le 28 août 1990 à Pintendre;

Joseph Onésime Émilien, né le 21 mars 1906 à Pintendre, décédé le 28 avril 1996 à Lévis;

Marie-Anne Rose Yvonne, née le 27 août 1907 à Pintendre, baptisée à Saint-David de Lévis, décédée le 4 avril 1926 à Pintendre;

Joseph Adélarde Gérard, né le 29 novembre 1908 à Pintendre;



Honoré Fontaine et Alexina Robitaille mariés à Saint-David de Lévis le 1^{er} septembre 1902

Joseph Irénée, né le 20 septembre 1910 à Pintendre, décédé le 13 mai 1993 à Châteauguay, inhumé le 15 mai 1993 à Côte-des-Neiges à Montréal;

Joseph Théophile Jean-Baptiste, né le 15 mai 1912 à Pintendre, décédé le 6 octobre 1984 à Saint-Jean-Chrysostome;

Marie Catherine Alexina, née le 24 novembre 1913 à Pintendre;

Joseph Lucien Pierre, né le 2 janvier 1916 à Pintendre;

Marie Cécile Marguerite, née le 5 mars 1918 à Pintendre, décédée le 8 mars 1918 à Pintendre;

Joseph Jean-Paul, né le 14 février 1922 à Pintendre;

Joseph Irénée Alexandre, né le 11 mai 1924 à Pintendre, décédé le 3 septembre 1924 à Pintendre.

(Fait en 1999 par Lise à Théophile à Honoré à Marcellin...)



Michel et Francine Rioux en 1995



Aurélie Bégin et Gérard Fontaine avec Jean, jeune frère de Michel, en 1961

L'arbre généalogique de Michel Fontaine nous apprend qu'il est le fils de Gérard Fontaine du chemin des Îles et d'Aurélie Bégin du rang Harlaka, qui se sont mariés à Pintendre le 16 juin 1941. Michel a deux frères et quatre sœurs, dont un seul, Georges, habite encore à Pintendre. Ce groupe de frères et sœurs constitue la neuvième génération de cette lignée de Fontaine.

Les parents d'Aurélie, les grands-parents maternels de Michel, étaient Georges Bégin et Philomène Carrier. Dans la lignée des Bégin, tous se souviendront sans doute du cardinal Louis-Nazaire Bégin, personnage qui s'est distingué à son époque et qui était l'oncle d'Aurélie.



Lors d'une activité de pétanque au Lac Baie d'Or en 1993 – On reconnaît sur la photo Michel entouré du maire Albert Lachance et de plusieurs résidents de Pintendre.

Michel est aussi le petit-fils d'Honoré Fontaine et d'Alexina Robitaille, qui se sont mariés à Saint-David le 1^{er} septembre 1902. Alexina était fille d'Octave et de Barbe Parent. Cette lignée de Fontaine a probablement habité le chemin des Îles depuis la fin du XIX^e siècle.

Michel est né le 9 avril 1950. Le 19 juillet 1975, il a épousé Francine Rioux à Rivière-du-Loup. Fille de Paul-Émile et d'Odette Bernier, Francine est née le 23 juillet 1954. Elle est l'aînée et la seule fille d'une famille de cinq enfants. Elle a fait des études en aménagement d'intérieur au Cégep de Sainte-Foy et elle est maintenant responsable d'un centre d'optique à Lévis.

Michel a terminé ses études en loisirs et il est directeur des loisirs et de la vie communautaire à Pintendre depuis juillet 1979. Il a mis en place plusieurs équipements récréatifs et communautaires pour la population de Pintendre ainsi que plusieurs programmes d'activités pour les jeunes et les familles. Il a démontré l'importance du loisir culturel, récréatif et sportif pour le développement de tout individu, quel que soit son âge, et pour une meilleure qualité de vie.

Jacques Fontaine et Gaétane Audet



Maria Rouleau



Léo Audet



Françoise Parent et Salem Fontaine

C'est en avril 1973 que Jacques Fontaine et Gaétane Audet prennent possession de leur nouvelle demeure située au 761, rue Kennebec.

Jacques, fils de Salem Fontaine et Françoise Parent, a vu le jour le 30 août à Saint-Isidore-de-Beauce en 1947. Gaétane, fille de Léo Audet et Maria Rouleau, est née à Saint-Édouard-de-Frampton le 12 février 1949. Gaétane et Jacques se sont mariés le 1^{er} juillet 1972.

Nos enfants sont :

Caroline, née le 11 juin 1975, est gardienne d'enfants à temps partiel. Elle aime sortir en compagnie de ses amies. Elle aime aussi beaucoup les chevaux, le cinéma, et puis danser.

Dominic, né le 28 juillet 1978, poursuit des études en arts plastiques. Il ne manque pas une occasion de voyager. Il aime écrire et dessiner.

Marie-Claude, née le 3 mai 1981, est étudiante au cégep en techniques de garde. Elle aime le plein air et le cinéma à l'occasion.

Jacques a travaillé 10 ans dans la construction à Québec avant de travailler au chantier maritime de Lauzon. Il aime bricoler dans ses moments libres, par exemple, des avions, des bateaux en bois.

Gaétane s'occupe d'entretien ménager. Elle a fait du gardiennage pendant 12 ans. À ses heures, bénévole et membre de la chorale, elle a fait aussi un peu de scoutisme en 1984. Elle aime la campagne et sa saison préférée est le printemps : c'est comme la vie qui prend naissance.



Gaétane Audet et Jacques Fontaine



Caroline, Dominic et Marie-Claude



Conrad Fournier et Lise Audet
lors de leur mariage en 1970

Conrad est né en 1943 à Frampton. Fils d'Hilaire Fournier et de Désilda Forgues, il est le 15^e d'une famille de 16 enfants.

Lise est aussi née à Frampton, mais un an plus tard, en 1944. Fille d'Alonzo Audet et de Marie-Jeanne Audet, elle est l'aînée de leurs six enfants.

Conrad et Lise se sont rencontrés dans une salle de danse de Saint-Malachie en 1962 et ils se sont mariés à Frampton en 1970.

La proximité des voies rapides et des grands centres ont amené Conrad et Lise à s'installer à Pintendre en 1973. Conrad est surintendant pour Thiro Construction de Victoriaville et son métier l'amène à voyager partout dans la province. Lise, en plus de voir à l'éducation des enfants, travaille comme commis à la Caisse populaire de Pintendre depuis 25 ans.

LES ENFANTS

Jean-François est né en 1973 à Québec, quelques mois avant que la famille emménage à Pintendre. Il est actuellement employé chez Maska à Sainte-Claire comme machiniste en contrôle numérique; tout en travaillant, il étudie en technique d'usinage à Montmagny. Il habite toujours Pintendre.

Constantino, né en 1975, a obtenu un baccalauréat en génie chimique à l'Université Laval.

Cynthia, née en 1980, a terminé son cégep en cinéma et elle étudie maintenant à la Cité collégiale d'Ottawa dans le même domaine.



La famille Fournier en 1999 –
1^{re} rangée : Lise et Cynthia;
2^e rangée : Constantino, Jean-François et Conrad



Annie, Nancy, Nicolas, Denise et Jules

C'est en 1943 que naquirent nos deux tourtereaux, Denise Audet et Jules Fournier, à Frampton dans le comté de Beauce-Nord. Ils se sont rencontrés lors d'une danse et, voyant que leur amour fleurissait, ils voulurent officialiser leur union. C'est ainsi que nos deux amoureux unirent leurs destinées le 1^{er} juin 1968. Après le mariage, le couple décida de s'installer en appartement à Lévis. Ils demeurèrent à cet endroit jusqu'en 1973. À ce moment, l'idée de se construire un petit nid d'amour commença à germer dans leurs esprits. Ils optèrent pour une maison de la rue Kennebec dans la municipalité de Pintendre et y emménagèrent le 22 février 1974. Nos deux tourtereaux ont mis au monde trois jolis oisillons, qui font le bonheur de leurs parents : *Nancy, Annie et Nicolas*.

Cependant, la maladie s'est installée et la famille a dû composer avec elle. En effet, l'aînée de la famille était atteinte d'une malformation cardiaque. Pour augmenter ses chances de survie, elle subit une greffe cardiaque en 1988 à l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal. En reconnaissance des bons soins reçus pendant l'hospitalisation, Jules et quelques citoyens de Pintendre ont mis sur pied la Fondation Nancy Fournier. Cette fondation avait pour but d'amasser des fonds pour la recherche sur les greffes infantiles à cet établissement hospitalier. Ainsi, pendant huit ans, la population de Pintendre fut sollicitée pour venir en aide à cette cause. Aujourd'hui, tous les membres de la famille sont en

santé. Les trois oiseaux volent de leurs propres ailes, mais ils aiment bien revenir vers le nid familial pour y retrouver amour et chaleur. Ainsi, Nancy terminera sa maîtrise en psychologie l'an prochain. Quant à Annie, elle travaille dans un laboratoire d'une entreprise de Montréal. Enfin, Nicolas étudie à La Pocatière en santé animale.

Pendant toutes ces années de vie commune, nos tourtereaux se sont trouvés des occupations pour combler leur emploi du temps. D'abord, Jules occupe un emploi de surveillant des ventes à la Boulangerie Samson de Lauzon depuis 32 ans. Il consacre aussi quelques heures chaque semaine à la Fabrique, car il occupe le poste de sacristain depuis 15 ans. Quant à Denise, elle s'est consacrée à l'éducation de ses enfants et, depuis six ans, elle occupe un poste de cuisinière à la Boucherie Carrier de Pintendre. Ensuite, grâce au bénévolat, Jules et Denise ont pu s'impliquer davantage dans leur communauté, notamment par leur chant à l'église, leur participation au mouvement scout ainsi que leur activité au sein de la Saint-Vincent-de-Paul et du club Lions.

Pour les années futures, Jules et Denise espèrent qu'une autre génération d'oisillons Fournier viendra agrandir la famille. Quant aux enfants, ils sont fiers d'avoir de tels parents. Ils espèrent que les Pintendrois se souviendront du passage de ce couple dans la municipalité et qu'ils garderont en mémoire leur immense dévouement.

Rosaire Fournier et Huguette Maheux



*Huguette Maheux et Rosaire Fournier en 1998,
lors de leur 30^e anniversaire de mariage*

Tous les deux originaires de Frampton, Huguette Maheux et Rosaire Fournier, après leur mariage, demeurèrent à Laval pendant 7 ans et décidèrent, d'un commun accord, de s'installer à Pintendre en 1974, dans un nouveau quartier résidentiel nommé « Développement Fontaine ». Ils furent les premiers résidents de la rue Lafontaine. Huguette et Rosaire ont choisi d'adopter Pintendre parce que la municipalité est située à mi-chemin entre le lieu de travail de Rosaire et leur paroisse natale.

Trois filles naquirent de cette union et elles reçurent leur enseignement primaire à l'école Les Moussaillons :

Nathalie, technicienne (née à Montréal en 1970);

Marie-Josée, comptable agréée (née à Montréal en 1972);

Isabelle, comptable agréée (née à Pintendre en 1974).

Huguette travailla pendant quelques années pour le Mouvement Desjardins. Rosaire travaille toujours à la construction de lignes électriques dans la Belle province.



Nathalie



Marie-Josée



Isabelle

Réjean Fradette et Lina Labrie

Réjean est né le 16 mars 1954 à Sainte-Lucie-de-Beaugard dans le comté de Montmagny. Il est le fils de Rose-Alma Couture et de Joseph Fradette. En 1968, Rose-Alma, Joseph et leurs onze enfants déménagent dans le village voisin, à Saint-Fabien-de-Panet.

Réjean débute dans le monde du travail en travaillant dans les scieries de Saint-Juste-de-Bretonnières et il occupe ses fins de semaine comme batteur dans un groupe jusqu'en 1977. La vague disco ayant balayé les musiciens des bars, il se recycle comme électricien et exerce cette profession encore aujourd'hui.

Lina est née le 15 mai 1959 à Saint-Malachie. Elle est l'avant-dernière d'une famille de treize enfants. Ses parents, Bernadette Bégin (native de Sainte-Marguerite) et Léonidas Labrie (originaire de Saints-Anges en Beauce), qui sont à l'aube de leur retraite, vendent leur ferme en 1972 pour venir s'installer à Saint-Léon-de-Standon.

Lina quitte la maison à seize ans pour poursuivre ses études à Charlesbourg. C'est à cette période qu'elle fit la connaissance de Réjean, qui était alors musicien. Lina et Réjean habitent par la suite Montréal, Charlesbourg et Beauport. Ils s'épousent le 19 juillet 1980 à Saint-Léon-de-Standon, et de leur union sont nés *Mylène*, le 17 juillet 1984, et *Vincent*, le 20 juillet 1993.



Réjean et Lina

Ils sont citoyens de Pintendre depuis mars 1983 et apprécient cette ville pour son milieu propice à l'épanouissement des enfants et pour le dynamisme de sa population.



Mylène et Vincent

Michel Gagnon et Janette Lemieux

Michel Gagnon est né le 31 mars 1944 à Saint-Paul-de-Montminy, où il a demeuré jusqu'à l'âge de 16 ans. Fils de Lucien Gagnon et de Lucie-Anna Langlois, il est le deuxième d'une famille de quatre enfants. Camionneur depuis 25 ans, il est actuellement à l'emploi de Réguerre Transport, entreprise spécialisée en gaz propane.

Janette Lemieux est née à Saint-Philémon le 18 septembre 1945. Fille d'Hector Lemieux et d'Anna-Marie Pouliot, c'est la huitième d'une famille de neuf enfants. Après son enfance à Saint-Philémon, elle a travaillé pendant quatre ans à Montréal pour ensuite revenir dans la région, travaillant trois ans

dans la restauration à Armagh, puis à Beaumont. Janette épouse Michel Gagnon le 28 juin 1969. Ils sont demeurés deux ans à Québec avant de devenir résidents de Pintendre, où Janette a travaillé comme contremaître à la Kennebec Knitting Mills pendant sept ans. Janette a quitté le marché du travail à la naissance de *Jasmin*, leur premier fils, né le 24 août 1978. La famille s'est agrandie d'un autre garçon, *Étienne*, le 18 novembre 1980.

Jasmin a terminé ses études en maintenance industrielle au Cégep Lévis-Lauzon et Étienne a entrepris un cours en soudure au secteur professionnel de la Polyvalente de Lévis.



La famille de Michel Gagnon et Janette Lemieux en 1999 – Étienne, Janette, Michel et Jasmin



Michel Gagnon et Linda Leclerc

Neuvième d'une famille de dix enfants, Michel est né le 16 janvier 1959 à Saint-Raphaël (Bellechasse). Fils de Bérangère Raby et de Lucien Gagnon, il demeure chez ses parents jusqu'à ce qu'il épouse Linda, le 28 août 1982, après sept ans de fréquentations. À cette époque, il est livreur de fruits et légumes pour une importante entreprise de Lévis.

Fille de Marie-Rose Boutin et Gérard Leclerc, Linda est la quatrième d'une famille de cinq enfants. Née le 6 mai 1961 à Armagh dans Bellechasse, elle termine ses études en 1981. Sans occupation à la fin de ses études, elle accepte un emploi d'aide-ménagère à Toronto qu'elle quittera après quelques mois de service pour revenir chez elle préparer son mariage. De retour au Québec, elle décroche un emploi dans un bureau de comptable de Saint-Nicolas.

En 1982, le jeune couple s'installe dans un appartement de la rue Wolfe à Lévis, où ils couleront des jours heureux durant un an. Par la suite, ils habiteront deux ans à Saint-Henri, où leur fille aînée *Audrey-Ann* verra le jour le 28 avril 1985. C'est cette même année que Linda et Michel emménagent à Saint-Louis-de-Pintendre en compagnie d'*Audrey-Ann*, âgée de deux mois. Ils s'établissent dans un appartement d'un immeuble appartenant à Guy Carrier sur le chemin Pintendre. Ils y habiteront deux mois avant de faire l'acquisition d'un terrain au 713 de la rue Roberge, où ils construiront en 1987 une maison pour abriter leur petite famille. À cette époque, Michel a réorienté sa carrière et œuvre dans le domaine de la construction, tandis que Linda fait ses débuts au sein du Mouvement Desjardins.

C'est le 22 septembre 1991 que naît leur deuxième enfant *Jean-Daniel*, qui vient compléter la famille.

Les années 1990 sont dures, car le travail se fait rare dans le domaine de la construction. Michel, qui nourrit ce projet depuis un certain temps, s'associe avec son frère aîné Jean-Luc dans le but de créer leur propre entreprise. C'est ainsi que le 11 février 1994 est créée *Construction MJL Gagnon inc.*, qui deviendra par la suite *Constructions Rénovations OMNI inc.*, dont le siège social est depuis à Saint-Louis-de-Pintendre.



Michel et Linda lors de leur mariage en 1982



Audrey-Ann en 1999



Jean-Daniel en 1999

Jean-Pierre Garant et Chantal Gonthier

Tous deux originaires du comté de Bellechasse, Chantal Gonthier et Jean-Pierre Garant arrivent à Pintendre en 1988.

Chantal est la fille de Nova Toussaint et de Benoit Gonthier de Saint-Charles.

Jean-Pierre est le 13^e enfant d'une famille de 15. Il est le fils de Thérèse Mercier et de Sauveur Garant de Saint-Lazare.

En 1998, grâce à une corvée familiale, notre résidence fut construite rapidement au 595, Marie-Antoinette.

En 1990, une fillette aux yeux bleus vit le jour, *Emmanuelle*.

Trois ans plus tard, une autre petite fille aux yeux bleus complète la famille, *Amanda*.

Chantal œuvre dans le domaine de l'assurance comme souscripteur pour une compagnie de Québec.

Jean-Pierre œuvre comme technicien en architecture et structure.

Chantal veille au grain, tandis que Jean-Pierre s'intéresse à la vie communautaire, dans la chorale de l'église et au comité d'urbanisme. En 1997, il fait le saut en politique municipale et devient conseiller dans le district électoral du Lac Baie d'Or. Sa fonction de conseiller l'amène à s'impliquer dans plusieurs comités.

Je crois que le plus beau cadeau reçu de nos parents et que l'on puisse faire à nos enfants et à la société est de les élever de façon équilibrée, ce qui leur permettra de devenir des citoyens engagés et capables d'aimer leurs semblables.

Joyeux centenaire à tous !



Jean-Pierre, Amanda à 6 ans, Emmanuelle à 9 ans et Chantal

Anselme Gilbert et Alexandrine Moisan

Anselme Gilbert, né le 9 juin 1919, est le fils de Borroméc Gilbert et d'Anastasie Walsh.

Alexandrine Moisan, née le 28 octobre 1925, est la fille de Pierre Moisan et de Marie Bédard.

Tous deux sont natifs de Saint-Léonard-de-Portneuf, où ils se marièrent le 22 août 1945. De leur union naquirent sept enfants, huit petits-enfants et une arrière-petite-fille, Laurie.

- *Ghislain*, 23 juin 1946, décédé le 11 mars 1992
- *Diane*, 16 mai 1947, mariée à Bernard Jolicœur (Éric et Judith; la petite Laurie, fille d'Éric)
- *Jacquelin*, 25 janvier 1949, marié à Marie-France Laflamme (Ludovic et Guillaume)
- *Daniel*, 3 avril 1952, (Olivier et Amélie), mère Lauréanne Tanguay
- *Réjean*, 8 mars 1955
- *Carole*, 1^{er} décembre 1958
- *Mario*, 31 août 1963, conjoint de Josée Benoit (Mikael et Samuelle)

La famille Gilbert a pris racine à Pintendre en avril 1956 en achetant le moulin à scie de François Guay, qui était situé sur le terrain présentement occupé par l'entreprise Teronet.

À la suite de l'incendie du moulin où il travaillait à Sainte-Christine-de-Portneuf, mon père vit dans le journal un moulin à vendre à Pintendre. Lundi de Pâques, visite des lieux : mon père décide d'acheter. Ce fut un moment historique pour nous les enfants



Le moulin à bois en 1963



*Anselme et Alexandrine avec leurs enfants –
1^{re} rangée : Carole, Anselme, Alexandrine, Ghislain;
2^e rangée : Daniel, Réjean, Mario, Diane, Jacquelin*

qui n'avions jamais traversé le pont de Québec, n'ayant aucune parenté sur la Rive-Sud.

Déménagement le 13 avril 1956, avec les cinq plus vieux. Deux autres enfants sont nés à Pintendre, soit Carole et Mario. Maman s'est bien ennuyée de sa famille, de ses belles montagnes, et trouvait donc qu'il venait à Pintendre.

Papa, lui, était très occupé à préparer le bois que les cultivateurs lui apportaient au moulin qu'il exploita jusqu'en 1974. Il a aussi fait du transport d'écoliers et entretenu les pistes du club de motoneige Ville-Marie. Il travailla chez Pintendre Autos jusqu'à sa retraite en 1984.

Maman, en plus de s'occuper de sa famille et de la tenue de livres pour mon père, a été un membre actif au sein du Cercle de Fermières pendant plusieurs années.

À 80 ans, mon père est encore très actif, bûche son bois et rend service à ses enfants. Maman, toujours aussi bonne cuisinière, ne cesse de gâter les siens.

Maintenant mes parents participent aux activités de l'Âge d'or, aiment beaucoup les cartes et en profitent l'été pour passer du temps à la pêche au camp de leur gendre, qui est d'ailleurs situé à Saint-Raymond-de-Portneuf, pays de leurs origines. Ils sont toujours disponibles pour leurs enfants et petits-enfants.

ORIGINES

Elle est née à Saint-Louis-de-Pintendre d'une famille pionnière le 15 avril 1918. Elle est la fille de Gratia Delisle et de Joseph Aubert. Lui, il est né à Sainte-Sophie-de-Mégantic le 10 juillet 1925. Il est le fils de Rosalba Daigle et d'Arsène Gosselin. Mariés le 12 juillet 1945, ils se sont installés à Sorosto (Saint-Louis-de-Pintendre) le 29 avril 1948.

Que font-ils entre le moment de leur naissance et leur arrivée dans la paroisse ? Marcel, fils cadet de la famille, n'a que six mois lorsque son père vient s'installer à Lévis. Il y passe toute sa jeunesse à l'exception d'une courte période de moins de deux ans où il travaille à la ferme de son père à Charny.

Juliette, quant à elle, orpheline de père et de mère dès l'âge de 17 ans, réussit ses études d'école normale et entreprend à l'âge de 18 ans sa carrière d'enseignante dans une école de rang à Saint-Lambert-de-Lévis. Un an plus tard, elle déménage à Pintendre et enseigne à l'école du village. Cette expérience dure sept ans, puis elle continue sa carrière dans une école primaire de Lévis.

Elle a 26 ans et lui à peine 19 ans lorsque la Providence les réunit. Ni l'indifférence de Juliette ni sa raison ne viennent à bout de la ténacité et de l'amour de Marcel. Un an plus tard, ils unissent leur destinée en l'église de Christ-Roi : on est le 12 juillet 1945. Ils s'installent d'abord à Lévis. Marcel occupe un poste de ferblantier au Chantier maritime de Lauzon.

Cet amour qu'ils se vouent l'un à l'autre permet moins d'un an plus tard l'arrivée d'un premier fils. Le 13 mai 1946, *Louis* voit le jour et Marcel commence déjà à penser à réorienter sa vie professionnelle.

INSTALLATION À SOROSTO ET DÉVELOPPEMENTS ULTÉRIEURS

Au printemps 1948, il loue à Sorosto une station-service Shell qui deviendra, après quelques modifications, le lieu de séjour de cette jeune famille, un casse-croûte recherché pour la qualité de sa nourriture et de son accueil, et un rendez-vous pour une clientèle de plus en plus nombreuse



Leur premier commerce à Sorosto (Pintendre) en 1948

provenant des comtés de Lévis, de Beauce, de Dorchester et de Bellechasse. En plus de vendre de l'essence, on y fait, bien qu'avec des moyens de fortune, la réparation des véhicules.

Six ans plus tard, de locataires, Juliette et Marcel deviennent propriétaires d'un complexe plus important, toujours au service d'une clientèle de plus en plus nombreuse. Il comprend un garage et un restaurant plus grand pour accueillir plus de gens et donner plus de services. Ces installations sont situées à deux kilomètres au nord du village, plus exactement à l'endroit dit « la côte des Couture ». À cela viennent s'ajouter des unités de motel et le développement d'une activité connexe, une entreprise de transport de gravier et de terrassement. On est en 1959 et la famille s'est agrandie. Un deuxième fils, *André*, est né en 1950, puis une fille, *Marielle*, en 1954, un autre fils, *Marc*, en 1955, et enfin un petit dernier, *Claude*, en 1959.

Juliette et Marcel ne sont pas au bout de leurs peines lorsqu'une décision politique vient perturber leur environnement. Le tracé de la route nationale le long de laquelle leur commerce a pignon sur rue est déplacé. Ils voient passer tout droit leur clientèle qui ne peut plus s'arrêter chez eux. Un nouvel emplacement est choisi à la sortie sud du village et, le 13 janvier 1961, ils sont là, prêts à accueillir leurs clients, nombre d'entre eux devenus au fil des ans des amis, voire un peu de la famille.

Selon les périodes, cette entreprise embauche de deux à cinq personnes, mais elle reste fondamentalement une entreprise familiale. Dans cet environ-



Le restaurant Au Galop et le garage en 1961

nement de travail dirigé par Juliette et Marcel, on retrouve les enfants qui, aussitôt qu'ils le peuvent, réalisent de petits travaux. La famille, c'est aussi Madeleine Aubert, sœur de Juliette, qui, après des études d'infirmière, s'installe en 1950 chez les Aubert-Gosselin. Comme tous les membres de la famille, elle ne ménage pas ses efforts en dehors de ses heures de service d'infirmière pour permettre à cette entreprise de grandir. Elle prend sa retraite de l'Hôtel-Dieu de Lévis en 1992. Elle demeure toujours à Pintendre avec Juliette et Marielle.

LA RETRAITE

Jusqu'au printemps 1978, à l'exception du jour de Noël et du jour de l'An, Juliette et Marcel répondent toujours présents à une clientèle fidèle et nombreuse. Les enfants grandissent, et les 30 ans de commerce font leur œuvre. Il est temps de passer à autre chose : l'entreprise est vendue. Malgré cela, il ne faut pas parler de retraite pour Marcel. Il a vu dans ce changement une nouvelle façon de vivre, une possibilité de se réaliser autrement. Que ce soit dans le rôle de vendeur, de contremaître, de surveillant ou d'animateur, Marcel a toujours vécu en relation avec l'autre, au service, en service, et ce jusqu'à sa mort survenue en février 1998. Avec son style direct, honnête et jovial, il aimait rassembler. Juliette, pendant cette dernière période, découvre les joies de vivre sans avoir à s'occuper de la gestion d'un restaurant. Comme Marcel, elle ne peut vivre sans les autres et s'implique davantage dans son milieu.



Graduation presbytérale de Claude

IMPLICATION SOCIALE

Cette implication a été présente pendant toute la vie de Marcel. Il a occupé le poste de conseiller municipal de 1965 à 1967, et ensuite de 1969 à 1978. Il a été membre de la Corporation de gestion des déchets de la Rive-Sud. C'est pendant cette période qu'on a décidé d'importer d'Italie un processus révolutionnaire de gestion des déchets. Il a été parmi ceux qui ont osé. C'est aussi pendant ces années qu'on a pris la décision de construire l'hôtel de ville et les installations municipales de Pintendre, au coin de la route Kennedy et de la 10^e Avenue. Négociateur de l'achat des terrains, Marcel, le visionnaire, voyait l'orientation du développement futur de Pintendre, et aujourd'hui le temps lui donne raison. Chevalier de Colomb 4^e degré depuis 1971, il a également occupé le poste de marguillier de 1970 à 1972 et a été membre de la Commission de crédit à la Caisse populaire de Pintendre de 1969 à 1976. En 1997, les organisateurs du tournoi de balle molle lui ont fait l'honneur de la présidence de cette activité.

Malgré sa lourde tâche, Juliette n'est pas en reste sur le plan de l'implication sociale. Membre du Cercle de Fermières de Pintendre depuis 1967, elle a siégé au conseil d'administration de 1978 à 1982.

Marcel Gosselin et Juliette Aubert

Elle œuvre depuis toujours dans différents comités de la paroisse. En 1983, elle a été élue bénévole de l'année à l'occasion d'une activité organisée par le Club Optimiste de Pintendre. Pendant toutes ces années, son implication dans la communauté ne l'a pas empêchée de veiller à sa famille.

DEVENIR DES ENFANTS

Des cinq enfants qui ont grandi à Pintendre, seule Marielle, infirmière au CLSC Desjardins, réside dans la municipalité. Les quatre garçons vivent sous d'autres cieux. Louis, l'aîné, après des études en relations industrielles et en gestion, vit à Rimouski et occupe le poste de vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration à l'Université du Québec à Rimouski. Il est marié à Claire Fournier de Lévis depuis le 7 mai 1977. André se marie le 8 juin 1974 à Huguette Carrier, fille de Wellie Carrier et de Jacqueline Dumas, famille souche de Pintendre. Après des études en administration, il entreprend une carrière

de banquier à la Banque Scoria et vit actuellement à Gatineau. Il est père de deux garçons : Patrick, 24 ans, et David, 20 ans.

Marc, le quatrième de la famille, est installé à Lévis; il a pour compagne de vie France Lortie de Québec. Il est président d'une entreprise de fabrication de panneaux muraux (Expanpro) qui a pignon sur rue à Saint-Nicolas. Il a effectué des études en architecture. Quant au cadet, Claude, après des études en théologie, il a été ordonné prêtre en l'église de Pintendre en 1987. Il est le premier enfant de Pintendre à être ordonné en l'église paroissiale et le seul depuis 1948. Il œuvre en pastorale jeunesse dans le grand Charlesbourg.

Pintendre a cent ans. La famille Aubert-Gosselin y vit depuis plus d'un demi-siècle. Citoyens à part entière, membres fidèles de leur communauté, Juliette et Marcel ont contribué et continuent de contribuer par leur descendance au devenir de ce milieu de vie.



1^{re} rangée, de gauche à droite : Marielle, Marcel, Juliette, Claude;
2^e rangée : Marc, André, Huguette, David, Madeleine, Patrick, Claire et Louis. Absente de la photo, France



Juliette Aubert devant son école au village de Pintendre vers 1943



Dorothée Paquet et Clément Gosselin

Dorothée Paquet, fille de Joseph Paquet et de Valéda Saint-Pierre, est née à Sayabec le 1^{er} août 1940. Elle y a fait ses études primaires et secondaires. Après quelques années de travail à Rimouski, le 10 octobre 1959, elle épousa un Rimouskois, Charles-Henri Otis, fils de Charles Otis et de Germaine Bérubé.

De cette union naquirent quatre enfants :

- *Michel*, le 2 mars 1961. Il est entré dans les Forces armées, puis s'est orienté dans la construction à Marieville
- *Pierre*, le 2 décembre 1963. Il est artiste-peintre et demeure à Montréal.
- *Marie-Josée*, le 12 mars 1965. Elle est artiste peintre, elle aussi, et demeure à Pintendre. Depuis le 14 décembre 1985, Marie-Josée est la conjointe de Jérôme Bernier, fils de Wilfrid Bernier et d'Albertine Leclerc. Ils ont quatre enfants : Alexandra, née le 20 septembre 1987; Élizabeth, le 31 mars 1988; Samantha, le 27 novembre 1989 et Gabriel, le 5 juin 1992.

- *Nancy*, le 15 juillet 1966. Elle demeure à Québec et est mère de deux enfants : Guillaume, né le 3 août 1987, et Jimmy, le 5 octobre 1995. Elle excelle dans l'art de la vente.

Dorothée aura un deuxième conjoint, Clément Gosselin, qu'elle épousera le 5 juillet 1986.

Clément, originaire de Lauzon, est le fils d'Armand Gosselin et de Gemma Isabelle. Fonctionnaire au ministère du Travail, il a pris sa retraite en septembre 1996. D'un premier mariage, il a 2 enfants : *Linda*, 20 mai 1964, employée des Caisses populaires Desjardins; *André*, 25 mai 1968, officier dans les Forces armées canadiennes. Un de ses loisirs est connu à Pintendre : c'est un photographe amateur qui a immortalisé plusieurs belles maisons fleuries.

« Qui prend mari prend pays. » Dorothée a connu les déménagements : Rimouski, Saint-Anaclet, Amqui, Saint-Vincent-de-Paul, Île Bizard, Sainte-Geneviève, Les Boules, Saint-Michel. Elle a enfin connu la stabilité en s'installant avec Clément à Pintendre en 1977.

Ses jeunes y grandiront, et Dorothée occupera l'emploi de vendeuse à la Boulangerie Samson de Lauzon.

À tour de rôle, les enfants quitteront la maison et Dorothée disposera de plus de temps pour ses loisirs. Habile dans les arts ménagers, elle se joindra au Cercle de Fermières. Très active, elle y acceptera différentes responsabilités dont celle de secrétaire-trésorière. Ajoutons qu'elle y fut remarquable grâce à son sens de l'organisation et à sa créativité jumelés à sa générosité.

Le 26 juin 1997, Dorothée nous a quittés après une brève maladie. Elle a beaucoup aimé et beaucoup partagé.



Linda Goupil et Henri McCaughry

Linda Goupil est née le 13 mai 1961 à Saint-Léon-de-Standon, fille de Gilberte Bolduc et d'Alexandre Goupil. Elle est l'aînée d'une famille de trois enfants. Linda a passé toute son enfance à Saint-Léon-de-Standon, où son père tenait le magasin du village. Linda adorait l'école et réussissait très bien. Après avoir complété ses études primaires à Saint-Léon et secondaires à Saint-Damien-de-Bellechasse, Linda poursuit ses études collégiales au Cégep de Lévis-Lauzon. Déjà toute jeune, Linda rêvait de devenir avocate aux services des autres. La continuité de ce rêve lui fait entreprendre ses études de droit à l'Université de Sherbrooke. Très attachée à sa région natale, elle y reviendra pour démarrer sa carrière de juriste dans un cabinet d'avocats de Lévis.

UNE FAMILLE QUI CHOISIT PINTENDRE

Linda Goupil épouse Henri McCaughry à Saint-Léon le 31 juillet 1982. Les origines familiales paternelles de son mari sont irlandaises, mais Henri est né le 21 janvier 1958 au Lac-Étchemin. Il est le fils de Claire Bernard et d'Henry McCaughry. Son goût marqué dès le jeune âge pour le travail manuel lui fait quitter la région à la fin de ses études secondaires, pour aller travailler dans le domaine de la construction.

Le couple souhaitait vivement en 1987 se rapprocher de Lévis et il a été charmé par le décor de Pintendre, qui lui offrait toutes les possibilités recherchées. Deux enfants sont nés de leur union. Il s'agit de Daisy, née le 2 mai 1988, qui termine présentement sa sixième année à l'école Les Moussaillons, et William, né le 19 juillet 1990, qui est présentement en quatrième année à la même école.

LES JALONS DE LEURS CARRIÈRES

Depuis 1985, Linda pratique sa profession dans un cabinet de Lévis. Bien déterminés à se lancer en affaires, Henri d'abord s'est associé avec son frère Loïc, en 1986, pour créer leur entreprise connue sous la raison sociale Les Constructions McCaughry inc. À compter de 1991, Linda se joint à son époux Henri et à son beau-frère Loïc McCaughry pour former une entreprise de services multidisciplinaires regroupant plusieurs professionnels : dentistes, comptable et notaire, dans une même bâtisse, soit l'immeuble Le Classique, route Kennedy, à Pintendre. Au même moment, Linda fonde son propre cabinet d'avocats, le



Daisy, Henri, Linda, William

cabinet Goupil, Lecours et Dallaire, qui a pignon sur rue dans ce même édifice à Pintendre.

Tout au long de sa vie professionnelle, Linda a été très active dans plusieurs associations et organismes. Elle a siégé dix ans au Conseil d'administration de la Caisse populaire de Pintendre, elle a été membre de plusieurs comités de parents, présidente du Cégep de Lévis-Lauzon, conseillère au Barreau de Québec et présidente de différentes associations de son ordre professionnel. Ses activités débordent des frontières de la région, elle a d'ailleurs représenté le Barreau du Québec dans le dossier de la médiation familiale.

Pour continuer à améliorer les choses et le sort des gens, Linda a fait le saut en politique lors des dernières élections tenues au Québec le 30 novembre 1998. Elle est devenue la première femme députée de Lévis. Le premier ministre Lucien Bouchard l'a nommée, le 15 décembre 1998, ministre de la Justice et procureure générale du Québec; c'est la première femme à exercer cette fonction dans l'histoire du Québec. Elle occupe aussi le poste de ministre responsable de la Condition féminine et ministre responsable de la grande région de Chaudière-Appalaches. Elle siège également sur de nombreux comités ministériels de par ses fonctions ainsi qu'au Conseil du Trésor.

La famille Goupil-McCaughry est particulièrement fière d'avoir choisi Pintendre comme milieu de vie et heureuse de souligner les cent ans de fondation de Pintendre.

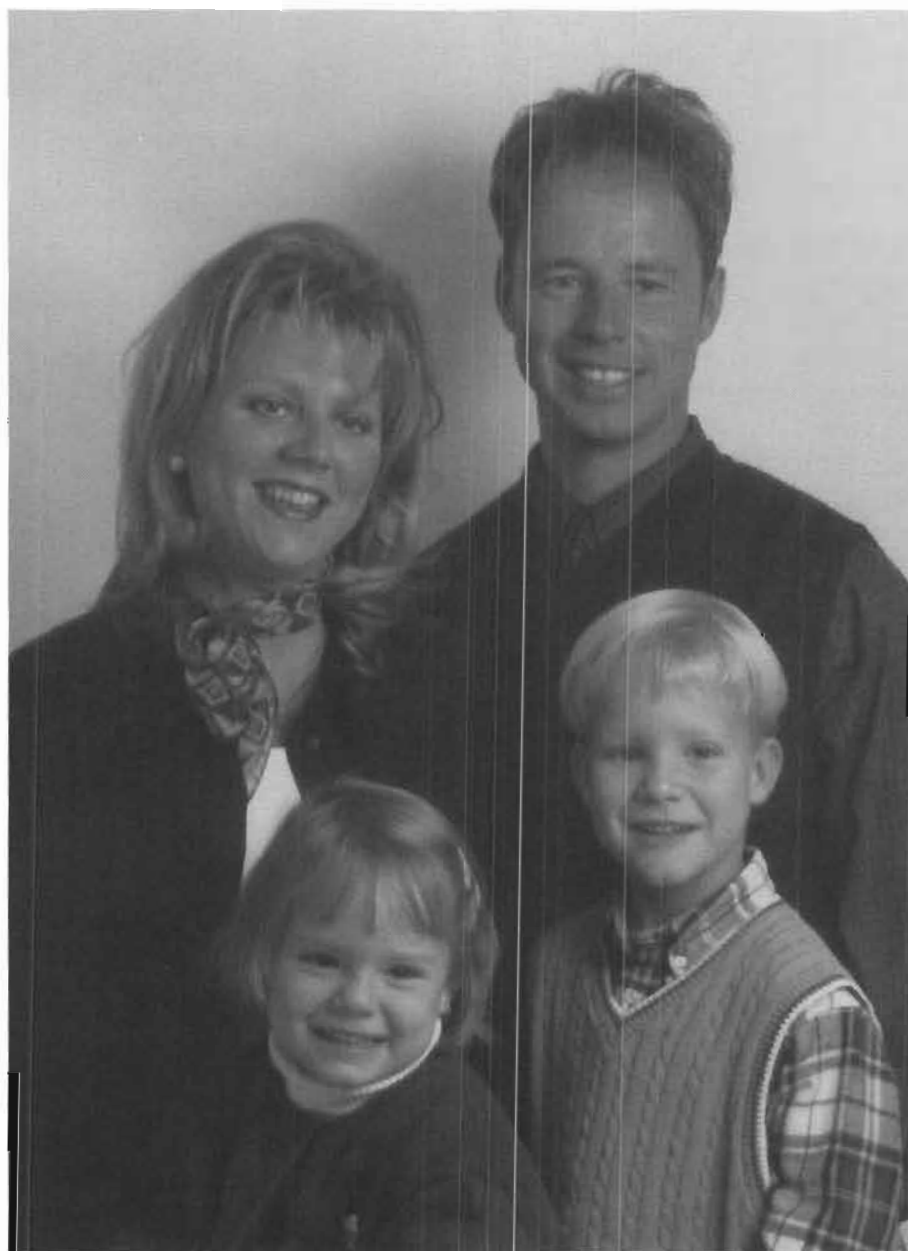
— Marquis Goupil et Guylaine Duchesneau —

À Saint-Léon-de-Standon, le 19 avril 1962, est né Marquis Goupil, fils d'Alexandre Goupil et de Gilberte Bolduc. Marquis est entrepreneur paysagiste à Pintendre.

À Lévis, le 19 mars 1961, est née Guylaine Duchesneau, fille de Marie-Louis Duchesneau et de Micheline Beaulieu. Guylaine est superviseure des ventes dans une chaîne de boutiques.

Marquis et Guylaine ont uni leur destinée le 13 juillet 1983. Leur amour de la nature et l'aspect campagnard de Pintendre les ont amenés à s'installer dans le Boisé des Arts.

Et c'est à Pintendre que sont nés les deux enfants : leur fils *Maxim*, le 3 mars 1994, et leur fille *Maggie*, le 19 mai 1996.



Maggie, Maxim, Guylaine et Marquis

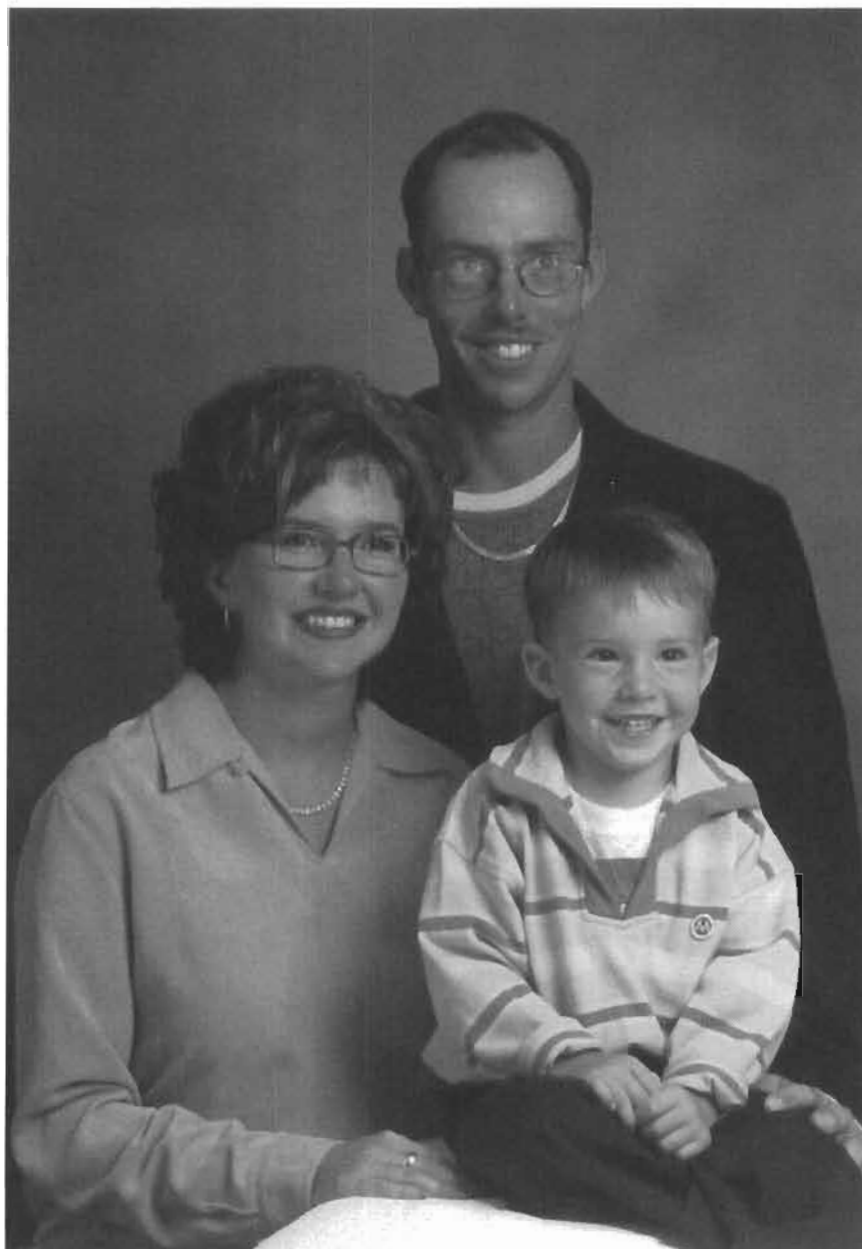
Réal Goupil et Marylen Brochu

À Saint-Léon-de-Standon, le 12 juin 1967, est né Réal Goupil, fils d'Alexandre Goupil et de Gilberte Bolduc.

Réal, entrepreneur paysagiste, a uni sa destinée à Marylen Brochu, coiffeuse, à Saint-Nazaire le 18 juillet 1992. Marylen est née le 16 avril 1972. Elle est la fille de Denis Brochu et de Madeleine Pouliot.

Réal et Marylen sont venus s'installer à Pintendre lorsque Réal a fondé avec son frère la compagnie d'aménagement paysager Terrassement Goupil. Pintendre leur permettait également de se rapprocher de leur famille, et de Lévis où Marylen travaille.

De leur union est né, à Pintendre, *Mavrick*, le 20 novembre 1996.



Marylen Brochu, Réal Goupil et Mavrick Goupil



Albert Grondin et Marie-Louise Doyon
à leur mariage en 1936



Noces d'or,
le 28 juin 1986 – Albert et
Marie-Louise

RÉJEANNE RACONTE SA FAMILLE

Mon père, Albert Grondin, est né à Saint-Joseph-de-Beauce le 30 décembre 1908. Le 8 juin 1936, il épouse Marie-Louise Doyon, née le 5 juillet 1913. Le mariage a lieu à Saint-Joseph. Le couple demeurera dans la maison paternelle jusqu'en 1939.

Mai 1939 — Albert et Marie-Louise arrivent à Pintendre. Ils achètent une petite ferme située dans le rang de l'Église Sud (chemin des Sables). Ils sont ainsi voisins de tante Hermance Grondin, mariée à Hammon Colliou. Le jeune couple compte à ce moment un enfant, Réjeanne, 2 ans, native de Saint-Joseph. La ferme est aujourd'hui située au 450, rang des Sables Est.

À leur arrivée à Pintendre, il n'y avait pas de cabane à sucre. Pour un vrai Beauceron, il manquait quelque chose. Comme cela prenait une cabane à sucre, en 1941 la cabane à sucre était là et les érables étaient entaillés ! Il y en avait environ 400. Puis la sucrerie a grossi jusqu'à 1 000 érables entaillés. En 1952, mon père, le dimanche après-midi, organisait des parties de sucre au prix de 0,50 \$, sans repas.

Mai 1944 — Albert vend sa ferme à son frère Dominique. Papa conserve sa sucrerie. Ils achètent la ferme d'Arsène Nolin. Cette ferme étant plus grande, il pouvait ainsi garder six ou sept vaches.

À peine la rivière à la Scie séparait les deux fermes. La nouvelle ferme est située chemin Ville-Marie. Depuis cette époque, la maison a été détruite à l'occasion d'un exercice de feu par les pompiers de Pintendre.

Albert et Marie-Louise ont eu huit enfants. Ils sont tous nés et baptisés à Pintendre, à l'exception de Réjeanne, l'aînée. Puis vinrent :

Joseph-Henri (Denise Dumont)

Lise (Benoit Côté)

Jules (Christine Fournier)

Denise (Gilles Vermette)

Denis (Monique Turgeon)

Fabienne (petite sœur consacrée de la Famille Myriam Beth Léhem)

Lynda (Luc Fournier)

Jules est décédé le 13 octobre 1984 et a été inhumé à Pintendre. Mon père Albert est décédé le 20 septembre 1988. Son épouse demeure toujours à Lévis.

Albert fut l'un des membres fondateurs de la Caisse populaire de Saint-Louis-de-Pintendre. Il a travaillé avec le chanoine Philibert Grondin, qui était le bras droit d'Alphonse Desjardins, et quelques paroissiens.

Ils ont eu aussi cinq petits-enfants :

Stéphanie, fille de Joseph-Henri

Steeve et Dominique, enfants de Denise

Éric, fils de Jules

Mélanie, fille de Denis

RÉJEANNE AUJOURD'HUI

Je possède toujours la maison que mon père a achetée à Lévis en 1968. Ma mère y demeure encore avec moi.

J'ai travaillé à l'Hôtel-Dieu de Lévis pendant 31 ans. Aujourd'hui retraitée, je m'occupe beaucoup de l'Association des Grondin d'Amérique, dont je suis vice-présidente.

Albert Grondin et Marie-Louise Doyon



1^{re} rangée : Marie-Louise, Albert, Denis, Denise;
2^e rangée : Fabienne, Réjeanne, Lynda, Lise, Joseph
et Jules, en médaillon



1^{re} rangée : Éric Grondin, Mélanie Grondin;
2^e rangée : Stéphanie Grondin, Steeve Vermette,
Dominique Vermette



Réjeanne Grondin

Je m'implique aussi chez les Filles d'Isabelle, au Cercle M^{re}-Déziel comme ex-régente, à l'Aide Prévention Jeunesse, à la Télé-surveillance Santé Beauce inc. et dans la pastorale de ma paroisse.

Mais vous savez que pour moi, mon vrai chez-nous sera toujours Pintendre, pour y avoir passé la majeure partie de ma jeunesse. Je suis toujours fier de m'y rendre et de rencontrer les paroissiens de Pintendre.



Ferme familiale, 1944-1968



Cabane à sucre construite en 1941 à Pintendre

Hermance Grondin et Hammon Colliou



*Hammon Colliou et Hermance Grondin
à leur mariage le 20 août 1924, au Manitoba*



*Mariage de Paul Gingras et Rita Colliou
à Pintendre le 9 août 1941*

Hermance Grondin, née à Saint-Joseph-de-Beauce le 16 juillet 1893, épouse Hammon Colliou, né le 16 avril 1889. Le mariage a lieu à East Broughton, Manitoba, le 20 août 1924. Tante Hermance fut sept ans religieuse au Manitoba, ce qui explique que le mariage a eu lieu à cet endroit. Hammon était Breton.

Le couple revient à Beauceville en 1930 et demeure en Beauce jusqu'en 1938. À leur arrivée à Beauceville, ils comptent une fille, *Rita*, née au Manitoba. Cette année-là, une autre fille vient s'ajouter à la petite famille. C'est *Marie-Anna*.

En 1938, la famille vient s'établir à Pintendre et y restera jusqu'en 1941. Hermance et son mari vendent leur terre à Grégoire Grondin vers cette époque. C'est la terre des chalets du lac Beau-

Sable. Avant leur départ de Pintendre, on célébra le mariage de leur fille Rita avec Paul Gingras en l'église de Pintendre le 9 août 1941. De cette union sont nés quatre enfants : Colette, Marcelle, Raymond et Claudette, dont sont issus cinq petits-enfants.

Hammon décède deux ans plus tard, soit le 13 septembre 1943. Hermance exploite, à Lévis, un petit dépanneur avec sa fille Marie-Anna, commerce que celle-ci continue même après la mort d'Hermance qui survint le 6 mars 1964. Elle était âgée de 71 ans et 7 mois.

Dix ans avant la mort de sa mère, le 1^{er} juillet 1954, Marie-Anna a épousé Jean-Baptiste Fournier en l'église Saint-Antoine-de-Bienville. De cette union sont nés sept garçons : Jean, Luc, Pierre, Marc, Paul, Roch, Yves, de qui naquirent cinq petits-enfants.

Le seul des enfants qui nous a quittés est Roch, décédé le 6 octobre 1962, après n'avoir vécu que 19 jours.



*Jean-Baptiste Fournier,
Marie-Anna Colliou,
Jean, Marc, Paul, Yves,
Luc et Pierre, en 1983*

Grégoire Grondin et Jeannette Roy

Grondin

Jeannette[†] et Grégoire[†]

(1918-1977)

(1915-1971)

Enfants	Conjoints	Petits-enfants	Arrière-petits-enfants
Marie-Jeanne [†] (1938-1973)	Réal Gagnon [†]	Pierre Danielle Alain	Karine, Patrick et Maxime Lavallée
Robert (1939-)	Thérèse Gagné	Sylvie Jean-Robert [†] Éric Steeve	Marc-Antoine et Marie-Philippe Tremblay Gabrielle Grondin
Pauline [†] (1941-1991)	Georges Labrie	Denis Dorothée Dominique	Geneviève, Jonathan, Donovan et Christopher Labrie Émile et Annabelle Paquet Audrey Leblanc
Marguerite (1942-)	Robert Gosselin	Normand [†] Josée Caroline	Samuel et Maxime Dion
Gilles (1944-)	Nicole Boucher	Christine Annie	Émilie Rousseau
Pierrette (1946-)	Michel Aubert	Donald Manon Stéphane	Sébastien, Cédric et Pierre-Luc Aubert Benjamin Aubert
Gaston (1947-)	Johanne Guillemette	Dany Karine	Jérémy Grondin
Raynald [†] (1949-1989)	Céline Poulin	Patsy Gino	Jessica et Jeffrey Langlois Maxime Grondin-Park
Bertrand (1951-)	Odette Metivier	Jonathan Mélanie	
Gaétan [†] (1953-1985)	Sylvie Labrie	Sébastien	
Ghyslain (1955-)	Sylvie Bureau [†] Carmen Métivier	Jimmy, Kévin Alexandre	
Rollande (1956-)	Clermont Lachance	Peggy Kate	
Renée (1957-)	Guy Lachance	Carl Steeve	
Andréanne (1964-)	Gilles Dumont	Michael Jason	

(† : indique les personnes décédées)

Grégoire Grondin et Jeannette Roy



Grégoire Grondin



Jeannette Roy



Marie-Jeanne

Jeannette Roy et Grégoire Grondin se marièrent le 20 janvier 1937 en l'église de Saint-Joseph-de-Beauce. Elle était la fille de Philémon Roy et d'Alice Tardif; il était le fils de Joseph Grondin et de Florida Poulin. C'est en 1940 qu'ils décidèrent, accompagnés de leurs deux premiers enfants, de rejoindre à Saint-Louis-de-Pintendre les trois autres frères de Grégoire : Albert, Édouard et Dominique. Par la suite, douze autres rejetons viendront combler leur quotidien. C'est avec amour et persévérance qu'ils leur ont enseigné les valeurs reliées à l'amour de la famille, à l'ardeur au travail et à la joie de vivre. Nous pouvons sans aucun doute dire que la famille de Jeannette et Grégoire a contribué et contribue encore au développement social et économique de la communauté de Pintendre. Bien qu'aujourd'hui plusieurs membres de cette belle famille nous aient quittés, ils laissent à leurs descendants le goût de vivre, de réussir et de s'entraider.



*1^{re} rangée : Renée, Rollande, Pauline, Marguerite, Andréanne;
2^e rangée : Bertrand, Gaétan, Ghyslain, Pierrette, Raynald, Gaston, Robert et Gilles*

Bertrand Grondin et Odette Métivier

Neuvième enfant d'une famille de quatorze, Bertrand est le fils de Grégoire Grondin et de Jeannette Roy. Né dans le rang des Sables le 18 février 1951, il se découvre très jeune l'ambition de mener sa propre entreprise à force de travail acharné. Il épouse en 1971 l'aînée des enfants de Roch Métivier et de Réjeanne Beaudoin, Odette, née le 26 juin 1951. Celle-ci termine ses études collégiales en éducation spécialisée, profession témoignant de sa grande patience et de sa générosité en ce qui concerne le don de soi.

Arrive ensuite la progéniture : *Jonathan*, le 6 juin 1974, puis *Mélany*, le 3 août 1976. Deux enfants nés d'une famille unie qui grandiront parmi les gens qui fréquentent le commerce de leur père, en apprenant très tôt à travailler, à être polis et respectueux. Odette, elle, leur enseigne l'importance de persévérer à travers les difficultés et leur transmet, par l'exemple, ses grandes qualités.

Jonathan termine d'abord un diplôme d'études professionnelles en technique d'usinage, puis se dirige en Ontario et obtient son diplôme en administration et marketing à l'Institut canadien de l'automobile. Il revient à Pintendre en 1996 en unissant

ses nouvelles connaissances à la sagesse et à l'expérience de son père. Vingt ans après Bertrand et Odette, suivant les traces de ses parents, Jonathan s'installe avec sa conjointe, Claudine, en haut du commerce.

Pendant ce temps, *Mélany*, le « bébé de la famille », s'est exilée à Sherbrooke pour devenir inhalothérapeute. Elle passe l'examen professionnel en 1998 et commence à travailler dès lors dans le milieu de la santé. Elle s'installe en 1999 à Lévis avec Simon, qui deviendra son époux à l'automne de la même année.

Bertrand et Odette, quant à eux, se sont transportés au village dans un asile plus tranquille, où ils peuvent commencer à profiter du temps qui passe encore trop vite. À travers le travail et les activités sociales, Bertrand complète, en 1999, sa onzième année au sein du Club Lions de Pintendre, et à travers les loisirs et tout le reste, bientôt une nouvelle génération pourra voir le jour et faire partie de la belle famille de grand-papa Bertrand et de grand-maman Odette...



1^{re} rangée : Odette Métivier et Bertrand Grondin;
2^e rangée : Mélany et Jonathan

Dominique Grondin et Anne-Marie Doyon



*Dominique Grondin
et Anne-Marie
Doyon à leur mariage
en 1931*



*Assis : Dominique, Anne-Marie; debout : Lisette, Raymond,
Huguette, Réal, Micheline, Lucien et Diane*

Dominique est né le 6 juillet 1908 à Saint-Joseph-de-Beauce de Joseph Grondin et Florida Poulin. Il passe une bonne partie de sa vie en Beauce et il y découvre la femme de ses rêves, Anne-Marie Doyon, fille de Wilfrid Doyon et Marie-Anne Lessard.

Anne-Marie avait vu le jour le 19 juin 1911, également à Saint-Joseph-de-Beauce. Ils unissent leur vie le 17 juin 1931. Après leur mariage, Dominique et Anne-Marie vont vivre à Sainte-Marie-de-Beauce pour quelques années, puis ils reviendront à Saint-Joseph.

La vie est difficile et le travail est rare, c'est ce qui amènera notre petite famille à Pintendre. À ce moment-là, elle comprend déjà quatre de ses sept enfants : Réal, Huguette, Raymond et Lucien. Les trois autres, Lisette, Micheline et Diane, naîtront à Pintendre.

Depuis déjà six mois Dominique faisait la navette entre Saint-Joseph et Pintendre pour travailler chez Alyre Labrie avec les chevaux, ces bêtes fières et majestueuses. Dominique avait enfin trouvé sa voie. Dès lors, on aurait pu le surnommer « l'Homme à chevaux ». Sa passion pour les chevaux ne faisait que commencer.

C'est donc en 1940 que cet homme coloré et gai luron s'installe à Pintendre avec femme et enfants dans une maison qu'il avait louée d'Alyre Labrie, son patron. Mais Anne-Marie est une femme forte que les défis n'arrêtent pas. L'ouvrage ne lui fait pas peur. Alors en 1944, Dominique achète une terre de son frère Albert Grondin dans le rang de l'Église Sud, aujourd'hui appelé le rang des Sables. C'est Anne-Marie et les enfants qui s'occupent de la ferme, tandis que Dominique travaille toujours avec ses chevaux, et il y travaillera jusqu'à sa retraite ou quelques années avant.

Leurs enfants se marient tour à tour et s'installent tous à Pintendre : Réal à Mariette Roy, Huguette à Vital Labrie, Raymond à Micheline Jacques, Lucien

à Gisèle Gagné, Micheline à Jean-Marc Couture, et Diane à Robert Gingras. Pour sa part, Lisette deviendra, comme on les appelait dans le temps, le bâton de vieillesse d'Anne-Marie et de Dominique. Elle s'acquittera si bien de sa tâche que, aujourd'hui encore, elle vit avec Anne-Marie qui a atteint l'âge vénérable de 88 ans. Toutes ces unions donneront 19 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

Ce merveilleux couple a fêté son 50^e anniversaire de mariage en 1981 et ils avaient pour cette occasion aussi fière allure que le jour de leur mariage. Le plus grand malheur d'un couple les frappe peu après lorsque leur fils Raymond décède dans la fleur de l'âge, le 23 juillet 1981.

Je me souviendrai toujours de Dominique, de son ouverture d'esprit et de sa capacité à s'adapter aux conditions changeantes de la vie moderne. Rien ne le faisait sursauter. Il comprenait, il avait une oreille attentive et il était de bon conseil. Son départ pour son dernier voyage le 31 décembre 1990 laisse un vide qui subsiste encore aujourd'hui.



*Dominique avec son cheval
au début des années 40*



*La ferme
familiale
vers 1958*

Lucien Grondin et Gisèle Gagné

Lucien Grondin, fils de Dominique Grondin et d'Anne-Marie Doyon, né à Saint-Joseph-de-Beauce le 21 janvier 1940, déménagé à Pintendre en 1942, a fait son primaire à l'école du rang de l'Église, et son secondaire au Couvent de Pintendre. À 15 ans, il commence sur le marché du travail au moulin à scie de Pintendre. Par la suite, il exerce les métiers de mécanicien au Garage Benoit Labrie, de désosseur à l'abattoir chevalin Jean Demers inc., de peintre au chantier George-F. Davie à Lauzon, d'entrepreneur peintre en bâtiment, de peintre pour un entrepreneur dans les églises, pour finalement revenir en juin 1973 à ses origines comme directeur des travaux publics de la municipalité de Pintendre.

Lucien s'est marié le 8 juillet 1961 à Gisèle Gagné, fille d'Alphonse Gagné et d'Alice Aubé de Saint-Anselme. Gisèle est née le 27 octobre 1941 et a fait ses études à l'école du rang de la Montagne à Saint-Anselme. Après leur mariage, ils se sont installés à Pintendre où sont nés trois enfants, deux garçons et une fille. Elle a travaillé à la cafétéria de la Polyvalente de Lévis.

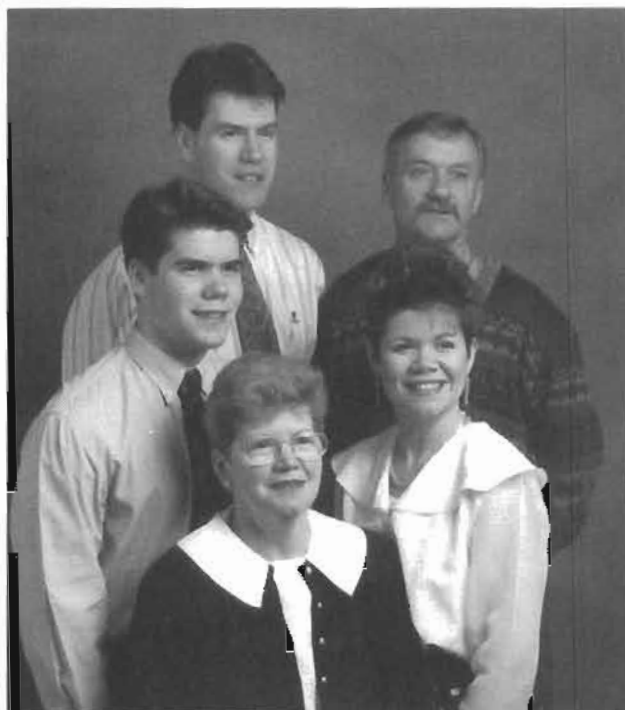
LES ENFANTS

Jérôme, l'aîné, né le 17 mai 1962, exerce la profession de médecin dans la région de Montréal.

Nathalie, née le 21 septembre 1964, est, pour sa part, secrétaire et mère de trois filles : Rébecca, Rosalie et Koryne. Elle a pour conjoint Luc Fradet.



Rosalie, Rébecca et Koryne



*1^{re} rangée : Gisèle Gagné; 2^e rangée : Hugo et Nathalie;
3^e rangée : Jérôme et Lucien*

Hugo, le benjamin, né le 4 mai 1972, a suivi les traces de son père et travaille en urbanisme (aménagement du territoire) pour la ville de Val-Bélair, où il vit depuis deux ans avec sa conjointe Sonia Lemeux.



Maison fleurie en 1995

Réal Grondin et Mariette Roy



Mariage de Mariette Roy et Réal Grondin en 1955

Réal est l'aîné d'une famille de sept enfants issus du mariage de Dominique Grondin et d'Anne-Marie Doyon, tous deux natifs de Saint-Joseph-de-Beauce. Réal est né à Sainte-Marie-de-Beauce le 6 avril 1932.

Par suite de la crise économique des années 1930, la famille retourne à Saint-Joseph. Le travail se faisant rare, Dominique se retrouve comme employé chez Alyre Labrie ltée, commerçant de chevaux. Il y a travaillé pendant 29 ans.

C'est donc à l'été 1940 que la famille Grondin s'installe à Pintendre. Réal a alors huit ans et va à l'école.

Après ses études, Réal se dirige vers le marché du travail comme journalier. Il travaille d'abord pour une compagnie de *terrazzo*; ensuite il travaille à la cueillette de pommes de terre dans le Maine, aux États-Unis. Il sera également à l'emploi d'un abattoir chevalin. Par la suite, il rejoindra son père chez Alyre Labrie.

En 1952, Réal rencontre Mariette Roy, qu'il épousera trois ans plus tard à Saint-Anselme le 2 juillet 1955. Fille d'Antonio Roy et d'Alice Fortier de Saint-Anselme, elle est née le 16 novembre 1934, deuxième d'une famille de 16 enfants.

Réal Grondin et Mariette Roy s'établissent alors sur le terrain numéro 371 du domaine de la Seigneurie de Lauzon et sur le terrain numéroté 370 venant du fief de Sainte-Anne, dont les premiers propriétaires étaient les Ursulines. C'est là que naquirent et furent élevés *Jocelyne* (Yvon Roy), *Mario*, *Rémi*, *Fabien* (Andrée Poirier), *Daniel* (Francine Claveau), *Manon* (Robert Rousseau) et *Pierre* (Mireille Labrecque).

À cette époque, la famille vivait des revenus de la ferme en plus de ceux de Réal à l'emploi d'Alyre Labrie ltée. Il y travaille pendant 11 ans, après quoi, il travaillera comme chauffeur de camion pour la Coopérative de Pintendre pendant une vingtaine d'années.

Au contact des chevaux, Réal apprend à les connaître et à les aimer de plus en plus. En 1969, il commence modestement son entreprise en acceptant des chevaux comme pensionnaires dans la petite grange familiale.

En 1970, il ajoute la location des chevaux. Les enfants de la famille s'y impliquent graduellement en agissant comme guide d'excursion équestre et en participant aux soins des chevaux. Par la suite, en 1984, ils fonderont la compagnie Ranch chez Réal inc.

Aujourd'hui, Réal et Mariette jouissent d'une retraite bien méritée tout en demeurant près de leur fils Pierre qui a pris la direction du ranch. Ils sont des grands-parents fiers de leurs sept petits-enfants : Nicolas, Dominic et Mélanie Roy; Kevin, Alexandre et Miriam Grondin; et BB Fabien Grondin.

La famille de Réal Grondin et Mariette Roy (1999) – 1^{re} rangée : Nicolas Roy, Dominic Roy, Mélanie Roy, Miriam Grondin, Alexandre Grondin et Kevin Grondin; 2^e rangée : Andrée Poirier, Denise Duval, Manon Grondin, Mariette Roy-Grondin, Jocelyne Grondin, Francine Claveau, Mireille Labrecque; 3^e rangée : Fabien Grondin, Bruno Grondin, Robert Rousseau, Mario Grondin, Réal Grondin, Yvan Roy, Rémi Grondin, Daniel Grondin, Pierre Grondin; en médaillon : Laurie Grondin, fille de Fabien



Pierre Guay et Alice Carrier

On compte parmi les « gens de chez nous » un certain nombre de familles qui, grâce à leurs réalisations, ont su se distinguer dans différents domaines. Cette page veut rendre hommage à la famille de Pierre Guay (1899-1989) et d'Alice Carrier (1907-1996) dont les parents respectifs demeuraient à Pintendre il y a plus de cent ans.

PIERRE ET SA FAMILLE

La famille de Ferdinand Guay et Anna Goulet, établie sur une ferme à la côte des Couture, compte onze enfants : sept garçons et quatre filles. Pierre, le troisième enfant, naît le 30 juillet 1899. En 1914, Ferdinand construit un « moulin à scie » au village de Pintendre, ce qui procure emploi et revenu autour de lui pendant plusieurs années. À peine âgé de 15 ans, Pierre apprend à assurer le fonctionnement de la scierie, mue à la vapeur. Il est doté d'une grande habileté manuelle et le travail du bois n'a pas de secret pour lui. Lorsqu'il quitte le moulin, il gagne sa vie en construisant des maisons et en fabriquant de nombreuses pièces artisanales. Puis il travaillera pendant 22 ans au département des travaux publics du chantier maritime de Lauzon, et ce, jusqu'à sa retraite.

ALICE ET SA FAMILLE

Alice est l'aînée des filles de Joseph Carrier et de Marie-Louise Fouquet. Dès 1900, Joseph Carrier, le père d'Alice, tient un magasin général situé en face de l'église. Il se rend chaque semaine à Québec, au marché Saint-Roch, pour y vendre des produits de boucherie. De plus, à cette époque, le bureau de poste se trouve chez le marchand général. Il y sera par périodes, selon le parti politique au pouvoir, de 1900 à 1912 et de 1923 à 1931. Alice est une jeune fille intelligente, active, très sociable. Au décès de sa mère, elle est âgée de 15 ans et elle doit assumer de nombreuses responsabilités. Elle voit, entre autres, à l'éducation de ses six frères et sœurs, à la clientèle du magasin et du bureau de poste, à la préparation de la charcuterie pour le marché.



Pierre Guay et Alice Carrier

PIERRE ET ALICE

Pierre Guay épouse Alice Carrier le 6 juillet 1931. Au cours de leur première année de mariage, les jeunes mariés demeureront avec la famille Carrier. Ensuite, ils vivront quelque temps à Lévis avant de revenir définitivement à Pintendre pour habiter une jolie maison que Pierre a construite.

LES ENFANTS DE PIERRE ET ALICE

En 1935, Pierre et Alice adoptent Irène, âgée de sept ans, orpheline de la paroisse, fille de Joseph Aubert et de Gracia Delisle. Elle s'intègre bien dans son nouveau milieu et poursuit ses études à l'École normale de Lévis. Pendant six ans, elle enseigne à l'école puis au Couvent de Pintendre, construit en 1947 et dirigé par les sœurs de la Charité de Saint-Louis. Répondant à l'appel de la vie religieuse, elle entre en 1951 à la congrégation des Sœurs de la Charité de Québec où elle vit depuis.

Le dimanche de Pâques, 12 avril 1936, naît Clémence, fille unique, qui comble de joie la famille. Elle fait ses études au Couvent de Lévis, où elle s'est inscrite au cours commercial, et travaille ensuite comme secrétaire à la Kennebec Knitting Mills, fondée en 1947. Plus tard, Clémence, comme sa mère, sera maître de poste.



*Debout : David Dumas, Jean Dumas;
assis : Clémence Guay-Dumas, Jean-Guy Dumas, bébé Rosalie, Hélène Poitras-Dumas*

Car l'histoire du bureau de poste n'est pas terminée. En 1950, il était établi dans la résidence des Guay, située aujourd'hui sur le chemin Pintendre. Par la suite, lorsque la poste aura son propre édifice construit sur la 4^e Avenue, Alice y continuera son travail de maître de poste jusqu'à sa retraite en 1972. C'est alors que Clémence prendra la relève. Elle occupe encore cet emploi, secondée par trois employées et quatre facteurs.

CLÉMENCE GUAY ET JEAN-GUY DUMAS

Bien auparavant, le 18 mai 1963, Clémence a épousé Jean-Guy Dumas, né le 10 octobre 1937, fils d'Hector Dumas et de Marie Turgeon du chemin des Forts à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. Jean-Guy est entrepreneur en ventilation. Pour répondre au désir des parents et leur assurer sécurité et support, Clémence et Jean-Guy s'installent au deuxième

étage de la résidence familiale. Cette fidélité moins commune de nos jours témoigne d'un profond attachement familial.

LES PETITS-ENFANTS DE PIERRE ET ALICE

Clémence et Jean-Guy sont les heureux parents de deux garçons : Jean, né le 23 septembre 1964, et David, le 25 janvier 1967.

Jean, ingénieur en électricité, poursuit ses études et obtient une maîtrise à l'Université Laval. Il travaille au Centre de recherches pour la défense à Valcartier. Il unit sa destinée à Hélène Poitras, le 25 juin 1994. Hélène, née le 15 février 1967, est la fille d'Éloi Poitras et de Lise Léonard de Sainte-Foy. Elle est coordonnatrice en marketing pour une chaîne de restaurants. De l'union de Jean et Hélène naît Rosalie le 11 janvier 1998.

Pierre Guay et Alice Carrier

David, célibataire, exerce le métier de ferblancier. Il est également à l'emploi du Centre de recherches pour la défense à Valcartier.

Alice et Pierre ont connu une vie bien remplie, une vieillesse paisible dans la joie d'aimer et d'être aimés. Après un court séjour à l'Hôtel-Dieu de Lévis, Pierre décède le 17 octobre 1989, et Alice le 26 janvier 1996.

Quand le présent se tourne vers le passé, il révèle la sagesse des « Anciens » qui depuis cent ans ont bâti notre « coin de pays ». Sur les bases solides de la foi en Dieu, de la famille, de la fraternité, de la solidarité, ils ont relevé de nombreux défis, assurant des jours privilégiés et meilleurs à la postérité.



*Moulin à scie en 1950
(photo de J.W. Michaud 1950)*



La maison en 1998



La famille de François et Bernadette à côté de la maison vers 1948 – 1^{re} rangée : Hugues, Solange, Claude;
2^e rangée : Rachel, Pauline, Carmelle;
3^e rangée : François, Jean-Guy, Marcelle et Bernadette



Pique-nique en famille sur les Plaines d'Abraham aux environs de 1952 – 1^{re} rangée : Gaston sur les genoux de Marcelle, Carmelle, Hugues, Mariette, Claude; 2^e rangée : Solange, Pauline, François, Bernadette, Rachel et Jean-Guy

Jean-Guy et Florence se sont rencontrés ici même à Saint-Louis-de-Pintendre en 1952. Florence, née à Saint-Isidore-de-Dorchester en 1937, est la fille de Gérard Gagné et de Juliette Labonté. Dès l'âge de 15 ans, Florence apprend la coiffure chez Gilberte Dumont de Pintendre, où elle réside pendant la semaine. Ne se doute-t-elle aucunement que son futur époux demeure tout juste de l'autre côté du chemin principal de l'époque ?

En effet, Jean-Guy, né en 1934 à Pintendre et fils de François Guay et de Bernadette Métivier, tous deux originaires de Pintendre, grandit avec ses trois frères et ses sept sœurs dans la maison qui appartient aujourd'hui à Anselme Gilbert, à l'angle de la 1^{re} Avenue et du chemin Pintendre. À cette époque, les parents de Jean-Guy, qui s'étaient mariés en 1932, exploitent depuis un certain temps un moulin à scie situé sur leur propriété.

LES SOUVENIRS DU MOULIN À SCIE

Ces derniers avaient acquis ce moulin vers 1938 de Ferdinand Guay, père de François, et ils exploiteront leur entreprise jusqu'en avril 1956, moment où le moulin sera vendu à Anselme Gilbert. Pendant que François et son beau-père construisaient la maison que nous connaissons aujourd'hui, la famille, comptant déjà cinq enfants, demeurait dans la petite cuisine attenante au moulin.

Durant ces années, le bois de construction étant en forte demande, la scierie fonctionne à plein rendement. François et ses ouvriers font tourner les scies afin de transformer en planches et en croûtes tous les billots qu'on lui apporte. Afin de répondre aux besoins grandissants des habitants de la région, Bernadette gère l'achat et la vente de planches et autres produits forestiers. On l'aperçoit régulièrement comptant, de la fenêtre du solarium, la

marchandise livrée sur les terrains loués devant la maison. Le moulin requérait la présence de trois employés et de son propriétaire pendant les périodes les plus actives de l'année. Il a donc contribué à l'économie de la région et a d'ailleurs donné son nom à la rivière qui traverse le village.

En plus du commerce du bois, François et Bernadette acquerront les équipements nécessaires pour moudre le grain des agriculteurs. Il va sans dire que ces activités créeront un achalandage important qui fera naître de beaux liens d'amitié.

Pour les enfants de François et de Bernadette, cette époque d'effervescence commerciale entrecoupée de périodes d'études au pensionnat, au Collège de Lévis ou au Couvent de Lévis, restera associée au confort et à la joie de vivre. Mais aussi agréable qu'ait été cette période, elle aura aussi laissé à Jean-Guy le souvenir d'avoir perdu une partie de doigt et celui de son père en pleurs le transportant en toute hâte à la maison pour y chercher les premiers soins.

Pour des raisons de santé, François devra ralentir ses activités et, de ce fait, la scierie sera vendue. La famille déménagera à Lévis pour poursuivre le commerce du bois sur la rue Dorval.

ET LA VIE CONTINUE !

Peu de temps après, soit le 25 août 1956, Jean-Guy et Florence se marient et élisent domicile de l'autre côté de la rue (1^{re} Avenue et chemin Pintendre). De cette union naîtront Rémy, Yvan, Pierre et Claudette. Jean-Guy travaillera au Mouvement Desjardins pendant près de 30 ans. Dans un premier temps, il succédera à madame Éphrem Cloutier, deuxième personne à s'occuper des épargnes des premiers clients de la Caisse populaire

Jean-Guy Guay et Florence Gagné



*Jean-Guy et Florence en 1956.
au moment de leur mariage*



*Jean-Guy et Florence à leur
35^e anniversaire de mariage*



*François au début
des années 1970*



*Bernadette Métiévier
en 1993*

de Pintendre. Pendant ces années, la caisse occupera le sous-sol de la maison de Jean-Guy et Florence; elle déménagera ensuite dans le garage rénové de la résidence, puis s'établira enfin dans des locaux plus spacieux au centre commercial de Pintendre. Au cours de cette trentaine d'années, Jean-Guy assumera la gérance de caisses populaires plus importantes, comme celles de Berthier-sur-Mer et de Cap-Saint-Ignace, et il agira à titre de conseiller technique auprès des employés des caisses populaires pour la Fédération des caisses Desjardins. Florence aura cumulé les fonctions de mère à plein temps et de coiffeuse aux deux résidences familiales, faisant chacune un coin de la 1^{re} Avenue. À une certaine période, la présence des employés et des clients de la Caisse populaire et du salon de coiffure de Florence créait toute une animation aux deux extrémités de leur résidence.

Les enfants grandissent et font leurs études primaires à Pintendre et leur cours secondaire au Collège de Lévis et au Couvent de Lévis. Aujourd'hui, après une formation universitaire, chacun d'eux évolue dans des domaines administratifs ou techniques, et seule Claudette réside dans la région de Québec. On compte présentement six garçons et deux filles issus de leurs unions respectives, petits-enfants que Florence et Jean-Guy chérissent beaucoup... de près ou de loin.

Malheureusement, le décès de Jean-Guy, à l'âge de 61 ans le 16 juin 1996 (jour de la fête des Pères), aura mis fin à cette belle aventure d'une vie dont il est resté bien fier et qu'il considéra bien remplie. Tous deux se sont montrés bien souvent reconnaissants pour les beaux moments que la vie leur a donnés.

C'est parce qu'il avait eu la gentillesse de reconduire Florence chez elle pour la fin de semaine que Jean-Guy et Florence se sont connus. Et c'est parce que tous deux avaient de l'ardeur au travail, le sens de la famille et le désir de donner à leurs enfants l'accès à une solide éducation qu'ils auront laissé un héritage d'une valeur inestimable à leurs enfants et petits-enfants.



Rémy, Yvan, Pierre et Claudette en 1967



*La famille de Jean-Guy et Florence. Assis devant :
Louis-Pierrick, Calix-Antoine, Claude-Olivier;
2^e rangée : Claudette prenant Charles sur ses genoux,
Anne Tanguay, Pierre-Maxence sur les genoux d'Anne,
Florence, Jean-Guy et Marie-Claire;
3^e rangée : Normand Gervais, son fils Jean-François dans les
bras, Yvan, Bonnie Wenstob, Pierre, Corine Bilodeau et Rémy
(En médaillon : Mary-Anne)*

Henri Guay et Germaine Métivier



Henri Guay et Germaine Métivier
à leur mariage le 22 avril 1931

Germaine et Henri, tous deux issus de familles bien enracinées à Pintendre, se sont fiancés et se préparent à célébrer leur mariage. Les bans sont publiés : « Il y aura une promesse de mariage entre Germaine Métivier, fille majeure de Joseph Métivier et de Lydia Roberge de cette paroisse, d'une part, et Henri Guay, fils majeur de Ferdinand Guay et d'Anna Goulet également de cette paroisse ».

Le 22 avril 1931, les jeunes époux, âgés respectivement de 28 et 24 ans, unissent leur destinée et amorcent leur vie commune dans le travail et la joie. La maison familiale sera construite sur le chemin Pintendre en 1936. Henri travaille au CNR (Canadian National Railways) pendant 24 ans, puis un état physique précaire l'oblige à abandonner cet emploi. Il décide donc de fonder une entreprise de camionnage et s'y consacrera jusqu'à la fin de sa vie.

Sous une apparence grave et sévère, Henri laisse transparaître de nombreuses qualités. Honnêteté, abnégation, loyauté, bonté font de lui un mari et un père attentif, aimant et dévoué à sa famille.

Durant toutes ces années, Germaine se dépense sans compter pour veiller au bien-être des siens. Courageuse, vaillante, généreuse et dévouée, elle assume son rôle de mère et de maîtresse de maison avec sérénité et amour tout en inculquant à ses enfants le sens du devoir et le respect d'autrui. Toute la maisonnée

profite de ses multiples talents. La couture, entre autres, lui apporte beaucoup de satisfaction; elle est toujours fière et heureuse de bien vêtir les siens.

De cette union naîtront onze enfants. La famille se compose donc de six garçons et de cinq filles soit : Roger, né en 1932 et décédé en 1998 (Rita Roy); Marthe, née en 1933 (Raynald Bussières); Jean-Marc, né en 1935 et décédé à 5 mois; Yolande, née en 1936 (Gérard Talbot); Jacques, né en 1939 (Danielle Demers); Normand, né en 1941 (Colette Demers); Henriette, née en 1942 (Michel Pérusse); Marc-André, né en 1944 (Lise Quirion); Colombe, née en 1946 (Raymond Plante); Gervais, né en 1949 (Pauline Lacelle); Jacinthe, née en 1952 (Jean Chouinard). Cinq d'entre eux s'établiront à Pintendre.

En 1962, le malheur frappe et Henri décède subitement au grand désarroi de la famille. Désormais, Germaine assume vaillamment la charge de cinq enfants mineurs qu'elle conduira à bon port.

Aujourd'hui âgée de 92 ans, Germaine habite encore sa résidence sur le chemin Pintendre. Elle se porte bien, est autonome et occupe ses loisirs à l'artisanat. Elle profite avec bonheur de la présence de ses 9 enfants, de ses 26 petits-enfants et de ses 25 arrière-petits-enfants qui rehaussent aujourd'hui le portrait familial.



La famille au 25^e anniversaire de mariage des parents en 1956 – 1^{re} rangée (assis) : Marc-André, Henri, Germaine, Jacinthe, Gervais; 2^e rangée (debout) : Colombe, Normand, Marthe, Jacques, Yolande, Roger, Henriette

Normand Guay et Colette Demers

Je me présente : Normand, né à Pintendre le 7 février 1941, fils d'Henri Guay et de Germaine Métivier. Je me suis marié le 25 mai 1963 à Colette Demers à l'église de Saint-Henri, localité où nous avons passé nos premières années de vie commune. Colette et moi sommes les heureux parents de cinq enfants.

C'est en 1971 que nous revenons nous installer à Pintendre. Depuis ce temps, nous avons continué à travailler, moi, comme camionneur de longs parcours aux États-Unis et à travers le Québec, aujourd'hui sur un parcours régulier Québec-Toronto. Les kilomètres s'additionnant, leur nombre s'élève à plus d'un million en cinq ans ! Souvent absent, je n'ai pas toujours vu comment se développait la paroisse, mais aujourd'hui j'apprécie tous les changements.

Pendant ce temps, Colette a dû voir à l'éducation des petits et, depuis 1982, elle est gardienne d'enfants et femme de ménage dans une résidence privée. Elle occupe cet emploi depuis 15 ans dans la même maison. On peut dire qu'elle a élevé deux familles !



Famille Guay-Demers –
1^{re} rangée : Dominique, Martine, Bruno;
2^e rangée : Normand, André, René; 3^e rangée : Colette



Les petits-enfants –
1^{re} rangée : Gabriel, Laurance, Malya;
2^e rangée : Anthony, Jean-Philippe, Audray;
3^e rangée : Amélie, Paméla

Nos enfants :

René, marié à France Blais en 1988. Ils ont deux enfants : Amélie et Jean-Philippe Guay.

André, marié à Josée Langevin en 1990. Ils ont deux filles : Paméla et Malya Langevin-Guay.

Dominique et son conjoint, Guy Langevin, ont deux enfants : Audray et Laurance Langevin.

Bruno et sa conjointe, Lucie Pichette, ont un fils : Anthony Guay.

Martine et son conjoint, Sylvain Godbout, ont un fils : Gabriel Godbout.



Henriette Guay et Michel Pérusse



Photo de mariage, Michel et Henriette

Le 19 juin 1965, les cloches de l'église de Saint-Louis-de-Pintendre retentissent pour annoncer le mariage de Michel, fils aîné de Léopold Pérusse et Marie-Jeanne Nadeau de Lévis, et Henriette, septième enfant d'Henri Guay et Germaine Métivier de Pintendre. Le couple s'établit dans un appartement du chemin Pintendre. À cette période, Michel travaille pour un entrepreneur électricien de Saint-Romuald tandis qu'Henriette est coiffeuse. Fidèle à la tradition de l'époque, le premier enfant de la famille, Réjean, arrive l'année qui suit le mariage, soit le 6 juillet 1966.

Quelques années ont passé, et le couple fait l'acquisition de sa maison située sur la rue Nadeau. Comme une bonne nouvelle en amène souvent une autre, un deuxième garçon, Patrick, fait son entrée dans ce foyer le 18 août 1972.

Les garçons mettent leurs talents de hockeyeurs au service de nombreuses équipes forçant ainsi l'implication de leur père au sein de l'organisation du hockey mineur. Michel conserve d'ailleurs d'excellents souvenirs de ses saisons d'entraîneur *midget* des débuts des années 1980.

Entre-temps, une petite fille du nom de Geneviève se greffe à la famille le 10 juillet 1979, au grand



Alexandre



Devant : Henriette; derrière : Nathalie Fauchon, Réjean, Marie-France Vien, Patrick, Geneviève, Michel

plaisir de tous, surtout des grands frères qui s'amuseront longtemps à lui soutirer quelques larmes.

En mai 1989, Michel se lance dans une aventure qui influencera la vie des siens. Il devient entrepreneur électricien et crée sa propre entreprise qui a pignon sur rue, route Kennedy à Pintendre. Henriette et Patrick travaillent à ses côtés depuis ce temps.

Pour sa part, Réjean termine ses études en informatique à l'Université Laval en 1992. Le 29 juillet 1994, il joint sa destinée à Nathalie Fauchon de Pintendre, avec qui il se lance en affaires en décembre de cette même année. Son commerce, voisin de celui de son père, est situé en face de la caserne, endroit stratégique, car il est pompier volontaire de la municipalité depuis 1988.

En l'année 1997 a lieu le deuxième mariage de la famille. Le 26 juillet, Patrick épouse Marie-France Vien de Lévis, technicienne en administration chez Desjardins. Alexandre égaye la vie de ce jeune foyer depuis le 24 janvier 1998.

Au moment d'écrire ces lignes, Geneviève poursuit ses études en technique informatique au Cégep Lévis-Lauzon. Il est trop tôt pour parler de son mariage, mais espérons que Michel approuvera son choix autant qu'il a approuvé celui de ses fils pour ses belles-filles.

Comme vous le constatez, cette histoire de famille tire ses origines de Pintendre et continue à croître dans cette ville, car tous ses membres y habitent et y travaillent encore aujourd'hui...



Réal Guillemette et Florence Colgan
lors de leur mariage,
le 3 juillet 1971



Julie, Réal, Florence, Cindy

Réal est né le 20 décembre 1946 dans le rang Saint-Guillaume (Crapaudière) à Saint-Léon-de-Standon. Il est le huitième des douze enfants de feu Rosaire Guillemette et de Marie-Rose Couture, qui était d'origine irlandaise.

Florence est née le 1^{er} août 1948 dans le rang 1 à Saint-Odilon-de-Cranbourne. Elle est la onzième des douze enfants de feu Martin Colgan et de feu Aimée Colgan, tous deux Irlandais.

C'est le travail qui amena ce couple de Beauce-rons à s'établir à Pintendre au lendemain de leur mariage le 3 juillet 1971.

De ce mariage, deux filles sont nées à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Elles ont grandi à Pintendre et fréquenté l'école Les Moussaillons.

Julie est née le 9 août 1973. Elle est technicienne en informatique et elle est établie dans la région avec son mari. Elle a épousé Stéphane Marcoux, originaire de Saint-Gilles-de-Lorbière, le 29 mai 1999 en l'église Saint-Louis-de-Pintendre.

Cindy est née le 26 février 1979. À la suite d'un séjour de huit mois à Banff en Alberta, elle entreprend des études en tourisme. Sa passion pour les voyages fait en sorte que son lieu de résidence à long terme n'est pas encore connu.

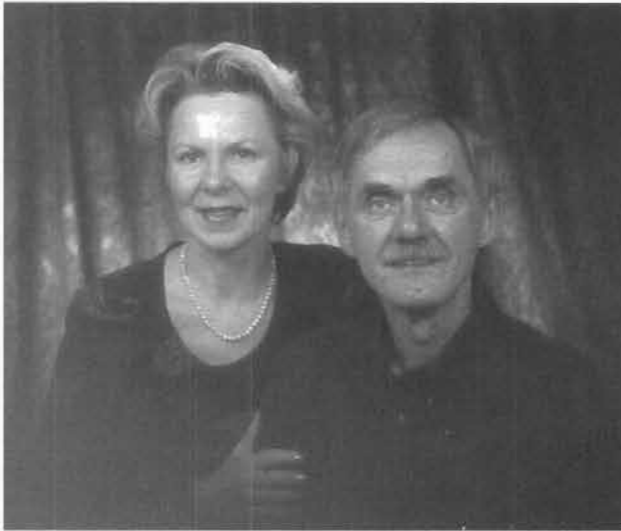
Réal a toujours travaillé très fort et n'a dénigré aucun emploi pour le bien-être de sa famille. En effet, il a été camionneur chez Wilfrid Nadeau, conducteur d'autobus, opérateur de machinerie lourde à la Baie-James et il est présentement contremaître d'une équipe de pavage. Il aime beaucoup passer du temps dans la forêt.

Florence, avec sa patience et son caractère doux, prend en charge l'éducation de ses filles. Elle est également très présente dans la vie de la municipalité. Elle a fait partie du comité de parents d'école, a été bénévole pour la Caisse populaire, est membre du mouvement parents-secours depuis sa fondation et elle travaille à la bibliothèque municipale La Pintellect depuis 1988. Son passe-temps favori est la lecture.

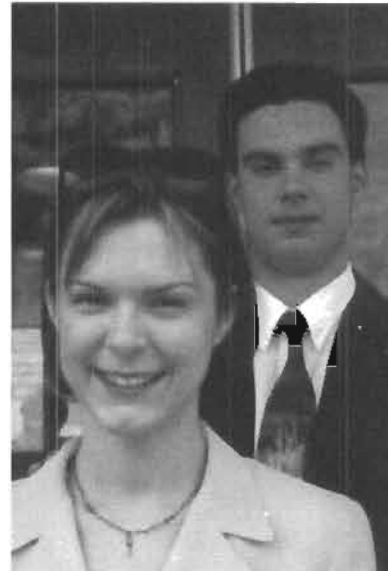
Florence et Réal demeurent toujours dans la maison familiale sur la rue Kennebec.



Stéphane et
Julie Marcoux
lors de leur mariage
le 29 mai 1999



Carmen Kirouac et Michel Guimond



*Marie-Claude et Dominic
en mai 1996*

TEMPUS FUGIT

*E*n février 1975, quand elle est arrivée à Pintendre, la famille Guimond comptait trois membres : Michel, Carmen et la jeune *Marie-Claude*, 2 ans et demi. Les parents étaient originaires du centre-ville de Québec. Leur fille, alors unique, née pendant un court séjour à Saint-David (maintenant Lévis), allait être rejointe par *Dominic*, né à Pintendre en 1978. Voilà comment s'est formée cette famille qui célébrera en l'an 2000 vingt-cinq ans de présence à Pintendre. C'est sa terre d'adoption. C'est celle aussi qui accueillera le repos éternel des parents.

Tout au long de ces années, Michel s'est engagé dans de multiples formes de bénévolat : scolaire, paroissial et municipal. Carmen a aussi agi comme

bénévole au comité d'école et avec le Club Lions. Les deux enfants ont complété leur cours élémentaire à l'école Les Moussaillons. Ils ont dû aller ensuite à Lévis, Québec, Montréal et Toronto pour compléter leurs études.

Au moment du 100^e anniversaire de Pintendre, Michel aura terminé sa carrière chez Desjardins depuis près de 2 ans; Carmen continuera à faire de la suppléance dans des écoles de la Commission scolaire; Marie-Claude sera sur le point d'être reçue psychiatre et Dominic pourvuivra ses études en urbanisme.

Voilà donc un quart de siècle de vie de quatre personnes résumé en quelques lignes. Preuve que le temps passe rapidement et que le bonheur se vit plutôt qu'il ne s'écrit.



Pierre Hamelin et Monique La Manna

Pierre, né à Grand-Mère en mai 1949, et Monique, à Shawinigan en janvier 1947, arrivèrent à Pintendre le 16 juin 1975. La famille Hamelin-La Manna compte deux fils : Raphaël (14 avril 1975), qui est aujourd'hui technologue en architecture, et Mathieu (7 mai 1978), qui est intervenant en travail social. Dès leur arrivée, Pierre et Monique s'impliquent activement dans leur nouvelle communauté.

Pierre est l'un des instigateurs des loisirs socio-culturels à Pintendre et, à la demande du maire Marcel Fontaine, il fonda en 1978 la bibliothèque de Pintendre, aujourd'hui La Pintellect, qu'il dirigea pendant de nombreuses années.

Il s'implique également dans le mouvement scout et guide comme animateur Pionnier et Louveteau. Il dirigea aussi ce mouvement pendant deux ans comme chef de groupe. Pierre se retrouve aussi dans le conseil de pastorale paroissiale. En 1999, le conseil de fabrique lui demande de rédiger le chapitre du livre du centenaire qui traitera de son histoire.

En mai 1999, il se mérite le titre de personnalité bénévole de l'année à Pintendre pour son implication soutenue au sein de la communauté.

Pour sa part, Monique s'est impliquée à la bibliothèque municipale, dont elle fut responsable pendant de nombreuses années. Elle a aussi agi comme personne ressource à la bibliothèque scolaire



Pierre et Monique

de l'école Les Moussaillons. Par la suite, c'est à la Caisse scolaire qu'elle portera son bénévolat.

De plus, elle a travaillé comme bénévole lors de collectes de sang de la Croix-Rouge.

On la retrouve ensuite comme secrétaire au Centre médical de Pintendre. Elle occupe présentement le poste de secrétaire au presbytère de Pintendre.

Raphaël et Mathieu ont fait du scoutisme. Mathieu s'est aussi impliqué à la Maison des jeunes de Pintendre, en siégeant au conseil d'administration en plus d'y être bénévole.



Raphaël



Mathieu

Rolland Houde et Jeanne D'arc Gosselin



Rolland Houde

Rolland, fils d'Edgar Houde et d'Éléonore Fournier, est né à Bienville (Lévis). Il fréquente l'école jusqu'à l'âge de dix ans. En quittant l'école, il travaille à Lévis, à 50 cents par jour, dans une manufacture de cercueils. À 14 ans, il s'embarque comme aide-cuisinier avec un contracteur qui faisait charrier. Plus tard, à Forestville et Val-d'Or, il devient bûcheron et fait la drave; l'été, il travaille chez les fermiers. Il est aussi allé travailler à la construction de l'aéroport de L'Ancienne-Lorette et à Valcartier, dans les munitions pour la guerre.

Il est arrivé à Pintendre en 1940, où il a acheté une petite ferme dans le rang des Sables pour être exempté de la Guerre 1939-1945. Ceux qui avaient une ferme ou qui travaillaient chez un fermier n'étaient pas enrôlés : il défrichait donc sa ferme et travaillait pour les fermiers. La guerre finie, il vendit sa ferme pour ensuite se construire un garage dans le village de Pintendre au nord-est de l'église. Après quelques années, il vendit le garage. Il travailla à la journée comme menuisier et, l'hiver, il bûchait du bois de chauffage qu'il vendait. Ensuite, il acheta deux terrains au sud-est du village. Après quelque temps, il en vendit un, construisit une maison sur l'autre, l'habita un bout de temps, puis la vendit aussi. En 1950, il acheta cette maison de Pintendre, qui est presque centenaire et dont la partie est fut l'une des premières « maisons d'école », et qui a été rallongée pour devenir une maison familiale.

En 1951, il épouse Jeanne D'arc Gosselin, fille d'Arthur Gosselin et de Marie-Anne Plante de Saint-Laurent, Île d'Orléans. De leur union sont nés quatre garçons et deux filles, dont Jeanne D'arc a pris grand soin, faisant pour eux la couture et



Jeanne D'arc entourée de ses enfants –
1^{re} rangée : Denyse, Jeanne D'arc, Christiane;
2^e rangée : Richard, Clément, Denis. En médaillon : Mario

entretenant un grand jardin. Plus tard sont venus cinq petits-enfants. Voici la famille :

Denis est professeur d'anglais; il a deux fils : Jean-François et Maxime. Richard est machiniste. Clément est mécanicien de machinerie lourde. Mario est menuisier. Denyse est cartographe; elle a un fils, Nicolas Grenier. Christiane est technicienne en architecture et elle détient une maîtrise en administration; elle a deux enfants : Mathieu et Rosalie Fischer.

En 1961, Rolland devient employé de la municipalité de Pintendre comme préposé à l'entretien du réseau d'aqueduc et d'égout. Il a aussi fait la collecte des « vidanges » quelques années entre 1958 et 1970, il a été inspecteur municipal, puis il a continué l'entretien du réseau d'aqueduc et d'égout jusqu'à son décès en 1974.



1979 – La maison de Rolland Houde,
que Jeanne D'arc habite encore aujourd'hui

Jean-Guy Labbé et Danielle Morin

En 1985, Jean-Guy et Danielle vinrent s'établir à Pintendre. Tous deux recherchaient un paysage qui rappelle celui de leurs paroisses natales, et ils le trouvèrent rue Roberge.

Jean-Guy est né à Sainte-Jusrine (Bellechasse) en 1959, du couple Jeannine Quirton et Fernand Labbé. Pour sa part, Danielle est née en 1959 à Saint-Léon-de-Standon, du couple Alfreda Moore et feu Donia Morin.

L'union du couple Labbé-Morin a eu lieu à Saint-Léon-de-Standon le 7 août 1982. La famille s'est d'abord agrandie le 24 décembre 1987 avec la

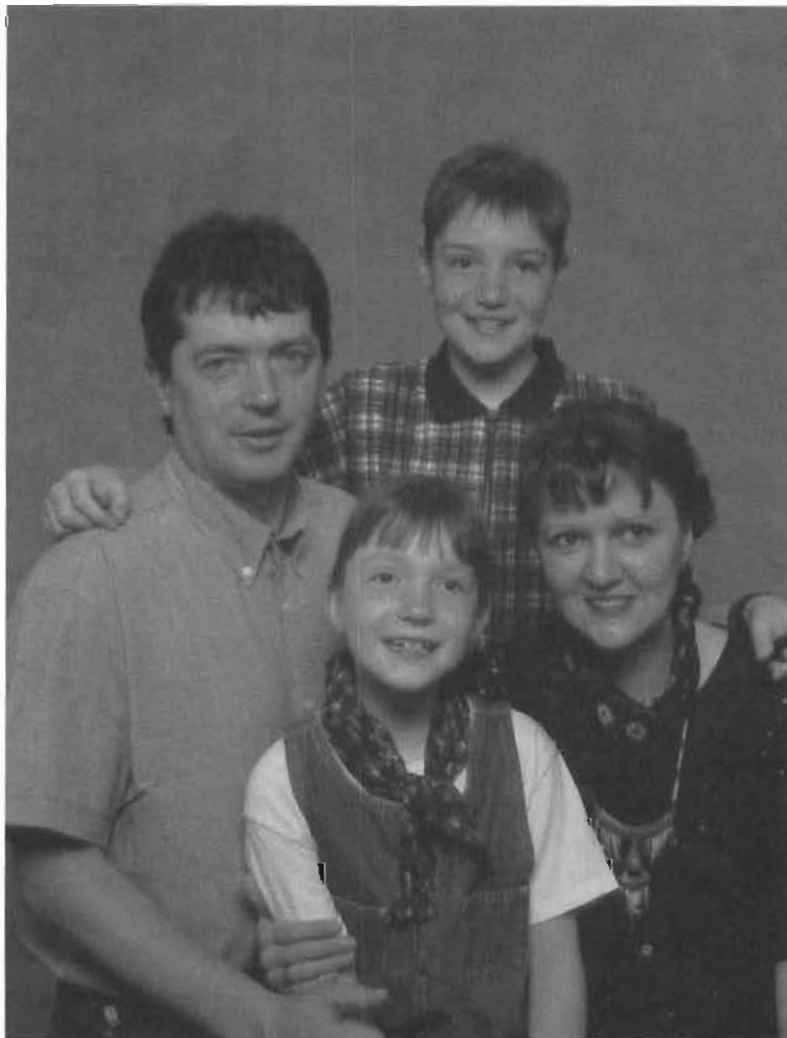
naissance de *Nicolas*. Puis *Sarah* y fit son entrée le 19 juillet 1990.

Pintendre constitue pour tous deux une jonction, point d'intersection des routes qui mènent au travail de Danielle à Lévis et à celui de Jean-Guy à Saint-Malachie.

Danielle est adjointe administrative à la Confédération des caisses populaires Desjardins.

Jean-Guy est directeur de l'école primaire à Saint-Malachie.

Nous avons fait de la préparation au baptême pendant 5 ans.



Jean-Guy, Danielle, Nicolas et Sarah (1999)



*La Vieille Forge sous La Vieille Maison
(détruite en août 1960)*

D'OÙ PEUT BIEN PROVENIR LE NOM DE JOLICŒUR ?

Il était fréquent pour les soldats et les marins de se voir donner un surnom. En ce qui concerne nos ancêtres — JOLICŒUR — , on peut aisément deviner à quoi ils passaient leurs temps libres.

Soldat français, plus précisément grenadier de la compagnie de Montreuil, régiment de la Reine envoyé au Canada expressément pour défendre la colonie contre les Anglais, Jean-Baptiste Contremine dit Jolicœur épousa Marie-Madeleine Bédard, en pleine guerre, le 28 novembre 1758 à Charlesbourg. Toute personne qui se marie devant donner le nom de ses parents, on sait que Jean-Baptiste était le fils de François Contremine et de Marguerite Vernay, de Saint-Michel-de-Léon, diocèse de Limoges. François portait-il le surnom de Jolicœur ? Possible mais pas certain...

Si l'on fait exception de François et de Marguerite, qui ne sont jamais venus au Canada, les enfants d'Alfred Jolicœur et de Carmella Vachon font partie de la septième génération de Jolicœur en sol d'Amérique, ce qui ne fait pas beaucoup, mais qui s'explique par le fait que notre ancêtre est arrivé ici sur le tard (vers 1755) et que les générations sont très espacées :

1. Jean-Baptiste Contremine et Madeleine Bédard 1758
2. Thomas Contremine et Louise Petitclerc 1790
3. Thomas Contremine et Thérèse Tardif 1820
4. Georges Contremine et Olive Hallé 1862
5. Joseph Jolicœur et Jeanne Ramsay 1905 (disparition du nom Contremine)

Ces derniers déménagent de Saint-Henri à Pintendre et deviennent propriétaires de la maison La Vieille Forge située à l'intersection de la route du Président-Kennedy et du chemin Pintendre.

La Vieille Forge était située sous une maison qui prit ainsi le nom de La Vieille Maison. La cinquième, la sixième et une partie de la septième génération ont vécu dans La Vieille Maison qui fut détruite 45 ans après l'arrivée des premiers Jolicœur, en août 1960, pour construire la route du Président-Kennedy. Cette maison avait pour Alfred et Carmella, ainsi que pour les aînés de la famille, un sens très particulier. Pour les plus jeunes, son histoire se confond avec le récit d'une légende vécue...

ALFRED JOLICŒUR

Alfred est le fils de Joseph Jolicœur et de Jeanne Ramsay de Pintendre. Quatrième enfant d'une famille de quinze, il est né le 16 avril 1911 à Victoriaville, sa mère étant en voyage chez ses parents. Il est décédé à la maison le 8 janvier 1995, à l'âge de 83 ans et 8 mois.



*La famille, le 9 mai 1965 –
Devant : Noël, Raymond, Madeleine, Michel et bébé
Suzanne; derrière, Carmella et Alfred*

Alfred Jolicœur et Carmella Vachon

Alfred Jolicœur a travaillé comme journalier à la Commission du Havre à Québec pendant trois ans, ensuite à la carrière Jos Blais à Lévis. Il a travaillé au chantier Davie à Lauzon, où il était « opérateur-punch ». Il a aussi été ouvrier et finisseur de ciment pour L.-P. Gagnon, contracteur de Saint-David. Après un passage de quelques années aux Serres Roger Lagacé de Pintendre, il quitta son statut de retraité pour aider ses enfants à construire leur maison. Un homme de cœur !

CARMELLA VACHON

Carmella est la fille d'Amédée Vachon et de Florida Bisson de Saints-Anges en Beauce. Elle est née le 19 mai 1923, huitième enfant du deuxième lit d'une famille qui en compte 12. Elle est décédée à la maison le 29 novembre 1998, à l'âge de 75 ans et 6 mois.

Carmella, que plusieurs appelait Carmella, a travaillé étant fille comme servante et bonne d'enfants chez une famille Courteau de Québec et aussi à la Caisse L'Anglo Peuple. Tous ceux qui ont connu Carmella la décriront comme un ange de paix, une femme pleine de bonté qui éleva ses cinq enfants dans un foyer où elle a su maintenir l'amour et l'harmonie. Femme espiègle à ses heures, nous avons de qui tenir...

Alfred et Carmella, ancêtres pleins de courage, de foi et de bonté, se sont mariés le 24 juin 1944 à l'église Saint-Roch de Québec. De cette union sont nés « cinq beaux enfants » — comme disait maman...

« LES CINQ BEAUX ENFANTS »

Raymond, né le 28 août 1946 à Pintendre dans La Vieille Maison. Il est représentant des ventes chez Groulx-Robertson. Père d'une fille (Nathalie), issue d'un premier mariage, il demeure à Limoilou avec Louise Plante, qui travaille au sein de la Régie des rentes du Québec comme auxiliaire de bureau.

Michel, né le 14 septembre 1948 à Pintendre dans La Vieille Maison. Jeune retraité, il a travaillé comme directeur des mesures d'urgence à Bell Canada. Il est marié à Rachel Labrie, secrétaire à la Confédération des caisses et d'économie Desjardins du Québec, et ils ont deux enfants, Martin et Nancy.

Noël, né le 9 décembre 1950 à Pintendre dans La Vieille Maison. Éleveur de veaux de lait et chauffeur d'autobus scolaire, il est marié à Danièle Bernier, qui travaille comme commis senior à la Caisse populaire de Pintendre. Ils habitent à Pintendre et ont trois enfants : Éric, Karine et Keven.

Madeleine, née le 22 novembre 1960 à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Elle est mariée à Michel Labrie et tous deux sont des éleveurs de veaux de lait. Ils demeurent à Saint-Lazare-de-Bellechasse et ont deux enfants, David et Serge.

Suzanne, née le 13 octobre 1964 à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Elle travaille au groupe Méthodes et Soutien à Témiscouma. Elle demeure à Trois-Rivières. D'un premier mariage, elle n'a aucun enfant.



Devant : Alfred et Carmella; derrière : Suzanne, Michel, Madeleine, Danièle, Noël, Michel, Rachel, Louise, Raymond

Émile Jolicœur et Auréa Rouleau



*Émile Jolicœur et Auréa Rouleau
lors de leur mariage le
14 septembre 1927*

Une si petite maison qui évoque tant de grandes choses. De plus, si on y ajoute l'histoire d'une famille ordinaire qui a accompli des exploits extraordinaires, vous savez être en présence des Jolicœur du chemin des Îles, une des grandes familles fondatrices de Pintendre.

Commençons notre histoire avec Georges Jolicœur et Desanges Rouleau qui, lors de la fondation de Pintendre en 1900, résidaient dans la petite maison du « pont de fer ». La naissance du nouveau siècle voit aussi la naissance du petit Émile. La famille nombreuse survit avec peine, grâce à la terre et à la production animale.



*Oscar Plante et Lousette habitent
encore la maison du « pont de fer »
sur le chemin des Îles.*

La voie ferrée passant tout près de la maison, la fatalité se réalisa. En 1913, une escarville projetée d'une locomotive à vapeur atterrit sur le toit de cèdre de la maison. Une perte totale. Il faut très rapidement reconstruire les bâtiments de ferme et, ensuite, la maison. La maison qui existe aujourd'hui est une petite école de rang qui a été achetée à Saint-Jean-Chrysostome, démontée pièce par pièce, transportée sur la glace de la rivière Etchemin, puis reconstruite sur les fondations de la première maison.

En 1927, Émile Jolicœur prend pour épouse une très belle femme de Saint-Lambert, Auréa Rouleau. Ils s'établissent dans la maison paternelle avec les grands-parents. Sans tarder, leur famille débute avec

la naissance de Rosaire. Puis vinrent de nombreux autres enfants.

Émile Jolicœur était producteur agricole, mais la situation économique de cette époque le pousse à se trouver un second emploi. À l'âge de 17 ans, il entre au service du Canadien national comme responsable de la maintenance des rails de chemin de fer, poste connu sous le nom anglais de *sectionner*. Il y travaillera pendant 43 ans.

Émile était un homme de son époque, mais il avait des idées d'avant-garde. Il croyait en l'union des forces d'une communauté pour son avancement. Donnons l'exemple de sa participation à titre de membre fondateur de la Caisse populaire de Pintendre et comme membre de son bureau de direction pendant près de vingt ans; ou encore, en tant que membre fondateur de la Coopérative agricole de Pintendre qui deviendra beaucoup plus tard Les Matériaux L. M. Homme peu scolarisé, il croyait à l'éducation des jeunes; c'est pourquoi il tint à occuper un poste de commissaire d'école pendant deux mandats de quatre ans. On dit de lui qu'il était un homme simple, mais qu'il avait



*La famille en 1953 – 1^{re} rangée : Auréa, Lillie,
Patrice, Bernard, Émile; 2^e rangée : Rosaire,
Lousette, André, Léo, Mariette,
Lucien, Pauline, Marcel*

Émile Jolicœur et Auréa Rouleau



Maison du « pont de fer » en 1914

une force que peu de gens possèdent : « LE GROS BON SENS »... ou la capacité de ramener les problèmes « sur le plancher des vaches ».

Émile et Auréa formaient un couple qui s'aimait tendrement, et ils donnaient tout ce qu'ils pouvaient pour le bien-être de leurs enfants. Elle le secondait dans tous ses projets et veillait à l'organisation d'une maison pleine de vie et pleine de gens. Avec les grands-parents et les enfants, il y avait à la maison près de 12 personnes à s'occuper. Malheureusement, autre coup de la fatalité, Auréa fut vaincue par un terrible cancer en 1955, laissant seuls Émile et ses 11 enfants. Déjà le plus vieux des fils, Rosaire, avait quitté la maison et faisait sa vie hors du gîte familial.

VOICI LA DESCENDANCE D'ÉMILE ET D'AURÉA

(Entre parenthèses figure le prénom des petits-enfants.)

Rosaire, né le 5 juillet 1928, marié à Rose-Hélène Demers en 1954. Enfant : Luc (Sylvain, Jean-François).

Liliane, née le 22 mai 1929, décédée le 9 mars 1946.

Louissette, née le 31 août 1931, mariée à Oscar Plante en 1968.

Marcel, né le 8 novembre 1932, marié à Yolande Carrier en 1958. Enfant : Nancy.

Léo, né le 1^{er} avril 1934, marié à Marguerite Verret en 1960 (décédée en 1984). Enfants : Josée, Alain. Marié en secondes noces à Denise Guenette en 1986.

Lucien, né le 20 juin 1936 et décédé le 17 mars 1968, marié à Pauline Fortier en 1960. Enfants : Serge (Jessica), Denis (Jonathan), Tommy.

Pauline, née le 11 juillet 1937, mariée à Gilles Roy depuis 1962. Enfants : Sylvie (Samuel, Laurianne), Martin (Gabrielle, Charles), Sylvain (Pierre-Olivier) et Frédéric.

André, né le 1^{er} août 1939, marié à Huguette Paré en 1971.

Mariette, née le 26 octobre 1940, mariée à Albert Lachance depuis 1962. Enfants : Édith (Jeanne, Jean-Christophe, Émile), Harold (Véronique, Thomas), Yvan.

Bernard, né le 9 juin 1944, marié à Diane Gilbert en 1968. Enfants : Éric (Laurie) et Judith.

Patrice, né le 5 novembre 1946, marié à Lyse Dumont depuis 1969. Enfants : Jimmy, Kathy (Méryka).

Lilie, née le 3 juillet 1948, mariée à Jacques Nadeau en 1972. Enfants : Mathieu, Vincent.

Émile prit une retraite bien méritée au milieu des années soixante. Il resta un homme simple qui aimait la vie, qui aimait sa vie. Émile Jolicœur a été pour la ville de Pintendre un élément plus qu'important dans son évolution. Il était toujours présent pour l'avancement de sa communauté. Il décéda le 9 décembre 1979 à l'âge de 79 ans.

Comme dans une histoire sans fin, la petite maison du « pont de fer » est encore dans le patrimoine de la famille Jolicœur. Louissette, l'aînée des filles de la famille, ainsi que son mari, Oscar Plante, sont propriétaires et vivent dans la maison. Cette maison est restée pour les Jolicœur un lieu de rencontres et de réjouissances. Un port d'attache bien ancré au fond de leur cœur.

Une si petite maison, une si belle famille, de si grands bijoux pour Pintendre !

Jimmy Jolicœur



Maison du « pont de fer » en 1998

Bernard Jolicœur et Diane Gilbert



Bernard et Diane
lors de leur mariage en 1968



Diane, Éric, Bernard et Judith



Éric et Carole Desjardins
lors de leur mariage en 1996

Bernard Jolicœur, fils d'Émile Jolicœur et d'Auréa Rouleau de cette paroisse, est né à Pintendre le 9 juin 1944. Il fait ses études primaires à l'école du rang et ses études secondaires en technique automobile à l'Institut de technologie de Lauzon. Il travaille quelques années pour des concessionnaires de Saint-Nicolas et de Lévis. En 1970, comme une grève se poursuit dans le domaine de l'automobile de notre région, Bernard décide de mettre sur pied sa propre entreprise, le Garage Bernard Jolicœur enr.

Il épouse, le 8 juin 1958, Diane Gilbert, fille d'Anselme Gilbert et d'Alexandrine Moisan de cette paroisse. Diane est née à Saint-Léonard-de-Portneuf le 16 mai 1947. Elle fait ses études primaires au Couvent de Pintendre et ses études secondaires commerciales à Lévis. Elle travaille comme secrétaire pour Pièces Autos Albert Pouliot inc. jusqu'à la naissance des enfants. Par la suite, elle s'occupe de la tenue de livres pour le garage de Bernard tout en s'impliquant dans sa communauté (Cercle de Fermières, comité des Loisirs, mouvement scout, parents catéchètes, bibliothèque municipale). Depuis 1993, après un retour aux études pour apprendre l'informatique, elle occupe un poste à temps partiel à la Caisse populaire de Pintendre.

De l'union de Bernard et Diane sont nés deux enfants :

Éric, né le 28 octobre 1970. Après son primaire au Collège de Pintendre, ses études secondaires au Collège de Lévis et ses sciences pures au Cégep Lévis-Lauzon, il a complété un baccalauréat en foresterie à l'Université Laval (1993). Il est maintenant



Laurie (2 mois)



Dany et Judith

ingénieur forestier pour la Scierie Carrière de Lachute. Éric a épousé Carole Desjardins de Lachute le 8 septembre 1996. Tous deux demeurent à Saint-André-d'Argenteuil et, depuis le 16 juin 1999, ils sont parents d'une petite fille nommée Laurie.

Judith, née le 25 août 1972. Après son primaire au Couvent de Pintendre et ses études secondaires au Couvent de Lévis, elle a complété une technique en éducation spécialisée au Cégep de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Elle travaille au Collège de Lévis depuis 1992 comme technicienne en loisirs. Elle achète la maison de son oncle Ghislain en 1993, maison située dans le rang Ville-Marie de cette paroisse. Judith partage sa vie avec Dany Bernier de Saint-Pascal-de-Kamouraska.

Bernard et Diane, aimant tous deux la nature, possèdent un camp de pêche à Saint-Raymond-de-Portneuf et se font un plaisir de partager leurs loisirs avec leurs familles et leurs amis.

Bon centième anniversaire à tous les citoyens, anciens et nouveaux, de notre belle paroisse !

Descendants de deux familles souches de Pintendre, Lyse Dumont et Patrice Jolicœur se sont mariés le 7 juin 1969. Patrice est le 10^e des onze enfants vivants d'Émile Jolicœur et Auréa Rouleau. Lyse Dumont est l'aînée des filles de Gérard Dumont et Honorine Bourget.

Patrice est né le 5 novembre 1946 à Pintendre. Il fait ses études primaires à la petite école de rang du chemin des Îles. Élève timide, il opte, après avoir étudié à l'école Déziel, pour les sciences, plus particulièrement la chimie. Il sera admis à l'Institut de technologie agricole de La Pocatière, où il deviendra technicien en recherche sur les sols.

Pour sa part, Lyse, née le 24 février 1947, fait une partie de sa scolarité à la petite école de rang du Nord-Est. Elle va ensuite compléter ses études secondaires aux États-Unis et à Black Lake. Puis de retour à Pintendre, elle fera un cours en secrétariat à l'Institut commercial Ruel de Lévis et un cours de coiffure à Québec.

Leur première rencontre s'est produite lors de l'enterrement de vie de garçon d'Albert Roberge. Une cousine de Patrice, Madeline Pelchat, présente les deux futurs époux. Ils se fréquentent pendant quelques années. Patrice ayant terminé ses études par la suite, le couple se marie en 1969.

La vie professionnelle de Lyse et Patrice est simple. Patrice, après quelques petits emplois, entre au service du centre de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada en 1972. Il y travaille encore avec la passion de ses débuts comme technicien de laboratoire sur les sols.



Au mariage de Kathy en 1998 – Jimmy, Kathy, Yves Raymond, Annie Philippon



Patrice et Lyse en 1998

Après avoir quitté le marché de l'emploi à des fins de maternité, Lyse est engagée à titre de préposée de la bibliothèque de Pintendre en 1979. Elle en deviendra la directrice en 1993, poste qu'elle occupe encore aujourd'hui. Elle participera au déménagement de la bibliothèque, à son informatisation et à son ouverture à la culture.

La famille doublera avec les années : Jimmy naît le 22 avril 1971 et Kathy naît le 17 juin 1974. Le premier complète un baccalauréat en histoire, une licence en sciences politiques et une autre en communication. Pour sa part, Kathy complète une technique en éducation spécialisée au Cégep de La Pocatière. Jimmy vit avec sa conjointe Annie Philippon depuis 1993. Kathy a convolé en justes noces avec Yves Raymond le 22 août 1998. Ces derniers vivent à Saint-Pacôme-de-Kamouraska.

Le bénévolat et l'aide à la communauté sont toujours des priorités pour les Jolicœur. Parlons du mouvement scout où Kathy, à titre d'animatrice, et Patrice, à titre d'animateur et de chef de groupe, ont œuvré; de la liturgie pastorale où Patrice, tout comme Jimmy le fut jadis, est un lecteur assidu pendant les messes; ou de la municipalité où Patrice fut élu conseiller municipal de 1992 à 1997.

En terminant, on peut ajouter que la troisième génération des Jolicœur est arrivée. Méryka est née le 22 décembre 1999.

Lyse et Patrice demeurent encore à Pintendre. La maison, coin rue Olympique et 3^e Avenue, est encore pleine de vie et de joie.

Arrêtez leur dire bonjour, vous verrez !

Roger Labrecque et Nathalie Couture



Sacha, dans les bras de Nathalie, Tristan et Roger

Roger Labrecque, natif de La Sarre (Abitibi), et Nathalie Couture, native d'Armagh (Bellechasse), arrivèrent à Pintendre en 1984. Roger est opérateur de balance pour une compagnie de béton. Nathalie est assistante dentaire à la clinique du D^r Françoise Ricard à Pintendre depuis juin 1984. *Tristan* est arrivé en avril 1996 : c'est le premier enfant. Deux ans plus tard, en mars 1998, *Sacha*, deuxième garçon, est venu compléter la famille.

100

Le passé est vécu...
Le présent se vit...
L'avenir est à vivre...



Henri Labrie et Alphonsine Carrier

Henri Labrie et Alphonsine Carrier se sont mariés le 13 avril 1913. Le curé L. H. Carrier, frère de la mariée, a béni leur union et préparé la noce en organisant une partie de sucre sur le terrain du presbytère.

Les jeunes époux ont pris possession de leur terre à proximité du village; leur fils Jean-Marc l'occupe aujourd'hui.

Henri a travaillé comme cultivateur et très souvent comme ouvrier dans la construction. Plusieurs de ses enfants lui doivent leur logis et même leur chalet. Il était aussi l'homme à tout faire auprès de son frère Alyre.

Au décès d'Henri, il n'y avait pas de fortune dans le bas de laine, mais un trésor d'amour pour les siens. Il est mort après une longue maladie, dont il a souffert avec résignation, et ses dernières paroles ont été : « Je n'ai pas peur de mourir, mais je suis peiné de vous quitter. Je vous aime. Merci de vos bons soins ». C'était le 16 septembre 1978.

Alphonsine est née le 1^{er} juin 1893 à Saint-Honoré (Shenley) dans la Beauce. Elle aurait pu s'appeler Gère-Mène, car elle a brassé beaucoup d'affaires avec les moyens du temps — pas d'électricité, pas de téléphone, pas d'auto, seulement comme

transport, la « grise » et la carriole. Car il faut dire qu'elle avait un atelier de couture et de réparation de manteaux de fourrure. Très active, elle était souvent en demande pour organiser des fêtes populaires ou des banquets, entre autres, à l'occasion de l'ordination sacerdotale de l'abbé Vital Labrie dans l'école du village. L'aiguille, le tricot, la broderie étaient ses passe-temps favoris. Comme l'âge de jouer à la poupée était passé, les enfants sont arrivés. Ce fut un jeu pour elle de confectionner de belles petites robes, ce qui ne fut pas toujours bien vu par tout le monde. Une vieille dame du village a déjà passé cette remarque : « Le petit Henri ne viendra pas riche avec une femme aussi fière ». Après une vie bien remplie et neuf enfants, elle nous a quittés le 4 mai 1988.

Les enfants d'Henri et Alphonsine sont : *Gabrielle, Jeanne-d'Arc, Léandre, Marie-Paule, Thérèse, Jean-Marc, Céline, Pierrette et Francine*. Et de nombreux descendants s'ajoutent à cette liste.

Les frères et sœurs d'Henri Labrie (père) sont : Moïse, Isai (notaire), Vital, Dométille (Philippe Nolin), Florida (Édouard Samson).

Les enfants d'Henri Labrie (père) et Joséphine Métivier sont : Joseph, Henri, Alyre.



La famille d'Henri et Alphonsine — Derrière : Jean-Marc, Thérèse, Gabrielle, Jeanne-d'Arc, Marie-Paule, Céline, Léandre; devant : Henri, Pierrette, Francine, Alphonsine



La famille : Claudia, Jean-Marc, Murielle, Luc et Guylaine



Jean-Marc à 12 ans

Depuis 86 ans, la famille Labrie occupe les terres situées au bout de la rue Monseigneur-Lagueux.

Henri Labrie fils, époux d'Alphonsine Carrier, s'y installera le premier. Le couple y habitera, de 1913 à 1926, une maison de style canadien. La famille s'agrandissant, une deuxième maison sera construite au même endroit que la première. Il s'agit de celle que nous pouvons voir aujourd'hui.



Les petits-enfants – Aux extrémités : Félix, 8 ans, et Joëlle, 6 ans et demi, enfants de Guylaine et Harold Larrivée; au centre : Charles, 2 ans, fils de Claudia et Pierre Deblais

Les Labrie-Carrier exploiteront une ferme et un commerce de fourrure (confection et réparation). Ils auront neuf enfants, sept filles et deux garçons.

Jean-Marc, sixième enfant et cadet des fils, épousera en 1955 Murielle Dumas, de Lauzon, fille d'Hector Dumas et de Marie Turgeon. Détenteur du bien paternel, il travaillera sans relâche afin d'améliorer le troupeau, les bâtiments, et pour mieux répondre aux nouveaux standards de qualité de l'agriculture moderne. À titre de producteur laitier, il œuvrera à temps plein jusqu'en 1979, année où tout le cheptel sera vendu.

Le couple Labrie-Dumas aura trois enfants : Guylaine, Luc et Claudia. Tout ce beau monde des trois dernières générations se retrouve régulièrement afin de faire voir aux plus jeunes (Félix, Joëlle et Charles) les beautés de ce magnifique coin de Pintendre, « là où les champs, la rivière et les côtes font un magnifique tableau pour les animaux et où le temps passe paisiblement ».



Au 40^e anniversaire de mariage en 1987 – Patrick, Jocelyne, Marie-Claude, Claude derrière son fils David, Noëlla, Léandre, Alexandre devant Denis et Dominic devant Rachel, Marie-Noëlle devant Esther, Pierre et Philippe



Léandre et Noëlla à leur mariage en 1947

Léandre est né le 26 février 1918. Il est le fils d'Henri Labrie et d'Alphonsine Carrier de Pintendre.

C'était le 25^e anniversaire de mariage d'une tante de Noëlla Duclos. Léandre y travaillait comme serveur. Noëlla faisait partie du groupe des invités qui célébraient. Et c'est ainsi qu'ils se sont rencontrés. Il se sont épousés à Charny le 13 septembre 1947. Noëlla y était née le 4 avril 1928.

Après leur mariage, Léandre et Noëlla ont toujours habité Pintendre. Léandre a gagné sa vie comme vendeur d'automobiles pendant plusieurs années et a terminé sa vie active en faisant du remorquage pour Pintendre Autos. Depuis qu'il est à la retraite, il fait du bricolage avec son épouse Noëlla et sa sœur Gabrielle.

De tempérament généreux, Léandre a toujours été prêt à donner un coup de main à qui en avait besoin. Noëlla a travaillé pendant plusieurs années comme caissière dans les grands magasins et dans le domaine de la fourrure. Elle a été membre du Cercle de Fermières de Pintendre.

LES ENFANTS ET PETITS-ENFANTS

De leur mariage sont nées trois filles : Jocelyne, Esther et Rachel.

Jocelyne est née le 23 octobre 1948. Elle est aujourd'hui veuve de Claude Dumont. Ils ont eu quatre enfants : Patrick, le 10 mars 1971; David, le 10 novembre 1973 (il a épousé Geneviève Rondeau); Marie-Claude, le 10 août 1979; Anne-Marie,

décédée en bas âge. Jocelyne fait actuellement du bénévolat à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Esther est née le 29 septembre 1952. Elle a eu deux enfants avec Pierre Nadeau : Philippe, le 5 septembre 1973, et Marie-Noëlle, le 24 décembre 1976. Esther est acheteuse pour le marchand de gros J.B.Cadran.

Rachel est née le 1^{er} novembre 1957. Elle a eu deux fils avec Denis Saint-Hilaire : Alexandre, le 29 janvier 1981, et Dominic, le 15 janvier 1983. Rachel travaille pour les Caisses populaires à Lévis.

ET LES ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS

Charles-Antoine Dumont et Laurent-Olivier Dumont, fils de David (et petits-fils de Jocelyne).

Béatrice Nadeau, fille de Philippe (fils d'Esther) et de Brigitte Brisson. Deux petits frères sont nés le 11 octobre 1999 : les jumeaux Victor et Émile.



Les enfants de David et Geneviève : Charles-Antoine et Laurent-Olivier en 1999



Les enfants de Philippe Nadeau et de Brigitte Brisson : l'aînée Béatrice, entourée de ses frères, les jumeaux Victor et Émile en 1999

Joseph-Henri Labrie et Rollande Brouard



Joseph-Henri (fils) lors de son mariage en 1940 avec Julienne Brouard

Né à Pintendre le 2 janvier 1916 et baptisé le même jour, Joseph-Henri est l'aîné de 14 enfants. Sa famille était alors composée de sept filles et de sept garçons. Aujourd'hui, deux garçons et cinq filles sont toujours vivants. Joseph-Henri est le fils de Joseph-Henri Labrie (né à Pintendre en 1891) et de Marie Bégin (née à Saint-Henri en 1898). En 1937, il s'associe avec Alyre Labrie (son oncle) et Alexandre Labrie (son frère) pour le commerce de chevaux qui donnera à Pintendre sa première marque de commerce. Cette entreprise, du nom d'Alyre Labrie ltée, sera fructueuse durant 38 ans, fermant ses portes en 1975 à cause de la mécanisation et des changements technologiques. Aujourd'hui, c'est Pintendre Autos qui, dans les mêmes locaux et sur le même emplacement, a pris la relève avec le recyclage des pièces d'automobiles.



Doris Labrie



Martin Labrie



Yolande Labrie



Berthe Labrie

À Saint-Henri le 31 août 1940, Joseph-Henri (fils) épouse Julienne Brouard, fille d'Arthur Brouard et d'Elmire Roy. Ils eurent quatre enfants tous nés à Pintendre. Le garçon ainsi que les trois filles sont toujours vivants aujourd'hui. Tout d'abord, *Doris*, mariée à feu Jacques Brousseau, est l'aînée de la famille. Deuxième de la famille, *Martin* est toujours résidant de Pintendre et a épousé Lucie Roussel. Mariée à Jacques Roy, il y a également *Yolande*. Enfin, *Berthe*, veuve de Jean-Louis Albert, est la cadette de la famille. Dans un accident survenu fin septembre 1965, Joseph-Henri perd sa première épouse Julienne Brouard. Sa vie prend alors un tournant majeur.



Famille Joseph-Henri Labrie (père) et Marie Bégin – 1^o rangée : Marguerite, Jacqueline, Marie Bégin, avec Marcel dans ses bras, Raymond assis devant Bernadette (au milieu), Joseph-Henri père, Lucille et Frédéric; 2^o rangée : Paul-Eugène, Gilberte, Agathe, Alexandre, Joseph-Henri fils, Roland et Rita

Joseph-Henri Labrie et Rollande Brouard



*Rollande Brouard et Joseph-Henri Labrie,
lors de leur 30^e anniversaire de mariage*

JOSEPH-HENRI LABRIE (FILS) ET ROLLANDE BROUARD

Joseph-Henri épouse en secondes nocces, à Québec le 27 mai 1966, Rollande Brouard, sœur cadette de sa première épouse. Rollande Brouard travaillait à Québec dans une étude légale.

Maire de Pintendre de mai 1959 à novembre 1975, il fut également président du 75^e anniversaire de notre municipalité, toujours en tant que bénévole. Voici quelques-unes de ses réalisations :

- En 1960, division de la municipalité par zone (agricole/aqueduc) pour permettre l'élaboration du service d'aqueduc l'année qui suivra.
- Élaboration des systèmes d'aqueduc et d'égout de 1960 à 1962.
- Mise en œuvre de la route Kennedy de 1961 à 1963 et municipalisation des chemins d'hiver en 1964.
- Délégué pour la question de l'incinération des déchets à partir de 1972.
- Membre de la Corporation du développement économique de Pointe-Lévy, où il fut honoré en 1992.
- Il participa à la commission d'urbanisme et son vote fut décisif dans le développement urbanistique de notre municipalité en 1975.
- Enfin, Joseph-Henri et son épouse Rollande seront actifs dans la Saint-Vincent-de-Paul de 1977 à 1996, où ils se dévoueront pleinement pour les démunis de notre municipalité.

Ce bref aperçu donne une idée de plusieurs années de services dans une municipalité; l'histoire complète serait beaucoup plus longue à raconter. Une chose est certaine, Joseph-Henri Labrie a joué un important rôle dans le développement de notre municipalité et sa famille en est très fière.



*Famille de Martin Labrie et Lucie Roussel :
François, Martin, Jean-Luc, Lucie et Katerine*

MARTIN LABRIE ET LUCIE ROUSSEL

Deuxième enfant d'une famille de quatre, Martin Labrie, fils de Joseph-Henri Labrie et de Julienne Brouard, réside toujours à Pintendre. Martin est né le 31 mars 1943 et s'est marié le 8 juin 1963 avec Lucie Roussel, originaire de Lévis. Ils se sont impliqués dans la municipalité à plusieurs reprises. Martin a fait partie du conseil d'administration de la Caisse populaire de Pintendre de 1974 à 1987 en tant que secrétaire. Quant à Lucie, elle a fait partie du mouvement scout de Pintendre durant plusieurs années. Elle s'implique encore aujourd'hui en tant que membre du comité de liturgie.

Martin et Lucie ont eu 3 enfants :

François Labrie, né le 28 février 1965, est marié et père de deux enfants. François est ingénieur et directeur pour la compagnie INA Canada inc. et vit à Montréal.

Jean-Luc Labrie, né le 2 août 1968, est marié et il a deux enfants. Jean-Luc est superviseur des opérations pour la compagnie INA Canada inc. et vit à Montréal.

Katerine Labrie, née le 23 août 1976, est bachelière en communication; elle étudie toujours, vit encore chez ses parents et s'implique bénévolement dans le mouvement scout de la municipalité.

Henri Labrie et Clara Laflamme



Henri Labrie et Clara Laflamme à leur mariage en 1934

L'une des plus grosses fermes en exploitation aujourd'hui à Pintendre, celle de Marcel Labrie, date de la fin du siècle dernier, quand l'arrière-grand-père de Marcel, Vital Naud-Labry, époux de Domitilde Bégin, l'acquit de Jean-Baptiste Bégin en 1885 et en fit donation à l'un de ses fils, Moïse, le 27 septembre 1887. Le mariage de Moïse Labrie à Éléonore Gagné date du 1^{er} avril 1884 en l'église de Notre-Dame-de-la-Victoire.

C'est de son père Moïse en 1934, également par acte de donation du 22 mai, qu'Henri Labrie reçut la ferme au moment de son mariage à Pintendre le 3 juillet 1934 à Clara Laflamme, fille de Léon Laflamme et de Laura Paquet-Lavallée. Cette donation comportait des clauses de sécurité de vieillesse à l'endroit des donateurs. Henri Labrie

et son épouse se voyaient imposer, comme dans toute donation de ce type, de garder chez eux, sur le bien donné, non seulement ses parents à lui, mais aussi sa sœur Marie-Louise « la vie durant de sa dite sœur ou, le cas échéant, jusqu'à son mariage » (donation n° 75 990 enregistrée le 28 mai 1934).

De cette union (Henri et Clara) naquit, le 23 avril 1935, un fils, *Marcel*, qui pendant sa jeunesse travailla sur cette ferme avant d'en devenir propriétaire en 1959. La mère de Marcel, Clara Laflamme, étant décédée assez tôt en 1940, c'est sa tante célibataire, Marie-Louise Labrie, qui éleva Marcel et tint la maison de son frère veuf Henri.

Une photo aérienne prise vers 1950 montre l'état des lieux : la ferme d'Henri Labrie comporte au nord du chemin Ville-Marie, sur le lot 202, la grange-étable primitive, divers bâtiments, dont un hangar et un poulailler, ainsi que la vieille maison, que continueront à habiter, après le mariage de son fils Marcel, Henri Labrie et sa sœur Marie-Louise jusqu'à leur entrée en foyer à Saint-Anselme. Marie-Louise Labrie décéda à 80 ans le 4 juin 1976 et son frère Henri, le 9 janvier 1981 à l'âge de 83 ans. Tous deux sont inhumés dans le cimetière de Pintendre.

Le même lot 202 du cadastre Notre-Dame-de-la-Victoire, avec les bâtiments y construits et le roulant de ferme, est donc passé des mains de l'arrière-grand-père Vital Labrie par donation à fin d'établissement en 1887 au grand-père Moïse Labrie. Ce dernier en fit don à son fils Henri, qui le céda également à son fils Marcel, arrière-petit-fils de Vital.

L'acte de « cession » (n° 120 683 enregistré le 19 mars 1959) d'Henri à Marcel Labrie constitue en réalité une donation de la forme la plus classique avec les obligations habituelles du donataire à l'endroit de son père et de sa tante Marie-Louise Labrie.

Seule la donation de 1887 (n° 29 088), de Vital à Moïse Labrie, ne comportait pas semblables obligations à l'endroit des parents, parce que c'était une donation à fin d'établissement, « pour bonnes et valables considérations ».

Cultivateur propriétaire de plusieurs terres, mais aussi commerçant d'animaux qu'il revendait



» Moïse Labrie et Éléonore Gagné dans la soixantaine.
Portrait au fusain fait vers 1925



Vital Labrie dans la soixantaine vers 1896

aux boucheries de Lauzon, Vital Labrie avait établi de façon analogue deux autres de ses fils, prénommés Henri (époux de Joséphine Métivier) et Vital fils (Odélie Dallaire) ainsi que sa fille Domitilde Labrie et son gendre Philippe Nolin. Mais c'est à Lauzon qu'il termine ses jours à 67 ans et est inhumé le 9 février 1903. Dans le même cimetière reposait déjà sa première épouse, Domitilde Bégin, décédée en juin 1892 à l'âge de 59 ans. Lui survécut de peu Virginie Samson, veuve de Timolaüs Roy, qu'il épousa en secondes noces à Saint-Joseph le 24 juillet 1894.

Ainsi donc, c'est de Vital Naud-Labry et de Domitilde Bégin, qui n'ont pas demeuré sur le territoire actuel de Pintendre, que descendent au moins deux lignées de Labrie agriculteurs à Pintendre, où foisonnent les Moïse et les Henri.



La ferme d'Henri Labrie vers 1950

Marcel Labrie et Lorraine Laflamme



Mariage de Lorraine Laflamme et Marcel Labrie (1959)

Fils unique d'Henri Labrie et de Clara Laflamme, Marcel Labrie est né à Pintendre le 23 avril 1935. Très tôt orphelin de mère, il fut élevé par sa tante célibataire, Marie-Louise Labrie, qui demeura pratiquement toute sa vie jusqu'à sa pension sur la ferme familiale.

Comme tous les jeunes de la paroisse, Marcel alla à l'école du village et au Couvent de Pintendre jusqu'en 9^e année avant de passer quelques années au Collège de Lévis. C'est alors qu'il revint à Pintendre travailler à temps partiel sur la ferme de son père. Commis le reste du temps à la Coopérative, il louait aussi ses services comme conducteur de tracteur.

L'année 1959 marque un tournant dans sa carrière puisque, après avoir pris possession le 19 mars de la ferme familiale, il unit sa destinée à celle de Lorraine Laflamme le 1^{er} juillet en l'église de Pintendre.

Elle aussi fille de cultivateurs (Philippe Laflamme et Jeanne-d'Arc Labrie), Lorraine est née à Pintendre le 11 février 1939 et a fréquenté les écoles de la paroisse. Avant son mariage, elle a travaillé trois ou quatre ans à la fabrique de bas de Pintendre, la Kennebec Knitting Mills. À partir de 1959, elle fait équipe avec son époux pour développer la petite ferme familiale en cette importante entreprise industrielle qu'elle est devenue aujourd'hui.



*Famille Marcel Labrie et Lorraine Laflamme lors du 25^e anniversaire de mariage –
1^{re} rangée : Maxime et Côme; 2^e rangée : Marcel Labrie et Lorraine Laflamme;
3^e rangée : Véronique, Anne et Élyse*

Laissant les gros travaux de l'extérieur à son mari, à ses employés et plus tard à ses enfants, elle s'impliqua dans la gestion et la comptabilité de la ferme, devint propriétaire de certains lots à bois, tint maison pour tout son monde, y compris, à l'occasion, son beau-père. Sans oublier son occupation principale de donner naissance à cinq enfants, dont des jumeaux, et de les élever dans sa maison, dont la construction au sud du chemin Ville-Marie faisait partie du « contrat » de mariage.

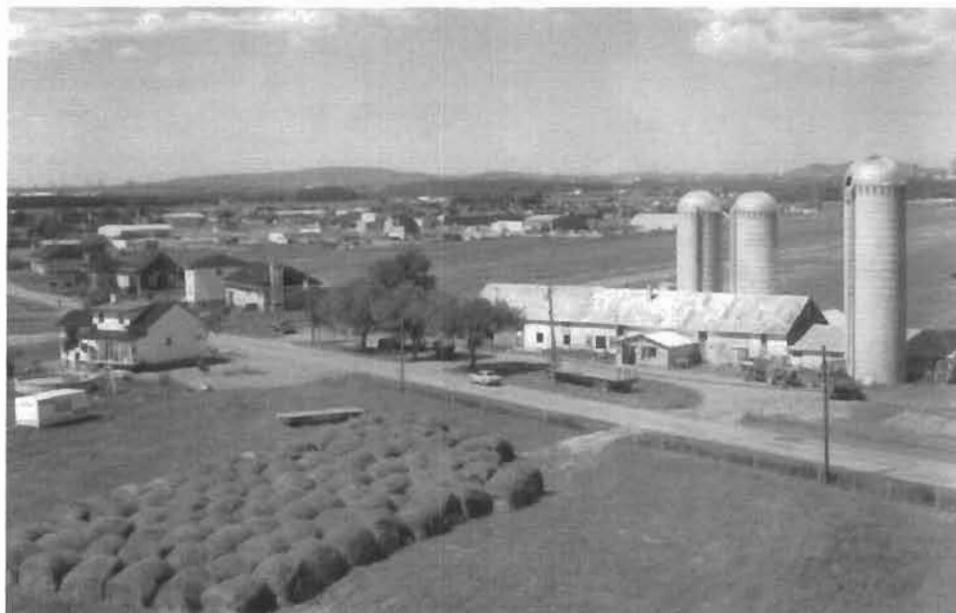
La photo aérienne de 1976, comparée à celle des années 1950 (voir la page d'Henri Labrie), laisse entrevoir les progrès réalisés en un quart de siècle. La vieille maison et le poulailler ont disparu pour faire place à la résidence familiale. La grange-étable s'est rallongée en plusieurs directions et se trouve maintenant flanquée de trois imposants silos, d'un garage intégré et d'une laiterie.

Les 110 arpents en trois lots du début se sont multipliés par quatre et sont en culture de foin, de céréales et en pacage, sans compter une dizaine de lots à bois (propriété de Lorraine) et quelques centaines d'arpents de terres louées pour la récolte de foin et de grains.



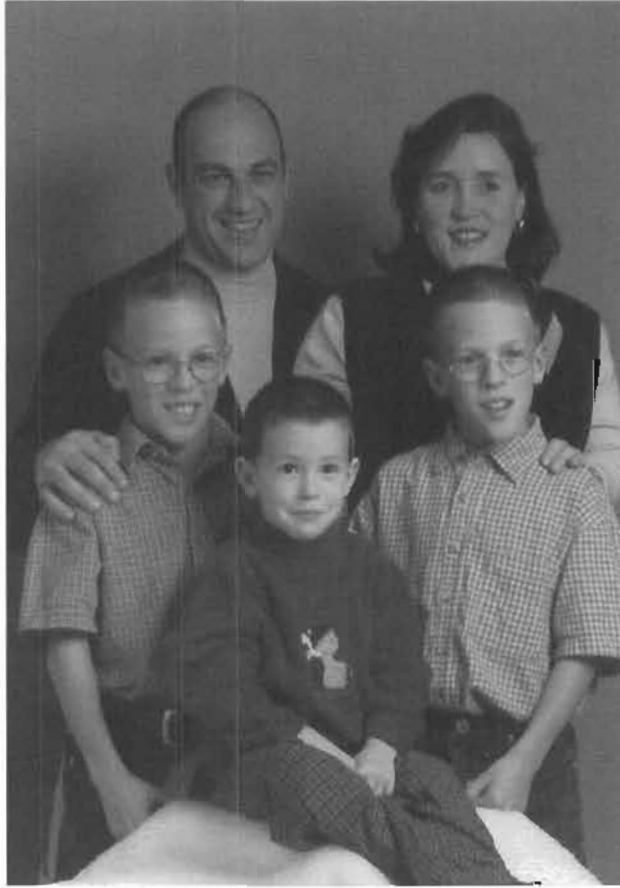
*1^{re} rangée : Élyse et Dominique;
2^e rangée : Jean-Philippe et David-Alexandre*

Le cheptel de 12 vaches, 7-8 taures, un cheval et 150 poules cédé en 1959 par le père de Marcel avec la terre et les bâtiments s'est transformé en un troupeau unifié de plus d'une centaine de vaches laitières avec le quota de lait nature correspondant. La machinerie agricole s'est développée en conséquence. Le tracteur unique des années 1950 a été remplacé par cinq mastodontes et l'équipement requis.



Ferme familiale (1976)

Marcel Labrie et Lorraine Laflamme



1^{re} rangée : Cédric, Thierry, Damien;
2^e rangée : Pierre Émond et Anne Labrie

Si bien qu'aujourd'hui on se trouve devant une entreprise à caractère pratiquement industriel dont le capital investi dépasse le million de dollars et qui se spécialise dans la production laitière et céréalière.

Pas question pour Marcel dans ces conditions de passer la main comme son père et son grand-père en recourant à une donation classique à l'un de ses fils. C'est plutôt en procédant en 1998 à la formation d'une compagnie (Ferme Marcel Labrie et Fils inc.) à trois actionnaires, lui et ses deux fils, qu'il entend assurer la relève de son entreprise et prendre progressivement avec son épouse une retraite bien méritée.



Maxime et Nancy Greter

Outre ses activités domestiques, Lorraine s'adonne depuis une dizaine d'années, comme passe-temps, à de la peinture sur soie et fait de l'aquarelle. À plusieurs reprises, elle a exposé ses œuvres à Charny, Beaumont et Charlesbourg.

Dans le prolongement de ses activités agricoles, Marcel s'est impliqué une quinzaine d'années comme administrateur à l'UPA, secteur Kennedy, dont il fut président à deux reprises, de 1976 à 1978 et de 1985 à 1990. Présent à la Corporation de développement de la région et au conseil d'administration du Cégep Lévis-Lauzon, il siège depuis l'automne 1997 au conseil municipal de Pintendre, où il surveille en particulier les intérêts de la classe agricole.

Chacun propriétaire de sa maison, les cinq enfants de Lorraine et Marcel Labrie, tous nés à Pintendre, y sont maintenant établis à demeure.

L'aînée, *Élyse*, est née le 25 octobre 1960 et travaille comme secrétaire pour une société d'État. Son mari Dominique Vien, né le 3 juillet 1960 de Roger Vien et Lucille Roy, est commis chez Pintendre Autos. De leur union sont nés deux fils : David-Alexandre (14 décembre 1985) et Jean-Philippe (30 janvier 1990).

Marcel Labrie et Lorraine Laflamme

Anne naquit deux ans plus tard, le 24 octobre 1962, et vient de retourner aux études après avoir donné naissance à trois garçons, dont deux jumeaux: Cédric et Damien (3 février 1990) et Thierry (24 octobre 1994). Son époux Pierre Émond, né le 13 juillet 1961 de Renald Émond et Denise Picard, est commis chez Transit Pièces d'Auto.

Encore deux ans plus tard, le 5 novembre 1964, naît une troisième fille, *Véronique*, qui travaille comme naturothérapeute. Son conjoint Benoit Blanchette, né le 3 juin 1963 de Denis Blanchette et Georgette Bussière, est menuisier dans une entreprise de construction. Deux enfants sont issus de ce couple: Félix (5 octobre 1996) et Clara (7 décembre 1997).

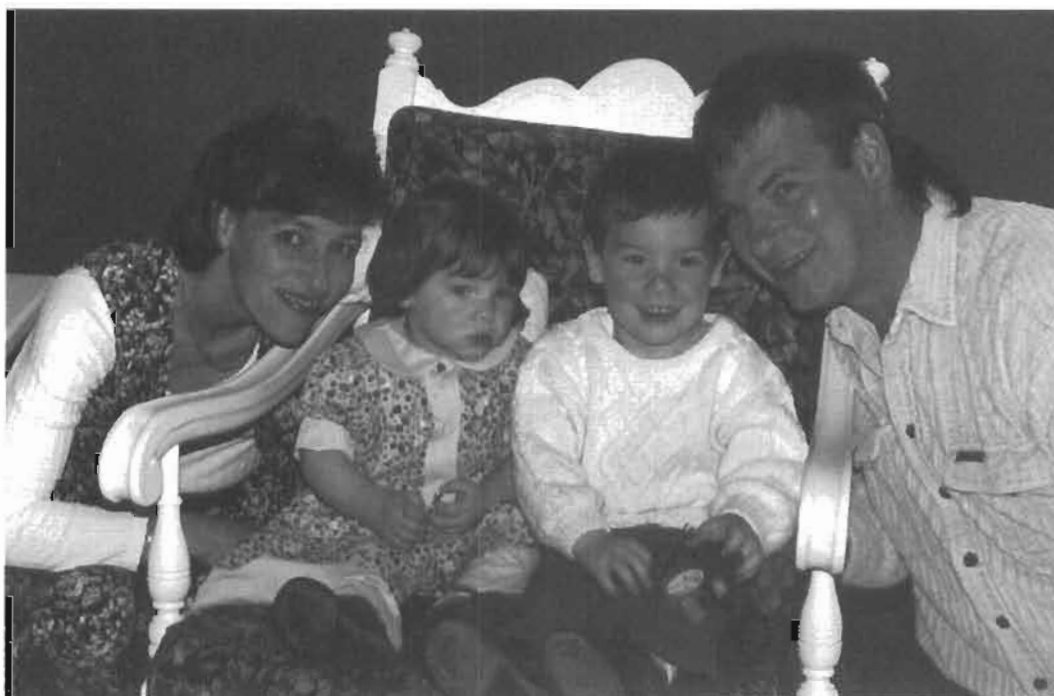
La dernière naissance, double, se fit attendre jusqu'au 10 août 1969. Maxime travaille à la ferme et a développé une bonne expertise en agriculture et en mécanique. Sa conjointe Nancy Grenier, née le 18 juillet 1964 de Claude Grenier et Jeannine Charron, exerce le métier de coiffeuse à Pintendre. Le couple occupe une maison modulaire face à la maison familiale, au nord du chemin Ville-Marie.



Côme Labrie

Côme occupe la maison modulaire voisine de son jumeau. Son DEC en agriculture lui facilite le métier d'agriculteur.

Partenaires de leur père dans la compagnie nouvellement formée, les jumeaux assurent la continuité dans le développement de cette entreprise agricole, l'une des plus florissantes à Pintendre.



Véronique, Clara, Félix, Benoit



Moïse Labrie et
Marie-Louise
Dubé

Vital est le petit dernier, mais non le moindre, d'une famille de treize enfants.

Il est né à Pintendre le 14 juin 1933. C'est le fils de Moïse Labrie de Pintendre, lui-même né le 5 septembre 1889, et de Marie-Louise Dubé de Saint-Pierre-de-Montmagny, née le 7 décembre 1892. Moïse et Marie-Louise s'étaient mariés le 3 septembre 1912. Quelques années plus tard, Moïse et un partenaire achètent la fromagerie du village, située sur le vieux chemin Pintendre. La maison attenante devient la maison familiale où Vital grandit, mais sans son père, puisque celui-ci décède en novembre 1935. Quel vide dans la vie d'un petit bonhomme de deux ans et demi. Tout au long de sa vie, Vital gardera le merveilleux souvenir de son père qui le berce dans la cuisine... Vital fait ses études à l'école du village. Après quelques expériences de travail, il décide de retourner à l'école pour suivre un cours de mécanique à l'École technique de Québec, ce qui lui donne l'occasion de travailler au garage de son frère Benoit.

Le 14 septembre 1957, Vital épouse Huguette Grondin à Saint-Joseph-de-Beauce. Il n'a pas eu à courir aussi loin pour la rencontrer, puisque toute la famille



Ludovic



Didier



Christopher



Huguette et Vital le
jour de leur mariage

Grondin était installée à Pintendre depuis 1940. Huguette est la deuxième des sept enfants de Dominique Grondin et d'Anne-Marie Doyon.

Après leur mariage, Vital et Huguette s'installent dans la maison familiale pour plusieurs années.

Le couple se transforme en famille le 20 juillet 1959. Leur premier enfant naît et ce petit bout de chou que l'on prénommera *Christian* fait le bonheur de tous. Ce n'est pas faute d'avoir essayé, mais ce n'est que cinq ans plus tard, soit le 21 avril 1964, qu'arrive le deuxième et dernier fils de la famille, *Marco*. Comme une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, Vital fait le deuxième grand saut de sa vie et achète le garage où il travaille depuis toujours. Labrie Pièces d'Autos est né. Après leurs études, tour à tour, les deux fils rejoignent Vital et Huguette au garage. Les années passent... Puis Christian amène du sang neuf au sein de la famille : c'est Hélène Ruest qui a déjà un fils, Christopher. Quelques années plus tard arrive le premier petit-fils de la lignée Labrie, Ludovic, né le 13 août 1996; puis vient un deuxième, né le 31 août 1998, Didier.

Pour sa part, Marco unira sa vie à Judith Leclerc à l'église de Pintendre le 12 juin 1993 et nous donne ainsi trois filles par alliance. La famille est au grand complet.



Vital, Huguette, Marco et Christian

Antoine Labrie et Alice Gosselin

Notre père Antoine, fils de Moïse Labrie et d'Éléonore Gagné, fut élevé à Pintendre; notre mère Alice, fille de Philippe Gosselin et de Laetitia Couture, à Saint-Henri. Tous deux sont issus de parents cultivateurs. Ils se marièrent et eurent douze enfants.

Pour nourrir cette grosse famille, notre père eut plusieurs métiers. Il fut d'abord fromager avec son frère Moïse et il eut une boutique de ferblanterie. Il travailla ensuite pour le gouvernement à la cale sèche Champlain à Lauzon, puis termina ses années de travail comme gardien de nuit à la manufacture de bas de Pintendre.

Notre mère était occupée à élever, nourrir, vêtir et éduquer tout ce petit monde. Elle a également été membre des Dames de Sainte-Anne pendant plusieurs années.

Nous sommes douze enfants et vingt-cinq petits-enfants.

- *Jacqueline* (Lucien Carrier) : Sylvette, André et Damien
- *Louis* (Claudette Breton) : Alain, Éric et Stéphane
- *Rollande* (Benoît Deschênes) : Daniel, Simon, Céline et Ginette
- *Irène*
- *Charles* (Nicole Cameron) : Yvan et Solange
- *Lucienne* (Jean-Marie Mercier) : Micheline et Éric
- *Clément* (Rachel Turgeon) : Dany, Sylvain et Nancy



Antoine et Alice en 1945

- *Gilles* (Claudette Laflamme) : Sarah et Joël
- *Jean-Yves* (Nicole Casgrain) : Serge et Linda
- *Claude* (Rollande Bertrand)
- *Émilienne* (Gérard Blanchette) : Nancy, Julie et Josiane
- *Huguette* (Roger Baker) : Kévin



Les enfants d'Antoine et Alice en 1994 : Jean-Yves, Clément, Claude, Rollande, Irène, Huguette, Louis, Gilles, Lucienne, Jacqueline, Émilienne et Charles

Georges Labrie et Pauline Grondin



La famille de Georges et Pauline – Assis : Georges et Pauline ;
debout : Denis, Dominique et Dorothée

Georges, né le 11 février 1929, est le fils de Moïse Labrie (fromager) et de Marie-Louise Dubé, tous deux nés à Pintendre. Moïse portait le même prénom que son père Moïse, qui était marié à Éléonore Gagné, également de Pintendre.

Georges appartenait à une grande famille. Moïse (fils) et Marie-Louise ont eu 13 enfants : Louisa, Maurice, Robert, Madeleine, André, Benoit, Noëlla, Nazaire, les jumelles Georgette et Gemma, Georges, Irénée et Vital.

En 1958, Georges a épousé à Pintendre Pauline Grondin, née le 7 mars 1941. Elle était la fille de Grégoire Grondin et Jeannette Roy, autrefois de Saint-Joseph-de-Beauce. Pauline est décédée en 1991.

De leur union sont nés trois enfants : Denis, Dorothée et Dominique.



Pauline,
secrétaire à la
municipalité

Denis a eu quatre enfants de Sylvie Roberge : Geneviève, Jonathan, Donovan et Christopher. Dorothée est l'épouse de Serge Paquet; ils ont deux enfants : Émilie et Annabelle. Enfin, Dominique partage sa vie avec Louis Leblanc; ils ont une fille, Audrey.

Georges a travaillé une douzaine d'années à la manufacture de bas de Pintendre, où il a pratiqué tous les métiers possibles. Il a ensuite travaillé dans la construction et il a fait le commerce de « scrap » (vieux fer, vieilles batteries, etc.). Pauline s'est occupée de la maison et de l'éducation des enfants. Ensemble, ils ont d'abord ouvert un casse-croûte, puis un restaurant, dans leur maison sur la route Kennedy, portant le nom de Comptoir-lunch Labrie. Cette entreprise a fonctionné pendant cinq ou six ans. Pauline fut ensuite engagée comme secrétaire à la municipalité, où elle a travaillé pendant une vingtaine d'années.

Femme très active, Pauline s'est impliquée dans de nombreuses activités communautaires, dont le 75^e anniversaire de Pintendre, le Cercle de Fermières, le Comité des loisirs de Pintendre et quelques autres organismes. Georges, pour sa part, se joint actuellement aux dîners communautaires de l'Âge d'or et à quelques soirées de danse.



La maison familiale de Georges en 1990



La maison où était situé le restaurant

Nazaire Labrie et Ghyslaine Bégin



Ghyslaine et Nazaire lors de leur mariage en 1949

Nazaire est né à Pintendre le 9 décembre 1925. Son père, Moïse Labrie, est né le 5 septembre 1889 à Pintendre, et sa mère, Marie-Louise Dubé, le 3 septembre 1892 à Saint-Pierre près de Montmagny. Les parents de Nazaire s'étaient mariés en 1912.

Ghyslaine est née le 14 mai 1930. Son père, Joseph Bégin, est né le 8 décembre 1894 et décédé en 1953; sa mère, Eugénie Couture, est née le



Ghyslaine et Nazaire lors de leur 50^e anniversaire en 1999

27 octobre 1895 et décédée en 1961. Les parents de Ghyslaine étaient tous deux de Pintendre et s'étaient mariés en 1918.

Nazaire et Ghyslaine se sont épousés le 20 août 1949. Ils ont eu neuf enfants. *Nicole, Ghyslaine, Louise, Sylvie, Maryse, Annie, Benoît, Liette* et *Nadine*. Ils ont maintenant 11 petits-enfants, et un premier arrière-petit arrivera au début de l'an 2000.

Ghyslaine a vu à l'éducation des enfants. En plus de donner régulièrement un coup de main à la ferme, elle n'a cessé de cultiver son potager pour la famille. Elle est aujourd'hui toujours membre du Cercle de Fermières, dont elle a été la secrétaire pendant plusieurs années.

Nazaire a travaillé dans les garages au début de sa vie active, puis il a acheté une terre dans le rang de l'Église en 1947. Il n'y avait pas d'animaux sur cette terre. Graduellement, Nazaire a monté un troupeau de vaches laitières jusqu'à ce qu'il compte 75 têtes. Au cours des années, il a également agrandi

son domaine en achetant des terres voisines et en construisant différents bâtiments. Nazaire a vendu sa terre à son fils Ghyslaine en 1979. Il a alors pris une retraite bien méritée.

Nazaire a aussi été marguillier et conseiller municipal, puis administrateur et président de la Caisse populaire pendant 24 ans.

Nazaire et Ghyslaine sont tous deux membres du club de l'Âge d'or de Pintendre et ils jouent régulièrement dans une ligue de quilles. Ils participent à des soirées dansantes et voyagent un peu partout en Occident, depuis leur retraite.



La ferme vers 1976 – La petite maison a été déplacée en 1959, le deuxième étage ajouté en 1964 et le silo érigé en 1975.



La famille de Nazaire et Ghyslaine en 1994 – Couché devant : Jean Dallaire (conjoint de Liette); 1^{re} rangée : Nicole, Benoît, André Guay (conjoint de Louise), Ghyslaine, Annie et, en médaillon à droite, André Garnier (conjoint d'Annie); 2^e rangée : Louise, Jean-Claude Bisson (conjoint de Nicole), Liette, Linda Picotte (conjointe de Benoît), Ghyslaine, Stéphane Chiasson (conjoint de Nadine), Nadine, Nazaire, Danielle Paquet (conjointe de Ghyslaine), Sylvie, Maryse, Jean-Pierre Dubé (conjoint de Maryse) et, en médaillon à gauche, Gaëtan Grondin (décédé en 1985, conjoint de Sylvie)



Adrien Métivier et Germaine Tardif lors de leur mariage en 1936



Noces d'argent de Germaine et Alyre Labrie, le 5 septembre 1971



Quatre générations en 1995 – Denis, fils de Germaine, Germaine, Roxanne et Jean (les enfants de Denis) et André-Anne (fille de Roxanne)

C'est à Saint-Henri-de-Lévis, le 17 juillet 1912, que Germaine voit le jour. Elle est la fille de Louis Tardif et d'Auréa Bilodeau et la 22^e enfant d'une famille de 23. Les treize premiers enfants sont d'un premier lit et le second mariage de Louis ajoute dix membres à cette respectable famille. C'est à l'âge de 16 ans que Germaine quitte le giron familial pour aller travailler dans une maison privée de Beauport; elle y prend soin d'un couple de personnes âgées. Elle y demeure jusqu'à l'âge de 24 ans, moment où elle consent à devenir l'épouse d'Adrien Métivier de Pintendre, qui la courtise patiemment depuis de nombreuses années. La cérémonie religieuse est célébrée en l'église de Saint-Henri le 14 septembre 1936. Puis Germaine vient habiter à Pintendre dans une petite maison que son époux a acquise de son cousin Alyre Labrie. De cette union naissent trois enfants : Denis, le 19 septembre 1937, Odette, le 23 décembre 1939, et Nicole, le 15 décembre 1941. C'est à ce moment que le malheur frappe de façon impitoyable. Nicole et Odette sont emportées par la méningite à six mois d'intervalle, en janvier et en mai 1942, tandis qu'Adrien, déjà atteint par la tuberculose, va rejoindre ses filles le 6 juin 1943. Il fallait être de la trempe de Germaine pour se relever de telles épreuves.

Après une période de veuvage de trois ans, le 31 août 1946, Germaine épouse en secondes noces Alyre Labrie en l'église de Pintendre. Alyre, commerçant de chevaux de son métier, était reconnu pour sa grande générosité, son accueil chaleureux et son amour pour le chant. Germaine déménage donc

dans la maison d'Alyre, qui est la maison voisine de la sienne, et elle partagera sa vie jusqu'à son décès, survenu le 10 février 1974 après une longue maladie. Outre son fils Denis, elle assure l'éducation d'un autre garçon, Ludger Hurtubise, accueilli à l'âge de 7 ans. Celui-ci décède accidentellement à 32 ans.

Le 14 juin 1962, Denis prend pour épouse Denise Picard, laquelle mettra au monde deux enfants pour le plus grand bonheur de grand-maman Germaine : Roxanne, née le 2 janvier 1962, et Jean, le 18 juin 1964. Le 28 septembre 1985, Roxanne unit sa vie à Gaétan Légaré, et c'est par un beau 5 novembre 1994 que naît André-Anne, la plus merveilleuse arrière-petite-fille qu'on puisse imaginer. Qui plus est, André-Anne s'appête à accueillir un petit frère ou une petite sœur au printemps de l'an 2000.

Tante Germaine, comme tout le monde l'appelle affectueusement, habite notre municipalité depuis plus de 60 ans et a toujours été très active dans son milieu d'adoption. S'il fallait faire le décompte des services qu'elle a rendus, des gens qu'elle a nourris, des visiteurs qu'elle a reçus, des passants qu'elle a hébergés, des malades qu'elle a soignés, du temps qu'elle a consacré aux activités paroissiales ! Mais oublions tous les calculs, car inestimable est la richesse contenue dans son cœur.



André-Anne à son baptême (arrière-petite-fille de Germaine)

Jocelyn Labrie et Marlyn Anctil

Jocelyn Labrie, né à Lévis, est le fils aîné de feu Léonard Labrie de Saint-Charles et de Jacqueline Brousseau de Saint-Henri. Sa famille a longuement vécu à Saint-David.

Quant à Marlyn Anctil, cosméticienne, elle est la cadette d'une famille de deux enfants. Ses parents, Lauréat Anctil et Doris Chouinard, natifs du comté de L'Islet, ont vécu à Lévis. Après des fréquentations qui ont débuté en novembre 1981, Jocelyn et Marlyn ont décidé de vivre ensemble et de se construire une maison à Pintendre. Leur mariage fut célébré le 22 juillet 1989 à Lévis, lieu où Marlyn a toujours vécu. En 1990, Jocelyn met sur pied son entreprise de maître entrepreneur-électricien, Jocelyn Labrie inc. Entrepreneur-Électricien. Celle-ci continue de prospérer à travers la grande région de Québec, grâce à sa clientèle commerciale et résidentielle.

Leurs vacances sont consacrées aux voyages dans les pays du sud.

Marlyn et Jocelyn se joignent à tous les résidents de Pintendre pour nous souhaiter un heureux 100^e anniversaire.



Marlyn Anctil et Jocelyn Labrie lors de leur mariage



Jocelyn et Marlyn en 1999



La résidence de Jocelyn et Marlyn, rue Marie-Antoinette



Jocelyn Labrie
inc.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN.

- Résidentiel
- Commercial
- Chauffage électrique.

662, Marie-Antoinette
Pintendre (Québec) G6C 1K4



Bernadette et Alexandre Labrie

ALEXANDRE LABRIE ET BERNADETTE MARTINEAU

Alexandre Labrie, fils de Joseph Labrie et de Marie Bégin, a épousé Bernadette Martineau, fille d'Albéric Martineau et de Marie Gamache de Saint-David-de-l'Auberivière, le 29 août 1939. Ils ont toujours demeuré à Pintendre et ils ont eu deux enfants et six petits-enfants. Leurs enfants, Lisette, mariée à Albert Roberge, et Normand, marié à Micheline Proulx, demeurent aussi à Pintendre.

Alexandre s'est fait connaître partout dans les campagnes et les chantiers forestiers du Québec grâce au commerce de chevaux, qu'il tenait avec son oncle Alyre et ses frères Joseph-Henri et Paul. Cela se passait principalement pendant les années quarante jusqu'aux années soixante-dix.

Alexandre était un homme très jovial et déterminé. Il a laissé le souvenir d'une personne attachante pour sa famille et aussi pour tous les gens qu'il a rencontrés dans sa vie. Il a toujours été secondé par Bernadette, qui était une mère merveilleuse, dévouée à sa famille, très accueillante et généreuse.

Alexandre est décédé en octobre 1987 et Bernadette en mars 1995. Ils nous ont laissé, à nous les enfants, une philosophie de vie qui dit d'aimer la vie, les gens, son travail, ce qui ne donne pas la certitude de réussir dans la vie, mais celle de réussir sa vie.

NORMAND LABRIE ET MICHELINE PROULX

Normand, fils d'Alexandre Labrie et de Bernadette Martineau, a toujours demeuré à Pintendre. Il a épousé Micheline Proulx, fille de Léo Proulx et d'Anna-Marie Pomerleau de Saint-Sévérin-de-Beauce, le 23 juin 1973.

Micheline travaille depuis 1984 chez Ameublements Tanguay, et Normand a travaillé au commerce de chevaux de son père, dans la construction et pour Messagerie dynamique. Depuis 1982, Normand est courtier en assurances-vie et en fonds d'investissement. Au fil des ans, il a réussi à se monter une très bonne clientèle.

Micheline et Normand ont trois enfants dont ils sont fiers. *Patrick* est né le 7 novembre 1974; il travaille dans son métier comme électro-mécano chez IPL à Saint-Damien (Bellechasse) depuis mars 1998. *Sandra* est née le 27 septembre 1976; elle occupe un emploi de travailleuse sociale au gouvernement du Québec depuis juin 1998. *Maryse* est née le 21 février 1978; elle travaille en technique de design pour des entreprises de Montréal depuis août 1998.



*1^{re} rangée : Normand et Micheline;
2^e rangée : Maryse, Sandra et Patrick*

Albert Lachance et Mariette Jolicœur

Né à Saint-François-de-Sales au Lac-Saint-Jean le 7 juin 1939 du mariage de Léger Lachance et d'Albertine Émond, Albert Lachance passa la majeure partie de sa jeunesse à travailler dans les chantiers et surtout dans la mécanique automobile. Son père exploitant une entreprise de camionnage, le métier de mécanicien débosseleur se présentait à lui tout naturellement.

C'est le hasard d'une amitié avec un éventuel beau-frère qui le fit inviter aux fêtes de Noël à Pintendre en 1958. C'est à cette occasion qu'il rencontra Mariette Jolicœur, qu'il devait épouser à Pintendre le 18 août 1962.

Est-ce l'attrait pour Mariette ou les excellentes perspectives d'emploi dans le secteur, toujours est-il qu'il déménage de son Lac-Saint-Jean natal en 1959, pour s'établir dans la région de Lévis où il commence sa carrière à Lauzon comme réparateur de voitures usagées.

D'UNE CARRIÈRE EN AFFAIRES À UNE CARRIÈRE POLITIQUE

Travaillant d'abord pour Tanguay Automobiles, qui par la suite lui refilera de l'ouvrage, il décide en 1962 de s'installer à son compte et de bâtir son propre garage aux limites de Lévis et de Pintendre. De fait, ce fut le premier garage à apparaître sur la route Kennedy.

Vers 1976, Albert obtient l'agence Mazda, et Lachance Automobiles devient Lachance Mazda. C'est sous cette raison sociale que le garage continue ses activités au cours des années quatre-vingt, même après qu'Albert eut commencé à vendre progressivement ses actions et à céder à d'autres la propriété de son garage, vers 1982.

Se retirant de son garage, Albert Lachance s'implique dans la Coopérative agricole de Pintendre, alors sous la gérance de Roch Métivier, et il l'acquiert en 1982 en société avec un certain monsieur Marcoux, dont il rachètera bientôt les parts. C'est ce qui explique la nouvelle raison sociale de la Coopérative, qui devient Matériaux LM inc. (L pour Lachance et M pour Marcoux), tout en conservant



*Mariette et Albert
lors de leur mariage le 18 août 1962*

sensiblement sa vocation originelle : quincaillerie, matériaux de construction, moulées, produits agricoles.

Vers 1988, Albert cède la totalité de ses actions dans cette entreprise à son fils Harold, qui travaillait déjà avec lui, et Harold poursuit maintenant ses activités à la direction de la quincaillerie générale, désormais intégrée à la chaîne Unitotal.

Du coup Albert, dans la cinquantaine, se trouve libéré des contraintes de la vie active et prêt à commencer une retraite bien méritée et à s'adonner à ses sports préférés : hydravion, moto, bateau et skidoo.

C'était compter sans la politique municipale qui le rattrape en 1992 à la démission du maire de Pintendre, Roger Lachance (sans lien de parenté). Élu pour terminer ce mandat, il est réélu en 1993, où on lui confie un mandat régulier de quatre ans, et une seconde fois, avec un tout nouveau conseil à l'automne 1997. C'est donc lui qui occupera la fonction de maire en l'an 2000 à l'occasion du centenaire de Pintendre. Raison de plus pour veiller à la bonne organisation des fêtes et susciter des collaborations multiples.

La réalisation principale de ses mandats successifs reste sans contredit le parc industriel de Pintendre, en plein développement le long de la route Kennedy, à proximité de ce qui était autrefois Carrier-



Albert, Mariette, Yvan, Harold et Édith en 1984

Jonction. Un amendement à la loi 143 a même été obtenu pour permettre à la municipalité de posséder les infrastructures ferroviaires indispensables à la desserte du parc industriel par le CN à partir de sa voie principale. Des investissements de près de 60 millions de dollars sont assurés, principalement dans le secteur agroalimentaire. De cette façon, Pintendre maintient au Québec sa fonction de plaque tournante, inaugurée d'abord par le commerce provincial des chevaux, puis par l'industrie du recyclage des pièces automobiles.

LA FAMILLE

Née à Pintendre le 26 octobre 1940 parmi une douzaine de frères et sœurs dans la famille d'Émile Jolicœur et Auréa Rouleau, Mariette Jolicœur a fait ses études à Pintendre et travaillait comme caissière dans une épicerie Carrier au moment de sa rencontre avec Albert. Son mariage en 1962 l'incita à se consacrer entièrement à sa petite famille, dont l'aînée naquit à Lévis, où le couple s'est établi pendant les deux premières années de son mariage. C'est en 1964 qu'ils emménagent définitivement à Pintendre.

Depuis que les trois enfants ont grandi, se sont mariés et établis à leur compte, Mariette trouve plus de liberté pour faire du bénévolat, s'occuper des



Lachance Automobile en 1976

Albert Lachance et Mariette Jolicœur

Fermières et seconder son mari dans toutes ses entreprises, y compris dans ses activités de loisirs (pêche et chasse), où elle l'accompagne souvent. Elle se dit très ouverte devant les responsabilités politiques de son mari.

Leurs trois enfants demeurent aujourd'hui à Pintendre.

Née à Lévis le 28 septembre 1963, *Édith* épousa à Pintendre le 14 juin 1986 Christian Couture, dont elle eut trois enfants : Jeanne (27 août 1988), Jean-Christophe (29 avril 1991) et Émile (19 juin 1995). Édith exerce la fonction d'éducatrice en garderie.

Né à Pintendre le 18 septembre 1964, *Harold* a épousé à Loretteville le 12 août 1989 Carole Marcotte, qui lui a donné deux enfants : Véronique (24 août 1991) et Thomas (11 février 1993). Harold est propriétaire de Matériaux LM inc.



Albert Lachance aux commandes de son hydravion

Né à Pintendre le 22 mars 1969, *Yvan* a épousé Christine Bouffard à Pintendre le 12 août 1995. Il œuvre aujourd'hui dans un commerce de signalisation à Lévis.



La famille d'Albert et Mariette Lachance en 1999 – 1^{re} rangée : Jean-Christophe, Véronique, Émile, Albert, Mariette, Jeanne, Thomas; 2^e rangée (debout) : Yvan, Christine Bouffard, Christian Couture, Édith, Carole Marcotte, Harold

Roger Lachance et Agathe Roy



Agathe et Roger

C'est en janvier 1980 que la famille Lachance s'établissait à Pintendre, au 601 de la route M^{re}-Bourget. C'était la réalisation d'un rêve relié à la vie à la campagne et à la pratique de l'équitation, un choix qui devait s'avérer source d'expériences et d'aventures quasi romanesques.

Agathe Roy, la mère, est originaire de Lévis. Elle y passa sa jeunesse et c'est là qu'elle identifia l'élu de son cœur à l'âge de 15 ans. Les liens du mariage furent consacrés cinq ans plus tard en l'église du Christ-Roi et produisirent six fruits pour la génération suivante. Très impliquée dans son milieu, elle laissa sa marque dans le mouvement scout, en organisant pendant cinq ans, avec des partenaires, « Le Brunch familial des scouts et guides de Pintendre ». Sa grande fierté consiste à avoir ainsi contribué à rendre possible la participation des Pionniers au jamboree de Calgary.

Roger Lachance, le père, est également natif de Lévis. Ses études l'amènèrent à faire carrière comme comptable agréé spécialisé dans le domaine de la gestion municipale. C'est le rêveur de la famille. Très jeune, il tombe amoureux de la belle Agathe et fait des projets de famille qu'il voulait grande.

Le couple s'est aujourd'hui tourné vers son nouveau rôle de grands-parents. En effet, au moment d'écrire ces quelques lignes, la liste des petits-enfants atteindra bientôt le chiffre de sept, Mireille étant dans l'attente de la naissance de son deuxième enfant. La famille ainsi élargie compte déjà quatre filles, Frédérique, Élisabeth, Madeleine et Vivianne, ainsi que deux garçons, Charles et Pierre-Olivier.

Sur le plan politique arriva ce qui devait arriver : Roger fut sollicité pour se présenter à la mairie et fut élu en novembre 1985. Le projet Ville en santé fut son fer de lance. Tournée vers l'avenir, son administration fut à l'origine du projet de l'école du Boisé et du réaménagement de la route Président-Kennedy. Sa carrière professionnelle le dirigeant vers Montréal, il a dû laisser la mairie en 1991.

Roger jr, Michel, Sophie, Mireille, François et Esther-Marilou sont les enfants qui partagèrent l'aventure pintendroise des Lachance. Seule la petite dernière a eu la chance de naître à la ferme familiale. Aujourd'hui, ils vivent tous dans la région de Québec, papa et maman s'étant convertis en aubergistes avec l'acquisition de la Villa Saint-Louis de Breakeyville.



*Les enfants d'Agathe et Roger –
1^{re} rangée : Mireille, Esther-Marilou, François;
2^e rangée : Michel, Sophie, Roger junior*

Philippe Laflamme et Jeanne-d'Arc Labrie



Ferme familiale



Philippe et Jeanne-d'Arc (1993)

Philippe Laflamme, né le 22 septembre 1909 à Pintendre, était le fils de Jean-Baptiste et de Léa Hallé. Issu d'une famille de cultivateur, Philippe fut un adepte d'apiculture et de jardinage durant plusieurs années. Le 13 août 1934, il prit pour compagne Jeanne-d'Arc Labrie, née le 15 janvier 1916 à Pintendre, fille d'Henri Labrie et d'Alphonsine Carrier. La ferme familiale a été vendue vers 1991, et c'est à ce moment que le couple est déménagé au village. Philippe est décédé le 17 juin 1995 et Jeanne-d'Arc demeure toujours chemin Pintendre.

Du mariage de Philippe et Jeanne-d'Arc sont nés six enfants : Aline, Jean-Yves, Lorraine, Claudette, Pierre-André et Marie-France.

Aline – Née le 29 mai 1935, mariée le 1^{er} septembre 1958 à Paul-Yvon Tremblay, né le 27 janvier 1934 à La Malbaie. Il est le fils de Victor Tremblay et d'Hélène Bilodeau. Paul-Yvon est maintenant retraité de l'Université Laval après y avoir travaillé à titre d'animalier de 1967 à 1995.

Leurs trois enfants :

– Florent, né le 2 juillet 1959, marié le 14 juin 1986 à Sylvie Grondin, elle-même née le 30 août 1962. Leurs deux enfants : Marc-Antoine (19 février 1988) et Marie-Philippe (15 décembre 1992).



Paul-Yvon Tremblay et Aline (1998)

– Jean-François, né le 21 mars 1962; sa conjointe Anne Tremblay est née le 10 octobre 1965. Leurs deux enfants : Audrey (9 janvier 1989) et Pier-Alexandre (27 novembre 1990).

– Nathalie, née le 6 septembre 1963, mariée le 18 juillet 1987 à Daniel Jean, lui-même né le 31 octobre 1960 à Lévis. Leurs deux enfants : Pierre-Olivier (5 octobre 1989) et Justine (20 mai 1997).



Gilles Labrie et Claudette

Jean-Yves – Né le 11 avril 1937 et décédé le 6 septembre 1938 à la suite d'une maladie.

Lorraine – Née le 11 février 1939, mariée le 1^{er} juillet 1959 à Marcel Labrie, lui-même né le 24 avril 1935 à Pintendre. Il est le fils d'Henri Labrie et de Clara Laflamme. Marcel a acquis la ferme paternelle et il est cultivateur de profession.

Leurs cinq enfants :

– Élyse, née le 25 octobre 1960, mariée le 3 juillet 1960 à Dominique Vien. Leurs deux enfants : David-Alexandre (14 décembre 1985) et Jean-Philippe (30 janvier 1990).

– Anne, née le 24 octobre 1962, mariée le 10 août 1991 à Pierre Émond, né le 3 juillet 1961. Leurs trois enfants : les jumeaux Cédric et Damien (3 février 1990) et Thierry (24 octobre 1994).

– Véronique, née le 5 novembre 1964; son conjoint, Benoît Blanchette, est né le 3 juin 1963. Leurs deux enfants : Félix (5 octobre 1996) et Clara (née le 7 décembre 1997).

– Maxime, né le 10 août 1969; sa conjointe, Nancy Grenier, est née le 6 mars 1974.

– Côme, né le 10 août 1969.

Claudette – Née le 11 janvier 1941, mariée le 18 août 1962 à Gilles Labrie, né le 8 février 1938. Il est le fils d'Antoine Labrie et d'Alice Gosselin. Gilles est soudeur de profession et maintenant retraité.

Leurs trois enfants :

– Bastien, né le 4 décembre 1963 et décédé le 27 décembre 1963.

– Sarah, née le 31 octobre 1965, mariée le 3 septembre 1994 à Jean Rivard, lui-même né le 17 mars 1955 à Québec. Leurs trois enfants : Geneviève (8 mars 1984), Pierre-Bruno (18 mai 1987) et Juliette (1^{er} novembre 1995).

– Joël, né le 13 août 1970, marié le 5 juillet 1997 à Janick Veilleux, née à Beauceville le 25 juillet 1971. Leur enfant : Alexia (3 juin 1997).

Philippe Laflamme et Jeanne-d'Arc Labrie

Pierre-André – Né le 18 août 1943, marié le 23 septembre 1967 à Hélène Carrier, née le 25 mai 1947 à Bienville. Elle est la fille de Joseph Carrier et Lucille Boulanger. Pierre est administrateur à l'Université Laval depuis 1968.

Leurs trois enfants :

- Hugo, né le 22 juin 1969, marié le 16 juillet 1994 à Marie-Josée Veilleux, elle-même née le 24 février 1970 à Lauzon.
- Sébastien, né le 2 février 1973; sa conjointe, Josée Bélanger, est née le 6 juillet 1975.
- Stéphanie, née le 18 mars 1976.

Marie-France – Née le 16 avril 1950, mariée le 11 septembre 1971 à Jacquelin Gilbert, né le 25 janvier 1949 à Saint-Léonard, comté de Portneuf. Il est le fils d'Anselme Gilbert et d'Alexandrine Moisan. Arrivé à Pintendre en 1956. Il est mécanicien de profession.

Leurs deux enfants :

- Ludovic, né le 10 mai 1973 à Pintendre.
- Guillaume, né le 2 septembre 1976 à Pintendre.



Pierre-André et Hélène Carrier



Marie-France et Jacquelin Gilbert, Ludovic et Guillaume (1995)

Roger Lagacé et Jeannine Chevanel



Mariage de Jeannine Chevanel
et Roger Lagacé



Daniel Plante, Rénald Lagacé, David Lagacé, Nadine Carrier, Vincent
Lagacé, Roger Lagacé, Jeannine Lagacé, Mario Lagacé,
William Lagacé, Suzanne Rioux, Marlène Lagacé

Fils de Camille Lagacé et de Marguerite Gilbert, je suis né le 21 août 1938 à Québec. Jeannine Chevanel, fille de Lauréat Chevanel et Jeannette Garneau, est née le 21 février 1939 dans la paroisse de Notre-Dame-des-Laurentides, maintenant Charlebourg. C'est dans cette même paroisse que nous nous sommes mariés en 1960. C'est là aussi que nous avons eu nos deux premiers enfants. *Marlène* est née le 6 août 1963 et *Mario* a vu le jour le 30 novembre 1965. Nous étions mariés depuis six ans lorsque mon travail de fleuriste-horticulteur m'amena à Pintendre. C'est le 26 octobre 1966 que je déménage avec toute la famille à Pintendre et débute la supervision d'une production de fleurs coupées et de potées fleuries en culture abritée. L'entreprise se nommait à l'époque Florico inc. Quelques années plus tard, un troisième enfant est venu agrandir notre famille, *Rénald*, qui a vu le jour le 25 janvier 1969.

Au milieu des années 1970, la firme pour laquelle je travaillais a entrepris de se restructurer et elle choisit de procéder à la fermeture des serres de Pintendre. C'est à ce moment que ma femme et moi avons décidé de bâtir notre propre entreprise.



Les Serres Roger Lagacé env. en 1999

C'est en octobre 1975 que Les Serres Roger Lagacé ont vu le jour. Nous avons commencé avec un entrepôt et une serre, qui existent encore aujourd'hui. Notre but était d'offrir à notre clientèle un produit de qualité.

Véritable entreprise familiale, après les études de Marlène en agronomie (Laval 1985-1989) et de Mario en administration (Laval 1986-1990), ceux-ci se sont joints à nous. Rénald a terminé ses études en soudure (Lévis 1996-1997) et vient à l'occasion nous donner un coup de main. Ainsi, en 1991, nous agrandissons la superficie des serres. Aujourd'hui nous avons plus de 15 000 pieds carrés de serres et nous produisons plus de 500 variétés de fleurs.

Notre famille compte maintenant plusieurs membres. Marlène et son conjoint, Daniel Plante, demeurent toujours à Pintendre. Mario et Suzanne Rioux résident également à Pintendre. Ils ont deux enfants : William, né le 19 décembre 1993, et Vincent, né le 16 octobre 1996. Rénald et Nadine Carrier demeurent maintenant à Lévis. De leur union sont nés David, le 3 août 1994, et Thomas, le 8 juillet 1999.

Les Serres
Roger Lagacé

Nous cultivons nos propres fleurs
Tél.: 837-3807 • 837-7507

FLEURISTE
&
HORTICULTEUR

690 Rte Kennedy, Pintendre (Québec) G6C 1E2'



Gilles Landry et Nicole Ouellet

C'est au cours de l'été 1989 que Gilles Landry (26 janvier 1961) s'installe à Pintendre avec Nicole et les trois enfants, cherchant un quartier jeune et une maison assez grande pour se loger tous les cinq.

Originaire du Bas-Saint-Laurent, plus précisément de Saint-Pascal-de-Kamouraska, et cadet d'une famille de sept enfants, il s'est marié en décembre 1981 à Nicole Ouellet (25 avril 1960), aînée d'une famille de six enfants de Sainte-Hélène. Le couple vit en Ontario jusqu'en 1986, Gilles travaillant comme opérateur de machinerie lourde pour une compagnie de coupe de bois.

Dès son retour en sol québécois, Gilles débute comme intermédiaire en assurances de personnes dans une compagnie. Grâce à sa force de caractère, à sa compétence et à son travail acharné, il décroche des trophées et des titres, ce qui lui vaut même d'être admis au Club du Président de la compagnie.

En 1991, les trois enfants sont inscrits à l'école : *Maxime* (20 janvier 1984), *Vanessa* (1^{er} juin 1985) et *Audrey* (15 septembre 1986), la seule née en terre québécoise. Alors Nicole s'implique en tant que secrétaire au côté de son mari. Afin de relever d'autres défis, Gilles fonde sa propre compagnie en 1997. Elle prend le nom de Courtage Gilles Landry inc. Un accroissement rapide l'oblige à agrandir et c'est en mai 1998 qu'il s'installe dans l'édifice Le Président avec un personnel plus nombreux et quelques directeurs des ventes.



*Mariage de Nicole et Gilles
en décembre 1981*

L'implication de la famille se fait dans l'entreprise, mais aussi sur le plan social : dans le mouvement scout, où les cinq membres se sont engagés au 118^e groupe de Pintendre, les parents en tant qu'animateurs, et les jeunes dans différentes unités; aux Chevaliers de Colomb, où Gilles a été membre fondateur et Grand Chevalier; à Parents-Secours, organisme auquel Nicole a participé en tant que membre et présidente pendant quelques années; et bien entendu, à l'école où ils ont exercé leur bénévolat.

Quoique la famille Landry ne soit pas de souche pintendroise, elle s'est bien enracinée à Pintendre et elle compte laisser sa trace dans le patrimoine local.



Gilles et Nicole, 31 décembre 1981



*Devant : Gilles et Nicole;
derrière : Audrey, Vanessa et Maxime*

Christian Langlois et Lucie Blouin



Christian

Le 20 juillet 1953 est née Lucie Blouin, cadette d'une famille de huit enfants. Plus d'un an plus tard, le 31 décembre 1954, est né Christian Langlois, aîné d'une famille de trois enfants. Tous deux sont natifs de Beauport, et c'est à l'église de Sainte-Thérèse-de-Lisieux qu'ils s'unirent pour la vie le 19 août 1977.



Lucie

Nous sommes venus nous établir à Pintendre en 1981, un an après la naissance d'*Andrée-Anne*, le 29 mars 1980, et quelques mois avant celle de *Geneviève*, le 16 août 1981. *Pierre-Marc*, quant à lui, viendra compléter la famille le 15 avril 1984.

L'éducation et le bien-être des jeunes sont une préoccupation fondamentale de la famille. Depuis plusieurs années, chacun œuvre auprès de la jeunesse selon sa capacité et ses disponibilités. Entre autres, *Andrée-Anne* et *Geneviève*, au niveau secondaire, se sont impliquées au service d'entraide jeunesse et à l'aide aux devoirs pour les enfants du primaire. *Pierre-Marc* est Pionnier dans le mouvement scout et quand l'unité Castor a besoin de lui,

il est toujours disponible. Christian est directeur des services aux élèves au Collège de Lévis et Lucie est éducatrice au service de garde à l'école Du Boisé-Les Moussaillons. Ensemble Lucie et Christian se sont impliqués, de 1984 et 1992, au sein du mouvement scout. C'est probablement le fait de vivre dans ce milieu qui a amené *Andrée-Anne* à choisir la psychologie à l'Université Laval et *Geneviève* à se diriger vers l'orthopédagogie; quant à *Pierre-Marc*, il est trop tôt pour prédire son choix de carrière.

Durant toutes ces années, Pintendre fut non seulement un lieu de résidence, mais un milieu de vie de qualité pour la famille Blouin-Langlois.



Andrée-Anne



Geneviève



Pierre-Marc

Luc La Rochelle et Lucile Cloutier

Quelle belle occasion nous est offerte pour souhaiter à nos concitoyens et concitoyennes de merveilleuses fêtes soulignant le 100^e anniversaire de Saint-Louis-de-Pintendre !

Nous en profitons aussi pour vous faire connaître notre famille.

Moi, Luc, je suis né le 2 juin 1916 à Sainte-Marie-de-Beauce. Mes parents étaient propriétaires d'un hôtel. J'y ai travaillé pendant plusieurs années, puis j'ai continué la tradition familiale en devenant moi aussi propriétaire d'un hôtel : l'Hôtel Pintendre.

En 1950, j'ai épousé Lucile Cloutier, née le 23 septembre 1927 à Sainte-Germaine (comté de Dorchester) d'une famille de 18 enfants. À notre hôtel de Saint-Louis-de-Pintendre, elle fut ma précieuse collaboratrice, car elle a occupé le poste de cuisinière pendant 46 ans.

De cette union sont nés deux enfants :

France, née le 22 novembre 1953, secrétaire pour le gouvernement provincial pendant 28 ans; elle réside à Saint-Louis-de-Pintendre.

Richard, né le 6 mars 1956, propriétaire du Centre de recyclage; il réside à Val-d'Or depuis 20 ans avec son épouse Paula Pouliot. Richard et Paula ont deux garçons :

Maxime, 17 ans, étudiant au Cégep de Lennoxville;

Pier-Olivier, 12 ans, étudiant de secondaire II à Val-d'Or.



Lucile et Luc lors de leur 45^e anniversaire de mariage



Notre famille – Assis : Pier-Olivier, Luc et Lucile; debout : Paula, Maxime, Richard et France



Le Motel Pintendre en 1950



Hôtel Pintendre

Yves Lavoie et Fernande Gosselin

C'est en mai 1972 que l'aventure commença pour Yves (fils de feu Charles Lavoie et Cécile Coulombe) et Fernande Gosselin (fille de feu Arsène Gosselin et feu Simone Blouin). En effet, la famille Lavoie arrivait à Pintendre avec sa maison, qu'elle avait déménagée de Saint-Henri, et avec quatre petits garçons : *Pierre, Dany, Martin et Carl*. Il fallut bâtir un magasin adjacent à la maison et, deux ans plus tard, un agrandissement s'imposait déjà, car une petite fille du nom de *Marie-Josée* était née le 1^{er} avril. C'est en 1982 que le tout fut vendu, et ils durent rebâtir sur la rue Marie-Antoinette, où ils vécurent durant sept ans. Puis ils changèrent à nouveau de rue pour rebâtir rue des Merisiers, où ils ont demeuré 2 ans. Ils finirent leur course à Beaumont, où ils ont acheté un restaurant.

Malgré leur emploi du temps chargé, ils trouvèrent le temps et l'énergie nécessaires pour s'impliquer bénévolement dans divers comités et organismes de leur municipalité, que ce soit au comité d'école, au Club Optimiste, à la Soirée de l'amitié. Yves a également été marguillier, président fondateur des loisirs jeunesse du Lac Baie d'Or et même vice-président du duché des Fleurs, à l'occasion du 75^e anniversaire de Pintendre. On ne pourra jamais imaginer tout le travail effectué dans l'ombre. Mais grâce à leur participation, de beaux projets se sont concrétisés.

Aujourd'hui, tous les deux œuvrent chacun dans la restauration. Ils partagent leur temps libre avec leurs enfants et leurs trois petits-enfants : Vincent, Rosalie, Kellianne et bientôt avec un quatrième. Ce sont des grands-parents chaleureux et généreux, tout comme ils l'ont toujours été jusqu'à maintenant.



Yves et Fernande

Serge Lebreux et Jocelyne Rippeur

La famille Lebreux demeure à Pintendre depuis 1976. Premiers habitants de leur humble maison, la famille n'est formée que de cinq personnes, soit Serge, le père, Jocelyne, la mère, et leurs trois enfants, *Steeve*, *Sébastien* et *Stéphanie*, arrivés au monde dans cet ordre.

Serge, né à Montréal en 1951, est arrivé à Québec au début des années 1970. Il y connut celle qui deviendrait sa femme, Jocelyne, qui, pour sa part, demeurait à Lévis. Il a d'abord travaillé pour Peinture International, et il travaille maintenant aux Industries Davie (chantier naval de Lévis) depuis 1979. Il y occupe un poste d'employé cadre.

Le père de Serge, Aimé, a vu le jour en Gaspésie, puis, arrivé à Montréal peu après son mariage, il a exercé le métier d'électricien. Sa femme, Émilienne Synette, a aussi vu le jour en Gaspésie. Elle est devenue, au fil du temps, la rendre mère de cinq enfants : trois garçons, *Serge*, *Jean-Paul* et *Sylvain*, ainsi que deux filles, *Murielle* et *Marguerite*, cette dernière décédée à la naissance.

Jocelyne Rippeur est native de la ville de Québec, où elle demeura de sa naissance, en 1953, jusqu'à son adolescence. Par la suite, elle est venue vivre à Saint-David. Elle a d'abord travaillé dans plusieurs restaurants de la ville de Lévis. Puis, elle s'est consacrée à ses enfants jusqu'à tout dernièrement, alors qu'elle est devenue l'heureuse propriétaire du restaurant La Marée Hôte, entreprise qu'elle dirige avec passion.

Son père, Jean Rippeur, a vécu dès sa naissance à Québec. Il a consacré sa vie en tant que technicien sur la route au profit de la compagnie Inglis Limitée. Il est décédé en 1991. Sa mère, Rolande Pleau, est native Des Écureuils, aux limites de la ville de Donnacona. Elle a consacré sa vie à ses cinq enfants et elle est morte des suites d'un cancer en 1978. Sa famille comprend trois garçons : *Serge*, *Michel* et *Yves*, ainsi que deux filles, *Jocelyne* et sa charmante sœur *Lynda*.

Le plus vieux des enfants de Serge et Jocelyne, *Steeve*, est né en 1971 à Lévis. Il demeure actuellement à Charlesbourg et pratique l'impressionnant métier de magicien illusionniste, travail dans lequel il excelle, sans contredit. Peut-être un jour le verrez-vous à l'affiche dans une grande salle de la région ? Du moins, il y aspire avec grande ardeur. Cependant, son port d'attache demeure la maison familiale à Pintendre.



Jocelyne et Serge



*Marilaine Poirier
et Sébastien Lebreux*



Steve



Jocelyne et Stéphanie

Le deuxième et dernier fils de la famille Lebreux, *Sébastien*, s'est pointé le bout du nez en 1978, et au dire de ses parents, il ne le regrette pas, car il a trouvé sa voie dans les sports extrêmes, principalement dans la pratique de la moto hors route. Non seulement il y performe, mais il y comble son goût certain pour le risque. Actuellement, il travaille dans un restaurant de Lévis dans lequel il réussit et se fait énormément apprécier. De fait, *Sébastien* demeure toujours au domicile familial de Pintendre. Depuis déjà trois ans, sa copine *Marilaine Poirier*, qui demeure aussi à Pintendre, fait partie de la famille au grand bonheur de tous, et en particulier de *Sébastien*.

La dernière de la famille, *Stéphanie*, est née à Pintendre en 1981, où elle demeure toujours. Elle a passé sa jeunesse et son adolescence à se consacrer à la pratique du patinage artistique. Aujourd'hui, elle étudie au Collège François-Xavier-Garneau en littérature, en vue d'entreprendre des études universitaires dans ce domaine et d'enseigner cette matière au niveau collégial. Présentement, elle travaille dans un restaurant de la ville de Québec, où elle se plaît sans conteste.

La famille Lebreux s'est ancrée, il y a de cela presque vingt-cinq ans, dans la petite ville de Pintendre, et nul doute qu'elle a su y construire un nid familial douillet.



Propriété d'Aimé Lemieux

Comme la plupart des gens de la paroisse, les Lemieux sont d'origine française. Un jour, un Lemieux venant de Rouen, en France, vint s'installer au Québec. Parmi ses descendants, on compte Alphonse Lemieux, notre grand-père, dont les parents étaient installés à Saint-Henri. Il rencontra Alphonsine Leclerc et l'épousa le 28 août 1893.

De ce mariage naquirent dix enfants : *Auguste* (10 juin 1894), *Ludger* (30 décembre 1895), *Joseph* (31 janvier 1897), *Sara* (17 avril 1898), *Roméo* (16 mai 1899), *Jean-Marie* (21 janvier 1901), *Albertine* (28 février 1903), *Aimé* (14 juin 1905), *Alphonse* (17 décembre 1908) et *Laura* (17 mai 1911).

Le 9 juillet 1905, Alphonse et Alphonsine achetèrent une terre de 150 arpents située sur la route des Îles — le vendeur, Joseph Dumont, en avait lui-même obtenu cession le 31 octobre 1901. Ainsi furent-ils cultivateurs toute leur vie. Le 14 septembre 1937, ils firent donation de leurs biens à Aimé (Ti-Mé), sous condition d'habiter avec lui jusqu'à leur mort. Alphonse décéda en février 1938, et Alphonsine en avril 1941.

LA GRANDE FAMILLE D'AIMÉ

Quelques années auparavant, Aimé avait rencontré une jeune femme nommée Rose-Aimée Henriette Drapeau. Tous deux se sont mariés le 21 octobre 1932. De ce mariage naquirent cinq enfants : *Claude* (9 juillet 1933), *Jacqueline* (11 juin 1934), *Ghislaine* (13 février 1936), *Aimé dit Ti-Bi* (7 août 1937) et *Normande* (26 juillet 1943). Mais le destin est parfois cruel : Rose-Aimée les quitta le 5 janvier 1945, laissant Aimé seul avec les enfants.

Aimé eut besoin d'aide et on lui envoya une jeune femme nommée Claire Trahan, originaire de Saint-Damien. Bien entendu, arriva ce qui devait arriver. . . Ils se marièrent le 7 mai 1949. Est-ce parce qu'il n'y avait pas de téléviseur à cette époque ? Six enfants se sont ajoutés à la famille Lemieux : *Jean-Yves* (6 août 1948), *Iane* (20 septembre 1950), *Guy* (1^{er} mars 1953), *Régis* (11 septembre 1954), *André* (7 novembre 1956) et *Linda* (31 janvier 1957).

Toute sa vie, Aimé, notre père, a été cultivateur, comme son père. Il avait acquis son renom grâce à la culture et à la vente de fraises et de divers légumes.

Comme dit si bien le dicton : « L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt ». Nous travaillions beaucoup sur la ferme, chacun faisant de son mieux. Plusieurs d'entre nous se souviendront sûrement être venus cueillir des fraises. Cela se faisait en matinée, et le reste de la journée on pouvait s'amuser en compagnie des amis à faire du « Tarzan » dans la grange.

Les portes de la maison toujours grandes ouvertes, tout le monde était bienvenu chez nous. Nous avions même la surprise certains matins de voir un « quêteux » couché sur le divan dans la cuisinette. Nos parents l'invitaient à déjeuner et lui donnaient une petite réserve pour repartir. Les Lemieux étaient connus pour leur grand cœur.

Épilogue — Faute de relève parmi les 11 enfants, la ferme familiale fut vendue. Seuls Linda et Régis ont gardé un petit coin du terrain familial.



Famille Aimé Lemieux. 30^e anniversaire de mariage d'Aimé et Claire — 1^{re} rangée : Aimé et Claire; 2^e rangée : Guy, Jacqueline, Claude, Régis, Ghislaine, André, Linda, Jean-Yves, Iane, Normande

— Yvon Lepage et Jeanne-Mance Bélanger —

Yvon est né en 1948 et Jeanne-Mance en 1952. Tous deux sont originaires de Saint-Damase-de-Matapédia en Gaspésie, et chacun appartenait à une famille nombreuse. Il y avait dix enfants dans la famille de Georges Lepage et de Rita Michaud, les parents d'Yvon. Chez Henri Bélanger et Jeanne d'Arc Brouillard, les parents de Jeanne-Mance, on en comptait onze.

Les jeunes gens se sont mariés à Forestville en 1973. *Steeve*, leur seul enfant, est né deux ans plus

tard, en 1975. Il a aujourd'hui quitté le foyer pour voler de ses propres ailes. Après avoir habité Forestville de 1971 à 1979, Yvon et Jeanne-Mance sont venus travailler à Lévis, lui, dans son métier en tant que mécanicien, elle comme serveuse. Après avoir vécu trois ans à Saint-Romuald, ils emménagent à Pintendre en 1982. Bricoleurs et aimant la nature, ils se plaisent dans la rue des Bouleaux.

C'est avec fierté que nous nous joignons à la population de Pintendre pour célébrer ce centenaire. Bon succès !



Steeve Lepage, Jeanne-Mance Bélanger et Yvon Lepage

Jean-Robert Létourneau et Marie-Paule Roy



Marie-Paule et Jean-Robert

Jean-Robert est né à Sainte-Justine en 1945. Il est le fils de Lucien Létourneau et de Justine Racine. Il travaille comme mécanicien de machines fixes à l'Assurance vie Desjardins depuis 1972.

En l'église de Sainte-Justine, le 24 avril 1971, Jean-Robert épousa Marie-Paule Roy, elle aussi native de la paroisse. Elle est la fille de Joseph-Valère Roy et d'Yvonne Métivier. Les jeunes mariés ont vécu un an à Sainte-Justine. Ils ont ensuite déménagé à Lévis, puis se sont installés définitivement à Pintendre en 1977.

Le 2 décembre 1972, Jean-Robert et Marie-Paule eurent un premier enfant, *Nathalie*. Elle enseigne maintenant à la maternelle en Estrie. Le 20 novembre 1974 naquit leur deuxième enfant, *Manon*. Son conjoint se nomme Simon Goulet. Elle occupe un emploi de fonctionnaire provinciale. Enfin, leur troisième enfant, *Johanne*, née le 15 février 1978, travaille comme réceptionniste au service à la clientèle du Quille-O-Drome de Lévis.

Depuis le 15 juillet 1998, la famille s'est agrandie d'un petit-fils, Samuel.



Nathalie



Manon



Johanne



*Samuel,
fils de Manon et Simon*

Gérard Longchamps et Suzanne Poulin

Natifs tous les deux de Joly, comté de Lotbinière, nous nous sommes mariés le 12 août 1972.

Nous nous sommes installés à Val-Bélair au début de notre mariage; Gérard y travaillait comme électronicien. Quelques années plus tard, nous nous installons à Québec et Gérard travaille alors chez ADT Système de sécurité.

Durant cette période *Martin et Sandra* sont nés. Nous sommes arrivés à Pintendre en 1975 et nous nous sommes fait construire une résidence sur la rue Robertson. Trois ans plus tard, notre troisième enfant est né, il s'agit de *François*.

Suzanne s'occupe activement des enfants et leur procure la chaleur et la sécurité d'un bon foyer. Gérard se lance en affaires et fonde l'entreprise Alarme de la Capitale. Suzanne s'occupe également de donner des cours de couture à l'éducation des adultes à Pintendre et dans les paroisses avoisinantes.



Gérard et Suzanne



Martin



Sandra



François

Les enfants, eux, grandissent. Martin et Sandra complètent leurs études primaires à Pintendre. Tous les deux poursuivent leurs études supérieures : Martin à l'Université McGill en administration (finance), et Sandra à l'Université Laval dans la même discipline. Après avoir travaillé dans le domaine de la consultation, Martin continuera ses études postuniversitaires à temps plein en allant étudier à l'Université Harvard de Boston en janvier 2000. Sandra continue ses études postuniversitaires à temps partiel pour l'obtention d'un titre comptable CGA. Elle travaille présentement chez Logistec comme analyste financier.

Quant à François, étant affligé d'un handicap physique important, il a fait ses études dans une école spécialisée de Québec et il demeure toujours avec nous.

Nous sommes heureux de vivre à Pintendre et nous y avons beaucoup d'amis. Nous offrons nos meilleurs vœux aux résidents de Pintendre et aux anciens à l'occasion du centenaire.



*Les Marquis de Pintendre – Devant : la petite Béatrice;
1^{re} rangée : Jeannine Morin et Nathalie;
2^e rangée : Jean-Paul et Jacques Drouin*

Jean-Paul Marquis, fils d'Adrien Marquis et de Germaine Saint-Laurent, est né le 20 juin 1943 à Sainte-Odile, dans le comté de Rimouski.

Jeannine Morin, fille d'Oscar Morin et de Lydia Rioux, est née le 10 octobre 1937 à Saint-Eusèbe, dans le comté de Témiscouata.

Tous deux sont issus de familles rurales. Ils se sont mariés le 21 juin 1969 à Saint-Eusèbe, puis sont venus s'établir à Lévis, car Jean-Paul y travaillait déjà depuis quelques années.

En 1973, Jean-Paul et Jeannine ont choisi Pintendre comme lieu de résidence parce que le village, encore petit à l'époque, ressemblait à ceux qui les ont vus naître.

Ayant découvert la chaleur du contact humain et l'attachante facilité à communiquer avec les gens de Saint-Louis-de-Pintendre, un milieu mi-rural mi-urbain, ils ont décidé d'immigrer dans ce petit patelin, qui a profité très rapidement depuis.

Jeannine et Jean-Paul ont eu deux filles qui font leur fierté.

Nathalie, la première, née le 13 mai 1970, est aujourd'hui la compagne de vie de Jacques Drouin, et tous deux sont aussi de fiers résidents de Pintendre. Ils ont une adorable petite fille, Béatrice, née le 20 mai 1997.

Manon, la deuxième, née le 6 septembre 1972, est mariée avec Steve Kett et réside à Banff, en Alberta, depuis plusieurs années.

Pour toute la famille Marquis, le souci d'appartenance à la communauté est entier ! Nous souhaitons un très joyeux 100^e anniversaire à tout le monde de Pintendre et de joyeuses festivités.



Manon et Steve en janvier 1996

Jean-Marie Martineau et Fernande Carrier

À l'aube du XX^e siècle, la situation économique difficile que connaissait notre région oblige Eugène Martineau et Léa Guay de Sainte-Agathe-de-Lotbinière à s'expatrier à St-Lawrence, Massachusetts, pour travailler dans une usine de chaussures. Jean-Marie naît en 1924, deuxième enfant d'une famille de six.

1930 – Eugène et sa famille viennent s'établir dans le rang du « Chemin-d'en haut » à Saint-Louis-de-Pintendre et y demeureront neuf ans. Quelques années passent. La famille s'installe à Lauzon. Jean-Marie travaille sur la ferme de l'hospice de Saint-Joseph-de-Lévy. Il exercera ensuite le métier de brûleur au chantier maritime de Lauzon de 1945 jusqu'à sa retraite en 1986.

Le 1^{er} juin 1950, Jean-Marie épouse Fernande Carrier, fille de Joseph Carrier et de Lumina Bouchard de Saint-Anselme-de-Dorchester. Fernande, née le 21 juin 1924 à Saint-Henri-de-Lévis, est la troisième d'une famille de sept enfants.

Jean-Marie et Fernande acquièrent la ferme de Wilfrid Couture du rang Harlaka Sud. Ils viennent s'y établir le 1^{er} mai 1951 avec Louise, alors âgée de deux mois, et les parents de Jean-Marie. Ces derniers y demeureront le reste de leur vie. Jean-Marie est bien appuyé par Fernande, qui s'intéresse tout autant à la production de la ferme qu'au bien-être de toute la famille. Les enfants travaillent aussi à améliorer et à rendre prospère la ferme familiale. Après toutes ces années, ils la possèdent encore.

Du mariage de Jean-Marie et Fernande sont nés sept enfants. *Louise*, enseignante, habite à Pintendre avec Denis Labbé et Étienne. *André*, né le 17 avril 1953, demeure à Lévis et travaille dans le réseau de la santé pour le CLSC Desjardins. Il est le père d'Émilie, Philippe, Charles, Catherine et Laura. *Thérèse*, infirmière, née le 30 septembre 1954, habite à Lévis avec Jacques Beaudoin. *France*, née le 2 décembre 1956, travaille au Mouvement Desjardins et demeure à Pintendre avec Roger Lemelin et Jean-Olivier. *Maryse*, infirmière, née le 22 décembre 1960, demeure à Québec avec Jacques Laverdière, Léa Jeanne et Dorian. *Josée*, née le 6 février 1962, demeure à Cap-



Jean-Marie
Martineau et
Fernande Carrier
en mai 1948

Rouge avec Pierre Bergeron, Marie-Michèle, Germain, Camille et Antoine. Et la cadette *Renée*, infirmière auxiliaire, née le 1^{er} juillet 1965, habite à Lévis avec Gaston Simoneau, Emmanuelle, Maxence et Pierre-David.

Satisfaits du travail accompli, Jean-Marie et Fernande vivent leur retraite agréablement.



La ferme dans les années 1950



La famille Martineau en juin 1995 – 1^{re} rangée : Louise, Thérèse, Fernande, Josée, Renée; 2^e rangée : France, Jean-Marie, André et Maryse

Loïc McCaughry et Francine Dallaire

Loïc McCaughry et Francine Dallaire se sont établis à Pintendre dans le secteur du Lac Baie d'Or en février 1986.

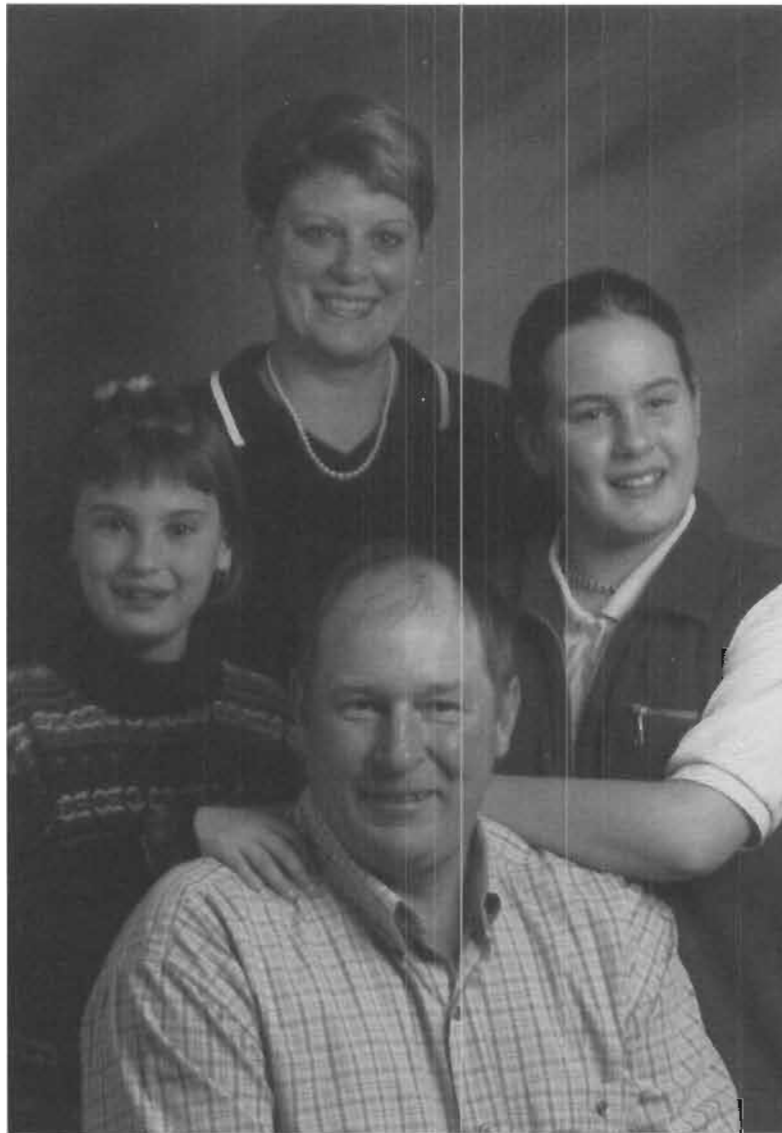
Tous deux sont originaires de Lac-Etchemin. Loïc est le fils d'Henry McCaughry et de Claire Bernard, et Francine est la fille de Jacques Dallaire et de Gisèle Lamontagne.

Loïc est entrepreneur général et Francine travaille à Lévis comme conseillère en organisation du travail à la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec.

En plus d'être associé à son frère Henri dans Les Constructions McCaughry inc. depuis 1985, Loïc est également actionnaire depuis quelques années dans deux autres entreprises de Pintendre, soit Gestion d'Affaires Rive-Sud inc. et Groupe PME Kennedy inc.

Loïc et Francine ont deux filles : *Valérie*, née en 1988, et *Isabelle*, née en 1990. Toutes deux fréquentent présentement l'école à Pintendre.

La famille McCaughry-Dallaire est heureuse et fière de vivre à Pintendre et de participer aux activités du 100^e anniversaire.



Loïc, Isabelle, Valérie, Francine

Normand Mercier, menuisier-charpentier, est né le 19 janvier 1956 à Saint-Vallier. Il a passé son enfance à Saint-Paul-du-Buton (aujourd'hui Saint-Paul-de-Montminy, Montmagny). Il est le fils aîné d'une famille de neuf enfants, issue de Joseph, agriculteur et bûcheron, et d'Irène Turcotte, agricultrice et femme au foyer.

Le 13 juillet 1985, par une belle journée ensoleillée, Normand a épousé France Gagnon en l'église de Saint-Paul-du-Buton. Elle est éducatrice spécialisée au Centre de réadaptation L'Estran de Lévis.

France est née le 25 novembre 1960 à Saint-Paul, deuxième enfant d'une famille de quatre. Elle est la fille de Jean-Paul Gagnon, opérateur de machinerie lourde, et de Louise Marceau, mère au foyer.

Le jeune couple a habité Lauzon de 1984 à 1987, puis s'est installé à Pintendre en mars 1987.

Trois filles leur sont nées : Marie-Rose, née le 14 août 1986, Catherine, née le 23 mars 1988, et Élise, née le 16 avril 1989.

Sur le plan communautaire et social, France et Normand se sont impliqués pendant cinq ans dans les ateliers de préparation au baptême et, pendant sept ans, dans l'organisation des fêtes de la Saint-Jean. France a aussi participé pendant huit ans au comité des loisirs du Lac Baie d'Or. Elle partage actuellement son temps entre l'éducation des enfants, son travail à l'Estran, la bibliothèque et les activités scolaires, et il en reste encore pour l'animation des scouts dont elle s'occupe depuis quatre ans. Marie-Rose, Catherine et Élise entreprennent justement leur quatrième année au Mouvement scout de Pintendre. Normand est membre des Chevaliers de Colomb.

En plus de leur travail et de leurs nombreuses activités sociales, les Mercier-Gagnon administrent 24 logements, et les trois filles collaborent à leur entretien. Et puis tout le monde trouve aussi l'occasion de faire du camping en été et du ski alpin en hiver.



Marie-Rose, Élise, France, Catherine et Normand

François-Xavier Mercier et Jeanne Morin



La famille Mercier en 1941 – 1^{re} rangée : Pierre, Monique, Pauline, François-Xavier, Thérèse, Noëlla, Madeleine, Jeanne, Micheline, Lucile; 2^e rangée : Françoise, Maurice, Laurette, Robert, Rachel

Tous deux originaires de Saint-Henri, où fut béni leur mariage le 30 juillet 1921, le couple formé de François-Xavier Mercier et de Jeanne Morin s'établit provisoirement dans cette partie de Carrier-Jonction qui relève de Pintendre, où sont nés les quatre premiers enfants.

C'est le hasard d'une absence momentanée du curé de Pintendre qui a fait baptiser à Saint-Henri le deuxième enfant de la famille, un garçon, Robert, qui devait devenir prêtre par la suite.

Toujours à Carrier-Jonction, mais du côté de Saint-Henri, la petite famille déménagea bientôt à proximité des grands-parents paternels dans une maison qui restera la résidence familiale, qu'habite toujours l'abbé Robert Mercier.

Il faut savoir que depuis la fin du siècle dernier la « jonction » de deux voies ferrées, le Grand Tronc du CNR et le Québec Central, au lieu dit Carrier, d'où l'appellation Carrier-Jonction, constituait une sorte de village aux multiples fonctions, avec deux gares et donc deux chefs de gare, avec assistant pour le Québec Central, un hôtel et un magasin général, une boutique de forge et une cordonnerie, des logements à louer, une fabrique de rouets dans la maison de William Gagné que devait acquérir François-Xavier Mercier.

Cette petite agglomération et sa population faisaient partie de Saint-Henri jusqu'au jour où en 1900 fut érigée la nouvelle paroisse de Saint-Louis-de-Pintendre, à partir de la paroisse mère Notre-Dame-de-la-Victoire et de sections de Saint-Joseph et de Saint-Henri. C'est ainsi que la population de Carrier-Jonction se trouva écartelée entre deux paroisses et deux secteurs du recensement fédéral de 1901.

Toute sa vie François-Xavier Mercier la passa à Carrier-Jonction à travailler à l'entretien de la voie ferrée du CNR. À peine quelques années en fin de sa carrière de cantonnier eut-il à se déplacer un peu pour agir comme substitut ou remplaçant de chef de section.

François-Xavier était le fils d'Isaïe Mercier et d'Adèle Tardif de Saint-Henri. Son père était charpentier-menuisier et demeurait aussi à Carrier-Jonction.

Jeanne Morin était la fille de Pierre Morin et de Léa Roy. Institutrice, elle enseigna à plusieurs endroits avant son mariage, en particulier à l'école n° 3 du rang Saint-Ferréol. Une fois mariée, elle donna naissance à 14 enfants, dont 13 survivent encore aujourd'hui. À l'exception de Lise qui n'était pas encore née, la famille apparaît encore jeune sur la photo de 1941.

La photo prise dix ans plus tard en 1951, après l'ordination de Robert, fait apparaître la famille au complet à laquelle se joignent le grand-père maternel,



La grande famille de François-Xavier Mercier et Jeanne Morin en 1951

Pierre-Aimé Morin, la grand-tante Régina Roy, la tante Ange-Aimée Morin, les deux gendres Edgar Tardif et Marc Patry, une bru Rita Couture et trois petits-enfants.

Né à Pintendre le 13 novembre 1923, mais baptisé à Saint-Henri, Robert Mercier a fait ses études primaires à l'école n° 3 du rang Saint-Féréol, puis à celle du village de Saint-Henri. Élève au Collège de Lévis de 1939 à 1946, il poursuit des études théologiques à l'Université Laval de 1946 à 1951 pour être ordonné prêtre le 3 juin 1950 en la basilique de Québec.

Il entreprend alors une carrière à la fois pastorale et professorale d'abord dans la région de Thetford, puis dans celle de Québec. Après un retour aux études de catéchèse à l'Université Laval, il devient responsable du Service de pastorale d'abord au Collège Mérici, puis au Cégep F.-X.-Garneau depuis 1970 jusqu'à sa retraite en 1990 à l'âge de 67 ans. Depuis il se consacre surtout à du bénévolat. Sans négliger sa curiosité historique et généalogique qui l'a fait largement contribuer à l'édition d'une grosse *Esquisse de Saint-Henri de la seigneurie de Larzon* (J.-Armand Lemay et Robert Mercier).

Voici la liste des enfants de la famille Mercier, avec pour chacun mention du conjoint, de la date et du lieu de mariage ainsi que du nombre des enfants.

Rachel (J.-Edgar Tardif, mariage le 19 août 1944 à Saint-Henri; 1 enfant)

Robert (ordonné prêtre le 3 juin 1950 en la basilique de Québec)

Maurice (Rita Couture, 9 juin 1951 à Saint-Roch, Québec; 5 enfants)

Laurette (Marc Patry, 2 juillet 1949 à Saint-Henri; 6 enfants)

Françoise (René Bisson, 10 octobre 1953 à Saint-Henri; 2 enfants)

Lucile (Ovide Boucher, 19 juillet 1958 à Saint-Henri; 4 enfants)

Pierre (né le 28 février 1932, célibataire)

Monique (Normand Leroux, 10 octobre 1953 à Saint-Henri; 1 enfant)

Noëlla (Roger Blanchette, 4 août 1956; 2 enfants; décédée à Lévis le 15 octobre 1969)

Thérèse (Rémi Leblanc, 18 décembre 1971 à Saint-Rodrigue, Québec; 2 enfants)

Madeleine (Bob Allen, 4 mai 1968 à Saint-Henri; 2 enfants)

Pauline (Fred Savard, 11 février 1997 à Saints-Martyrs-Canadiens de Québec; 2 enfants de son mari)

Micheline (Benoît Goulet, 30 octobre 1965 à Saint-Henri; 1 enfant)

Lise (André Gignac, 29 juillet 1972 à Saint-Albert-le-Grand, Québec; 2 enfants)



Pierre et Vivianne,
à leur 30^e anniversaire de mariage en 1996

Vivianne Lachance, née à Limoilou en 1942, et Pierre Mercier, né à Beauport en 1945, sont arrivés à Pintendre en décembre 1975. Ils y ont construit leur résidence sur la rue M^{rs}-Lagueux.

Mariés le 16 juillet 1966 à l'église Saint-Albert-le-Grand, ils sont les parents de trois enfants :

- *Nathalie*, l'aînée, née à Saint-Albert-le-Grand en 1971, est mariée à Jean-François Côté de Beauport. Elle possède un baccalauréat en communication de l'Université Laval;

pierre
mercier, c.g.a.

TÉL.: (418) 833-0837
FAX.: (418) 833-3716

Comptable Général Licencié

261, Mgr Lagueux, Pintendre (Qué.) — G6C 1J4

- *Guylain*, le cadet, est programmeur-analyste et conseiller-consultant en réseau informatique;
- *Cynthia*, la benjamine, étudie actuellement au niveau collégial.

Pierre est comptable professionnel. Il a ouvert son cabinet privé en 1971 à Québec, puis à Pintendre en 1973. Vivianne a participé au travail professionnel de Pierre parallèlement à son rôle de mère et d'éducatrice auprès de ses enfants. Elle est active en télémarketing; elle possède aussi une PME dans le domaine de l'informatique (logiciel comptable Fortune 1000).

Petite famille sans histoire, Vivianne et Pierre ont longtemps contribué à la vie ecclésiale de leur paroisse : parents catéchètes pour la préparation à la première communion et à la confirmation; accueil aux célébrations eucharistiques à l'église. Ils ont aussi travaillé comme bénévoles au moment de l'implantation de la phase I du parc communautaire.

Gens ordinaires, fiers de vivre à Pintendre.

Le respect est la grande valeur de cette famille.



Nathalie, Cynthia et Guylain, à la même occasion

Roméo Métivier et Marie-Anna Campagna



Marie-Anna Campagna et Roméo Métivier

C'est en 1909, alors que Roméo avait 13 ans, que la petite famille d'Onésiphore Métivier, deuxième descendant de François Métivier, arrive pour s'installer à Pintendre. Partis de Montréal, ils venaient s'établir ici en achetant des mains du frère d'Onésiphore, Philémon, le magasin général sis au cœur du village de Pintendre. Suivant les traces de son père, Roméo devient à son tour propriétaire du magasin.

Il rencontre en 1921 Marie-Anna Campagna qui deviendra son épouse et la mère de ses enfants. En homme d'église, Roméo a été marguillier et bedeau pour sa paroisse. Pendant la Première Guerre mondiale, il est appelé à servir sous les drapeaux. Il refuse de se « rapporter » et préfère se cacher lors des raids

dans le clocher de l'église, ce que son métier de bedeau lui permettait. Un jour, finalement un peu las de se cacher, Roméo décide avec son ami Xavier Couture de se présenter au service militaire. Ce que Roméo et son ami ignoraient, c'est que la guerre prenait fin ce jour-là !

Roméo a aussi tenu, par périodes, le bureau de poste et il a également été président de la Commission scolaire de Pintendre, en plus de tenir le magasin général et d'élever avec Marie-Anna leurs nombreux enfants. Grâce à celle-ci, que l'on appelait Maria, la maison de Roméo devenait l'hôte de jours de l'An fort animés, au son du piano qu'elle touchait à merveille et des chants de Juliette, l'unique sœur de Roméo.

Au printemps quand les hommes descendaient des chantiers, ils trouvaient, en passant, des hangars remplis d'avoine et de foin pour leurs chevaux et un salon accueillant, rempli de chants et de musique pour s'amuser un peu.

Au temps de Roméo et Maria, toutes les occasions étaient bonnes pour s'amuser. Aujourd'hui, la tradition se poursuit... Les quatre générations de Métivier pourront vous le dire ! Les jours de l'An sont demeurés ce qu'ils étaient au temps de leurs ancêtres : la meilleure façon de profiter du talent de chacun tout en ayant du plaisir. Et encore maintenant, on sait que les liens sont demeurés très forts entre les familles du « troupeau » !



*La famille Roméo Métivier et Marie-Anna Campagna (1967) –
1^{er} rangée : Roch, Christiane, Roméo, Marie-Anna Campagna, Magella;
2^e rangée : Gaétane, Daniel, Laurette, Alfredo, Gbyslatne, Clermont, Colette, Jean-Paul, Georgette, Patrice*

Roméo Métivier et Marie-Anna Campagna

ROMÉO MÉTIVIER ET MARIE-ANNA CAMPAGNA

1896-1969 — 1903-1988

PARENTS	ENFANTS	PETITS-ENFANTS	ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS
Élie Métivier 1922-1931 Georgette Métivier 1923-	Normande Carrier Christian Carrier Pascal Carrier Jean Carrier Lise Carrier	François et Simon Gingras Éric et Francis Carrier Sonia Carrier Patrick et Sébastien Carrier Anne-Audrey Boissonneault	
Jean-Paul Métivier 1924-1999 Gemma Bouchard (1 ^{re} nocés) Lauretta Roberge (2 ^{de} nocés)	France Métivier Serge Métivier Jean-Yves Métivier Johanne Métivier	Rémi et Jocelyn Ouellet Jonathan et Jérôme Métivier Sarah, Vicky et Naomie Castonguay	Samuel Ouellet
Collette Métivier 1926- Roland Fontaine (1 ^{re} nocés) Philippe Demers (2 ^{de} nocés)	Raynald Fontaine Michel Fontaine	Claudine Fontaine	
Roch Métivier 1928- Réjeanne Beaudoin	Odette Métivier Fabien Métivier	Jonathan et Mélyny Grondin Isabelle Van Riel-Métivier	
Ghislaine Métivier 1929- Jean Gosselin	Luc Gosselin Chantal Gosselin Simon Gosselin Éric Gosselin	Mélissa et Gabriel Gosselin Bryan et Julie Purvis Benjamin Gosselin	
Clermont Métivier 1931- Jacqueline Gosselin	Sylvie Métivier Line Métivier Carmen Métivier	Cédric et Andréanne Bourassa Sarah-Élizabeth et Raphaël Fortier-Métivier Alexandre Métivier	
Alfredo Métivier 1932- Louisette Labrie	Robin Métivier	David et Alexandre Métivier	
Normande Métivier 1934-1942			
Laurette Métivier 1935- Gaston Cantin	Mario Cantin Gylaine Cantin Steven Cantin Nick Cantin	Yan, Jeff et Jade Cantin	
Patrice Métivier 1937-1985 Yolande Brisson	Marco Métivier Maryse Métivier Brigitte Métivier	Étienne Primeau	
Gaétane Métivier 1938- Charles Bégin	Danielle Bégin Gaétan Bégin	Nicolas et Cynthia Bégin-Michaud Carol-Ann Bégin	
Daniel Métivier 1941- Lina Beaudoin	Linda Métivier Vincent Métivier Najwoas Métivier Encka Métivier	Marie-Laurence, Félix et Élie Brouard Gabrielle, William, Léa-Marie et Maria Métivier Antoine Roberge Rose Bourget	
Christiane Métivier 1942-			
Magella Métivier 1944- Louise Paradis (1 ^{re} nocés) Jocelyne LeBel	Anny Métivier Valérie Métivier	Guillaume et Audréanne Roy	
Gilbert Métivier 1945 décédé à la naissance			

Roch Métivier et Réjeanne Beaudoin

Roch est le 5^e des 16 enfants de Roméo Métivier et de Maria Campagna. Il a vu le jour le 9 août 1928 à Pintendre. Après ses études primaires à la petite école du village, il a complété sa 8^e année et sa 9^e année en suivant des cours privés dans la maison de son grand-oncle Joseph Métivier. De 12 à 15 ans, il a travaillé comme aide-fermier chez son oncle Charles-Henri Robertson, puis vint son tour de seconder son père Roméo au magasin général et au bureau de poste en tant qu'assistant de poste. Dès l'ouverture de la Coopérative agricole de Pintendre en 1948, il fut engagé comme commis-comptable et en devint le gérant l'année suivante, à l'âge de 21 ans.

Signe du destin, Réjeanne est née à Saint-Henri le 9 août 1928, date identique à celle de son futur mari. Elle est la 4^e des 10 enfants de Joseph Beaudoin et d'Antonia Tardif. Après ses études primaires à la petite école du rang, elle vint travailler à Pintendre comme bonne dans la maison de Joséphine et Henri Labrie.

Roch et Réjeanne n'ont pas tardé à faire connaissance et après quelques années de fréquentations, ils se sont mariés à l'église de Saint-Henri, le 23 septembre 1950. Deux enfants sont nés de cette union : *Odette*, le 26 juin 1951, et *Fabien*, le 5 février 1954.

Roch a poursuivi son travail de gérant à la coop pendant 33 ans. Puis de 1983 à 1993, il a travaillé pour la Confédération des Caisses Desjardins, sur appel, au service des postes et messageries, ce qui le mena à une retraite bien méritée. Roch a toujours été très impliqué dans son milieu. Jugez-en par vous-mêmes :



Réjeanne, Roch, Odette et Fabien en 1999



Mariage de Roch
Métivier et de
Réjeanne Beaudoin
le 23 septembre
1950

- secrétaire de la Société d'agriculture du comté de Lévis pendant 25 ans;
- commissaire d'école de 1967 à 1972;
- marguillier pendant 3 ans et secrétaire des marguilliers pendant 14 ans;
- membre de la Commission de vérification et déontologie de la Caisse populaire de Pintendre depuis 25 ans (il en est actuellement le président);
- membre de la chorale de l'église depuis 50 ans;
- ancien membre du conseil d'administration du HLM et du comité d'urbanisme.

Devant une telle feuille de route, rien d'étonnant à ce qu'il ait été choisi personnalité de l'année à Pintendre en 1994 !

Quant à Réjeanne, après avoir assumé l'éducation de ses enfants, elle a réintégré le marché du travail en 1973 au Centre d'adaptation jeunesse de Lauzon, où elle a œuvré jusqu'en 1988. Elle fut également bénévole pour Centraide pendant 10 ans.

Roch et Réjeanne sont de fiers grands-parents depuis la venue de Jonathan (6 juin 1974) et de Mélanie (3 août 1976), les enfants d'Odette et de son conjoint Bertrand Grondin. Leur fils Fabien et sa conjointe Maisie Vanriel leur procureront encore un grand bonheur puisqu'ils attendent un enfant pour l'an 2000.

Soulignons en terminant que Roch et Réjeanne habitent depuis près de 40 ans une maison de la 3^e Avenue ayant appartenu au grand-oncle Joseph Métivier au tout début du siècle et qu'ils partagent aujourd'hui avec leur fille et leur gendre.



*Hermel Michaud
en 1997*



*Raymonde Saint-Gelais
en 1997*

Hermel Michaud est né le 16 janvier 1931 au Lac-Humqui dans la Vallée de la Matapédia. Originaire du même endroit, Raymonde Saint-Gelais y avait vu le jour le 23 février 1930. C'est dans cette municipalité qu'ils ont grandi ensemble. Mais, à l'âge de 18 ans, Raymonde déménagea avec sa famille à Campbellton au Nouveau-Brunswick. Hermel ressentit alors un vide dans sa vie et il alla courtiser Raymonde à Campbellton. C'est dans cette même région qu'ils se marièrent le 12 août 1953.

Hermel et Raymonde ont eu cinq enfants. Tout d'abord, *Monique* est née le 21 juin 1954; elle est aujourd'hui mère de deux garçons, Yannick et Pascal Langlois. Par la suite, *Hugues* est né le 31 octobre 1955; il est père d'un garçon et d'une fille, Ludovick et Vickie Michaud. Poursuivons avec *Line*, qui est née le 7 mai 1957; elle est mère d'une fille, Jennifer Fortin. Ensuite, *Marcel* est né le 4 septembre 1959; mais il décéda 13 jours plus tard. Enfin, *Maryse*, la cadette de la famille, est née le 14 juin 1964; aujourd'hui, elle est mère de deux garçons, Matthew et Olivier Gasse.

À cause du travail d'Hermel, la petite famille a voyagé de la Vallée de la Matapédia à Montréal, puis en 1967, elle s'installe à Sorosto, qui faisait partie de Pintendre à cette période. C'est en 1976 qu'ils décideront d'emménager sur la rue Morin dans la maison où ils vivent toujours. Au fil des ans, les quatre enfants d'Hermel et de Raymonde ont demeuré à Pintendre, ce qui a permis aux grands-parents de voir grandir leurs sept petits-enfants.

Durant les 24 années qu'ils ont passées dans la municipalité, Hermel et Raymonde ont multiplié leurs implications. Tout d'abord, Hermel s'est démarqué en étant élu en 1989 comme conseiller municipal du secteur Lac Baie d'Or. Il a exercé deux mandats de quatre années, qui se sont terminés en 1997. Durant ces termes, il a fait partie de divers comités, l'un relié au transport adapté, l'autre à la Régie des déchets et à la Régie des eaux usées. Depuis 1989, il est membre actif du Club des Lions de Pintendre. En 1996, il devient président de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul et, toujours actif, il n'hésite pas à aider les gens dans le besoin.

Pour ce qui est de Raymonde, comme son mari, elle s'est impliquée dans le passé et s'implique encore aujourd'hui dans la paroisse. Raymonde a fait partie du Cercle de Fermières de 1976 à 1997 et, de 1978 à 1985, elle a été active dans le comité de ce groupe. Elle a également participé durant sept ans au comité des loisirs du Lac Baie d'Or. De plus, pendant cinq ans, Raymonde a fait partie du comité des loisirs de la vie communautaire de la municipalité. De 1986 à 1996, elle a mis son énergie au service du comité paroissial de pastorale. Elle a également été marguillière de 1986 à 1992. Enfin, en 1996, elle devient secrétaire conférencière de la Saint-Vincent-de-Paul. Tout comme son époux, elle aide les gens dans le besoin. Cela termine donc le portrait d'Hermel et Raymonde Michaud.



*Line, Monique, Raymonde, Hermel, Maryse et Hugues au 25^e
anniversaire de mariage d'Hermel et de Raymonde*

Bruno Montminy et Johanne Alexandre

Bruno Montminy est né à Saint-Pierre (Montmagny) le 22 avril 1955. Il est le sixième enfant de Clément Montminy et de Marguerite Fiset. Johanne a vu le jour à Saint-Pascal (Kamou-raska) le 26 mai 1957. Trois ans plus tard, ses parents, Gérard Alexandre et Ruth Roussel-Picard déménageaient à Saint-Pacôme (Kamou-raska), où la famille s'installait pour de bon.

Johanne et Bruno se rencontrèrent en 1974 à La Pocatière. Trois ans plus tard, Bruno termina ses études en santé animale au cégep. En 1976, Johanne s'est installée à Québec pour y suivre avec succès un cours de coiffure à l'école Paul-De Rycke. Depuis la fin de ses études, elle a toujours travaillé comme coiffeuse. Bruno, de son côté, a travaillé comme inspecteur des viandes au gouvernement provincial durant les huit premiers mois de sa carrière. Ensuite, il a obtenu un emploi au gouvernement fédéral comme inspecteur en chef de divers établissements de transformation. Depuis octobre 1998, le travail de Bruno s'est quelque peu modifié : en plus de son travail régulier, il est auditeur en chef pour la HACCP et il s'occupe de former divers inspecteurs pour les audits.

Bruno et Johanne décident d'unir leur destinée le 22 juillet 1978 à l'église de Saint-Pacôme. La même année, ils choisissent de s'établir à Pintendre au 839, route Kennedy, appartement n° 1. Ils optent pour cette ville, car le travail de Bruno l'amène à œuvrer dans la région. Lors de leur établissement à Pintendre, Johanne travaille à Saint-Anselme. En 1980, elle décide de devenir travailleuse autonome. L'établissement de son propre commerce a été rendu possible grâce à l'aide de trois personnes. Ce sont : Clémence Dumas, qui l'a informée de la disponibilité d'un espace à louer, ainsi qu'Albert et Lisette Roberge, qui étaient les propriétaires du local, situé au 842 de la route Kennedy. Le Salon Johanne ouvrira en novembre 1980.

Deux ans plus tard, Johanne met au monde la première fille du couple, *Alexandra*, née le 15 avril 1982. En juin, la famille emménage dans sa maison située au 778, rue des Tulipes. Johanne installe son salon de coiffure dans le sous-sol de la demeure. Le 5 mai 1986, la famille s'agrandit : c'est la naissance d'*Andréa*. Pour accroître ses compétences, en 1991,



Johanne et Bruno en 1993

Bruno se remet aux études à temps partiel à l'université en science et technologie des aliments. Trois ans plus tard, il reçoit avec succès son certificat. Johanne, de son côté, a continué à se perfectionner en participant à des conventions, des stages et des journées d'études, dans le but de satisfaire sa distinguée clientèle, si fidèle depuis 20 ans.

Aujourd'hui, Alexandra étudie en histoire et civilisation au Cégep de Lévis-Lauzon, tandis qu'Andréa est en deuxième secondaire à l'école Marcelle-Mallet de Lévis.

La famille Montminy saisit cette occasion pour souhaiter à la ville de Pintendre et à tous ses habitants un très agréable centième anniversaire.



Alexandra en 1998



Andréa en 1999

Jean-Marc Morin et Christiane Chouinard



Jean-Marc et Christiane

Jean-Marc est né le 12 avril 1947 à Lauzon. Il est le fils de feu Daniel Morin et d'Yvette Grégoire.

Christiane est née le 5 novembre 1954 à Saint-Luc dans Bellechasse. Elle est la fille d'Henri-Paul Chouinard et de Jeanne-d'Arc Vachon.

Jean-Marc travaille à la Promutuel Lévisienne-Orléans comme conseiller et planificateur financier; il est responsable du développement des secteurs financiers en matière de placements et crédits. Antérieurement, il a occupé des postes de conseiller et de directeur auprès d'importantes institutions financières.

Christiane est travailleuse autonome et se spécialise en gestion d'entreprises (comptabilité et rapport d'impôt particuliers-entreprises). Antérieurement, elle a œuvré dans le milieu bancaire pendant 14 ans en occupant différents postes de responsabilité.

Notre famille compte deux filles : *Judith*, née le 5 février 1985, et *Layla*, née le 23 avril 1987.

Nous sommes membres de la communauté de Pintendre depuis 1983 et sommes impliqués dans le Lionisme et le Service pastoral des malades.

Nous demeurons au 779, Abénaquis, à Pintendre.

Heureux centenaire à tous !



Layla



Judith

— Henri-Paul Nadeau et Céline Jolin —

Henri-Paul est né le 9 mars 1944 à Pintendre. Il est le fils de Léon Nadeau de Pintendre et de Jacquelyne Doyon de Saint-Joseph-de-Beauce. Céline, née le 19 janvier 1940 à Saint-Nazaire-de-Dorchester, est la fille de Joseph Jolin et de Bernadette Bolduc, tous deux de Saint-Nazaire.

Céline et Henri-Paul se sont mariés à Saint-Malachie le 29 août 1970.

Henri-Paul a fait ses études à l'École d'arts et métiers de Lauzon et Céline à l'École normale de Saint-Damien. Elle a œuvré dans l'enseignement au primaire pendant trente-sept ans, dont trente-cinq ans à Pintendre. Quant à Henri-Paul, il est homme de maintenance à l'Hippodrome de Québec depuis 12 ans.

De leur union est né *Éric*, le 1^{er} juillet 1971.



Céline et Henri-Paul à leur mariage



Isabelle Talbot et Éric Nadeau

Éric a fait ses études primaires à Pintendre, ses études secondaires et collégiales à Lévis. Par la suite, il a obtenu un baccalauréat en psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières et il termine actuellement un diplôme de 2^e cycle au Département de counselling et orientation de l'Université Laval.

Éric, surnommé « Ti-Pet », a travaillé comme moniteur et moniteur en chef au Service des loisirs de Pintendre. Il a fait partie du comité des loisirs et du comité de développement communautaire à Pintendre. Il demeure présentement à Charny avec sa copine Isabelle Talbot. Il est préposé aux départs du Club de golf Bellechasse et vendeur de paris mutuels à l'Hippodrome de Québec.

Henri-Paul, Céline et Éric sont heureux de s'unir à la communauté de Pintendre pour célébrer son centième anniversaire.

— Wilfrid Nadeau et Madeleine Dumont —



Télesphore Nadeau et Alphonsine Poulin à leur mariage

Télesphore Nadeau, né le 21 mars 1876 à Saint-Patrice-de-Beaurivage, a épousé en 1907 à Saint-Victor (Beauce) Alphonsine Poulin, née le 4 décembre 1889. Ils eurent neuf enfants, Théodore, Emma, Auguste, Léon, Wilfrid, André, Thérèse, Doris et Raymond.



Adéland Dumont et Gabrielle Paradis à leur mariage

Adéland Dumont, né le 3 mai 1898, est le fils de Johnny Dumont et de Vitaline Couture, tous deux de Pintendre. Il s'est marié en 1930 à Gabrielle Paradis, née le 7 octobre 1904, fille de Louis Paradis et de Marie Bégin, également de Pintendre. Ils eurent neuf enfants : Jeannine, Rita, Madeleine, Raymond, Hélène, Pauline, Marcelle, Jacques et Solange.

Wilfrid Nadeau a rencontré Madeleine Dumont à Pintendre et ils se sont mariés en 1954.



Wilfrid Nadeau et Madeleine Dumont à leur mariage

**AUJOURD'HUI, MADELEINE AIME ENCORE
RAPPELER LE SOUVENIR DE SON MARI :**

« Mon mari, " feu Wilfrid Nadeau " ou FRID comme tous aimaient l'appeler, est né le 27 juin 1919 à Saint-Patrice-de-Beaurivage. Il arrive à Pintendre en 1923 dans le rang d'En-Haut, aujourd'hui appelé rang des Sables, et commence l'école primaire dans le rang de l'Église en 1925 pour ensuite travailler sur la ferme de ses parents pendant plusieurs années ainsi qu'au chantier maritime comme ouvrier.

« Homme de nature autonome et indépendante, il décide de travailler à son propre compte et se lance dans le commerce d'animaux, surtout de ceux qui présentent des malformations génétiques et qui sont en demande aux expositions agricoles et aux cirques de l'époque. Par exemple, il achetait un porc à deux pattes, un veau à cinq pattes et même une vache née avec un pis dans le front qui donnait

Wilfrid Nadeau et Madeleine Dumont



Wilfrid en 1979

réellement du lait ! Le spectateur payait 25 sous pour voir ce spectacle.

« En 1952, Wilfrid fait construire une maison au village, et il fait commerce de piquets de cèdre pour la voirie et les cultivateurs. Il contracte des coupes de bois un peu partout au Québec. Il y a même, à Saint-Luc, un chemin qui porte toujours le nom de chemin Nadeau. Par la suite, il débute comme contracteur par l'achat d'un bélier mécanique (bulldozer) et d'un camion de l'armée.

« Quelques années plus tard, il effectue l'entretien des chemins d'hiver pendant une dizaine d'années et travaille à contrat pour le gouvernement et les municipalités. Parmi les travaux majeurs auxquels il a participé, on peut noter l'embellissement de la route 20 de Charny à Montmagny, la protection du quai d'Ultramar, l'enrochement des tours d'Hydro (prévention de l'érosion) de Beaumont à Château-Richer, l'autoroute 40 à Saint-Augustin, etc. De plus à Pintendre, il possédait plusieurs terres à bois et terrains dont certains étaient localisés autour de la rue Nadeau.

« Homme très coloré et doué d'une facilité de parole, il aimait "prendre le plancher" en taquinant ses amis et en racontant des anecdotes. Parfois, même un rendez-vous d'affaires se transformait en histoire à raconter. De nature imposante, il a certainement fait sa place et s'est fait connaître dans sa région. Près de 20 ans après son décès, ses amis, voisins ou relations d'affaires aiment raconter un de ces moments où ils ont été en sa compagnie ou fait de bonnes affaires. Sous une allure sévère et autoritaire, se logeait un homme au cœur d'or toujours prêt à aider quelqu'un en difficulté, un mari attentionné et un père de famille aimé et respecté. »



*Madeleine entourée de ses enfants :
Denis, Chantal, Yves, Madeleine, Gérald, Diane et Luc*

LES ENFANTS DE WILFRID ET MADELEINE

Denis, marié le 30 janvier 1978 à Pintendre à Manon Carrier. Ils ont deux enfants : Raphaël et Gabrielle.

Yves, marié le 25 septembre 1981 à Pointe-aux-Trembles à Johanne Desjardins. Ils ont deux enfants : Jessica et Valérie.

Gérald, marié le 5 décembre 1981 à Pintendre à Julie Kelly. Ils ont deux enfants : Samuel et Pamela.

Diane et son conjoint Yves Carrier ont trois enfants : Sabrina, Kevin et Sarah.

Luc vit seul à Toronto.

Chantal, mariée le 7 décembre 1991 à Denis Fortier. Ils ont deux enfants : Kasandra et Karina.



*Les enfants et les petits-enfants – Yves avec Jessica et Valérie,
Madeleine, Denis avec Gabrielle et Raphaël;
sur le pont : Gérald avec Samuel et Pamela, Diane avec Sabrina,
Kevin et Sarah, Chantal avec Karina et Kasandra. Luc*

Francis Noël et Marguerite Saint-Hilaire



Jean-Baptiste Noël



Démerise Couture, épouse de
Jean-Baptiste Noël

Francis Noël, fils de Jean-Baptiste Noël et de Démerise Couture (fille de F.-X. Couture et Ursule Bégin), est né le 8 mars 1893 à Pintendre et a vécu une bonne partie de sa vie sur la terre paternelle dans le rang Harlaka.



Francis et sa première épouse
Démerise Couture en 1943

Francis épouse en premières noces le 3 juillet 1917 Démerise Couture (fille de Georges Couture et Adèle Ruel), qui portait le même nom que sa mère. Mais la jeune Démerise décède le 10 mai 1947 sans laisser d'enfant. Francis se remarie le 2 septembre 1950 à Marguerite Saint-Hilaire, née le 25 mars 1913 à Vallée-Jonction. De ce deuxième mariage sont nés deux enfants bien attendus, *François-Daniel*, le 19 juin 1951, et *Mariette*, le 10 mai 1958. Francis a été marguillier pendant quelques années et il a été membre de la Coopérative agricole du comté de Lévis.

Marguerite a enseigné à des enfants du primaire à Saint-Léon-de-Standon et à Saint-Anges en Beauce, puis à des finissants du secondaire à Saint-Jean-Chrysostome, à Vallée-Jonction et à Saint-Pierre-de-Broughton. Quelques années plus tard, au décès de son père, elle a déménagé à Québec et a œuvré dans l'Ambulance Saint-Jean, gagnant désormais sa vie comme couturière. Elle a cousu pour les autres jusqu'à l'âge de 73 ans.

À Pintendre, elle a été présidente du groupe des Femmes chrétiennes pendant 7 ans. Elle et son époux étaient membres fondateurs de l'Âge d'or, club dont elle fut la première présidente.

Francis a bâti la maison au village en 1954, dans le but de se rapprocher des services en prévision de sa retraite, retraite bien méritée qu'il a prise dix ans plus tard. C'est alors qu'il a vendu la terre du rang Harlaka Sud. Francis et Marguerite laisseront cette maison du village à leur fils François en octobre 1986, pour aller vivre des jours paisibles au HLM de Pintendre.

Le 31 mai 1993, Francis décède à 100 ans et 3 mois. Marguerite, à 86 ans, vit toujours à la Villa Mon Repos à Lévis.

100

François-Daniel Noël et Marcelle Sauvageau



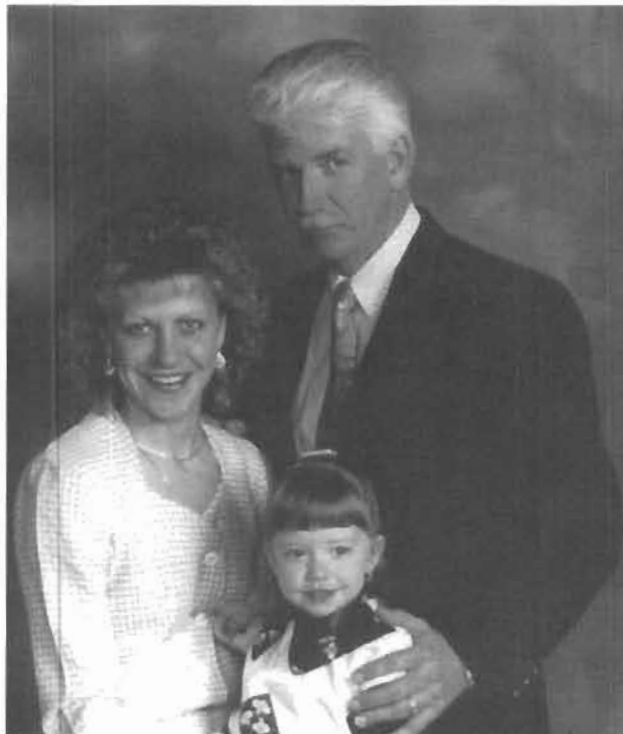
Francis et Marguerite à leur mariage en 1950



Francis lors de son 100^e anniversaire

François-Daniel Noël, fils de Francis et de Marguerite Saint-Hilaire, né le 19 juin 1951, est camionneur au long cours entre Val-d'Or et Mont-Laurier, Lévis et la Gaspésie. Il se marie le 19 juillet 1975 à Carole Lemieux, née le 4 juin 1955 à Saint-David. De ce mariage sont nés trois garçons : *Jocelyn*, le 21 juin 1976, *Martin*, le 12 août 1979, et *Jean-François*, le 22 avril 1983.

François-Daniel partage maintenant sa vie avec Marcelle Sauvageau, née le 30 août 1965 à Saint-Étienne-des-Grès. François-Daniel et Marcelle ont eu une petite fille, *Magalie Sauvageau*, le 7 janvier 1994. Tous trois habitent encore la maison du village construite par Francis.



*Marcelle Sauvageau, François-Daniel
et Magalie Sauvageau*



*Les trois garçons de François-Daniel :
Jean-François, Jocelyn et Martin*

Michel Nolin et Michèle Harton



*Devant : les mariés Michèle et Michel;
derrière : Aimé Harton, Lilianne Soucy,
Hélène Rousseau, Victor Nolin*



Les enfants : Michaël, Maxime et Mathieu



La maison

Moi, Michel Nolin, né à Québec en 1953, je suis issu d'une famille de six enfants. Mon père Victor est originaire de Pintendre, et plusieurs générations de Nolin nous y ont précédés au cours du siècle dernier.

Quant à ma mère Hélène Rousseau, sa famille est originaire de Saint-Étienne-de-Lauzon, près du Moulin des Arts, tout comme son cousin le peintre Albert Rousseau. Mais elle aussi a vécu à Pintendre durant quelques années.

Mon épouse, Michèle Harton, née à Sainte-Foy en 1958, est issue d'une famille de deux enfants. Son père Aimé et sa mère Lilianne Soucy sont originaires de la région du Bas-Saint-Laurent (Price et Padoue).

Nous avons construit nous-mêmes notre résidence à Pintendre, tout près du lac Baie d'Or, en 1982 et nous y demeurons depuis. Nous nous sommes mariés à l'église de Pintendre le 24 janvier 1987.

Notre famille compte maintenant trois enfants : *Maxime* (1987), *Mathieu* (1990) et *Michaël* (1993).

Depuis 1986, Michèle et moi, nous exploitons à notre domicile une entreprise de fabrication d'armoires et de meubles sur mesure.

Nous adorons vivre à Pintendre, car on y retrouve tous les services essentiels tout en bénéficiant d'un paysage exceptionnel.



Michel dans son atelier

Claude arrive à Pintendre le 2 février 1979 à l'adresse actuelle de la famille, soit au 788, des Tulipes, dans la résidence qu'il a fait construire. La maison est la deuxième de tout le développement des Fleurs, la première étant située à l'autre bout du lotissement, sur la rue des Marguerites.

Nicole et Claude se rencontrent en 1983 et se marient à Pintendre le 6 juin 1987. De cette union naissent trois filles : *Vanessa* le 20 octobre 1989, *Caroline* le 29 août 1992 et *Sarah* le 19 octobre 1995.

Claude est natif de Windsor dans les Cantons de l'Est et il est le dernier d'une famille de huit enfants. Ses père et mère, Honoré Normand et Marie-Yvonne Labbé, sont décédés respectivement en 1983 et en 1991.

Nicole est native de Saint-Vallier. Elle est la 2^e d'une famille de six enfants. Ses parents, Benoit Therrien et Yolande Langlois, habitent toujours dans Bellechasse, mais à Saint-Raphaël.

Claude et Nicole sont très heureux de vivre à Pintendre. Ils croient tous deux à l'engagement social. Claude fut conseiller municipal de 1989 à 1997 et il fait partie du conseil d'administration des fêtes du centenaire de Pintendre. Il est aussi membre du conseil d'établissement des écoles primaires de Pintendre depuis septembre 1999. Il est l'un des représentants de parents sur ce conseil.

Nicole, Claude et leurs enfants vous souhaitent un très joyeux centenaire.



Claude Paquet et Micheline Mercier



Micheline et Claude

L'année 1976 marqua l'arrivée de la famille Paquet-Mercier à Pintendre.

Claude est natif de Québec; il est le fils de Lucien Paquet et de Marie-Louise Gagnon.

Micheline est native de La Durantaye; elle est la fille de Jean-Paul Mercier et de Rollande Boutin.

Claude et Micheline ont uni leur destin en 1973.

Leur première fille, *Julie*, vit le jour en 1976. Elle étudie en droit et terminera en 1999.

Geneviève vint compléter la famille en 1978. Elle a obtenu un diplôme en mode le 1^{er} septembre 1999.

Claude et Micheline, malgré leur emploi d'infirmier et d'infirmière, décidèrent en 1986 de fonder le premier salon funéraire de Pintendre, qui devint la Résidence funéraire Claude Paquet inc.

Claude s'impliqua dans la vie de la communauté en étant actif au club Lions de Pintendre, dont il fut président pendant trois ans.

Cette famille est heureuse de faire partie de la belle communauté de Pintendre.



Julie



Geneviève



Le salon funéraire

André Patry et Pierrette Dubois

Digne représentant de la 12^e génération des Patry en Amérique, André est né le 7 mai 1938 dans un rang de Sainte-Sophie, aîné d'une famille qui comptera quatre enfants. Il étudie à l'école des métiers de Plessisville.

Pierrette a vu le jour le 12 septembre 1941 à Sorel. Elle est la deuxième née d'une famille de sept enfants.

André et Pierrette célèbrent leur mariage le 6 août 1960 à Plessisville.

Le 17 août 1961, dans la même ville, les jeunes époux donnent naissance à leur premier fils, prénommé *Yvan*. Puis en 1964, le 27 octobre, arriva leur deuxième fils nommé *Alain*.

C'est vers 1967 qu'André Patry et Pierrette Dubois déménagèrent à Pintendre avec leurs deux enfants. À leur arrivée, ils s'installèrent comme locataires chez Alyre Labrie sur le chemin Pintendre, juste à côté de l'entreprise textile Kennebec, portant aujourd'hui le nom de Canatex. André Patry avait été engagé comme mécanicien de « machine à textile ». Pierrette, quant à elle, était mère au foyer.

En 1970, ce fut l'arrivée de leur troisième enfant, qui fut prénommé *Martin*. Cette même année, André construisit la maison familiale, un peu en arrière de l'endroit où il travaillait. Comme c'était un nouveau développement et que le nom des rues n'était pas encore choisi, la municipalité nomma la rue du nom de « Patry », parce qu'il était le tout premier à s'y installer. C'est d'ailleurs à cet endroit qu'André et Pierrette habitent encore aujourd'hui.

En 1977, André Patry décide de fonder sa propre entreprise dans le domaine des armoires de cuisine. Cette entreprise porte le nom Les Armoires de Lévis. Au tout début, l'entreprise, située à la Plaza Saint-Louis, faisait la vente et l'installation d'armoires de cuisine. Ce n'est que dix ans plus tard qu'elle se relocalisa de l'autre côté de la route du Président-Kennedy dans sa propre bâtisse afin de réaliser aussi l'étape de la fabrication.



Yvan, Pierrette, Martin, André, Alain

CE QUE SONT DEVENUS LES ENFANTS

Le 12 juillet 1986, Yvan, l'aîné, s'est marié à Lyne Laurin de Lévis. Il est père d'une petite fille nommée Joanie, née le 16 septembre 1993. Il travaille à Québec en informatique et demeure à Saint-Jean-Chrysostome.

Le 27 juillet 1991 eut lieu le mariage d'Alain. Il a épousé Sonia Chénard, jeune fille de Saint-Romuald. Ils donnèrent naissance à une petite fille nommée Christina, le 12 décembre 1994. Après avoir demeuré à Saint-Jean quelques années, ils revinrent à Pintendre en 1998. Alain travaille avec son père depuis plus de 10 ans.

Le 8 juillet 1995, ce fut à Martin de se marier. Il épousa Yannick Rousseau, jeune fille de Pintendre. Le 8 août 1997, ils donnèrent naissance à un petit garçon prénommé Tommy. Martin travaille depuis deux ans avec son père, et il est aussi pompier pour la ville de Pintendre. Le couple demeure dans la municipalité.

Joanie, Christina et Tommy assurent la relève pour la 14^e génération de Patry.

**Les ARMOIRES
de LÉVIS**

Inc.



ANDRÉ PATRY, Prop.



Gilbert et Yvette lors de leur mariage en 1982

Né à Lévis le 6 juin 1957, Gilbert est l'avant-dernier des cinq enfants de Fernand Patry et de Louise Roy.

À Lévis, le 5 juin 1982, Gilbert épousa Yvette Chabor de Saint-Lazare. Elle est née le 26 novembre 1956, fille cadette de Darie Chabot et de Victoria Jolin.

Yvette donna naissance à *Alexandre* le 27 juillet 1989, puis arriva *Michel* le 17 mai 1992. Ces deux adorables garçons font la fierté de leurs parents.

Gilbert est à l'emploi du PATLQ (Programme d'amélioration des troupeaux laitiers du Québec) depuis 1981. Gradué de l'ITA de La Pocatière en zootechnologie, c'est là qu'il rencontra Yvette, qui étudiait en technologie équine. Pendant 10 ans, Yvette donna des cours d'équitation classique et entraîna des chevaux pour faire de la compétition régionale. Elle a aussi travaillé comme aide-vétérinaire. Depuis la naissance des enfants, elle fait encore de l'entraînement de chevaux, mais à temps partiel afin d'être plus disponible pour l'éducation de ses garçons.

À Pintendre, l'agriculture occupe une place importante et cela doit continuer ainsi. Nous sommes résidents de Pintendre depuis 1982 et en sommes très heureux.

Nous souhaitons à tous les résidents de Pintendre de joyeuses festivités.



Alexandre et Michel

Charles Pépin et Irène Binette

Charles Pépin, fils d'Oliva Pépin et de Joséphine Després, est né le 22 avril 1926 à Weedon, petite municipalité des Cantons de l'Est. Son père, Oliva, était le fils de Napoléon Pépin et de Dinace Fortin de Stratford. Sa mère, Joséphine, née le 5 mai 1886, était la fille de Joseph Després et d'Élise Fortin, et les grands-parents de Joséphine, tant maternels que paternels, comptèrent parmi les premiers habitants de Weedon. Oliva avait épousé Joséphine le 19 avril 1922. Il est décédé le 2 octobre 1962 à l'âge de 69 ans; elle est décédée le 9 août 1979 à 93 ans.

Charles a travaillé dix ans en Ontario avant son mariage avec Irène Binette. Fille d'Edmond Binette et d'Ida Henri, Irène a vu le jour le 4 juillet 1933 à Gattby. Elle y est restée 8 ans, puis habitera à East Angust. Elle travaillera à Sherbrooke et plus tard à Weedon où elle fera la connaissance de Charles. Ils s'épouseront le 23 avril 1955. Cette année-là, ils déménagent à Lauzon. Ils y demeureront 8 ans, et c'est là que naîtront deux enfants, *Marcel* et *Claude*. La petite famille s'établit à Pintendre en avril 1963. Peu de temps après, leur dernier enfant vient au monde, *Normand*.



*Geneviève, fille de Claude,
petite-fille de Charles*



*Famille Charles Pépin, 1982 –
Marcel, Charles, Claude, Irène, Normand*

Charles occupera les postes de maçon, érecteur de fer et finalement brûleur au chancier maritime de Lauzon. Il prend sa retraite après 27 années de travail au chantier. Irène, quant à elle, travaillera un an chez Dionite à Lauzon et, par la suite, sept ans à la Kennebec Knitting Mills, aujourd'hui Les Industries Canatex de Pintendre. Les trois enfants occuperont un poste dans cette même entreprise. Marcel, né le 5 octobre 1957, et Claude, né le 29 août 1958, y travaillent toujours : le premier comme journalier, le second comme mécanicien. Normand, né le 13 septembre 1963, travaillera trois ans comme moniteur aux Loisirs de Pintendre, puis six ans aux Industries Canatex avant de continuer sa carrière comme informaticien chez Prévost Car.

Charles et Irène ont maintenant une petite-fille, Geneviève, fille de Claude, née le 10 février 1985. Elle est encore aux études.

Charles, Irène et les enfants sont tous très fiers de demeurer à Pintendre, et ils souhaitent en l'honneur du centenaire la meilleure des chances et beaucoup de succès pour la réussite de cette fête.

Réjean Picard et Céline Mercier



Réjean et Céline

Céline Mercier, native de La Durantaye dans Bellechasse, et Réjean Picard, originaire de Bienville, s'installent à Pintendre en juillet 1982 pour y fonder leur famille. Cela n'a pas tardé, car le 11 janvier 1983 vient s'ajouter un nouveau membre, *Thomas*, et deux ans plus tard, le 19 février 1985, vint au monde un deuxième garçon, *Charles*. Après avoir fait leurs études primaires à l'école Les Moussaillons, les deux garçons sont présentement au Collège de Lévis pour leurs études secondaires.

Réjean travaille à la Caisse populaire de Saint-Henri, où il est responsable administratif. Il s'implique dans son milieu en devenant instructeur au baseball pendant quelques années ainsi que dans le hockey mineur en tant qu'entraîneur et gérant. D'ailleurs, il occupe actuellement le poste d'administrateur au sein du Midget AAA des Commandeurs de Lévis. De plus, il entreprend sa quatrième année comme membre du club Lions de Pintendre, organisme bien présent dans son milieu.

Céline, conseillère à la Caisse populaire de Bienville depuis 1 an, est dans le Mouvement Desjardins depuis 20 ans.



Thomas



Charles

Roland Pouliot et Céline Campagna

Auparavant établie au village Jean-Guérin, paroisse de Saint-Henri, c'est aux environs de 1940 que la famille d'Alphonse Pouliot et Hilda Brouard s'installe à Carrier-Jonction dans la paroisse de Saint-Louis-de-Pintendre. La famille comptera en tout neuf enfants : Omer (1922-1996), Angéline (1923), Jacqueline (1928), Clermont (1932), Antoine (1935), Léonard (1938-1944), Roland (1940), Fernand (1945) et Madeleine (1946).

Roland, le septième des enfants, passe les premières années de son cours primaire à Pintendre, où il se fait plusieurs amis, mais il doit terminer ses études dans une autre école lors du déménagement de sa famille. Cependant, il conservera de l'affection pour ce petit coin de pays, qu'il a connu dès sa plus tendre enfance. Il commence à naviguer pour la Garde côtière canadienne en 1960, à l'âge de 20 ans. Lors d'un séjour sur la terre ferme, il rencontre sa future épouse, Céline Campagna, fille d'Ernest Campagna et de Laure-Anna Sylvain de Saint-Henri. Suivant les traces de ses parents, il choisit de s'établir à Pintendre en 1968 pour y fonder un foyer. En octobre 1972, c'est la naissance de leur premier fils, *Sébastien*. Quatre ans plus tard, en avril 1976, c'est *Maxime* qui fait son entrée dans la famille.



Alphonse Pouliot et Hilda Brouard

Après 32 ans, Roland et Céline demeurent toujours à Pintendre et en sont ravis. Roland est maintenant retraité, ce qui lui laisse du temps pour s'impliquer dans la communauté en tant que conseiller municipal. Il profite de l'occasion pour souhaiter de joyeuses festivités à tous ses concitoyens.



Sébastien, Roland, Céline et Maxime

Charles-Henri Plante et Irène Couture



*Irène Couture et Charles-Henri Plante,
fréquentations en 1944*



*Mariage de Charles-Henri
et Irène en 1945*

Charles-Henri Plante est né à Saint-Jean-Chrysostome le 4 décembre 1921. Ses parents, Napoléon Plante et Philomène Bouffard, ont eu seize enfants. Charles-Henri est le onzième de la famille.

Irène Couture est née à Pintendre le 26 juin 1923. Elle est la septième d'une famille de douze enfants issus de Joseph Couture et d'Odélie Labrie. C'est la grand-mère d'Irène, Marie-Adèle Ruel, veuve de Georges Couture, qui a fait don d'un de ses terrains pour la construction de l'église de Pintendre.



*Irène et Charles-Henri
à leurs noces d'or en 1995*

Charles est arrivé à Pintendre en avril 1941. À cette époque, il était forgeron. Il a laissé ce métier pour la menuiserie en 1944, et il a construit plusieurs maisons et des immeubles d'habitation. Son premier contrat fut l'école de garçons du village, devenue aujourd'hui Les Moussaillons; elle fut bénite en 1955.

Charles et Irène se sont mariés le 23 juin 1945 et ils ont donné la vie à 15 enfants, dont 14 sont toujours vivants.

Yvon, évaluateur d'assurances, a épousé Denise Gaumont, commis de bureau; ils ont deux enfants : Sébastien et Suzie.

Ginette, institutrice à Pintendre depuis 30 ans, a épousé Laurent Bouchard, professeur à la Polyvalente Champagnat; ils ont trois enfants : Martin, Claudine et Philippe. Ils habitent à Pintendre.

Denis, courtier d'assurances, a épousé Annette Fontaine, maîtresse de maison; ils ont quatre enfants : Annie, Mélanie, Jean-Nicolas et Frédéric. Ils habitent à Pintendre et Denis a travaillé au sein des loisirs de Pintendre durant quelques années.

Raynald, contremaître en construction, a épousé Ghislaine Nadeau, maîtresse de maison.

Daniel, menuisier, a épousé Solange Roy, qui travaille pour l'Assurance vie Desjardins; ils ont trois filles : Valérie, Élise et Andrée-Anne.

Martine, qui travaille pour l'Assurance vie Desjardins, a épousé André Auger, comptable dans la fonction publique; ils ont deux filles : Charline et Émilie.

Henriette, infirmière. Elle habite à Pintendre.

Charles-Henri Plante et Irène Couture

Lucie, infirmière, a épousé Michel Demers, infirmier; ils ont un fils, Samuel.

Sylvie, qui travaille pour l'Assurance vie Desjardins, a épousé François Lemieux, opérateur de camions au CN; ils ont une fille, Roxane. Ils habitent à Pintendre.

Jacques, qui travaille aux Salaisons Brochu de Saint-Henri, a épousé Réjeanne Côté, artiste peintre.

Gaétan, conseiller auprès des agriculteurs pour la Banque Canadienne Nationale à Saint-Anselme et Saint-Henri, a épousé France Ouellet; ils ont trois enfants : Jordan, Lauréa et Michael. Ils habitent à Pintendre.

Johanne, maîtresse de maison, a épousé Christian Ruel, conducteur de véhicules lourds; ils ont quatre enfants : Maxime, Véronique, Marc-Antoine et William.

Jocelyn, cultivateur à Saint-Michel, a épousé Suzie Martel, gérontologue; ils ont trois enfants : Gabriel, Carole-Anne et Charles.

Brigitte, gérante d'un magasin de chaussures à San Francisco.

Mario, décédé dans un accident de voiture en 1975.

Charles et Irène ont aussi vingt-six petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Charles a été l'un des six présidents des fêtes du 75^e anniversaire de la paroisse de Pintendre en 1975. Il a aussi été échevin de la municipalité en 1959 et marguillier en 1969. Il est chevalier de Colomb du 3^e degré depuis 40 ans et du 4^e degré depuis 1973. Charles est membre du club de l'Âge d'or depuis 15 ans.

Irène et Charles Plante fêteront en l'an 2000 leur 55^e anniversaire de mariage.

De belles années les attendent encore...



La famille de Charles-Henri et Irène à leurs noces d'or en 1995 – 1^{re} rangée : Jocelyn, Henriette, Jacques, Ginette, Yvon, Irène, Charles-Henri, Brigitte, Johanne; 2^e rangée : Martine, Daniel, Gaétan, Lucie, Raynald, Sylvie, Denis



Clémence Prévost

Clémence Prévost, fille d'Hector Prévost (décédé en 1953) et d'Éva Laberge (décédée en 1967), est née à Saint-Charles-de-Bellechasse.

Issue d'un milieu rural et l'avant-dernière d'une famille de dix enfants, j'ai étudié à l'école de rang, ensuite au couvent de la paroisse et à l'École normale de Lévis. En 1947, avec mon brevet « Complémentaire », j'ai commencé ma carrière dans une école de rang à Saint-Henri-de-Lévis, avec un salaire annuel de trois cent cinquante dollars... Vers 1960, tout en enseignant à Lévis, j'ai complété mes études collégiales et universitaires pour enseigner la géographie en secondaire III. Quelle évolution j'ai connue dans le domaine scolaire et que de souvenirs inoubliables ! Après trente-cinq années de vie professionnelle, j'ai opté pour la retraite à cinquante-deux ans et j'ai rejoint l'AREQ, association orientée vers le bien-être des enseignants retraités.

Grâce à ma disponibilité de célibataire heureuse, j'emploie mon temps libre en collaborant à plusieurs organismes, paroissiaux ou autres, et je m'organise pour éviter la solitude avec une vie riche en amitié. Je comble ma liberté, mon indépendance et mon goût de savoir par des voyages à l'étranger chaque année. J'ai adopté Pintendre comme lieu de résidence depuis 1964 et j'y vis toujours.

À l'aube de l'an 2000, envolons-nous vers l'avenir avec confiance, mais n'oublions pas le travail de nos prédécesseurs.



École du rang Grande-Grillade à Saint-Henri au début des années 1950

Michel Proteau et Hélène Roberge

Michel est né à Limoulu dans la paroisse Saint-Charles le 29 septembre 1946 et il y est demeuré jusqu'à son mariage. Le père de Michel, François Proteau, et sa mère, Irène Boucher, originaires de Québec, sont tous les deux décédés il y a déjà plusieurs années. Michel n'a qu'un frère, Gilles, marié à Colette Bouffard. Hélène Roberge vient de la paroisse voisine, Saint-Esprit. Elle y est demeurée pendant les dix premières années de sa vie, puis elle est déménagée dans la paroisse Saint-Fidèle, où Hélène et Michel se sont mariés en 1972. Les parents d'Hélène — Roland Roberge, dont les ancêtres sont originaires de Saint-Henri, et Madeleine Taschereau, de Saint-Grégoire — ont eu une famille de six enfants : Pierre, André, Jean, Hélène, Céline et Lucie. Roland est décédé le 8 juillet 1996, le jour même du 24^e anniversaire de mariage d'Hélène et Michel.

Hélène avait 15 ans et Michel en avait 20 lorsqu'ils se sont rencontrés à la faveur du groupe « Jeunesse franciscaine » dont ils faisaient partie. C'était un groupe de jeunes de 15-25 ans qui se rencontraient mensuellement pour échanger, prier et aussi participer à des activités de loisirs. Ils ont cheminé ainsi dès leur adolescence, puis, après cinq ans de fréquentations, ils se sont mariés en ce samedi du 8 juillet 1972.

Après leur mariage, Hélène et Michel ont demeuré à Québec, puis le 15 février 1974, ils ont emménagé dans la maison qu'ils avaient fait construire au 771, rue Kennebec. S'ils sont venus s'installer à Pintendre, c'est d'abord parce que Michel travaille comme agent d'aide sociale à Lévis et que, tous les deux voulant fonder une famille, ils désiraient se rapprocher du lieu de travail de l'époux. À l'époque, Hélène travaillait à la Régie de l'assurance-maladie du Québec comme gestionnaire et elle a poursuivi son travail jusqu'à la venue des enfants.

Installé dans sa nouvelle demeure, le couple a donné naissance au fil des ans à six enfants, une fille et cinq garçons. Le 5 mai 1975, l'aîné, prénommé *Sébastien*, a vu le jour; le 22 janvier 1977, ce fut *Marie-Ève*, maintenant mariée à Richard Larochelle de Saint-Isidore depuis le 18 juillet 1998; puis le 28 décembre 1978 est né *Louis-Philippe*, décédé le 8 septembre 1999; *Mathieu* naquit le 26 janvier 1981, *Martin* le 5 janvier 1983 et le benjamin *Jean-Michel* le 31 décembre 1984.

Ce nid d'amour de la rue Kennebec fut bien vite rempli et a donné lieu à beaucoup de joie et de bonheur ! Pour répondre aux besoins qui s'étaient faits grandissants... on a dû agrandir la maison en 1983.



1^{re} rangée : Marie-Ève, Michel, Hélène, Mathieu;
2^e rangée : Sébastien, Martin, Jean-Michel.
En médaillon : Louis-Philippe

Les enfants vieillissant, Hélène a entrepris des études et obtenu un grade de bachelière en administration des affaires en 1992, en vue d'effectuer un éventuel retour sur le marché du travail. Après quatre années au service de l'Université du Québec à Rimouski, campus de Lévis, Hélène travaille présentement au Service d'entraide de Pintendre comme coordonnatrice.

Dès 1975, le couple s'est engagé dans des activités pastorales telles que les rencontres de préparation au mariage, la préparation au baptême, la catéchèse pour les sacrements du pardon, de l'eucharistie et de la confirmation. Pendant une dizaine d'années, Michel a accepté la responsabilité du comité de pastorale paroissiale, puis ensuite celle du comité de liturgie.

Les engagements du couple et son appel intérieur, alimenté par les pasteurs de Pintendre tels les curés Tremblay et Béchard, ont amené Michel dans une démarche pour recevoir le diaconat permanent, au cours de laquelle le couple a terminé les cinq années de formation spécifique au Grand Séminaire de Québec en mai 1999.

L'ordination a eu lieu en notre belle église de Pintendre le dimanche 24 octobre 1999, mois qui coïncide avec le 100^e anniversaire des premières célébrations au sein de notre charmante église. La célébration a été présidée par monseigneur Jean Gagnon, évêque auxiliaire à Québec.

Notre famille a développé avec les années un sentiment très fort d'appartenance à notre milieu. Ce désir de cheminer au sein de la communauté a pris naissance dès notre arrivée, grâce à l'accueil de personnes issues des familles souches de Saint-Louis-de-Pintendre. Nous aimons notre milieu et nous sommes fiers d'y appartenir !



Jean-Luc et Diane. 1999



*Gilles Proulx et Solange Lévesque, l'année
de la construction du chalet
au Lac Baie d'Or en 1960*

En 1979, l'année de leur mariage, Diane Proulx, secrétaire, née à Lévis, et Jean-Luc Roy, opérateur de machinerie lourde, né à Saint-Lambert, arrivent sur la rue Francine. Une maison bien assise sur le bord du lac les accueille.

Diane, pour sa part, connaît l'endroit depuis 1960. À ce moment, son père Gilles Proulx, menuisier, construit le premier chalet dans cette forêt jadis inhabitée de Pintendre. Pas d'électricité, pas de lac, pas de voisins ! Quelques années plus tard, à la demande de Pierre Bédard, propriétaire de cette immense terre, sa mère Solange Lévesque, enseignante, trouve un nom au lac qui est apparu, a embelli et s'est agrandi d'année en année. Par considération pour le propriétaire, le choix s'arrête sur « Lac Baie d'Or ». Il y a, à cette époque, des chaloupes, des quais, des arbres et des baigneurs.

Voyez, 40 ans plus tard, ce qu'est devenu le rêve d'un homme et la participation de gens désireux d'un bel espace de vie !

Au fil des ans, Diane et Jean-Luc participent aux diverses activités communautaires, paroissiales et sociales, par exemple au mouvement scout, à la bibliothèque, etc. En plus de s'occuper de l'éducation des enfants, Diane fait du secrétariat et du traitement de texte à la maison.

La cigogne est invitée à faire du porte-à-porte autour du lac afin que puisse éclore la vie. Un beau matin, le 8 décembre 1982, elle s'arrête au 651, rue Francine. Un beau bébé blond naît, c'est *Gabriel*. Le petit roi vient agrandir le « royaume ». Et, le 18 octobre 1984, les voiliers mouillant devant Québec nous laissent à leur tour un deuxième bébé aux cheveux d'or. Nous l'appelons *Samuel*. Hissons les voiles ! Il est à la mesure de l'événement.

Les deux garçons ont fréquenté l'école Les Mousaillons et participent à plusieurs activités dans la paroisse. On les trouve au terrain de jeux, parmi les scouts, au baseball, comme camelots et cadets de l'air.



*Samuel et
Gabriel.
1999*

Lorenzo Quirion et Liette Talbot

Lorenzo Quirion est né le 18 septembre 1948 à Saint-Honoré-de-Shenley, dans la Beauce. Il est le dernier-né d'une famille de trois garçons et trois filles. Ses parents, Réal Quirion et Marie-Anne Couture, sont cultivateurs. En 1966, Lorenzo vient travailler à Lévis pour son frère dans la construction. En 1968, il devient mécanicien-électricien en automobile et il le restera 21 ans.

Le 1^{er} août 1970, Lorenzo épouse Liette Talbot, née le 12 mai 1951, comme lui, à Saint-Honoré-de-Shenley. Elle est la fille de Paul-Émile Talbot et de Blandine Boutin, cultivateurs eux aussi, et elle est la deuxième d'une famille qui compte trois filles et un garçon. Lorenzo et Liette habiteront à Lévis jusqu'en 1984. Et c'est là que sont nés leurs quatre enfants : Stéphane (28 janvier 1973), Josée (25 juin 1975), Audrey (10 novembre 1980) et Mélanie (21 février 1982).

Liette et Audrey travaillent au dépanneur SOS sur l'avenue des Ruisseaux à Pintendre. Stéphane demeure à Lévis depuis juillet 1997 et travaille à Saint-Jean-Chrysostome chez Clôture Colbo. Josée a épousé Marc Martineau, le 19 août 1995, et ils demeurent à Saint-Gervais. Ils sont propriétaires d'une porcherie. Ils ont deux enfants : Steeve, né le 28 janvier 1998, et Alex, né le 4 janvier 1999. Audrey et Mélanie sont étudiantes au cégep.

La famille de Lorenzo Quirion habite à Pintendre depuis août 1984. Lorenzo fait partie des membres fondateurs des Chevaliers de Colomb de Pintendre, conseil n° 11764. Il est maintenant chevalier de Colomb, 4^e degré.



Photo de famille prise lors du mariage de Josée en 1995 :
Mélanie, Josée, Lorenzo, Liette, Stéphane, Audrey



Josée et son époux, Marc Martineau



Steeve Martineau



Alex Martineau

Évelyn Rioux et Georgette Brousseau



La famille au 40^e anniversaire de mariage des parents en 1983 – 1^{re} rangée : Rénald, Marcel, Georgette, Évelyn, André, Bruno; 2^e rangée : Jean-Yves, Diane, Gisèle, Gilles, Daniel

Évelyn Rioux est le fils de Wilfrid Rioux et de Jeanne Sirois. Il est né à Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick, le 14 mars 1918. Il a rencontré Georgette à Québec. C'était le temps de la guerre, et il était soldat dans le Régiment forestier tandis que Georgette travaillait à l'Arsenal, où elle fabriquait des cartouches. Les amoureux se marièrent en 1943 à Saint-Anselme. Georgette y était née le 18 septembre 1921 de Gonzague Brousseau et d'Alexandrine Boutin. C'est aussi à Saint-Anselme que Georgette et Évelyn vécurent jusqu'en 1967. Évelyn travaillait dans le domaine de la construction. Ils y ont eu dix enfants. Puis, en 1967, la famille a déménagé à Pintendre afin de permettre à l'aîné, Jean-Yves, de se rapprocher de son travail au chantier maritime de Lauzon. Évelyn est constable à l'église de Pintendre depuis plusieurs années.

LES DIX ENFANTS ET NOMBREUX PETITS-ENFANTS D'ÉVELYN ET DE GEORGETTE

- *Jean-Yves* (2 mai 1945), marié en 1973 à Thérèse Poulin (née en 1944 à Beauceville). Deux enfants : Sylvie et Martin. Jean-Yves travaille encore au chantier maritime.
- *Gilles* (4 juillet 1946), dessinateur pour le métro de Montréal, marié en 1976 à France Belleville (née en 1959) de Montréal. Deux enfants : Isabelle et Vincent.
- *Rénald* (14 mars 1948), machiniste au CRIQ à Québec, marié en 1976 à Jacqueline Hébert (née en 1949)



Évelyn Rioux, en uniforme de constable, avec sa petite-fille Caroline (environ 1986)

de Sainte-Croix-de-Lotbinière. Trois enfants : Steeve, Carl et Nancy.

- *Marcel* (15 novembre 1952), propriétaire du Centre de Filetage MR inc. à Saint-Romuald, marié à Laurette Bouffard (née en 1951) de Saint-Jean-Chrysostome. Cinq enfants : François, Réjean, Gervais, Alain et Normand.
- *Gisèle* (27 février 1953), employée des Caisses popu-

- liaires Desjardins à Lévis, mariée à Alain Lacasse (né en 1945) de Saint-Rédempteur, ferblantier. Un fils : Keven. La famille demeure à Saint-Rédempteur.
- *Daniel* (25 janvier 1956), marié à Christiane Bourget de Pintendre. Trois enfants : Marie-Ève, Julie et Benoit. Daniel nous a quittés prématurément en 1992.
- *Diane* (15 novembre 1959), employée à la tenue de livres pour son frère Marcel, mariée à Robert Tomassin (né en 1958) de Duberger, employé aux Assurances Desjardins. Trois enfants : Michel, Véronique et Alexandre. Ils demeurent à Saint-Jean-Chrysostome.
- *Claude* (14 juillet 1961). Il vit à L'Ancienne-Lorette.
- *André* (30 août 1963), également employé de son frère Marcel au Centre de Filetage, marié à France Tomassin de Duberger. Trois enfants : Olivier, Marie-Pierre et Marc-Antoine.
- *Bruno* (4 décembre 1964), mécanicien de moteurs diesels. Deux enfants avec son ex-conjointe, Josée Mercier : Caroline et Sophie. Bruno travaille et vit à Québec.

Cette belle grande famille souhaite un heureux centenaire à tous les Pintendrois et Pintendroises !



Wilfrid Rioux, Jeanne Sirois, Évelyn et Georgette, Gonzague Brousseau et Alexandrine Boutin

Jeannot Rioux et Fabienne Cloutier

Soyez les bienvenus chez les Cloutier-Rioux, famille composée de Jeannot Rioux, chef de train pour la compagnie Via Rail Canada depuis 25 ans, de Fabienne Cloutier, infirmière à l'Hôtel-Dieu de Lévis depuis maintenant 11 ans, de *Dominic*, 15 ans, étudiant en 3^e secondaire à la Polyvalente de Lévis, et enfin *Marie-France*, 13 ans, qui débute son secondaire à l'école Champagnat.

Nous demeurons à Pintendre depuis 11 ans. Jeannot est natif du Lac-des-Aigles, dans le comté de Rimouski, et Fabienne est native de Tourville, dans le comté de L'Islet. Après avoir fait son primaire à Tourville, Fabienne poursuit son secondaire à la Polyvalente de Saint-Pamphile et déménage ensuite à Rivière-du-Loup, où son père, Donat Cloutier, travaille pour le Canadien National. Elle y termine son secondaire et fait trois ans de cégep en techniques infirmières. Pour sa part, Jeannot fait une partie de son primaire au Lac-des-Aigles et déménage à l'âge de 11 ans à Rivière-du-Loup, où il termine son primaire. Il y complétera aussi son secondaire à l'école Saint-Pierre.

Ils se sont rencontrés en 1987 alors que Fabienne terminait ses études collégiales et que Jeannot travaillait au Canadien National. Ils font vie commune à partir de 1979. En 1984, naît *Dominic* et puis *Marie-France*, 2 ans plus tard, en 1986.



La famille en 1992



*Jeannot Rioux, Fabienne Cloutier,
Marie-France et Dominic (1989)*

C'est en mai 1988 que la petite famille déménage sur la rue des Ruisseaux, car Jeannot, à cette époque, travaillait pour Via Rail Canada pour une troisième année et prenait son train à Charny. *Dominic* est alors âgé de 4 ans et *Marie-France* de 2 ans. Nous ne connaissions pas Pintendre à ce moment-là, mais nous n'aurions pu faire un meilleur choix, car les résidents y sont sympathiques et la vie au Lac Baie d'Or est des plus agréables.

En 1999, nous sommes toujours sur la rue des Ruisseaux. Nous avons accepté de collaborer au livre du centenaire parce que, depuis 11 ans déjà, nous avons l'impression de faire partie de la collectivité qu'est la municipalité de Saint-Louis-de-Pintendre et nous en sommes très fiers.



*Marie-France, Dominic, Fabienne Cloutier,
Jeannot (1996)*

Théophile Roberge (père) et Anna Fontaine

L'ancêtre de la lignée Roberge à Pintendre, Théophile Roberge (père), naquit à Saint-Jean-Chrysostome en janvier 1880. Il était le fils d'Étienne Roberge et de Marie Samson.

Théophile arriva à Pintendre vers l'âge de 14 ans pour travailler sur la ferme de Thomas Jolicœur du Petit Saint-Henri (aujourd'hui le 911, chemin des Îles; n° 16 du cadastre de Saint-Henri). Thomas Jolicœur n'avait pas d'enfant et Théophile hérita de sa terre.

Ce fut là qu'il fonda sa famille avec Aline Fontaine, dite Anna, de Pintendre, née le 26 juillet 1879, fille d'Éléonore Nadeau et de Marcellin Fontaine. Ils donnèrent naissance à trois enfants : Adélie, Théophile et Arthur. En plus d'être agriculteur et de travailler fort sur la ferme, Théophile était aussi marchand. Il possédait un magasin général installé dans une partie de sa maison.

THÉOPHILE ROBERGE (FILS) ET ANGE-AIMÉE BROUARD

Théophile (fils) est né le 26 avril 1905. Il grandit à la ferme. Son amour de la terre n'a eu d'égal que son amour de la musique et du chant grégorien dont il a fait son passe-temps préféré. Il a dirigé la chorale à l'église. En 1935, il épousa Ange-Aimée Brouard, née à Saint-Henri le 17 avril 1909. Depuis l'âge de huit ans, elle habitait dans le rang de l'Église, aujourd'hui la 3^e Avenue à Pintendre, avec ses parents, Delphine Roy et Joseph Brouard. Théophile et Ange-Aimée eurent sept enfants, cinq garçons et deux filles : Roch, Albert, Louis, Thérèse, Jules, Michel et Cécile.

Théophile (fils) est décédé le 10 août 1979 à 74 ans et 4 mois. Il a transmis son amour de la musique à quelques-uns de ses enfants et petits-enfants.

LES ENFANTS DE THÉOPHILE ET D'ANGE-AIMÉE

Roch est né le 31 mai 1936. Il a épousé Micheline Royer à Saint-Jean-Chrysostome le 26 août 1967. Ils ont deux enfants : Stéphane et Kathleen. Directeur de banque à la retraite, il demeure aujourd'hui à Charny.

Albert, né le 7 août 1937, demeure toujours à Pintendre. Marié le 18 juillet 1964 à Lisette Labrie, ils ont trois enfants : Nancy, Jacquin et Luc, ainsi que six petits-enfants.

Louis, né le 25 août 1938, possède une entreprise spécialisée dans les gaz et équipements de soudure à Saint-Romuald. De son mariage avec Françoise Théberge de Saint-Raphaël en décembre 1978 sont nés deux enfants : Nancy et Christian.



Maison ancestrale de la famille Roberge en 1909 : Adélie (sœur de Théophile fils et d'Arthur), Théophile père, Théophile fils, Anna Fontaine, Arthur, inconnue, Étienne (père de Théophile père) et Marie Samson

Thérèse est née le 12 juillet 1940 et s'est mariée le 27 juin 1964 à Réal Dumont de Pintendre. Ils ont trois enfants : Nathalie, Jean-Philippe et Marc, ainsi que six petits-enfants.

Jules, né le 17 octobre 1941, habite la maison paternelle dont il est le propriétaire. Il est retraité du ministère des Transports. Artisan très habile, il est le dépanneur de la famille.

Michel est né le 21 janvier 1945 à Pintendre et il y demeure toujours. Le 12 juillet 1975, il se mariait à Armande Faucher. Ils ont trois enfants : Chantale, Étienne et Marie-Michèle.

Cécile est née le 23 novembre 1946 à Pintendre. Elle s'y est aussi mariée en 1967 à Yvan Rochefort. Ils ont eu trois enfants : Annie, Jennie et Dean. Aujourd'hui, Cécile pratique le métier qu'elle aime, celui de couturière. Elle habite la ville de Welland en Ontario avec son nouveau conjoint, Ron Daniel. Ses secondes noces ont été célébrées à Pintendre en 1996.



La famille de Théophile Roberge fils et Ange-Aimée Brouard – 1^{re} rangée : Cécile, Ange-Aimée, Thérèse; 2^e rangée : Roch, Jules, Albert, Louis, Michel



Théophile Roberge et Ange-Aimée Brouard. 40^e anniversaire de mariage en 1975

Albert Roberge et Lisette Labrie



La maison paternelle, aujourd'hui habitée par Jules

Fils de Théophile (fils) et d'Ange-Aimée Brouard, Albert Roberge, né le 7 août 1937, demeure toujours à Pintendre. Il s'est marié le 18 juillet 1964 à Lisette Labrie de Pintendre. Née le 25 mars 1943, Lisette est la fille d'Alexandre, commerçant de chevaux à Pintendre. Albert et Lisette ont trois enfants : Nancy,

Jacquelin et Luc, ainsi que six petits-enfants. Albert a travaillé 23 ans à la Kennebec Knitting Mills de Pintendre et 20 ans à Pintendre Autos inc. Il a œuvré au sein du mouvement scout de Pintendre au moment de sa fondation. Il a participé au comité de liturgie de la paroisse et il fait partie de la chorale depuis plusieurs années, car il a commencé à y prendre part avec son père. Depuis qu'Albert est à la retraite, ses talents d'artiste-peintre lui ont fait acquérir une réputation qui s'étend de jour en jour. Ainsi la peinture devient-elle pour lui une nouvelle carrière.

- Nancy, née le 24 janvier 1966, est comédienne; elle a deux enfants : Gwenaël Guyot et Noé Gaudet.
- Jacquelin, né le 11 avril 1970, est vendeur; il a pour épouse Isabelle Guay et ils ont deux fils : Marc-Olivier et Félix-Antoine.
- Luc, né le 21 septembre 1971, est graphiste; il a pour épouse Danielle Gendron et ils ont deux enfants : Luc et Rosalie.



Famille Albert Roberge et Lisette Labrie –

1^{re} rangée : Noé Gaudet, Nancy, Gwenaël Guyot, Vincent, Albert et Lisette, Marc-Olivier;

2^e rangée : Danielle Gendron, Rosalie, Luc, Jacquelin, Félix-Antoine, Isabelle Guay

Thérèse Roberge et Réal Dumont



Les quatre générations : Ange-Aimée Brouard (épouse de Théophile Roberge (fils)); sa fille, Thérèse Roberge; Nathalie Dumont (fille de Thérèse); Andréanne Lesage (fille de Nathalie). Le 17 avril 1999, lors du 90^e anniversaire de naissance d'Ange-Aimée.

Fille de Théophile (fils) et d'Ange-Aimée Brouard, Thérèse Roberge est née le 12 juillet 1940 à Pintendre. Elle s'est mariée le 27 juin 1964 à Réal Dumont de Pintendre. Celui-ci, né le 30 juin 1941,

est le fils de Philippe Dumont, commerçant d'animaux de Pintendre.

Ils ont trois enfants : Nathalie, Jean-Philippe et Marc, ainsi que six petits-enfants.

Thérèse est diplômée de haute couture depuis 1959. Elle a toujours pratiqué son métier tout en s'occupant de sa famille. Elle demeure à Lévis, mais elle est aussi propriétaire du lot 16-3, cadastre de Saint-Henri, partie de la ferme ancestrale de Théophile sur laquelle sa famille fait de la culture maraîchère.

Nathalie, née le 14 avril 1965, est technicienne en loisirs auprès des personnes handicapées; elle a pour époux Réal Lesage et ils ont trois enfants : Andréanne, Dominique et Charles-Antoine.

Jean-Philippe, né le 22 août 1969, est technicien en électronique et robotique; il a pour conjointe Nathalie Pelletier et ils ont trois enfants : Chloé-Isabelle, Jasmine et Jérôme.

Marc, né le 23 février 1974, est technicien en foresterie.



Famille Thérèse Roberge et Réal Dumont – 1^{re} rangée : Chloé-Isabelle, Thérèse et, sur ses genoux, Jasmine, Réal et, sur ses genoux, Charles-Antoine Lesage, Dominique Lesage; 2^e rangée : Jérôme, dans les bras de son père Jean-Philippe, Nathalie Pelletier, Andréanne Lesage, Marc, Nathalie Dumont, Réal Lesage

Michel Roberge et Armande Faucher

Michel, fils de Théophile (fils) et d'Ange-Aimée Brouard, est né à Pintendre le 21 janvier 1945, et il y demeure toujours. Le 12 juillet 1975, à l'église de Sainte-Marie-de-Beauce, il se mariait à Armande Faucher, née au même endroit le 30 juillet 1946. Ils ont trois enfants : Chantale, Étienne et Marie-Michèle.

Chantale, née le 9 juillet 1976, demeure maintenant à Sainte-Marie-de-Beauce. Elle est membre de l'ordre des opticiens(ciennes).

Étienne est né le 27 novembre 1977. Il a fait ses études en lutherie et étudie présentement en musique, la guitare populaire.

Marie-Michèle est née le 10 avril 1980. Elle étudie pour l'obtention d'un bac en éducation musicale.

Michel est membre de l'ordre des arpenteurs-géomètres du Québec depuis 1969. Il exerce sa profession à l'emploi du ministère des Transports du Québec depuis 1970. Il fait partie de la chorale le Chœur du Monde de Saint-Romuald et de la chorale paroissiale avec son épouse, Armande, native de Sainte-Marie-de-Beauce.



Famille Michel Roberge et Armande Faucher –
1^{re} rangée : Étienne, Chantale, Marie-Michèle;
2^e rangée : Michel et Armande

Arthur Roberge et Julienne Bégin



*Mariage d'Arthur Roberge et de
Julienne Bégin, 1933*

Arthur et Julienne se marient le 28 juin 1933. Julienne est originaire de Saint-Jean-Chrysostome. C'est la fille d'Arthur Bégin et de Marie-Louise Beaudoin. Elle a 19 ans et Arthur en a 24. Après avoir vécu quelque temps à Laurierville, le couple s'installe à Pintendre en 1939. Arthur travaille au chantier maritime de Lauzon comme « steel plater » (monteur de plaques). Ils auront huit enfants, sept garçons et



*50^e anniversaire de mariage
d'Arthur et de Julienne (1983)
— Noces d'or !*

une fille. Julienne est toujours parmi nous; elle a 14 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. Elle habite encore sa maison qui date du début du siècle. Le couple l'avait achetée de Thomas Dumont.

Arthur était le fils de Théophile Roberge et d'Anna Fontaine de Pintendre. Il avait un frère, Théo (Théophile fils), marié à Ange-Aimée Brouard, et une sœur, Adélia, épouse de Michel Cadorette. Théo Roberge s'est fait remarquer comme maître chantre de Pintendre pendant plusieurs années. Quant à Arthur, il a mis en valeur un coin de Pintendre bien connu maintenant sous le nom de rue Roberge.

Madame Roberge s'est toujours beaucoup dévouée auprès de ses concitoyens. Elle a fait partie de l'équipe fondatrice du premier comptoir de la Saint-Vincent-de-Paul, ouvert à Pintendre en 1977. Le Cercle de Fermières et la paroisse ont aussi beaucoup bénéficié de son habileté. La municipalité a voulu la remercier de sa générosité et lui a décerné une plaque souvenir en 1996.

Des huit enfants d'Arthur et de Julienne, trois sont encore parmi nous : Jacques, Marcel et Raymonde; ces deux derniers vivent à Pintendre. Jacques a travaillé au même chantier que son père comme soudeur. Il est retraité et habite présentement Lauzon. Jacques et Louise Forgues, son épouse, ont eu trois enfants, un garçon et deux filles, et puis cinq petits-enfants. Marcel habite la rue Roberge. Il est soudeur au chantier Davie. Son épouse, Pierrette Perreault, occupe un poste de secrétaire. Ils ont deux enfants : Christian, parti pour Regina, et Annie, qui est aux études.



*1^{re} rangée : Raymonde, Marc-André;
2^e rangée : Jacques, Marcel;
3^e rangée : Paul-Émile, Arthur, Julienne, Roger*



*Marie-Louise
Beaudoin-Bégin,
80 ans, mère de
Julienne Bégin-
Roberge (vers 1965)*



Marcel, Pierrette, Christian, Annie

Raymonde Roberge et Roger Roberge

Roger habitait encore chez ses parents à Saint-Henri quand il m'a téléphoné pour me demander de l'accompagner à une noce. Je connaissais sa famille, mais lui, pas du tout. Mon frère, Marc-André, me dit que Roger était différent des autres, qu'il était « grand et fort » ! Roger affirmait qu'il me connaissait depuis quinze ans ! J'accepte donc l'invitation, et le tout se termine par un mariage célébré à Pintendre le 5 juin 1971.

Je suis la fille de Julienne Bégin et Arthur Roberge et j'ai toujours vécu à Pintendre. Roger est le fils de Gaudias Roberge, né le 11 juin 1903, et de Marie-Ange Blouin, née le 4 novembre 1915. Tous deux s'étaient mariés le 29 avril 1935 à Saint-Henri.

Je suis maintenant à la retraite après avoir donné 28 ans de service à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Roger est journalier de la construction. Nous avons eu le bonheur de mettre au monde trois enfants : *O'neil*, représentant; *Éric*, apprenti électricien; et *Lyne*, éducatrice en technique de garde. Tous les trois partagent notre quotidien.

J'étais très près de mon frère Marc-André qui est décédé prématurément le 3 mars 1999, à 52 ans. Il habitait, comme nous, la rue Roberge, rue qui fut développée par mon père, Arthur. Marc-André a



Famille Raymonde et Roger Roberge : Lynne O'neil, Éric, Roger, Raymonde

travaillé 28 ans aux Industries Fortier à Saint-Henri. Il s'est marié le 3 septembre 1972 avec Carmelle Deblois. Elle travaille chez Frito-Lay à Lauzon. Ils ont une fille, Vanessa, étudiante.



Confirmation, Marc-André et Raymonde (1954)



*Famille Marc-André Roberge : Christian (filleul)
Carmelle Deblois, Marc-André, Vanessa*

Robert Roberge et Jeannine Dumont



*Jeannine et
Robert le jour
de leur
mariage en
1965*

Le 6 septembre 1965, la ville de Pintendre s'enrichissait d'un nouveau citoyen. Robert Roberge, après trois ans de fréquentations, s'est finalement décidé à épouser l'élue de son cœur. Natif de Saint-Henri, Robert s'est établi dans notre paroisse au 803, route du Président-Kennedy. Ajoutons qu'il est le troisième d'une famille de 13 enfants (dix frères et deux sœurs). Son père, feu Gaudias, était fermier de métier. Sa mère, feu Marie-Ange Blouin, lui a légué un talent de dégustateur de tartes de tout premier ordre.

Qui a eu la chance d'épouser Robert, le livreur de pain, celui qui a su conserver le même emploi pendant 33 ans à la Boulangerie R. Samson de Lauzon ? Notre reine n'est nulle autre que Jeannine Dumont, celle que plusieurs paroissiens voient passer tous les matins depuis quelques années. Avec ses boîtes de courrier, elle est toujours fidèle au poste et à son mari. Peu de choses l'arrêtent, sauf une bonne tempête de neige.

Ses parents, Yvonne Couture et Jean-Paul Dumont, décédés, demeuraient à Arvida lors de la naissance de leurs jumelles, dont l'une d'elles est Jeannine. Les deux fillettes sont les deuxième nées de la famille. Elles ont partagé le domaine familial avec trois frères et trois autres sœurs. Le temps de s'habituer à faire « toutes leurs nuits », et ce fut le moment de redescendre dans la région. Le retour les amène à Pintendre, où leur mère Yvonne gèrera pendant 30 ans un restaurant sis au 319, 3^e Avenue. (La fermeture du restaurant aura lieu en 1991)

Chez Jeannine et Robert, pendant 35 ans de vie commune, il s'en passera des choses ! Entre autres, l'arrivée de jeunes marmots et marmottes qui ont

pleuré, grandi et mangé des patates et des tartes. Le 803 est passé de deux, à trois, à quatre et à six locataires.

Notre livreur faisait son boulot avec dévouement et même avec zèle puisque, se prenant pour la cigogne, il a livré à Jeannine quatre enfants.

Sylvain, né le 13 octobre 1966, épouse *Nathalie Curnam de Rivière-du-Loup*, le 13 juillet 1991. Installés à Saint-Constant, ils sont maintenant parents de *Raphaële* (4 ans) et d'*Aurélie* (2 ans).

Une deuxième livraison : *Serge*, né le 18 mai 1968, prit femme en la personne de *Pascale Boutin de Pintendre*. Résidant à Pintendre, ils ont deux enfants : *Jesse* et *Jonathan*. Hasard ou non, eux aussi auront, en l'an 2000, 4 ans et 2 ans.

Un dernier effort, mais non le moindre, eut comme fruit une double livraison par un beau 27 août 1974. Jeannine ne pouvait couper la tradition et avait commandé des jumelles : *Johanne* et *Jacinthe*.

Jacinthe, conjointe de *François Jacques de Saint-Henri*, décédé en août 1999, réside à Pintendre avec sa fille *Samantha*. Ne brisons pas la tradition des Roberge, bébé *Sam* aura 2 ans en l'an 2000.

L'autre jumelle, *Johanne*, prit bonhomme en épousant *Martin Bois*, de *Pohénégamook*, le 15 août 1998. Le petit *Olivier Roberge-Bois* aura, le premier de l'an 2000, quelques semaines. Tradition brisée ! Après un court séjour à Boisbriand, elle et il sont de retour dans son patelin « à elle ».

« Le Roberge » se retrouve maintenant « les Roberge » avec une famille de 15 personnes qui aiment bien se retrouver.



*La famille de Robert et Jeannine –
1^{re} rangée : Jonathan, Aurélie, Robert, Jeannine, Raphaël,
Samantha; 2^e rangée : Nathalie, Sylvain,
Johanne, Martin, Pascal, Jesse, Serge, François, Jacinthe.*



Joseph Carrier photographié avec la famille d'Alexandre Robertson et de Marie Carrier en 1957



Alexandre Robertson (1990)

PORTRAIT D'ALEXANDRE

Si notre père aimait beaucoup la terre et la nature, il a, tout au long de sa vie, parallèlement à ses travaux de cultivateur, effectué, au sein de la communauté de Pintendre, d'autres tâches qui lui ont permis d'arrondir le revenu familial tout en se distrayant. Pendant de nombreuses années, plusieurs citoyens du Lac Baie d'Or, de Plaisance et des environs ont pu le saluer en venant cueillir leur courrier. Unique chauffeur de taxi du « canton » au cours des années 40, 50 et 60, il était très souvent sollicité par les jeunes gens qui faisaient appel à ses services au moment de leurs « fréquentations » ou pour le jour de leur mariage. Et c'était encore Alexandre qui conduisait la famille aux funérailles lorsqu'elle venait à perdre l'un des siens. Il a plu aussi à notre père de s'impliquer dans le secteur de l'éducation et des finances. D'abord commissaire d'école à Pintendre, il est devenu commissaire à l'échelon régional à la suite de la fusion de la Commission scolaire de Pintendre avec celle de Lévis en 1972. À la Caisse populaire, il a été membre de la commission de crédit pendant plusieurs années.



La maison bâtie en 1940



Ferme d'Alexandre Robertson vers 1955



Marie Carrier-Robertson (1997)



*Marie Carrier entourée de son père, de ses sœurs et frères en 1957.
En arrière : Louis, Marie, Amédée, Lionel, Rose;
en avant : Alice, Joseph, Marguerite.*

PORTRAIT DE MARIE

À travers la vie quotidienne et l'éducation des enfants, notre mère, Marie, a toujours aimé s'impliquer comme bénévole dans différents organismes de la communauté paroissiale. À titre d'exemples, citons les Dames de Sainte-Anne, le Cercle de Fermières et, finalement, le club de l'Âge d'or dont elle a été présidente pendant quelques années. Et puis, à chaque retour du printemps, Marie s'occupait, avec son amie Florence Bégin, née Couture, de

l'organisation de nombreux pèlerinages. C'était une tâche qu'elles ont toutes deux toujours appréciée. Par ailleurs, Marie garde un excellent souvenir de son travail de vendeuse avec son frère Louis, commerçant comme leur père, dont le magasin général était situé au cœur du village, face à l'église. Marie aime aussi garder le souvenir des événements familiaux et sociaux, c'est pourquoi son appareil photo ne la quitte jamais.



*La maison où est née Marie Carrier
le 25 septembre 1920*



Maison actuelle de Marie Carrier-Robertson

Alexandre Robertson et Marie Carrier

FAMILLE D'ALEXANDRE ROBERTSON ET DE MARIE CARRIER

Originaires d'Écosse, les Robertson sont établis à Pintendre depuis plus d'un siècle. Alexandre, né le 13 septembre 1916 et décédé le 19 février 1992, était le deuxième fils de Charles-Hilarion Robertson et de Léa Roy. Leur famille comptait cinq enfants : Charles-Henri, Alexandre, Albert, Monique et Madeleine. Les trois derniers vivent encore aujourd'hui.

À la suite de la donation d'un terrain en 1938 par son père Charles-Hilarion, Alexandre commence à s'établir comme cultivateur à proximité du bien paternel. Sur un premier lopin de terre, il fait construire une grange et une maison. À cette époque, Alexandre se rend souvent pour se distraire chez le marchand général, Joseph Carrier : il y rencontre des amis et joue quelques parties de pichenolles. C'est ainsi qu'il fait la connaissance de Marie. Cette dernière, née le 25 septembre 1920, est la plus jeune des sept enfants de Joseph Carrier et de Mane-Louise Fouquet : Amédée, Alice, Léo, Marguerite, Rose, Louis et Marie.

Le 14 juin 1941, le curé Jos.-Edmond Poiré bénit le mariage de Marie et d'Alexandre en l'église de Pintendre. À la suite de cette union, huit enfants verront le jour dans la petite maison blanche : *Luc, Robert, Martine, Gisèle, Ruth, Julien, Marlène* et *Francine*. Treize petits-enfants suivront : Kareen, Emmanuelle, Josée, Anne-Catherine, Thierry, Joël, Christiane, Jean-Michel, Olivier, Élise, Anne, Émilie, Ève.



Alexandre et Marie en 1940



*Les sept enfants (Pâques 1999) –
Devant : Julien, Marie, Luc, Robert;
derrière : Marlène, Francine, Martine, Gisèle et Ruth*



*Les 13 petits-enfants (Pâques 1999) –
Devant : Joël, Emmanuelle, Olivier, Anne-Catherine,
Thierry, Josée; derrière : Élise, Émilie,
Jean-Michel, Ève, Christiane, Anne et Kareen*

Luc Robertson et Isabelle Boucher



*Isabelle Boucher et Luc Robertson
à leur mariage en 1969*

Fils aîné d'Alexandre Robertson et de Marie Carrier, Luc est né à Pintendre le 12 avril 1943. Deux garçons et cinq filles composent le reste de la famille. Après ses études primaires à Pintendre, il passe ses années de cours classique au Collège de Lévis.

Après ses études, Luc travaille pendant quatre ans à la Banque Toronto Dominion de Québec. En 1968, il devient directeur de la Caisse populaire de Pintendre. Il y demeure jusqu'en 1974, année où il entre à la Fédération des caisses populaires de Lévis comme directeur suppléant. Il occupera ce poste jusqu'à l'automne 1998.

C'est le 8 novembre 1969 à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens de Québec que Luc épouse Isabelle Boucher, fille de Georgianna Fortin et de Roland Boucher. Isabelle est née le 22 août 1945 à Saint-Éphrem-de-Beauce. Elle est la cadette d'une famille de trois enfants. Ses parents sont résidents de Pintendre depuis six ans et demeurent à la Seigneurie des Plaines.



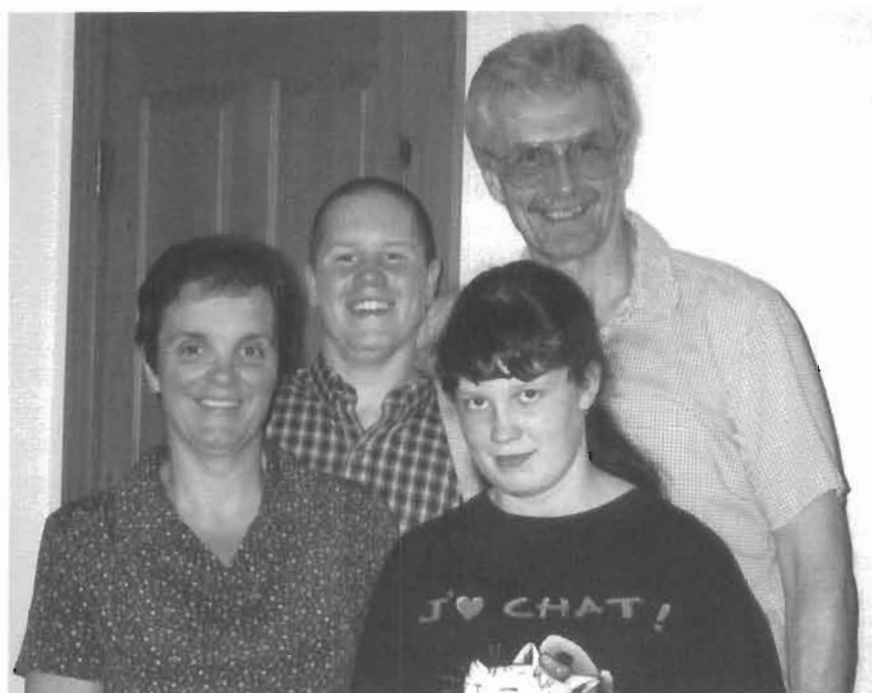
Luc et Isabelle. 25^e anniversaire de mariage (1994)

Après avoir passé son enfance et fait ses études primaires et secondaires à Lac-Mégantic, Isabelle fait son cours et ses stages comme technicienne en radiologie à l'Hôpital du Saint-Sacrement de Québec (1964-1966). Durant un an, elle pratique au Centre hospitalier Lac-Mégantic pour revenir à Québec par la suite et travailler durant trente ans à l'Hôpital du Saint-Sacrement.

Joël, fils unique longtemps attendu, est né le 25 septembre 1981. Ses études primaires se font à l'école Les Moussaillons. Durant quelques années, il est membre du mouvement Scout de Pintendre. Au secondaire, Joël va au Collège de Lévis et à la Polyvalente. Il désire recevoir une formation en mécanique de véhicules lourds.



Joël Robertson (1998)



Gisèle, Élise, Jean-Michel et Gilles Frenette

Née à Pintendre le 16 juin 1953, Gisèle occupe le quatrième rang dans la famille d'Alexandre Robertson et de Marie Carrier.

Gisèle étudie au Couvent et au Collège de Pintendre jusqu'en 9^e année, puis au couvent de Bienville (10^e année) et elle termine ses 11^e et 12^e années à l'école Mgr-Déziel, qui deviendra par la suite la Polyvalente de Lévis. De 1971 à 1974, elle poursuit ses études collégiales au Cégep de Sainte-Foy, où elle obtient un diplôme en technologie médicale.

Gisèle travaille au CHUL depuis ce temps. C'est à cet endroit qu'elle rencontre son futur conjoint, Gilles Frenette, en 1980, mais c'est en pleine nature qu'ils feront plus ample connaissance puisque Gilles est un amateur de canot-camping et de pêche. Peu de temps après leur rencontre, Gilles initie Gisèle à ce sport. Il s'ensuivra de nombreuses heures de plaisir à taquiner la truite...

Deux enfants naîtront de leur union : Jean-Michel, le 19 décembre 1984, et Élise, le 15 mai 1986. À leur tour, ceux-ci seront initiés au sport



Élise à la pêche

préférée de leurs parents. C'est ainsi que chaque année la famille profite des vacances estivales pour se retrouver sur un lac, la canne à pêche à la main, toujours fière de voir mordre le poisson à l'hameçon.

En 1984, Gisèle et Gilles deviennent propriétaires d'une maison située à Saint-Nicolas et ils y demeurent depuis.

Robert Robertson et Jeanne-d'Arc Morin



*Mariage de Jeanne-d'Arc
et Robert en 1970*

C'est le 4 novembre 1944 qu'est né Robert, le deuxième enfant d'Alexandre Robertson et de Marie Carrier.

Il grandit à Pintendre sur la terre familiale où il collabore aux travaux de la ferme tout au long de sa jeunesse.

Comme la majorité des jeunes de la paroisse à cette époque, Robert fait ses études primaires au Couvent de Pintendre et il



*Jeanne-d'Arc et Robert, 1995.
25 ans de mariage*

poursuit son secondaire au Collège de Pintendre (8^e et 9^e années) ainsi qu'à l'école Notre-Dame-de-Lévis (10^e et 11^e années). Par la suite, il entreprend une formation technique à l'Institut de technologie de Lauzon où il obtient son diplôme de mécanique diesel en 1964. Au cours de ses études techniques, il travaille à temps partiel pour son père, qui exploite un taxi, tout en continuant d'apporter son aide aux travaux agricoles.

Sur le plan professionnel, diplôme en main, Robert quitte Pintendre en septembre 1964 pour aller travailler successivement à la Mine Wabush, chez Mussens Équipement, au Saguenay Terminal (Port-Alfred) et, finalement, en 1968, à la General Supply qui deviendra Équipement fédéral, entreprise pour laquelle il travaille encore aujourd'hui. Il a d'abord occupé les postes de mécanicien de machineries lourdes et de gérant du service et des pièces avant de devenir, en 1982, représentant des ventes pour la région de Québec. De plus, plusieurs se souviendront de l'Hôtel des Plaines où il a travaillé comme serveur durant quelques années et où il a fait la rencontre de Jeanne-d'Arc Morin, en 1967.

Robert s'est impliqué au sein de la municipalité comme conseiller municipal durant 10 ans (1975-1985). Il est membre du Club Lions de Pintendre depuis 1993.

Jeanne-d'Arc est la fille de Léo Morin (1907-1989) et de Gracia Larose (1912-1998). Elle est originaire de Saint-Isidore. Toutefois, sa famille est venue s'installer à Pintendre en 1969. Elle a fait ses études au Ruel Business College et elle a obtenu son diplôme en 1963. Elle a travaillé dix ans comme fonctionnaire du gouvernement provincial. En 1984, elle a pris la relève de son beau-père en devenant factrice rurale.

C'est en 1970 que Robert et Jeanne-d'Arc se sont mariés. De cette union sont nés deux enfants, *Kareen* et *Josée*. Kareen est née en 1972 et est diplômée de l'Université Laval en relations industrielles (baccalauréat) et en santé au travail (diplôme de deuxième cycle). Josée est née en 1975. Elle a étudié l'anglais un an en Virginie et est diplômée de l'Université Laval en enseignement de l'anglais langue seconde (baccalauréat).



Josée



Kareen



Léo Morin



Gracia Larose



Maison de Robert Robertson

Julien Robertson et Danielle Nadeau

Sixième enfant de la famille Alexandre Robertson-Marie Carrier, Julien est né le 16 septembre 1955. Très vite initié aux travaux de la ferme, il y travaillera avec son père tout au long de ses études, entouré de Marlène et Francine, les deux plus jeunes de la famille.

Après des études primaires à Pintendre, il fera son cours secondaire au Collège de Lévis de 1967 à 1972. L'ère des cégeps étant bien lancée, c'est au Collège de Limoilou qu'il entreprendra et terminera son cours technique en génie civil.

Ses études complétées, Julien est embauché au ministère des Transports du Québec où il sera appelé à travailler à la grandeur du Québec pendant plusieurs années, y découvrant de nombreux coins de notre belle province. Toujours à l'emploi du MTQ, Julien occupe depuis 1994 un poste à la direction territoriale Chaudière-Appalaches.

À Saint-David le 14 octobre 1978, Julien épouse Danielle Nadeau, originaire de Lévis, fille

de Jean-Marc Nadeau et de Dolorès Gosselin. Ils sont établis à Pintendre depuis 1983, année de la naissance de leur fille *Christiane*. Un deuxième enfant, *Olivier*, verra le jour en 1985. Résidant en bordure de la rivière à la Scie, près de la terre ancestrale, Julien entretient le jardin que cultivait Alexandre avant lui.

Très actif dans son milieu, Julien a toujours été impliqué dans des groupes sociaux, culturels et sportifs. Amateur de théâtre, d'histoire et de musique, il a à cœur le développement de la société québécoise pour laquelle il a un grand attachement. Sportif lui-même, il occupe le poste d'entraîneur au baseball depuis plusieurs années, suivant la progression d'Olivier qui y joue depuis six ans. Il occupe également depuis deux ans le poste de président de l'Association du baseball mineur de Pintendre où, avec l'aide de nombreux bénévoles, il planifie et organise les activités de baseball pour les jeunes de Pintendre.



Julien, Christiane, Danielle, Olivier

Ruth Robertson et Francine Robertson

RUTH ROBERTSON



Née le 10 septembre 1954, Ruth est la cinquième enfant d'Alexandre Robertson et de Marie Carrier. Célibataire, elle est locataire à Lévis depuis des années.

Ruth fait ses études primaires à Pintendre et ses études secondaires au Couvent de Lévis, au juvénat et à l'école Mgr-Déziel. En 1974, elle complète un cours collégial au Cégep de Lévis-Lauzon en techniques de secrétariat.

La même année, elle entre à l'emploi de l'Assurance vie Desjardins comme commis de bureau. L'année 1999 marque son 25^e anniversaire dans cette institution devenue l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne.

En 1990, elle séjourne quelques mois à Toronto, réalisant un rêve d'adolescence et satisfaisant ainsi sa curiosité. Puis, elle s'inscrit au groupe Appeal en 1992 avec l'intention de rencontrer des gens et de perfectionner son anglais. En tant que membre du conseil d'administration de 1997 à 1999, elle est responsable de la publicité.

Ruth, qui aime écrire depuis toujours, est présentement inscrite à un cours pour se perfectionner dans cet art. Elle aimerait bien publier un jour. Mais les arts visuels, l'animation, la cuisine, les jeunes, la marche, la musique, et bien d'autres choses encore lui font également passer de bons moments.

Le livre du centenaire lui rappelle les beaux souvenirs qu'a fait naître celui du 75^e anniversaire.

FRANCINE ROBERTSON



Née le 9 octobre 1959, Francine, benjamine de la famille d'Alexandre Robertson et de Marie Carrier, est célibataire et vit avec notre mère à Pintendre. Elle a fait ses études primaires à Pintendre. Ensuite, elle s'est dirigée vers la ville pour son secondaire I et II à l'école Saint-François-Xavier, puis son secondaire III, IV et V à la Polyvalente de Lévis. Au printemps 1980, elle termine un cours collégial en techniques de secrétariat au Cégep de Lévis-Lauzon. Francine entre sur le marché du travail peu après. Le Groupe Desjardins devient son premier employeur. Elle y travaille pendant 14 mois. Le 27 avril 1981, Francine obtient un nouvel emploi dans un bureau d'avocats de la Haute-Ville de Québec : Gagné, Letarte, SENC. Aujourd'hui, 18 ans plus tard, elle adore toujours ce travail spécialisé de secrétaire juridique qui lui procure une grande satisfaction personnelle. Francine est aussi commissaire à l'assermentation.

L'humour, l'amitié et les petits plaisirs quotidiens, comme la lecture et la musique, colorent le regard que Francine porte sur la vie.





Marlène Robertson (1999)

Fille d'Alexandre Robertson et de Marie Carrier, Marlène, née à Pintendre le 15 février 1958, occupe le septième rang d'une famille de huit enfants.

Marlène fait ses études primaires au collège et au couvent de Pintendre. Par la suite, elle poursuit son cours secondaire à Lévis, au Couvent Saint-Louis-de-France et à la Polyvalente. De 1977 à 1980, elle fait son cours en techniques administratives au Cégep Lévis-Lauzon. Depuis 1984, elle occupe un poste de technicienne en administration à la Société immobilière du Québec.

Fille de cultivateur, Marlène a vite appris les rudiments du travail de la ferme en participant activement à la traite des animaux dès son jeune âge. Pendant son adolescence, elle est active au sein de sa communauté notamment par sa présence aux messes du dimanche où elle s'occupe de l'animation pastorale (lecture, chant, etc.). Pendant quelques étés, elle est monitrice au terrain de jeux et prend déjà la responsabilité de jeunes enfants.

En 1975, pendant les fêtes du 75^e anniversaire de Pintendre, Marlène tient fièrement le rôle de « Reine ». C'est un plaisir pour elle de participer à un grand nombre d'activités organisées pour l'occasion. Elle trouve ainsi une fois de plus l'occasion de mettre à profit son enthousiasme, son entregent et son goût de partager avec les gens de son patelin.

Parallèlement à ses études, et parce qu'elle a le goût du chant, Marlène s'inscrit en 1976 à la



Famille Pouliot-Robertson –
1^{re} rangée : Ève, Marlène et Gaétan;
2^e rangée : Émilie et Anne

chorale Les Messagers de la chanson de Lévis. C'est alors que commence pour elle une belle aventure qui lui fera découvrir plusieurs régions du Québec et de la France. En 1978, elle joint le Chœur du monde de Saint-Romuald et finalement, de 1981 à 1987, le groupe vocal Arpège de Sainte-Foy. C'est d'ailleurs dans ce groupe qu'elle fait la connaissance de son futur conjoint, Gaétan Pouliot, natif de Ville Vanier.

Établie à Saint-Jean-Chrysostome depuis 1983, Marlène partage sa vie avec son conjoint et ses trois charmantes filles : Anne, née le 29 juillet 1986; Émilie, née le 11 avril 1988; et Ève, née le 10 octobre 1991.



Fête du 75^e
anniversaire
de Pintendre,
Marlène
élue reine

Charles-Henri Robertson et Juliette Métivier



Charles-Henri
20 ans, en 1936



Juliette Métivier
20 ans, en 1926



Noces d'argent de Charles-Henri et Juliette
le 10 octobre 1964

Juliette est née le 15 juin 1906 à Montréal et est arrivée à Pintendre à l'âge de 3 ans en compagnie de son frère Roméo et de ses parents, Diana Mailloux et Onésiphore Métivier, surnommé « Pit ». Le but de ce déménagement était d'établir Roméo dans le magasin général que son oncle Philémon Métivier avait ouvert à Pintendre.

Quant à Charles-Henri, il a vu le jour à Pintendre le 16 août 1915. Il était le fils aîné de Charles-Hilarion Robertson et de Léa Roy. Cette dernière était déjà la mère de 3 enfants nés d'un précédent mariage avec Alphonse Bissonnette.

Charles-Henri a fait la connaissance de Juliette au magasin général, bien sûr. Elle qui avait déjà plus de 30 ans et avait éconduit de nombreux « cavaliers » a enfin trouvé celui qu'elle cherchait. Ils ont convolé en justes noces en l'église de Pintendre, le 8 octobre 1938.



1^{re} rangée : Yves-Marie, Lucie, Hélène, Carmen;
2^e rangée : Charles-Henri, Juliette,
Madeleine, Diane et Michel

Ils ont résidé à Pintendre pendant toute leur vie active, assurant la relève de Charles-Hilarion sur la terre familiale. Selon toute vraisemblance, il y a eu donation entre le père et le fils. Gros travailleur, Charles-Henri a toujours visé l'amélioration de la qualité de son cheptel et de sa production laitière. Ses efforts furent largement couronnés de succès. Il a également été membre fondateur de la Coopérative agricole de Pintendre. Quant à Juliette, elle a fait profiter la paroisse de ses talents de musicienne en occupant le poste d'organiste à l'église pendant quelques décennies.

Charles-Henri et Juliette ont mis au monde 8 enfants dont 7 sont toujours vivants :

Marielle, 19 août 1939, décédée le 26 août 1939; Yves-Marie, 23 juillet 1940; Madeleine, 6 septembre 1941; Lucie, 23 septembre 1942; Michel, 14 avril 1945; Hélène, 5 juin 1949; Carmen, 22 février 1951; Diane, 13 septembre 1952.

Charles-Henri nous a quittés le premier, le 24 juin 1988, à l'âge de 73 ans, à la suite d'une brève hospitalisation. Il fut actif sur sa ferme pratiquement jusqu'au dernier jour de sa vie. En conséquence d'une paralysie, Juliette a passé les 7 dernières années de sa vie au centre d'accueil de Saint-Anselme où elle fut très bien soignée. Elle est décédée le 24 mai 1995, à l'âge de 89 ans.

Charles-Henri et Juliette sont tous deux issus de familles souches de Pintendre et ont laissé leur marque dans la paroisse. À ce titre, ils méritent une place à part entière dans le livre du centenaire de la municipalité.

Charles Robertson

Grenadier écossais arrivé au Québec au début du 19^e siècle, Charles Robertson s'est implanté sur le territoire actuel de Pintendre à la suite de son mariage avec Christine Wilson en 1827. Par l'intermédiaire de son épouse, il acquit le titre de seigneur du fief de Saint-Vilmay, dans la seigneurie de Lauzon. Le domaine seigneurial, situé aux abords de la rivière à la Scie, offrait les services d'un moulin à scie ainsi que d'un moulin à farine et à carder aux 35 censitaires du fief.

Charles Robertson s'est éteint le 21 octobre 1866 à l'âge de 67 ans après avoir exercé toutes les charges qu'un citoyen peut occuper dans une paroisse : commissaire des chemins à barrières, conseiller municipal et maire de Notre-Dame-de-la-Victoire.

Des neuf enfants qu'il mit au monde, un seul, Charles-Thomas, perpétua le nom jusqu'à aujourd'hui. Deux de ses descendants directs, Charles-Henri et Alexandre, ont élevé leur famille à Pintendre et plusieurs de leurs fils et filles y résident encore actuellement, sur les mêmes terres acquises jadis par leur ancêtre Charles.



Charles Robertson



La ferme familiale



Annette et Yves-Marie lors de leur mariage

Cette belle histoire commença le 23 juillet 1940 à la naissance d'Yves-Marie, fils aîné de Charles-Henri Robertson et de Juliette Métivier. Il était un beau gros bébé joufflu que les voisins auraient bien aimé leur emprunter.

Dans le même rang, le 23 août 1947, naît Annette, 5^e enfant de Jean-Paul Dumont et d'Yvonne Couture.

La famille Dumont gérait, en plus de la tabagie, le restaurant de l'OTJ. Un certain hiver où Annette avait été désignée pour s'en occuper, elle fit plus ample connaissance avec Yves-Marie. Un jour, il lui prit la main, sur le chemin de la patinoire, et c'est le début de notre belle histoire.

Ils se sont fréquentés un temps en cachette, alors que tous deux travaillaient à Québec pour la famille Pépin, Annette comme aide de maison et Yves-Marie comme livreur de breuvages. C'est à ce moment que Madame Dumont en entend parler... et trouve un autre emploi à sa petite fille, chez le docteur Roberge. Mais Yves-Marie téléphone à sa future belle-mère pour la rassurer sur ses intentions, et les fréquentations continuent.

Lors d'une belle journée d'été précoce, le pommier étant en fleurs, et les deux jeunes en amour... on célébra le mariage, le 10 juin 1967. C'était le deuxième événement important de l'année !

Après un an au « Bloc à Plante », ils déménagent sur la ferme familiale, où Yves-Marie devient associé de son père pour l'exploitation du troupeau laitier.

L'année des Olympiques à Chamonix, 1968, une petite championne naît le 3 juillet, bien après la fonte des neiges, et surtout pendant le temps des foins. On l'appela Nancy. En 1993, elle obtint son diplôme en

sciences informatiques à l'Université d'Ottawa. Deux ans plus tard, le 10 juin 1995, elle épousa Nicolas Marmet en l'église de Pintendre.

Quelques années plus tard, un fils naît le 14 mai 1971. Quel bonheur de penser à l'aide qu'il apportera sur la ferme ! On l'appela Frank. Il a obtenu en 1991 son diplôme en technique de gestion agricole au Cégep de Lévis-Lauzon.

Enfin, le 16 novembre 1972, après plusieurs mois de contractions, ce n'est pas un gros bébé, mais bien 2 poupons qui se pointent le nez. Il fallait absolument baptiser ces bébés avant la fin de l'année. Comme il y avait une tempête de neige le jour choisi, on alla chercher le curé en motoneige, pour une cérémonie improvisée dans la cuisine. On les appela John et Suzie. Malheureusement, John décéda le 23 mars 1973. À la suite de l'obtention de son diplôme d'enseignement à l'Université Laval en 1995, Suzie s'est installée dans la région de Toronto où elle enseigne le français tout en poursuivant des études supérieures.

Yves-Marie et Annette ont exploité la ferme familiale qui passa du troupeau laitier au bœuf de boucherie en 1980. Ils travaillèrent aussi plusieurs années à la distribution du *Journal de Québec*. Enfin, depuis 1973, en ce qui concerne Annette et 1992 en ce qui concerne Yves-Marie, ils occupent un poste de facteur rural à Pintendre où leurs services sont très appréciés.



Nancy, Suzie et Frank

Madeleine Robertson et Denis Houle

Madeleine est née à Pintendre le 6 septembre 1941. Elle est la première fille vivante de Charles-Henri Robertson et de Juliette Métivier.

Denis est le second fils de Maurice Houle et de Delosa Bernier. Il est né à L'Islet-sur-Mer et c'est à l'âge de 15 ans qu'il est venu s'installer à Lévis avec sa famille.

Tous deux ont fait leurs études de secrétariat bilingue au Ruel Business College de Lévis. Ils ont convolé en justes noces le 3 juillet 1965 en l'église de Pintendre. Au jeune couple sont venus s'ajouter deux filles, *Danielle* et *Caroline*.

Denis a surtout œuvré dans le domaine de l'automobile. Avec deux de ses frères, il a ouvert un premier garage à Saint-David, puis un second à Saint-Romuald. Enfin, en 1987, il a fondé le commerce Usoto, situé à Pintendre, sur la route Kennedy.

Madeleine a travaillé quelques années dans le domaine du secrétariat, puis a repris une seconde carrière en tant qu'esthéticienne à son propre domicile.

Danielle est née le 12 septembre 1969. Après avoir complété un baccalauréat en sociologie à l'Université Laval ainsi qu'une maîtrise en France, elle a épousé Georges Hasbun le 11 octobre 1997. Elle vit actuellement aux États-Unis et attend un enfant qui sera de ce monde peu avant le tournant de l'an 2000.

Caroline est née le 23 février 1974. Elle est demeurée à Pintendre où elle a acquis une propriété. Elle s'initie au monde des affaires en assumant le rôle de bras droit de son père au commerce Usoto.

Notons en terminant que Denis et Madeleine sont installés à Pintendre depuis 1977, sur une portion de la terre familiale Robertson.



Denis



Madeleine



Caroline



Danielle

Lucie Robertson



*Lucie Robertson
à sa graduation (1960)*



Lucie Robertson à 50 ans



*Les cinq sœurs Robertson :
Diane, Madeleine, Carmen, Lucie et Hélène*

Lucie est la deuxième fille vivante de Charles-Henri Robertson et de Juliette Métivier. Elle a vu le jour à Pintendre, le 23 septembre 1942, et ce dans la maison paternelle, comme tous les autres enfants de la famille. La « petite » Juliette a toujours proclamé que Lucie était le plus gros bébé des huit enfants qu'elle a mis au monde.

À l'âge de 6 ans, Lucie a suivi les deux aînés au tout nouveau Couvent de Pintendre pour y faire ses études primaires, de la première à la neuvième année, sous la férule des sœurs de la Charité de Saint-Louis. Après quoi, avec sa sœur Madeleine, elle a complété avec succès son cours commercial bilingue au réputé Ruel Business College de Lévis.

Après quelques expériences dans le travail de secrétariat, entre autres à la Fédération des Caisses populaires Desjardins, elle devait retourner au collège Ruel, mais cette fois à titre de professeur de sténo, de 1962 à 1967. Comme l'enseignement est un métier très exigeant, elle a eu un jour le goût de renouer avec le travail de secrétariat. Elle décrocha très rapidement un poste au secrétariat général de l'Académie de Québec nouvellement reconverti en Cégep de Sainte-Foy, dans la grande vague des réformes de l'éducation des années soixante. Puis ce fut le poste de secrétaire de direction au bureau du directeur général. Elle a vu défiler un bon nombre de directeurs généraux au cours des 25 années où elle y établit ses quartiers. Notons également qu'à la faveur d'un prêt de services de deux ans à la Salle Albert-Rousseau, elle eut le plaisir d'être la première organisatrice de la galerie d'art de cette salle de spectacle.

Aujourd'hui, Lucie coule une retraite bien méritée mais combien active ! Elle a conservé la gérance de la galerie d'art de la Salle Albert-Rousseau et rafrole aussi de toutes les activités de plein air, que ce soit la marche, le vélo, le patin et même le pelle-tage ! Si vous avez besoin de quelqu'un pour débroussailler ou faire un feu, appelez-la, et elle accourra immédiatement. Elle est résidente de Sainte-Foy depuis les années soixante-dix, où elle possède un condo, mais elle songe parfois à acquérir une propriété à Pintendre pour y finir ses vieux jours.

Hélène Robertson

La naissance d'Hélène, sixième fille de Charles-Henri et Juliette, le 5 juin 1949, survenait quelques mois à peine après le décès du grand-père Hilarion Robertson. Son enfance se déroula sans heurts et bientôt, comme ses frères et sœurs, elle prit le chemin du Couvent de Pintendre, où elle tissa des liens d'amitié avec Claudette (Bégin), Lili (Jolicœur), Gisèle (Couture), Francine (Aubert) et plusieurs autres. Sous la gouverne de mère Louis-Eugène, elle étudia le piano pendant quelques années. Après avoir complété la 10^e année sciences-lettres en tant que pensionnaire au Couvent de Saint-Gervais, la 11^e année au Couvent de Lévis et la 12^e année au Collège Monseigneur-Déziel, elle était admise au Cégep de Sainte-Foy, où elle se dirigea vers le secrétariat. C'est là qu'elle rencontra son futur époux, Gérard Bélanger, fils de Noël et d'Alfrédine Beaudoin.

Le mariage fut célébré en l'église de Pintendre, le 5 septembre 1970. Installés ensemble à Sainte-Julie, Hélène donna naissance à deux garçons : *Guillaume*, en avril 1974, et *Olivier*, en mars 1977. Puis après dix années de vie commune, le couple se séparait.

Aujourd'hui installée à Longueuil avec un nouveau conjoint, Jacques Payant, professeur à l'École d'aérotechnique, Hélène poursuit sa carrière d'agente administrative au Cégep Édouard-Montpetit, où elle travaille depuis une vingtaine d'années déjà. Entre ses occupations professionnelles et familiales, ses passe-temps préférés, en saison estivale, consistent à s'occuper des fleurs et du potager, à parcourir les pistes cyclables de la région et à recevoir parents et amis pour des soupers champêtres. Les autres saisons la voient plus souvent à son ordinateur, à naviguer sur Internet et à peaufiner son site web, où éventuellement elle vous donne rendez-vous : www.er.uqam.ca/merlin/hg791599/helene/index.html

Son aîné, Guillaume, achève actuellement un baccalauréat en sciences économiques à l'Université du Québec à Montréal et le plus jeune, Olivier, entre à l'Université de Montréal en septembre 1999 pour poursuivre des études en composition musicale.



Jacques et Hélène



Olivier



Guillaume



Carmen Robertson



Carmen en 1968

Carmen Robertson est l'avant-dernière de la famille fondée par Charles-Henri et Juliette sur le site même d'établissement des premiers Robertson à Pintendre. Elle y est née le 22 février 1951 et y a vécu toute sa jeunesse. Elle n'a quitté le giron familial qu'une fois venu le temps de poursuivre des études universitaires à l'Université Laval, en lettres d'abord, puis en orientation scolaire et professionnelle. C'est d'ailleurs à la faveur de ses études qu'elle a rencontré le père de ses enfants, Jean-Yves Levasseur, natif de Saint-Quentin au Nouveau-Brunswick. De cette union sont



Carmen en 1999

nés trois beaux enfants : *Maïthé* (4 janvier 1977), *Marianne* (15 juillet 1980) et *Youri* (30 juillet 1982). Carmen a consacré les quelque vingt années qui ont suivi à l'éducation de ses enfants et à une carrière en gestion des ressources humaines. Elle est actuellement directrice du personnel dans un organisme de la fonction publique.

Quant aux enfants dont l'âge se situe entre 18 et 23 ans, ils sont encore tous aux études. *Maïthé*, l'aînée,oureuse des voyages, achève ses études de premier cycle à l'Université du Québec à Montréal en gestion du tourisme. *Marianne*, la fervente du plein air, s'apprête à entreprendre des études universitaires sans pour autant négliger les randonnées pédestres et le ski de fond, le camping sauvage et la bicyclette. Quant à

Youri, l'athlète de la famille, il poursuit ses études collégiales sans manquer une occasion de lancer un ballon.

Au cours des dernières années, les enfants étant devenus davantage autonomes, Carmen a renoué avec un vieux rêve et pris la plume. En octobre 1999, elle a signé un premier roman ayant pour titre *Le consentement*, publié aux Éditions de La Plume d'Oie. Bien que l'appellation des lieux ait été changée, une bonne partie de l'action se situe à Pintendre, sur la ferme ancestrale des Robertson, aux abords de la Grande Plée bleue. D'autres romans sont en chantier.

Carmen coule des jours heureux avec Maurice Busque, « Beauceron d'origine contrôlée », également cadre supérieur dans la fonction publique québécoise. Tous deux réalisent dans leurs temps de loisirs un rêve commun : voyager.



Les trois enfants de Carmen : *Youri*, *Maïthé*, *Marianne*

Diane Robertson et Daniel Robert

Famille de Diane et Daniel –
Diane, Didier,
Dominique et Daniel



Native de Pintendre, Diane est la cadette de Charles-Henri Robertson et de Juliette Métivier, tous deux décédés. Elle a vu le jour le 13 septembre 1952. Elle a fait des études en diététique à l'Université Laval en 2 étapes successives, soit en 1972-1973 et en 1976-1977, et c'est en ce lieu qu'elle a rencontré l'êlu de son cœur.

Daniel est né à Choisy-le-Roi, en France, le 5 janvier 1948. Il est arrivé au Québec à l'âge de 4 ans avec son frère aîné Jean-Pierre et ses parents, Jean-Robert et Simonne Déo. Débarquée à Montréal et après la naissance de Patrick, la famille s'est établie à Saint-Hubert où résident toujours les parents. En 1966, Daniel est venu faire ses études d'ingénieur forestier à l'Université Laval et y a complété une maîtrise en 1973.

Diane et Daniel se sont mariés à l'église de Pintendre le 22 décembre 1973, à la suite d'un grand verglas et en pleine panne d'électricité ! Ils ont immédiatement quitté le pays pour des cieux plus cléments, le Sénégal, où ils ont séjourné pendant deux ans en tant que coopérants pour le CRDI. Puis retour au Québec alors que Diane a complété ses études et obtenu son baccalauréat, en 1977.

C'est au cours de l'année suivante qu'ils sont venus s'établir à Pintendre et qu'ils ont célébré la naissance de leur premier fils, *Dominique*, né le 26 novembre 1978. Dominique poursuit actuellement un baccalauréat en biologie après un séjour d'un an à Castlegar, C.-B., pour y perfectionner son anglais. *Didier* est venu compléter la petite famille le 26 juillet 1982. Il est présentement cégépien en sciences de la nature.

Les deux frères ont été de vaillants scouts du 118^e Groupe et sont reconnaissants pour les valeurs humaines qu'ils y ont acquises. Avec les membres du groupe zénith, le Pionnier Didier a obtenu la distinction Anapurna pour services rendus à la collectivité de Pintendre, soit l'installation de structures permanentes au Site des Pins.

Depuis plus de 15 ans, Daniel travaille au ministère des Ressources naturelles du Québec en production de plants. Quant à Diane, elle a abandonné la pratique de la diététique et partage son temps entre l'entretien de son foyer, le travail en serres et l'écriture poétique. Dans la municipalité, Daniel a fait partie du comité d'environnement et a été animateur scout pendant 3 ans. Quant à Diane, elle a été membre du comité d'école, aux Moussaillons, et en a assuré la présidence en 1987.

Terminons en soulignant que Diane et Daniel habitent une maison centenaire de la paroisse ayant appartenu à M. Roméo Bégin.



Résidence familiale sise au 1021, M^{re} Bourget

Mario Robitaille et Régine Simard

Les rivières ont joué un rôle important dans le développement de Pintendre...

Depuis l'été 1990, nous habitons le chemin des Îles, en bordure de la rivière Etchemin. Plus que centenaire, notre maison était autrefois la propriété de Noël Bélanger.

Régine, née le 4 mars 1960 à Ferland, est la onzième d'une famille de douze enfants. Ses parents, Paul-Armand Simard et Irène Tremblay, vivent au Saguenay à La Baie.

De parents originaires de la Mauricie, Mario est né le 14 juillet 1961 à Longueuil. Fils de Bertrand Robitaille et de Claire Toupin, il est le premier d'une

famille de six enfants. Après être revenus en 1974 habiter Mont-Carmel, ses parents demeurent maintenant à Saint-Tite.

Thomas est né à Lévis le 8 janvier 1989. Puis, à Pintendre, sont nées : Rachel, le 20 septembre 1991, et Maude, le 18 mars 1994.

Régine et Mario travaillent en informatique à Lévis pour l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne. Thomas, Rachel et Maude fréquentent présentement l'école primaire Les Moussaillons. Rachel, Thomas et Mario sont scouts au 118^e Groupe de Pintendre.

Pintendre joue un rôle important dans le développement de notre famille...



Et qu'en disent nos enfants ?

Pintendre est un bel endroit.

Il y a plein de verdure. Près de la chute Domrémi, c'est encore plus beau.

À chaque matin, je me réveille avec le son de la nature. Je n'aimerais pas déménager parce que je sais que c'est une chance unique d'avoir un beau terrain comme j'ai.

THOMAS, 10 ANS

Je ne voudrais jamais déménager de chez nous, à cause que c'est beau, c'est le fun, c'est plein de nature. Je ne voudrais pas rester en ville, j'aime la campagne

RACHEL, 8 ANS

J'aime jouer avec mes voisins. J'aime rester près de la rivière.

MAUDE, 5 1/2 ANS

Claude Rodrigue et Pauline Lessard

Nous ne sommes pas natifs d'ici. C'est seulement depuis 1974 que nous habitons à Pintendre. Mariés en 1972 à Vallée-Jonction, nous étions à la recherche d'un terrain pour y installer notre maison mobile. Pintendre nous accueillit grâce à Adrien Drouin et à son projet de création d'un secteur de maisons mobiles au Lac Baie d'Or.

Notre famille s'est agrandie en 1976 avec l'arrivée d'un joli poupon du nom de *Nadia*, et en 1978, avec un robuste garçon, *Pascal*. La vie a suivi son cours avec les études primaires et secondaires des enfants. Aujourd'hui, notre aînée rêve d'avoir sa famille à elle avec des enfants. Pour Pascal, la « gang » et les grosses activités le rendent heureux.

Pour nous, les parents, le travail au quotidien était là. Comme je suis préposée à la stérilisation depuis 1971 au CHUL, l'autoroute 20 n'a plus de secret pour moi. Pour Claude, le taxi, c'est toute sa vie.



Pascal, Claude, Nadia et Pauline

Pour me tenir en forme, les longues marches dans Pintendre sont devenues habitudes. Mais mon plus grand plaisir, c'est de participer à des concours et, comme je suis chanceuse, j'ai déjà gagné des séjours touristiques. Mon conjoint, c'est le sport et les cartes. Quel bonheur pour Claude qu'une partie de « joff » !

Pintendre est une belle ville où il fait bon vivre. Nous souhaitons à tous un bon centenaire.



Notre maison de la rue Drouin

Edelmard Rousseau



*Edelmard Rousseau et son cheval,
à la ferme vers 1955*

À la suite de l'incendie du moulin Price à Rimouski en 1950, le travail devenait rare : voilà ce qui a amené la famille d'Edelmard Rousseau à venir s'établir à Pintendre en juin 1955. La famille comptait huit enfants, quatre issus d'un premier mariage d'Edelmard à Louise-Anna Lauzier, et quatre encore, issus de son remariage à Mercédès Roy. Des huit enfants, trois sont restés à Rimouski et les cinq autres ont effectué le déménagement.

Tout d'abord cultivateur, c'est dans le rang Côte des Coutures qu'Edelmard établit son domicile, sur une ferme achetée d'un monsieur Gagné. Il adorait les animaux, plus particulièrement les chevaux. Mais la ferme réussissait difficilement à faire vivre la maisonnée, aussi Edelmard travailla-t-il pour Philippe Carrier, qui

possédait une porcherie, et pour Wilfrid Nadeau, pour qui il « sortait » du bois avec les chevaux l'hiver.

En 1962, Edelmard vend la ferme et achète une maison au village. Il travaille à cette époque pour la voirie provinciale. Il décède peu après, en décembre 1963, laissant Mercédès avec ses quatre enfants. Celle-ci gardera la maison jusqu'à sa mort en 1991. On pourra dire qu'elle a été très courageuse. Elle perdit un de ses fils, Bernard, en 1970, celui-ci étant très malade. De ses trois autres enfants, les deux premiers demeurent toujours à Pintendre.

Ginette, brigadière scolaire, est mariée à Maurice Bilodeau (1971). Elle est mère de trois enfants : un fils, Éric, dans la marine, marié à Nathalie Labonté (1999); un second fils, Jimmy, étudiant en administration, et une fille, Karine, qui est au secondaire.

Jean-Yves, policier-enquêteur, marié à Danielle Lessard (1972), est père de deux enfants : une fille, Yannick, gestionnaire, mariée à Martin Patry (1995) et mère de Tommy; et un fils, Sébastien, futur policier.

Léonide, fonctionnaire au gouvernement provincial, mariée à Denis Lacroix en 1982, est la mère de Carl, étudiant au primaire. Elle demeure maintenant à Québec.

Quant aux enfants du premier lit, Germain, Marguerite, Françoise et Denise, ils ont donné à Edelmard huit petits-enfants et onze arrière-petits-enfants.



Les descendants d'Edelmard et leurs conjoints –

1^{re} rangée : Maxime Garon, Kurl Lacroix, Léonide Rousseau, Anne-Marie Lavoie, Germain Rousseau, Karine Bilodeau; 2^e rangée : Josée Lauzier, Denise Rousseau, Françoise Rousseau, Marguerite Rousseau, Ginette Rousseau, Mona Fournier, Louise Rousseau, Josée Martel; 3^e rangée : Eugène Duchesne, Denis Lacroix, Maurice Lauzier, Pierrette Lauzier, Ariane Plourde, Jean-Yves Rousseau, le chien Charlie !, Jimmy Bilodeau, Daniel Lauzier, Yannick Rousseau, Danielle Lessard, Sébastien Rousseau, François Duchesne, Denis Lavoie, Honorius Fournier, Maurice Bilodeau

Sont absents de la photo : Éric Bilodeau et Nathalie Labonté, Alexis Lauzier, Élyse Garon et Luc Garon, Jacques Morin et Myriam Morin, Marie-Nicole Fournier, Jeannot Bélanger, Stéphane Duchesne, Christine Clouette, Danika Duchesne, Mathieu Duchesne et Marie-Pier Duchesne, Martin Patry et Tommy Patry, Catherine Lavoie, Denis Rousseau et Hélène Soulière, Andréanne Rousseau et Étienne Rousseau

Réjean Roy et Lucie Chabot

Le jour où les étudiants de Lucie n'ont pu se rendre à leur leçon de piano à Saint-David-de-Lévis, Lucie et son piano se sont rendus chez eux, en s'installant, en 1986, à Pintendre, à quelques pas de l'église. Bien que notre histoire ait pris tout son élan dans cette petite maison blanche, il faut quand même retourner quelques années en arrière, au jour où cette maison n'était qu'un rêve fou dans la tête de deux jeunes au printemps de leur vie, Lucie et Réjean.

C'est en novembre 1973 que Réjean Roy, militaire, et Lucie Chabot, professeure, ont uni leur destinée. Alors établis près d'une base militaire au Saguenay, ils revinrent près de leurs lieux respectifs de naissance. Entre Saint-Anselme, où Lucie était née, et Lévis, où Réjean avait grandi, ils choisirent Saint-David pendant quelques années et ensuite, Pintendre.

Pendant l'été 1986, toute la famille s'est mise à la tâche de rénover la maison, construite en 1925. Annie, qui avait cinq ans à cette époque, est presque née à Pintendre. Elle est la seule des trois enfants à avoir fait tout son primaire aux Moussaillons. Valérie, la cadette, commençait, elle, sa deuxième année. Et puis, Julie, l'aînée de la famille, terminait son primaire. Aujourd'hui, après treize ans, tous ont bien changé.

Pour Réjean et Lucie, le couple de la famille, de nombreux projets ont concouru à pimenter leur vie : ceux des séjours à Chypre et en Yougoslavie, où Réjean a travaillé comme Casque bleu ; celui des études universitaires de Lucie ; le projet commun d'un chalet à Saint-



Réjean et
Lucie
en 1973

Malachie ; et aussi celui d'une boutique d'antiquités. Les enfants, quant à elles, ont pris des routes différentes, quoique toutes aussi intéressantes les unes que les autres.

Valérie, la cadette, maintenant âgée de 23 ans, est toujours aux études. Forte d'un premier diplôme en décoration d'intérieur, elle entreprend aujourd'hui des études dans le domaine des arts dans l'espoir de transmettre ses connaissances en tant que professeure, tout comme l'ont fait sa mère et une de ses tantes.

C'est de musique dont Annie, 21 ans, se nourrit. Artiste tout en nuances, c'est elle que vous pouvez entendre les après-midi d'été quand elle joue, passionnée et joyeuse, devant les fenêtres ouvertes de la maison. Que ce soit au piano ou à la flûte traversière, Annie joue avec brio, ce qui lui a valu plusieurs présences dans les concours d'harmonies du Québec.

La passion de Julie, 25 ans, c'est de découvrir le monde qui l'entoure. Diplômée en communications de l'Université de Sherbrooke, Julie a été, à 23 ans, la troisième femme en 35 ans à détenir le siège de présidente de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke, qui compte environ 14 000 membres. Présentement, tout ce qui a trait, de près ou de loin, à la vie politique la fascine.

Saint-Louis-de-Pintendre, pour Lucie, c'est la ville de ses élèves ; pour Réjean, celle de ses enfants. Pour Annie, Pintendre, c'est la ville où elle a imaginé ses plus grands rêves. Pour Valérie, c'est la ville où elle a rencontré ses meilleurs(es) amis(es). Pour Julie, Pintendre, c'est la ville où, à chaque Noël, elle revient auprès des siens et retrouve ses vieux amis. Pintendre restera toujours dans son cœur et aura, comme pour le reste de sa famille, une place bien spéciale.



Annie
22 juillet 1978



Julie
11 avril 1974



Valérie
20 novembre 1976

Joseph-Irénée Samson et Laura Labrie



La ferme familiale au 666, chemin Plaisance en 1958

Trois générations de Samson ont vécu sur la ferme du chemin Plaisance depuis 1910 !

1910 — PREMIER PROPRIÉTAIRE

Joseph Samson, époux de Marie Guay, domicilié à Harlaka, Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, se porte acquéreur d'une propriété située au numéro 291 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Louis-de-Pintendre.

1912 — DEUXIÈME PROPRIÉTAIRE

Joseph-Irénée Samson, bien connu sous le nom de « Ti-Zé », époux de Laura Labrie, achète ladite propriété de Joseph Samson, son père. Le mariage de Joseph-Irénée et Laura avait eu lieu le 5 juillet



Mariage de
Joseph-Irénée Samson et de
Laura Labrie en 1910

1910 en l'église Notre-Dame à Lévis. Leur famille se composa de 12 enfants, dont 5 garçons et 7 filles.

Joseph-Irénée Samson fut agriculteur, boucher, commissaire d'école, conseiller municipal, marguillier. Les élections, autant municipales que provinciales, l'intéressaient toujours, car c'était un organisateur qui aimait bien la politique. Son épouse était là pour l'aider dans ses tâches, car derrière chaque « grand » homme, il y a une « petite » femme. En plus de son travail de femme d'intérieur, Laura n'hésitait pas à participer aux travaux de la ferme, traire les vaches, faire boucherie, travailler aux foins, etc. Laura et Irénée aimaient tous les deux rendre service. On se souvient très bien que, lors de l'incendie de la maison de leurs voisins en 1935, ils avaient organisé des corvées pour reconstruire : lui s'occupait de la construction; elle offrait les repas qu'elle cuisinait et servait dans sa cuisine à tous ceux qui venaient travailler.

En 1960, les enfants, parents et amis ont fêté les 50 ans de mariage de Laura et de Joseph-Irénée.

Laura Labrie est décédée le 28 septembre 1967 à l'âge de 80 ans et 8 mois.

Joseph-Irénée Samson est décédé le 2 mars 1971.

La troisième génération de Samson sur le chemin Plaisance est représentée par Noël Samson et sa famille.



La famille de Joseph-Irénée et de Laura lors de leur 50^e anniversaire de mariage – 1^{re} rangée: Bérénice, Jacqueline, Laura, Irénée, Carnelle, Augusta; 2^e rangée: Agildas, Noël, Ovila, Alexandre, Utric (Judith est absente sur la photo)

Noël Samson et Gabrielle Bourget

1958 — TROISIÈME PROPRIÉTAIRE DE LA FAMILLE SAMSON SUR LE CHEMIN PLAISANCE

Noël Samson, le benjamin de la famille de Joseph-Irénée et de Laura Labrie, acquiert le lot numéro 291, rang de Plaisance, en octobre 1958. Il épouse Gabrielle Bourget, née à Harlaka, paroisse Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, le 25 octobre 1958. Leur famille compte cinq enfants : trois garçons et deux filles, nommés *Pierre*, *Lise*, *Clément*, *Bernard* et *Nathalie*. On aperçoit la famille sur la photo prise lors du mariage de Pierre. Aujourd'hui, tous sont vivants, sauf Bernard, décédé le 19 février 1985, à l'âge de 21 ans et 11 mois. Trois enfants sont mariés et sept petits-enfants sont nés de ces unions.

Noël était agriculteur et il a travaillé au chantier maritime de Lauzon pendant 35 ans. En plus de son travail, il trouvait le temps de participer aux réunions des comités d'école, de parents, de citoyens, de marguilliers et du Service d'Entraide. Son épouse Gabrielle fut mère de famille et couturière, d'abord pour ses enfants et ensuite pour les autres. Elle a partagé les tâches sur la ferme, devint plus tard commis dans un magasin et relationniste dans la vente de publicité. Elle est maintenant impliquée dans les mouvements communautaires, Fermières et Âge d'or.

La ferme au 666, chemin Plaisance, fut partiellement détruite par un incendie en 1977. La grange et la petite laiterie furent complètement détruites par le feu, de même que les machines aratoires. Unis-



*Mariage de Noël et de Gabrielle
le 25 octobre 1958*

sant leurs efforts et leur courage, la famille et les amis ont reconstruit le mois suivant, car c'était le temps d'engranger le foin : ça pressait !

1993 — TOUJOURS À PINTENDRE

Après avoir vendu leur ferme en 1993 à Jean-Yves Cloutier et Jacqueline Pouliot, Noël et Gabrielle ont acheté une autre résidence, toujours à Pintendre, au 701, rue Roberge. Deux de leurs enfants, Clément et Nathalie, ont aussi fondé une famille et sont établis au Lac Baie d'Or.



*Noël et Gabrielle entourés de leurs enfants au
mariage de Pierre et Lucille, le 23 juillet 1983 –
Assis : Noël et Gabrielle; debout : Lise,
Bernard, Clément, Nathalie,
Pierre et Lucille Leblond*

Jocelyn Saucier et Joëlle Chantal

Jocelyn Saucier, natif de Sainte-Anne-de-la-Pérade, et Joëlle Chantal, native de la Jeune-Lorette, sont arrivés à Pintendre en 1990 avec leurs deux filles, *Jessica* et *Kathy*.

Ils continuèrent à agrandir la famille et ils eurent trois autres enfants : *Kassandra*, *Marc-Antoine* et *Carole-Anne*. Depuis deux ans, Joëlle s'implique comme bénévole au sein du 118^e Groupe scout de Pintendre.



*Famille Saucier-Chantal, de la plus petite au plus grand :
Carole-Anne, Marc-Antoine, Kassandra,
Kathy, Jessica, Joëlle, Jocelyn*



Fernand Simard et Lucille Labrecque

Fernand, natif de la région du Lac-Saint-Jean, et Lucille, du comté de Bellechasse, sont venus étudier tous les deux à Lévis et c'est là qu'ils se sont rencontrés en jouant aux quilles. Après quatre ans de fréquentations, ils décident de se marier dans la paroisse Christ-Roi à Lévis et, trois ans plus tard, ils s'établissent à Pintendre, cet endroit leur ayant été recommandé pour la tranquillité de la campagne et la proximité de la ville.

Deux ans plus tard, une fille, qu'on appellera *Sonia*, naît de cette union et fait le bonheur de ses parents. Elle fait aussi celui de sa grand-mère et de son arrière-grand-mère, puisqu'elle est la première petite-fille ainsi que la première arrière-petite-fille de la famille Simard. Trois ans plus tard, la famille s'agrandit : *Jimmy* voit le jour. Finalement, un troisième enfant vient combler les parents, c'est *Christian*, quelque deux ans après le précédent.

Dès son arrivée à Pintendre, Fernand s'implique dans diverses associations municipales comme la Commission des loisirs, dont il fera partie pendant deux ans. Grand sportif, il se joint à une équipe de balle molle au moment où le terrain de balle actuel n'est pas encore ouvert. Ce sera grâce à « J'emparc » que ce terrain pourra être mis en service quelques années plus tard.

Toujours soucieux du mieux-être de ses concitoyens, Fernand ne se fait pas prier pour faire partie des pompiers volontaires de Pintendre dès leur fondation, soit en avril 1982. Il y agit maintenant à titre d'assistant-chef et comme trésorier du conseil d'administration. Il n'hésite pas à prendre de nombreux cours, dont quelques-uns à Montréal, afin de parfaire ses connaissances dans le domaine de la prévention des incendies.

Électricien de métier, il a eu l'occasion d'installer les lumières aux deux terrains de baseball actuels. Il est d'ailleurs membre du comité de baseball depuis quelques années.

Lors de la fondation du Conseil des Chevaliers de Colomb en 1996, Fernand est encore là comme bénévole et il est nommé secrétaire-financier dès la deuxième année d'existence du conseil.

Lucille, pour sa part, ayant trois jeunes enfants à la maison, doit se consacrer à sa famille, mais prend quand même le temps de suivre différents cours pour se divertir, parfaire ses connaissances et se donner l'occasion de rencontrer les gens de Pintendre. Dès que son horaire le lui permet, elle consacre aussi beaucoup de son temps



*Lucille, Fernand et
Sylvie, la petite bouquetière,
le 4 septembre 1971*

à différents mouvements, tant communautaires que paroissiaux. C'est ainsi qu'elle fait partie du comité de baseball depuis plusieurs années, qu'elle est membre de la chorale de Pintendre et qu'elle en est à sa troisième année comme marguillière. Elle seconde aussi son mari dans son travail au sein des pompiers et des Chevaliers de Colomb.

Au fil des ans, les enfants ont grandi et ils sont maintenant des adultes. Sonia a un très bon emploi au sein du Mouvement Desjardins tandis que les deux garçons sont encore aux études, tout en ayant des emplois à temps partiel.

La famille Simard aime beaucoup vivre à Pintendre; les gens y sont très sympathiques et l'environnement agréable.



*La famille Simard : Christian, Sonia,
Fernand, Lucille et Jimmy*

Gilles Saint-Onge et Gaétane Bisson



Gilles et Gaétane, 1973

La famille de Gilles et Gaétane est établie à Pintendre depuis 1977. Gilles est le fils de Louis-Aimé Saint-Onge et de d'Olivette Gagnon. Il est né à Disraëli le 12 juillet 1947. Il a épousé Gaétane Bisson le 19 mai 1973. Celle-ci est née à Bernierville le 5 janvier 1950. Elle est la fille d'Onésime Bisson et de Marie-Anna Fréchette. Trois fils naquirent de leur union : l'aîné, *Éric*, est né à Thetford Mines le 20 octobre 1974; il est suivi de *Luc*, né au même endroit le 14 juillet 1976; le troisième, *Guy*, est né à Pintendre le 8 juillet 1979.

Éric a épousé à Saint-Étienne, le 30 juillet 1996, Claudia Saint-Louis, fille de Paul Saint-Louis et de Jacqueline Lemay. Il travaille comme expéditeur chez Pintendre Autos tandis que Claudia est infirmière à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Il est aussi pompier volontaire.

Luc travaille aux Industries FDS à Québec.

Guy travaille comme boucher au Provigo de Sillery.



Gilles, Gaétane et leurs trois fils : Luc, Éric et Guy

Gilles est représentant grossiste au Centre du pneu à Saint-David. Depuis son arrivée à Pintendre, Gilles s'est vite intégré à la vie paroissiale. Il s'implique au CPP (conseil paroissial de pastorale), à la fabrique comme marguillier, au sein du mouvement scout en tant qu'animateur, et il a fait partie du comité des fêtes des jubilaires et de la soirée des bénévoles.

Gaétane travaille à l'Hôtel-Dieu de Lévis à l'entretien sanitaire. Bonne cuisinière, elle fut la « cuistot » attitrée des camps scouts qui trouva grand plaisir à préparer leur nourriture. Elle fait aussi partie du Cercle de Fermières.

Comme leurs parents, les trois enfants ont fait du scoutisme.



Claudia et Éric, 1996

Claude Tanguay et Rachelle Boutin

Notre famille se compose de quatre personnes : Claude Tanguay, Rachelle Boutin, Marjorie Tanguay et Jérémy Tanguay.

Claude est né le 26 mars 1961 à Sainte-Justine dans le comté de Bellechasse (anciennement Dorchester) à 15 minutes du lac Etchemin. Sa mère, Adrienne Lamontagne, est originaire de Saint-Camille-de-Bellechasse. Son père, Guy, est originaire de Sainte-Justine. Le premier TANGUAY à s'établir au Québec fut Jean Tanguay dit La Navette. Il épousa Marie Brochu le 6 février 1692 et ils s'établirent à l'Île d'Orléans.

Claude a fait ses études primaires et secondaires à Sainte-Justine. Les études collégiales ont été faites en Beauce au Séminaire Saint-Georges. Il y obtint un diplôme d'études collégiales en administration des affaires. Ne trouvant aucun emploi à sa sortie du collège, il s'inscrivit pour un an à l'Institut d'informatique de Québec pour y obtenir une attestation d'études collégiales en tant que programmeur. Claude travaille depuis 1986 à l'Office municipal d'habitation de Lévis comme comptable. Il obtient en 1995 son bac en administration de l'Université du Québec à Rimouski. Claude fait également, à contrat, de la création de sites web et d'images pour différents organismes de la région de Québec. Il s'est mérité quelques prix lors de concours d'infographie.

Rachelle est originaire de Saint-Magloire-de-Bellechasse où elle est née le 20 avril 1961. Elle est la dixième enfant d'une famille de douze. Sa mère, Georgette Lapointe, est originaire de Saint-Magloire ainsi que son père Henri. Antoine Boutin est le premier BOUTIN à s'établir au Québec vers 1662. Il est né en 1642 à Vernon, dans l'ancienne province française du Poitou. Il épousa Geneviève Gaudin en 1665 et s'établit dans la Seigneurie de Dambourg, aujourd'hui Neuville.



Rachelle, Jérémy, Claude et Marjorie

Rachelle a fait ses études primaires à Saint-Magloire. Elle poursuit ses études secondaires à Sainte-Justine et s'inscrivit par la suite à la Polyvalente Saint-Georges pour y obtenir son diplôme en secrétariat. Elle travailla chez Bédard Luminaire et à l'Assurance générale des Caisses Desjardins.

Claude et Rachelle se sont fréquentés pendant cinq ans, de 1979 à 1984, puis se sont mariés le 11 août 1984. Leur premier enfant naît le 27 mars 1990, une petite fille qui s'appelle *Marjorie*. Le second, *Jérémy*, est né le 27 décembre 1994. Rachelle s'occupe maintenant à temps plein des enfants. La petite famille demeure dans le Boisé des Arts depuis 1992. Ce quartier jeunesse est apprécié par nos enfants étant donné la concentration de jeunes familles.





Hervé Tremblay en 1997

En cette nuit du 4 janvier 1945, une carriole brave à vive allure le froid et la neige à travers les collines de Charlevoix. Philippe Harvey fait courir son cheval sur les 35 km qui séparent la chaumière familiale du médecin : la naissance d'Hervé, son premier petit-fils, est imminente.

Philippe Harvey et le médecin reviendront à temps quelques heures plus tard pour aider la venue au monde du bébé. Et c'est avec joie que toute la maisonnée accueillera et admirera ensuite l'enfant douillettement blotti dans la chaleur des bras maternels.

Hervé Joseph Gérard Tremblay devient ainsi l'aîné des sept enfants qui naîtront de l'union de Rollande Harvey et Wellie Tremblay. Au fil des ans, France, Carole, Arlène, Roch, Danielle et Martine viendront à leur tour remplir de leurs rires et de leurs jeux la jolie maison blanche de Saint-Fidèle.

« Chouchou » de ses cinq oncles, Hervé vit une enfance heureuse à Saint-Fidèle. Il apprend de son père, bûcheron et menuisier, l'amour et le respect de la nature, la coupe des arbres et le transport du bois. De son côté, sa mère veille à l'éducation des enfants et s'attache à garder la maison accueillante. Famille et amis sont toujours les bienvenus au 50, rue Principale, et les visites sont fréquentes ! Jouer aux cartes est alors une activité incontournable : des tournois s'improvisent jusque tard dans la nuit. Hervé maîtrisera ainsi rapidement les subtilités du « 500 », du « 500 rough », du « Rummy », etc.

Hervé passe ses sept années d'études primaires à l'école du village. À 13 ans, il part poursuivre sa formation scolaire à l'école secondaire La Malbaie. Il s'initie au latin et au grec du cours classique. Si l'étude du latin l'intéresse, le grec en revanche ne lui plaît guère : il revient rapidement au cours régulier jusqu'à une 11^e année sciences-mathématiques. Il complète ensuite ses études à Chicoutimi avec une 12^e année commerciale tout en dégustant les nombreux gâteaux au chocolat préparés par sa tante Rita Harvey.

Au cours de ces années, le sport occupe la majeure partie de son temps libre. Il y conjugue de réels talents pour le hockey, le ballon-balai, le badminton, le ski, le golf, la balle molle, la course à pied, la bicyclette, le billard et la pêche, à des dons innés d'organisateur. Il ira même jusqu'à fonder, aidé par un groupe d'amis, l'Athletic Club de Saint-Fidèle. Les quelques heures qu'il lui reste, Hervé les passe à relever des défis particuliers : amateur d'auto-stop, il gagne régulièrement les concours de trajets aller-retour Saint-Fidèle – La Malbaie (35 km) disputés entre amis de son âge... Le record est établi à huit trajets en une journée !

À 20 ans, la soif de découverte et la volonté de parfaire son anglais l'entraînent vers l'Ouest canadien. Il parcourt l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique, jusqu'à Vancouver. Expériences diversifiées de travail — construction d'un élévateur à grain — et nouvelles amitiés enrichiront ce périple inoubliable de trois mois.

De retour à Saint-Fidèle, Hervé cherche en vain un emploi dans Charlevoix. Son oncle, Fernand Harvey, et son parrain, Jean-Paul Harvey, lui indiquent qu'une entreprise de construction de routes, Les Constructeurs de la Rive-Nord à Lévis, offre un emploi de commis. Hervé se présente et décroche le poste en avril 1966.

Il y reste 12 ans et les responsabilités qu'on lui confie se multiplient : comptabilité, paie des employés, gestion des achats, préparation des soumissions, recrutement du personnel. Au gré des contrats, il voyage beaucoup à travers le Québec : Rivière-au-Renard, Percé, Carleton, Gaspé, Gagnonville, Windsor, Pointe-du-Lac, etc. En 1969, année de

Hervé Tremblay

son mariage avec Claudette Monfette, infirmière auxiliaire, il choisit de s'installer à Pintendre.

C'est ici que grandit leur fille unique, *Joyce Tremblay*, née le 12 janvier 1972 à Lévis. Suivant les traces de son père, après cinq années d'études au Couvent de Lévis, Joyce choisit elle aussi de parfaire son anglais et s'inscrit au Cégep St. Lawrence de Sainte-Foy. Elle y rencontre Glen Gendron, qui deviendra son mari le 6 septembre 1997. Après le cégep, Joyce poursuit ses études à l'Université Laval et obtient un baccalauréat en administration et un certificat en droit. Elle est actuellement agent de main-d'œuvre à l'Hôtel-Dieu de Québec et réside à Pintendre. Enfin, le 7 août 1999, une jolie petite fille, Kim, vient faire d'Hervé un grand-père.



Kim Gendron

Au cours de ces années, Hervé Tremblay s'implique activement dans le domaine sportif pintendrois et devient membre du bureau de direction de l'OTJ, sous la présidence de Marcel Fontaine. Il organise des courses de démolition d'autos au cours des années 1978 et 1979 avec Roger Perrault, puis des voyages en autobus d'une journée pour aller skier à Jay Peak, Sugarloaf, au Mont Édouard, au Valinouët, etc. Aujourd'hui, il pratique encore chaque semaine le badminton, le golf et la balle molle, et il n'hésite pas à relever les défis et gageures lancés par ses adversaires. À la balle molle, il possède d'ailleurs des stratégies de jeu très étudiées : plus d'un joueur s'est laissé surprendre notamment par son fameux lancer « super-slow »...

Le 1^{er} mai 1978, un changement de carrière s'opère pour Hervé alors que Marcel Fontaine est



Joyce en août 1987

maire. Hervé Tremblay entre dans l'administration publique et devient responsable des finances de la municipalité. Il rejoint ainsi l'équipe dirigée par Gérard Dumont, secrétaire-trésorier, assisté au secrétariat par Pauline Grondin-Labrie. À l'automne 1978, Hervé décide de retourner aux études à l'Université Laval et entreprend, tout en travaillant, un baccalauréat général qu'il obtiendra en 1986.

En 1983, Hervé succède à Gérard Dumont au poste de secrétaire-trésorier de Pintendre puis, en 1986, à Jean Tremblay, directeur général. Il se passionne pour son travail et apprécie particulièrement la relation avec les citoyens. Au fil des années, la population de la ville passe de 1 800 à 6 200 résidents. Sous la gouverne de quatre maires et des membres actifs et dévoués des différents conseils municipaux, Hervé Tremblay gère et coordonne d'importants dossiers administratifs avec la coopération des cadres et des employés de la ville :

- les grands travaux du secteur du Lac Baie d'Or;
- la construction de l'hôtel de ville;
- la naissance de nouveaux quartiers : les Fleurs, les Jardins boisés, place de l'Hôtel de ville, le Boisé des arts;
- la construction de l'école du Boisé et de la bibliothèque municipale;
- l'élargissement à quatre voies de la route du Président-Kennedy;
- la construction du nouveau centre des loisirs;
- l'aménagement du parc industriel.

Hervé Tremblay

Depuis quelques années, une nouvelle compagne est entrée dans la vie d'Hervé Tremblay. Originaire de France, Catherine Darius est actuellement directrice au service conseil de Cossette

Interactif, département spécialisé dans la communication multi-média de Cossette Communication Marketing, à Québec.



Hervé en 1962, École secondaire La Malbaie



*Réal Perron et Hervé Tremblay –
Deux fiers porte-conteurs de l'équipe ESLM
(École secondaire de La Malbaie en 1961)*



*La famille Tremblay lors du 55^e anniversaire de mariage en avril 1999 –
Devant : Wellie et Rollande; derrière : Rock, France, Carole, Martine, Danielle, Arlève, Hervé*

Joyce Tremblay et Glen Gendron

Née à Pintendre le 12 janvier 1972, je suis la fille unique de Claudette Monfette et d'Hervé Tremblay.

Depuis mon jeune âge, je m'intéresse aux activités sportives. Du hockey dans la rue avec les amis, des olympiades « maison », du baseball, du tennis et de la balle molle, voici les activités que je pratiquais avec mes parents et amis. Maintenant, je pratique le badminton de façon régulière.

Quant à mes études, j'ai fréquenté l'école primaire de Pintendre, où on me distinguait par ma grandeur. Par la suite, je suis allée cinq ans au Couvent de Lévis, institution privée fréquentée par des filles. Pendant deux étés, j'ai également participé à SEVEC, programme d'échanges avec l'Ontario afin de pratiquer l'anglais. Après ces années d'études à proximité de la maison, j'ai poursuivi mes études en anglais au St. Lawrence College de Sainte-Foy. Et c'est sur les bancs de l'école que j'ai rencontré l'homme de ma vie. Par la suite, j'ai complété un bac en administration et un certificat en droit à l'Université Laval. Pendant toutes ces années d'études, j'ai eu l'appui et le support de mes parents.

J'ai fait mon entrée sur le marché du travail au bar laitier Le Frigolo de Pintendre; par la suite, j'ai travaillé à la Boucherie Carrier et à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Depuis la fin de mes études, je suis à l'emploi du CHUQ, pavillon de l'Hôtel-Dieu de Québec, comme commis senior et, depuis deux années, à titre d'agent de main-d'œuvre aux ressources humaines.

Côté cœur, je partage ma vie depuis 10 ans avec Glen Gendron, gérant régional chez Prévost Car inc. Il est le deuxième enfant de Jacques Gendron et de Joan Greene. Sa sœur aînée Julie travaille à Montréal comme estimatrice spécialisée, son frère Éric est professeur en Corée, puis Gail est infirmière en Floride. Malgré les kilomètres qui les séparent tous, ils demeurent tout de même très près les uns des autres.

Glen est un fervent des sports, que ce soit comme spectateur ou comme participant. Nommez les sports et il les a tous pratiqués ou presque, et en plus il est bon. Maintenant que le travail et la famille prennent un peu plus de son temps, il pratique encore le hockey en gymnase l'hiver, la balle molle



Joyce et Glen lors de leur mariage en 1997

et le golf en été. Vous pouvez lui parler de ses fameuses gageures avec mon père.

Nous nous sommes établis à Pintendre en juin 1997 et nous nous sommes mariés au cours de la même année, le 6 septembre. Depuis que nous vivons ensemble, nous avons accueilli quelques personnes sous notre toit : Éric, Roman (un très bon ami), puis Julie. Et tout récemment, le 7 août 1999, une petite merveille s'est jointe à notre couple, puisque notre fille *Kim* est née.



Kim

Denis Turgeon et Hélène Roussel

Denis, né le 23 juin 1942 à Lévis, fils de Charles-Aimé Turgeon et de Jeannette Jacques, épousa, le 29 août 1964, Hélène Rousselle, fille de Georges Roussel et d'Évangéline Chabot. A eu comme belle-mère Cécile Thivierge.

La famille d'Hélène et Denis compte trois enfants :

Nathalie, née à Lévis le 6 novembre 1966;

Sylvie, née également à Lévis le 12 juillet 1969;

Nicolas, né à Alma au Lac-Saint-Jean le 12 décembre 1972.

C'est avec regret qu'ils ont dû laisser partir vers la Lumière Nathalie, le 4 novembre 1991, et Nicolas, le 10 mars 1996.

Après une première arrivée à Pintendre en 1973, ils quittèrent quelque temps pour le Lac-Saint-Jean,

puis revinrent en 1978. Ils ne tardèrent pas à s'impliquer dans leur milieu.

Hélène fut responsable de la caisse scolaire, présidente du comité de la bibliothèque municipale, secrétaire du comité d'école et marguillière.

Denis fut secrétaire des fêtes du 75^e anniversaire de Pintendre, animateur en chef de groupe scout, président du conseil d'administration de la Caisse populaire, gérant du HLM, conseiller municipal; actuellement, il est président d'assemblée des paroissiens et président des fêtes du centenaire.

Leur fille, Sylvie, a uni sa destinée à Benoit Doyon le 24 août 1991. De cette union sont nés deux enfants, Anne-Marie et Gabriel. Ils demeurent à Saint-Hubert (Montréal).

Bon centenaire à tous !



Denis et Hélène



Nathalie



Sylvie



Nicolas



Gabriel



Anne-Marie



Sylvie et Benoit

André Voisine est natif d'Edmundston (autrefois Saint-Basile) au Nouveau-Brunswick. C'est à cet endroit qu'il passa les dix-huit premières années de sa vie. Il fit ensuite ses premières études universitaires en informatique à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Il fit un séjour de dix ans à Montréal (L'Île-Bizard) pour y travailler à titre de consultant en informatique de gestion et y poursuivre des études de maîtrise en gestion de projets et de maîtrise en administration des affaires.

Johanne Duguay est native de Shippagan au Nouveau-Brunswick. Elle fit ses études à l'Université de Moncton en traduction. Comme André, elle quitta sa province natale pour se rendre à Ottawa, mais elle s'arrêta à Montréal pour y passer huit ans.

FAMILLE DUGUAY-VOISINE

Bien que Johanne et André soient tous les deux originaires du Nouveau-Brunswick, c'est à Montréal que leurs chemins se sont croisés. Ils se sont mariés le 20 août 1994 en la paroisse de Saint-Jérôme de Shippagan. Leur première enfant, *Martine*, est née le 28 septembre 1996 à Montréal. À cette même période, André travaillait à Lévis, à titre de consultant en informatique de gestion et était propriétaire d'une agence de voyages à Montréal. Lorsque Johanne prit son congé de maternité, la petite famille a décidé de s'installer temporairement dans la région de Lévis. Ce n'est qu'après la naissance de leur deuxième enfant, *Mélanie*, née le 20 janvier 1998, qu'ils décidèrent de vendre leur commerce de Montréal et de s'installer en permanence dans la région de Québec, plus précisément à Pintendre.

Leur choix s'est arrêté sur Pintendre parce que la qualité de vie semble bonne et propice pour l'épanouissement familial. C'est un endroit qui comprend beaucoup d'espaces verts, tout en étant près des services. De plus, la région de Québec est à



Mélanie et Martine. Johanne et André

mi-chemin entre les deux « patelins » (Montréal et le Nouveau-Brunswick) où ils passèrent le début de leur vie.

Tranquillement, la famille s'intègre sur le plan social. Johanne est membre du comité de Parents-Secours et animatrice pour les Brebis de Jésus. André renoue avec le sport. Martine participe aux ratons-couleurs et suit des cours de danse. Et Mélanie ne tardera pas à suivre.

Entreprises de Pintendre



Alimentation PROXI

Ce dépanneur, qui a ouvert ses portes en 1994, est rattaché à la station-service Esso du 659, route du Président-Kennedy à Pintendre.

Alimentation Proxi est une concession tenue par Diane Leblanc, gérante depuis l'ouverture du commerce. L'entreprise emploie trois personnes à temps plein et six à temps partiel.

Alimentation Proxi compte plus d'une dizaine de commerces établis dans la grande région de Québec. Ils sont la propriété de Gérard Brousseau.

Si près de chez vous, Alimentation Proxi vous offre un service de dépanneur 24 heures par jour.

Nous sommes heureux de vous servir, et offrons à toute la population de Pintendre nos meilleurs vœux pour ce 100^e anniversaire.



La gérante Diane Leblanc et deux employés Nancy Rosa et Réjean Milliard

Atelier du Silencieux Martin Dubé enr.



La station-service Adrien Dubé en 1970

L'histoire de l'Atelier du Silencieux commence avec la station-service que mon père, Adrien Dubé, avait construite en 1968. En plus de vendre de l'essence, mon père y réparait de petits moteurs et faisait de l'entretien automobile. Il a abandonné la concession d'essence Texaco à la fin des années 1970.

J'ai loué pendant deux ans le garage de mon père à partir de 1984. Pendant cette période, je me suis spécialisé en réparation de silencieux et de freins, de même qu'en entretien général automobile. En octobre 1986, j'ai acheté le garage. J'ai rénové mon commerce et l'ai agrandi en 1995, afin d'en louer une section à mon frère Mario. Mon frère est spécialiste de l'injection, de la climatisation et de l'électronique. Le client reçoit ainsi tous ces services sous le même toit.

L'Atelier du Silencieux Martin Dubé enr., un des seuls garages familiaux encore en activité à Pintendre, est heureux de vous accueillir et souhaite à tous un heureux 100^e anniversaire !



Le garage en 1990



L'agrandissement de 1995

Automoteur Rive-Sud

Laissez-moi le plaisir de me présenter et de vous dire en quelques lignes les chemins parcourus jusqu'à l'ouverture de mon commerce. Je me nomme Mario Couture et je demeure à Pintendre. Je suis né à Lévis en 1964. Je suis le fils d'Henri Couture (Arthur et Lucienne Thibodeau) et de Jeannine Marcoux (Alfred et Marie-Jeanne Lévesque). J'ai un frère et une sœur, Dany et Nathalie. J'ai habité à Lévis jusqu'en 1971, année où mes parents se sont installés à Pintendre, village natal de mon père.

J'ai d'abord suivi un cours de mécanique automobile à la Polyvalente de Lévis de 1978 à 1981. J'ai par la suite occupé différentes fonctions pour des entreprises de la région. Puis, en 1989, j'ai ouvert mon commerce. J'y ai fait tout d'abord de la reconstruction de pièces de conduite automobile et, par la suite, de la mécanique générale. Depuis 1996, je me suis spécialisé dans la reconstruction de moteurs d'automobiles et j'ai ouvert une division de moteurs et de pièces de haute performance. Outils et machines de précision font partie de mon équipement des plus perfectionnés et je reste toujours à l'affût des nouvelles technologies.

C'est en 1997 que commencèrent les travaux d'agrandissement et de rajeunissement de la bâtisse. Ces travaux de modernisation se termineront à l'automne de l'an 2000. Ces investissements sont rendus nécessaires afin de mieux satisfaire la clientèle toujours grandissante.



Voilà maintenant plus de dix ans que j'offre à ma clientèle un service courtois, rapide et de qualité supérieure à un prix des plus compétitifs.

En terminant, je tiens à remercier mes parents pour toute l'aide qu'il m'ont apportée depuis le début. J'adresse aussi des remerciements à tous mes clients, à mes amis et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à faire de mon projet une réussite.

Je félicite les organisateurs qui ont eu l'idée de ce livre du centenaire et bon succès !



L'atelier en 1992



L'atelier en 1999



*1999 – Intérieur de la maison
qui loge les Ateliers du Vieux Grenier*

*L*es Ateliers du Vieux Grenier logent dans un bâtiment historique du vieux Pintendre construit au milieu des années 1800, qui était situé à l'origine sur la route des Vents et qui fut déménagé vers 1925 au 804, chemin Pintendre. Il était la propriété d'Honoré Carrier. Rénovée de façon admirable, avec richesse et habileté, cette maison devint en 1942-1943 la propriété de madame Joseph Dumont, qui en fut seule héritière de son père.

Le bâtiment est construit de pièce sur pièce, et son intérieur typique du siècle dernier a conservé son aspect d'origine, étant tout lambrissé de cèdre de Colombie. Certains murs arrondis en font une des rares maisons de ce style au Québec.

C'est vers la fin des années 1970 que la rénovation extérieure fut exécutée, lui conférant une allure plus moderne, tout en cachant à l'intérieur ce bijou de notre héritage québécois.

Puis en 1998, la vocation de ce bâtiment historique change totalement, lorsque Sylvie Parent et Odette Boulay en deviennent propriétaires. Elles innovent en y installant une boutique unique en son genre, qui offre cadeaux originaux, fournitures d'artisanat, tout le matériel nécessaire à la peinture décorative et à la fleuristerie, ainsi que des cours et ateliers d'artisanat, de peinture décorative, de thermographie, etc.

Situés au centre du village, près de l'église et de l'école primaire, Les Ateliers du Vieux Grenier conservent tout leur cachet d'intimité.

Reçue membre de l'Association touristique Chaudière-Appalaches en 1999, la boutique Les Ateliers du Vieux Grenier et ses lieux chaleureux sont devenus un site intéressant à visiter.

Si vous passez par Pintendre, venez admirer cette richesse bien de chez nous.

— L'Autoroute de pneu G C enr. et Surplus Caron inc. —

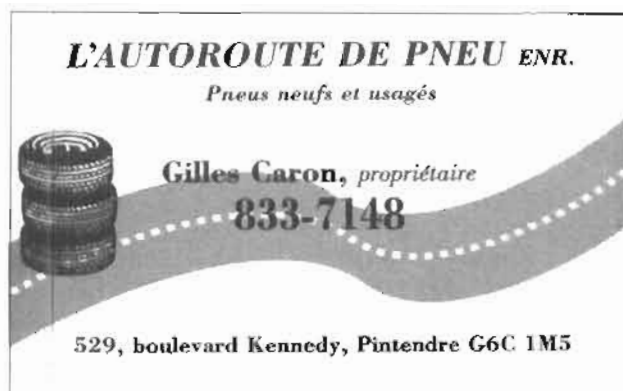
L'Autoroute de pneu GC enr. existe depuis 1981. L'entreprise a été fondée par Gilles Caron, originaire de Rivière-du-Loup, et Germaine Lévesque, son épouse. La compagnie a eu pignon sur rue à Lévis jusqu'à la fin de 1994.

Gilles et Germaine déménagent leur entreprise à Pintendre en 1995. Ils peuvent ainsi, non seulement agrandir leur commerce, mais en ouvrir un deuxième sous le même toit, qui prendra le nom de Surplus Caron inc. Le choix de Pintendre s'explique par le désir de profiter du développement accéléré de la municipalité et de l'achalandage promis par la conversion en voie rapide de la route du Président-Kennedy.

L'Autoroute de pneu se spécialise dans la vente de pneus neufs et usagés pour automobiles et camionnettes. Comme une section du garage est louée à la Clinique de l'Auto Rive-Sud, propriété de Claude Bouchard, entreprise qui offre le service de mécanique générale pour automobile, les clients qui achètent des pneus peuvent les faire installer sans avoir à se déplacer.

D'autre part, Surplus Caron « l'entrepôt du travailleur » se spécialise dans la vente de vêtements de travail, neufs et usagés, de bottes de toutes sortes et d'accessoires de sport.

La clientèle pour les deux commerces se recrute par la publicité de toute sorte et grâce à l'implication importante de Gilles et Germaine dans le sport mineur, car ils ont trois garçons qui font partie des équipes mineures de hockey en hiver et de soccer en été. Patrick a 16 ans, Guillaume, 13 ans, et Sébastien, 12 ans. Déjà les trois garçons donnent un coup de main à l'entreprise familiale.



L'AUTOROUTE DE PNEU ENR.
Pneus neufs et usagés

Gilles Caron, propriétaire
833-7148

529, boulevard Kennedy, Pintendre G6C 1M5



Vêtements de travail et militaires

L'Entrepôt du Travailleur
Surplus Caron Inc.
529, rte Kennedy, Pintendre
833-8993



Le commerce en 1999

Denis Barbeau est natif de Lauzon, et Monique Jacques de Les Saules (Québec). Tous deux se sont épousés en 1975 à l'église Sainte-Monique (Les Saules). Ils ont deux enfants : Julie, actuellement étudiante en technique d'architecture, et Serge, étudiant.

Voici les grands jalons de l'histoire de leur commerce :

1977 – Denis, dont le métier est de poser des revêtements souples (tapis, prélatris), ouvre avec Monique un commerce de détail en décoration dans leur maison privée.

1984 – Tous deux achètent un terrain au coin de la route Kennedy et de la 10^e Avenue pour y installer leur commerce sur un site plus achalandé.

1986 – Denis et Monique fondent la compagnie Distribution MD, qui vend en gros un sous-tapis de feutre insonorisant.

1992 – Toujours pleins de projets, ils construisent une seconde bâtisse attenante à la première et suffisamment grande pour loger un entrepôt de tapis et leur commerce de décoration. La première bâtisse est louée à différentes entreprises jusqu'en 1997.

1997 – Cette année-là, les Barbeau décident de changer la vocation du premier bâtiment pour le

transformer en salle de réception. Celle-ci est louée régulièrement à des clients venant de partout sur la Rive-Sud pour y célébrer des fêtes familiales, des baptêmes, des réceptions après décès, des « partys de bureaux du temps des Fêtes » et bien d'autres événements.

1998 – L'entreprise Denis Barbeau enr. partage son entrepôt avec Publi-Sac Québec, qui devient « l'entrepôt Publi-Sac Pintendre ».

1999 – À partir de novembre, le représentant publicitaire de Publi-Sac s'y ouvre un bureau. Il dessert Pintendre, Saint-Henri, Lévis, Beaumont, Saint-Michel et la Beauce, soit un total d'environ 64 000 portes. Denis Barbeau enr. assure la distribution des sacs.

Dans cette entreprise familiale en pleine expansion, Denis, l'administrateur, et son épouse Monique, coordonnatrice et comptable, sont appuyés par Michel Guay, qui travaille avec eux depuis treize ans. Cette aventure commerciale a été rendue possible grâce à la collaboration des enfants, Julie et Serge, qui ont participé activement aux différentes étapes de son développement.

Denis et Monique sont également très impliqués dans le mouvement scout avec leurs enfants et dans les Chevaliers de Colomb à Pintendre.



*Devant : Julie et Monique;
derrière : Michel Guay, Serge et Denis*

Comme tout ce qui existe a une histoire, voici un bref aperçu de la fondation de Bergedac ltée.

Antoine Bergeron, cultivateur de Lévis, décédé le 5 septembre 1962, laisse à son épouse, Marie Carrier de Sorosto (Lévis), la charge énorme de l'éducation de six enfants, dont trois en bas âge. L'année précédente, les époux avaient acheté un camion et deux bulldozers pour avoir un gagne-pain et nourrir la famille. L'époux n'y étant plus, Marie, après mûre réflexion, prend la décision de confier à son aîné Clément, alors âgé de 17 ans, les clefs de la petite entreprise. La prière, l'abandon à la volonté de Dieu et l'amour pour ses enfants gouvernent toute sa vie.

Dix ans se sont écoulés depuis 1963 jusqu'à la fondation de l'entreprise en 1973. Durant cette période, les frères Clément, Denis et Daniel qui travaillaient ensemble depuis un certain temps, ont mûri leur projet et finalement décidé d'aller de l'avant. Au 5191, rue Saint-Georges à Lévis, à l'emplacement même de la vieille forge de leur grand-père Jean-Baptiste Bergeron, ils construisirent un garage en novembre 1971. Puis les trois frères s'unirent d'un commun accord pour fonder leur entreprise le 2 février 1973.

Développements — Le 28 mai 1980, Bergedac ltée acheta un terrain au 590, route Kennedy à Pintendre. En juillet 1984, on érigea sur ce site un

premier garage, qui fut suivi d'un deuxième en octobre 1994. L'acquisition d'une première sablière, sise au 464 du chemin des Sables à Pintendre, date de juin 1976. Une deuxième sablière, située au 609 du chemin Saint-Roch en la municipalité de Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, fut acquise en mai 1986. Durant toutes ces années, plusieurs acquisitions dans le domaine de la construction s'ajoutèrent aux actifs de la compagnie.

Bergedac ltée a à cœur de créer une image d'entreprise très fière. Que ce soit dans la vente de sable, de gravier ou de terre, dans les travaux d'excavation, de démolition, de terrassement et d'enlèvement de la neige, les trois frères sont toujours à l'écoute du client. C'est ainsi que plusieurs de leurs clients, devenus des partenaires, ont participé à leur réussite. Leurs effectifs à ce jour se chiffrent à environ quinze employés. Ils ont contribué, pendant toutes ces années, au succès et à la croissance de cette entreprise.

Les propriétaires rendent un vibrant hommage à leurs parents, qui ont su leur inculquer le sens du devoir bien accompli.

Bergedac ltée a été particulièrement heureux de partager avec vous son passé si riche en souvenirs à l'occasion du centième anniversaire de la municipalité de Pintendre

BERGEDAC

Boucherie Philippe Carrier inc.



Le commerce au cours des années 1970

Propriété de Philippe Carrier et de Céline Labrie, notre boucherie a été bâtie en mai 1970, au moment où toute notre famille demeurait encore à Sorosto, Lévis.

Dès ses débuts, ce commerce a été une entreprise familiale. Avec l'aide de Maurice Carrier, frère de Philippe aujourd'hui décédé, la boucherie a gagné en importance d'année en année.

C'est vers 1972 que nos enfants Michel et Jean sont entrés comme bouchers. Puis, graduellement, les autres enfants se sont aussi intéressés à l'entreprise : Marie-Claude est devenue gestionnaire, Kathleen s'est mise à la comptabilité, Viviane à la cuisine et Sonia à la pâtisserie.

En 1985, la famille déménage à Pintendre et prend logis au-dessus de l'établissement. Puis, en 1986, Philippe décide de prendre un repos bien mérité et laisse l'entreprise à ses deux fils, Jean et Michel. Comme ces deux-là ont beaucoup d'idées en tête, ils ont fait du commerce non seulement une boucherie spécialisée, avec ses plats maison et sa cuisine minceur, mais également une pâtisserie-boulangerie.

À ce jour, la Boucherie Philippe Carrier inc. compte 18 employés. Six de nos enfants y travaillent et presque tous nos petits-enfants sont venus y travailler à tour de rôle.

Nous sommes heureux de faire partie de la communauté de Pintendre et nous désirons souhaiter à toute la population, ainsi qu'à tous nos visiteurs, une très belle fête du centenaire !



Le commerce et la résidence depuis 1985



Située au 857, route du Président-Kennedy, cette résidence plus que centenaire d'influence victorienne abrite deux superbes « boutiques ». Inspirés par son charme et son cachet ancestral, les nouveaux propriétaires, Lucie Guillemette et Steeve Lemieux, lui ont redonné son caractère commercial, permettant ainsi aux visiteurs, clientèle locale ou touristique, de bénéficier de produits et de services remplis d'originalité.

GAÉTAN DION DESIGNER



CUIR
SUÈDE
FOURRURE
(sur mesure)

15 ans d'expérience

Gaétan Dion designer vous offre le service de confection et de réparation sur mesure pour homme et femme. Que ce soit en remodelant ou en recyclant vos vêtements, que ce soit encore en employant la teinture ou le rasage, les résultats sont toujours à la hauteur des attentes d'une clientèle soucieuse de qualité et d'exclusivité, et ce à des prix plus que compétitifs.



Gaétan Dion

BOUTIQUE JEUN'ART



Se veut un rassemblement de talents !
85 artisans régionaux

Lucie Guillemette, résidente de Pintendre depuis 12 ans, est propriétaire de la Boutique Jeun'Art, jeune entreprise qui existe depuis 1998. Jeun'Art a pour mission d'inviter les gens de la région et les touristes à apprivoiser et à s'offrir de nombreux produits personnalisés, uniques, voire même exclusifs, « fabriqués ici ».

Du cadeau à la décoration... une visite vous charmera.

Au plaisir,

Lucie Guillemette

*Sa renommée
n'en tient qu'à des
remerciements
à sa fidèle clientèle.*



— La Caisse populaire Desjardins de Pintendre —

Déjà la Caisse de demain !

Née de l'initiative de 61 personnes convaincues de la pertinence de la formule coopérative, la Caisse populaire Desjardins de Pintendre voit le jour le 17 novembre 1947, devenant ainsi la 1176^e caisse Desjardins à être créée au Québec.

UNE INSTITUTION FINANCIÈRE SOLIDE...

Ses nouveaux membres souscrivent alors 84 parts sociales, d'une valeur unitaire de 5 dollars, composant un capital initial de 420 dollars. Si la Caisse connaît une croissance modérée à ses débuts, elle marque ensuite une progression importante puisqu'elle atteint le million de dollars d'actif en 1974 et dépasse les 10 millions de dollars en 1985 ! En 1999, les membres peuvent compter sur une institution financière solide puisque son bilan affiche 55 millions de dollars d'actif.

... À LA FINE POINTE DE LA TECHNOLOGIE

D'abord située au 849 puis au 790, chemin Pintendre, la Caisse déménage successivement ses activités au 306, 1^{er} Avenue et au 792, route du Président-Kennedy, avant d'ériger l'immeuble du 730, route du Président-Kennedy en 1995. Ce local, muni d'un équipement ultramoderne, permet à la Caisse d'améliorer sans cesse la qualité des services offerts aux membres. Parce qu'elle sait que leur temps est précieux, la Caisse met aujourd'hui à la disposition des membres des services automatisés rapides, sécuritaires et accessibles. Le guichet automatique, le paiement direct, AccèsD par Internet ou par téléphone ne sont que quelques exemples de la technologie mise à la disposition des membres



pour effectuer leurs transactions plus rapidement et de façon sécuritaire. Tout cela pour répondre aux besoins des membres qui demandent de plus en plus d'être accompagnés à toutes les étapes de leur vie financière.

...ET À LA FINE POINTE DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Il est loin le temps où le passage à la Caisse se résumait à des dépôts et des retraits. Les besoins des membres ont évolué. La Caisse aussi ! Et ce n'est pas parce qu'elle est une coopérative qu'elle est à l'abri de la concurrence. C'est pourquoi elle continue de moderniser ses façons de faire afin de mettre les efforts là où ça compte, c'est-à-dire dans une offre de service conseil de haut niveau, grâce à un personnel compétent et à la fine pointe de l'information financière. La Caisse populaire Desjardins de Pintendre profite donc de chaque occasion pour se donner les moyens de faire face aux défis, à l'aube du nouveau millénaire.



La Caisse populaire Desjardins de Pintendre

La Cave du Dit-Vin

Diane et Yves Laverdière ont habité Saint-Joseph-de-Lévis durant 15 ans, puis sont devenus citoyens de Pintendre, après avoir acquis un terrain situé au 707, chemin Pintendre pendant les années 1980. Ils ont construit eux-mêmes leur maison à partir d'octobre 1992 et ils ont pu y emménager en juillet 1993. En été 1996, Diane entreprit des démarches en vue d'ouvrir un commerce dans le sous-sol de leur nouvelle maison, ce qui lui permettrait de devenir travailleuse autonome dans un domaine qui était déjà leur hobby à tous les deux depuis une dizaine d'années. C'est ainsi que la Cave du Dit-Vin prit naissance en août 1996 et, depuis ce moment, Diane et Yves se font un plaisir d'échanger avec la clientèle tout plein de judicieux conseils et de petits trucs, ce qui fait de ce hobby un divertissement agréable et facile, en plus d'être des plus économiques. La Cave du Dit-Vin n'étant pas dans un local onéreux, Diane peut offrir à sa clientèle des produits de qualité supérieure à prix inférieurs. Aussi à la Cave du Dit-Vin, aucune carte de membre n'est nécessaire et les clients peuvent, en réservant à l'avance, emprunter sans aucun frais l'équipement nécessaire à l'embouteillage et au filtrage de leurs produits. Aux clients débutants, Diane et Yves offrent d'assurer un suivi lors de la première fabrication d'un vin ou d'une bière maison, et ils vont souvent jusqu'à se rendre chez les clients lors de la première cuvée.

Venez voir notre vaste choix de bières et de vins, dans des formats allant de 7 kg à 23 litres stériles.



La maison d'Yves et Diane sur le chemin Pintendre



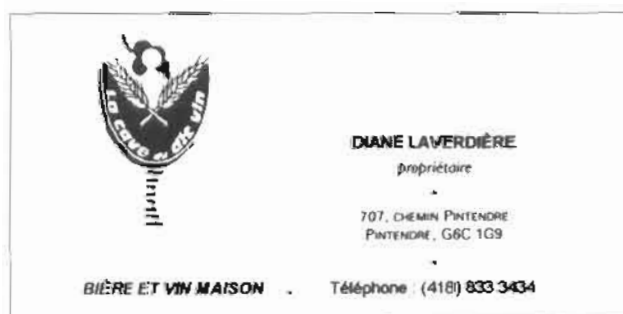
Yves et Diane lors de leur 20^e anniversaire de mariage

Les jus frais sont également disponibles sur demande en saison. Bienvenue aussi aux amateurs de porto et de vin « de glace » (*ice wine*).

Nos produits, nos prix et notre service vous séduiront.

Nous vous attendons pour partager avec vous notre passion de la vinification.

Diane et Yves



Le Centre du châssis RN Fenexpert



Réal Nolin et Noëlla Guay



Le commerce

Le Centre du châssis a vu le jour au début des années 1970 à Lauzon. L'entreprise était alors la propriété de Roger Nolin. À cette époque, Réal travaillait comme employé pour son frère Roger. L'entreprise se spécialisait dans l'installation de portes et fenêtres de bois. Réal et Noëlla Guay, son épouse, s'associent avec Roger en 1990, et c'est cette année-là qu'une partie de l'entreprise s'installe sur la route Kennedy à Pintendre. L'usine de Lauzon est vendue aux employés en 1993.

En 1995, Réal et Noëlla achètent les parts de Roger. Ce dernier prend alors une retraite partielle, puisqu'il reste gérant des ventes.

Réal est responsable des installations et des ententes avec les fournisseurs. Noëlla s'occupe de la comptabilité.

Le Centre du châssis RN a une licence d'entrepreneur en construction et se spécialise maintenant dans la rénovation résidentielle, institutionnelle et commerciale. Depuis son déménagement à Pintendre, l'entreprise progresse : elle est passée de 6 à 15 employés en dix ans. La plupart des clients habitent la Rive-Sud de Québec.

Parmi les projets majeurs que le Centre du châssis RN a réalisés, il y a eu au début des années 1980 la rénovation de l'ancienne pulperie de Chicoutimi, dont toutes les fenêtres ont été remplacées.

Centre du châssis RN

FENEXPERT.

POUR UNE FENESTRATION SUR MESURE

Roger Nolin
Conseiller technique

Vos conseils depuis 25 ans

Bur.: (418) 833- 4465

537, route Kennedy, Pintendre (Québec) G6C 1M5
Rés.: (418) 832-7565 — Fax: (418) 837-2227



La pulperie de Chicoutimi

Dès que j'ai reçu mon diplôme de fin d'études de l'Université Laval en 1991, je me suis mise à la recherche d'une communauté dans laquelle je pourrais exploiter mes talents et m'intégrer comme un membre actif. Toutes sortes de possibilités s'offraient alors à moi. J'aurais pu m'installer dans une grande ville, mais j'ai arrêté mon choix sur la petite communauté de Pintendre dans un but très précis. Je souhaitais, en effet, pouvoir développer un sentiment d'appartenance là où j'exercerais et sentir que mon travail allait être un apport à la vie communautaire. J'ai donc voulu m'impliquer et contribuer par ma formation académique à l'essor de la municipalité.

Je ne peux qu'être reconnaissante aux fondateurs de Pintendre qui ont créé une ville dans laquelle je prends plaisir à développer mon cabinet et à m'adjoindre une équipe de professionnelles pour accompagner nos clients le plus humainement possible. Tous ces éléments font que Pintendre offre le climat dans lequel je souhaitais exercer ma profession.

La croissance de la clinique depuis les sept dernières années ne peut être comparée à celle de la ville de Pintendre, mais elle a cependant été importante, aussi bien en ce qui concerne le nombre



de personnes que nous servons et qui nous font confiance, la qualité du personnel et sa compétence, ou l'élargissement de notre champ d'expertise professionnelle.

Je nous souhaite de continuer de grandir ensemble... et au prochain centenaire !

Merci de votre confiance,

Michelle Morin et son équipe

*Michelle
Morin*
CHIRURGIEN-DENTISTE

Clinique dentaire Françoise Ricard



Chers amis et amies de Pintendre,

Jeune diplômée de l'Université de Montréal en médecine dentaire, je décidais en 1984, après une année de pratique en Gaspésie, de m'installer dans la grande région de Québec. C'est en explorant les environs que j'ai découvert Pintendre. Cette municipalité tranquille et agréable, qui bénéficiait déjà de nombreux services, ne possédait pas de clinique dentaire. Le défi d'offrir à ses citoyens et citoyennes un accès direct aux soins dentaires était très attirant et je me devais de le relever.

J'ai donc ouvert à la Plaza Saint-Louis la première clinique dentaire de Pintendre et j'ai alors constaté que beaucoup d'entre vous étiez prêts à me faire confiance. Peu après, en 1989, la nécessité de plus grands locaux se faisant sentir, je réinstallais la clinique sur le chemin Pintendre, à proximité de l'école, dans un lieu facilement accessible à tous et à toutes.

Ce déménagement me permettait de recruter un deuxième dentiste en plus d'une hygiéniste, qui venaient renforcer l'équipe que je formais déjà avec une assistante et une secrétaire, et de prolonger les heures d'ouverture de sorte que la clinique est maintenant ouverte cinq jours et trois soirs par semaine.

Voici donc bientôt quinze ans que j'ai le plaisir de servir une population ouverte et sympathique, qui a su d'emblée me faire confiance, qui m'a permis de contribuer modestement à l'essor de la municipalité et de grandir avec elle.

Toute l'équipe se joint à moi pour vous remercier pour ces belles années de notre vie professionnelle. C'est avec joie que nous nous associons aux familles et commerçants de Pintendre pour célébrer avec fierté ce 100^e anniversaire.

Longue vie à Pintendre !

Françoise Ricard



*Anne Pellerin, Yvan Labadie, Katty Roy,
Françoise Ricard, Nathaly Couture*

Les Coiffures du Lac

Résidente de Pintendre depuis 1983 et étant déjà en affaires à Lévis, l'idée d'ouvrir un salon de coiffure dans ma paroisse a tranquillement germé.

Tout sous un même toit :

- Diplômée en trichologie
- Technicienne en permanente
- Technicienne en coloration
- Visagiste

C'est en 1991 que Les Coiffures du Lac ont vu le jour au sous-sol de la demeure familiale. Quelques années plus tard, je continue à œuvrer dans ce domaine où de nouvelles technologies rendent le monde de la coiffure plus diversifié et plus intéressant. Comme je suis diplômée en trichologie (étude des maladies du cuir chevelu), vous pouvez maintenant venir au salon en consultation pour des problèmes de chute de cheveux, de psoriasis, de

pelade ou autres : nous avons des solutions pour vous. Nous avons tous un rythme de vie très stressant et cela se répercute sur notre santé et notre chevelure. Quelques conseils sur l'alimentation vous seront aussi donnés lors de votre consultation. Les produits naturels sont très efficaces, il s'agit d'être bien conseillé.

Je remercie sincèrement ma fidèle clientèle qui m'a soutenue depuis toutes ces années. Si je suis là depuis si longtemps, c'est grâce à vous et à la confiance que vous m'accordez.

Bienvenue à tous ceux et celles qui veulent profiter de mes 20 années d'expérience ! Je serai à votre disposition pour vous conseiller.

Ginette Nadeau
363, des Ruisseaux
Pintendre
833-9416



Ginette dans son salon de coiffure avec une cliente



Des membres en action



Des membres en action

Un décor unique...

Une ambiance exceptionnelle !

Du rêve... à la réalisation

En 1991, à Saint-Louis-de-Pintendre en banlieue de Québec, Jean-Pierre Côté, employé depuis six ans, acquiert le Club Action et devient PDG (président directeur général). Le Club Action, entreprise active depuis 1980, s'oriente alors vers un nouveau concept.

Sa vision : participer à l'amélioration de la santé et du bien-être des gens en offrant un concept de santé globale grâce à une clinique de santé et à des programmes orientés vers le conditionnement physique, la nutrition et la détente. Le tout... dans un environnement enchanteur où la clientèle se dira : « J'ai le goût de revenir ! »

En 1994 et 1995, deux autres Club Action voient le jour et l'expansion débute. En 1996, un Club Action est vendu sous forme de franchise. Et le développement se poursuit...



Un moment de détente après l'activité

club action
«On respire la santé !»
Un décor unique...
Une ambiance exceptionnelle!

- Programmes cardioaérobiques
- Programmes musculaires
- Cours aérobique
- Clinique de santé
- Tennis
- Badminton
- Hockey sur glace
- Soccer
- Massothérapie • Aquatic

Informez-vous de nos différentes promotions pour l'automne

Pintendre	Sainte-Foy	Valley
(581) 840-8888	(418) 872-3020	(418) 682-3200
833-7884	872-3020	682-3200

club action

«On respire la santé !»

Constructions Rénovations OMNI inc.

Fondée en 1995 par Michel Gagnon, Constructions Rénovations OMNI inc. œuvrait à ses débuts dans la rénovation, particulièrement dans la pose de portes et fenêtres, sous l'appellation Construction MJL Gagnon inc.

Dès sa création, et ce, grâce à une gestion sérieuse, à la diversification de ses activités et à une équipe efficace, Constructions Rénovations OMNI inc. a connu une forte croissance. Elle œuvre maintenant principalement dans le domaine de la construction résidentielle et commerciale, avec trois employés à temps plein.

Désireuse de toujours bien servir sa clientèle, Constructions Rénovations OMNI inc. a toujours mis l'accent sur la qualité dans toutes ses réalisations. À l'écoute de ses clients, elle se démarque principalement par le rapport qualité/prix de ses constructions et par son expérience de nombreuses années dans le

CONSTRUCTIONS • RÉNOVATIONS
OMNI INC.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Estimation gratuite
Toiture • Portes et fenêtres

713, Roberge, Pintendre
[Québec] G6C 1N9
Tél.: (418) 835-3074

Michel Gagnon

domaine de la construction de nouvelles résidences unifamiliales et autres.

En conclusion, la satisfaction de sa clientèle et sa réussite font de Constructions Rénovations OMNI inc. une entreprise de confiance.



Première maison modèle construite à Beauport en 1997



BUR: (418) 833-6875
FAX: (418) 833-9789
Serge Pouliot, prés
CELL. 569-7871

LES CONSTRUCTIONS S.P.R. POULIOT inc.
Entrepreneur général

698, rue Félix-Leclerc
Pintendre (Québec)

G6C 1T5

UNE ENTREPRISE EN PLEINE ÉVOLUTION

Les Constructions SPR Pouliot inc. est une entreprise familiale fondée en 1985 par son actuel président, Serge Pouliot, ainsi que par tous les membres de sa famille.

Spécialisée initialement dans la construction résidentielle et commerciale, cette entreprise employait alors une douzaine de personnes sur une base régulière. Aujourd'hui, elle compte une

vingtaine d'employé(es) et son champ d'activités s'est élargi aux secteurs de la construction agricole et industrielle.

Les Constructions SPR Pouliot inc. occupe une place d'affaires située au cœur même du développement résidentiel Le Boisé des Arts à Pintendre, dont elle est très fière d'être le promoteur. Avec les années, et grâce au travail assidu de ses membres, l'entreprise s'est taillée une place de choix dans le domaine de la construction et œuvre partout dans la grande région de Québec.

La conception et l'exécution de tous ses projets, qui respectent l'environnement et les goûts des consommateurs, ont fait en sorte que jusqu'à maintenant plus de 700 clients satisfaits lui ont fait confiance.

Dirigée par de jeunes entrepreneurs dynamiques toujours à l'affût des dernières tendances et soucieux du respect de leur clientèle, l'entreprise Les Constructions SPR Pouliot inc. désire prendre une part de plus en plus importante dans l'essor de son milieu et de notre société.



1^{re} rangée : Noémie, Michel et sa conjointe Danielle, Paul et son épouse Rachel, et David;
2^e rangée : Annick, Mélanie, Simon dans les bras de son père Martin et Lucelle, Suzanne et
Raymond, Lysette et Serge, Kaven, Michaël et Jonathan.

Un nouveau membre de la famille Pouliot est absent de la photo : Geneviève.

Les Constructions Richard Blais inc.



Suzanne Chabot

De l'union de Richard et Suzanne sont nés deux enfants, Dominic, le 2 mars 1990, et Charlène, le 11 octobre 1993.

Établis à Pintendre depuis 1987, Richard fonde sa compagnie Les Constructions Richard Blais inc. en 1989. Cette entreprise se spécialise dans la construction de maisons neuves et la rénovation. Elle a son siège social dans la résidence familiale, au 554, rue de la Gironde. Les Constructions Richard Blais emploient trois personnes à temps plein.

Suzanne participe à l'entreprise de Richard en assumant les tâches administratives de comptabilité. Elle travaille également au Mouvement Desjardins à Lévis.

Originaire de Sainte-Marguerite, Richard est né le 4 mai 1955. Il est le cadet des dix-sept enfants de Réginald Blais et d'Yvonne Bisson.

Le 18 juillet 1981 à Sainte-Marguerite, il épouse Suzanne Chabot, née le 15 septembre 1959. Elle compte parmi les huit enfants de la famille d'Amédée Chabot et d'Antoinette Forrier.



Richard Blais

La proximité de la ville de Lévis et la facilité d'accès à l'autoroute rapprochent Suzanne de son travail et ouvrent des possibilités de contrats à l'entreprise de Richard, dont la clientèle se situe autant sur la Rive-Nord que sur la Rive-Sud.

Richard et Suzanne consacrent beaucoup de temps à leurs deux enfants, et le jardinage fait partie de leurs loisirs. Ils y trouvent satisfaction et succès, puisqu'ils ont remporté le premier prix du concours local de « Maisons fleuries » en 1992 et le deuxième prix en 1995.

Suzanne et Richard aiment beaucoup vivre à Pintendre et apprécient l'atmosphère chaleureuse de leur secteur. Ils souhaitent un heureux centenaire à tous les Pintendrois et Pintendroises.



Dominic, 9 ans et demi



Charlène, 6 ans



Concours « Maisons fleuries en 1995 »

— Débosselage Bernard Chamberland —

Bernard Chamberland est né en 1961. Originaire de Saint-Romuald, il est le fils de Georges-Henri Chamberland et de Madeleine Lacroix. C'est en 1984 qu'il a rencontré Nathalie Cadorette. Née en 1966, elle est la fille d'Antonio Cadorette et de Rolande Vachon, autrefois de Saint-Léon-de-Standon. Bernard et Nathalie se sont installés à Pintendre en 1986, dans le secteur du Lac Baie d'Or.


Bernard a travaillé dans différents ateliers de débosselage et de peinture pendant 14 ans. Fort de cette expérience, il a fondé sa propre compagnie en 1993 : Débosselage Bernard Chamberland enr. Il a d'abord loué un local chez Bois-Franc 2000, route

du Président-Kennedy, puis il s'est installé dans le parc industriel de Pintendre en 1995.

Comme le nom de la compagnie l'indique, Bernard est spécialisé dans le débosselage, la reconstruction de véhicules accidentés et la peinture automobile. Sa clientèle se recrute à Pintendre et partout dans la grande région de Québec. Pintendre Autos est un de ses fidèles clients.

Débosselage Bernard Chamberland enr. offre un service de haute qualité et sa publicité se fait surtout de bouche à oreille.

Débosselage Bernard Chamberland enr. remercie sa fidèle clientèle et souhaite un heureux centenaire aux gens de Pintendre.



BERNARD CHAMBERLAND
Propriétaire

313, avenue du Maréchal, local 107
Pintendre (Qc) G6C 1T7
(Parc Industriel de Pintendre)

Tél. rés.: (418) 835-3189
Tél. bur.: (418) 835-9097

— 100 —

Déneigement André Carrier



*N*ous sommes heureux d'être de la fête !

Hommage et félicitation à la population de
Pintendre pour ses 100 ans d'histoire !

Depuis 1993 à votre service.

Un grand merci à notre distinguée clientèle !

Déneigement André Carrier

377, 12^e Avenue

Pintendre (Québec)

G6C 1L3

(418) 837-7159



Tempête route des Îles le 4 avril 1975

La Tribune 19 avril 1975, vol. XXXI

Dépanneur Pintendre enr.



Lysette Dubé, propriétaire

Originnaire de La Pocatière, Lysette Dubé, fille de Réal Dubé et de Bernadette Lévesque, s'est établie à Pintendre en juin 1991 avec son petit garçon, Michaël Laberge, né à La Pocatière en 1985. Elle travaille à ce moment-là dans des boutiques de Lévis.

En novembre 1992, Lysette loue de sa propriétaire, Thérèse Maranda-Morin, le Dépanneur Morin situé sur l'avenue des Ruisseaux à Pintendre. Lysette lui donne alors le nom de la bannière, qui était SOS à cette époque.

Puis Lysette devient propriétaire du dépanneur en août 1994. En 1999, elle choisit de changer de bannière, et le dépanneur fait désormais affaire sous la bannière Service. Lysette, du même coup, rebaptise son commerce qui prend le nom de Dépanneur Pintendre enr.

Lysette partage sa vie avec Serge Pouliot. Né à Toronto en 1953, il est le fils de Paul Pouliot et de Rachel Longchamp, actuellement de Lévis.

Serge est le père d'Annick, née en 1981 à Frampton, de Mélanie, née à Sainte-Claire en 1983, et de Kaven, également né à Sainte-Claire en 1985.

Le Dépanneur Pintendre dessert la clientèle du Lac Baie d'Or et des environs. Lysette remercie sa clientèle de sa fidélité et souhaite un heureux centième anniversaire à la population de Pintendre.

Heureux centenaire à tous !





*Marcel Brouard,
directeur général*

*D*istribution Madico est une entreprise de distribution et de fabrication de produits de quincaillerie.

Cette entreprise fut fondée en 1989 par Martin Dumas et Jean Deblois.

Tout a débuté par l'invention du produit vedette Feltac, qui consiste en une gamme complète de protecteurs de planchers en feutre, à placer sous les différents meubles de la maison.



*Les fondateurs de l'entreprise,
Martin Dumas et
Jean Deblois*

Ensuite l'entreprise mit au point toute une panoplie de protecteurs de planchers et de surfaces variées.

Entre autres, les produits suivants :

Slidex, protecteurs en teflon facilitant le glissement des meubles;

Protectors, protégeant les surfaces (tables, bibliothèques, etc.);

Faultless, gamme de sous-pattes et de protecteurs en caoutchouc et plastique;

...ainsi qu'une gamme complète de roulettes.

Nous emballons ces produits à notre usine de Pintendre et les distribuons à travers le Canada, les États-Unis, l'Europe, l'Australie et le Japon.

Nous employons de 28 à 35 personnes de la région.

Nos clients sont les principales chaînes de quincaillerie, les grandes surfaces et les magasins de couvre-planchers.

Nous sommes toujours en croissance grâce à la création de nouveaux produits et à l'exportation.

Nous sommes fiers de participer au développement de la ville de Pintendre et nous remercions tous ceux qui ont contribué à notre succès.

Marcel Brouard, directeur général



PROTÈGE CONTRE LES ÉGRATIGNURES ET L'USURE

Faultless



L'édifice Le Président, qui a gagné un prix d'aménagement « Ville en Santé » en 1990

Dumont et associés est une maison de courtage en assurances générales et en assurance-vie.

Elle commença ses activités en 1957 sous la raison sociale Gérard Dumont, nom de son fondateur. Celui-ci s'associa par la suite avec son fils Guy. Au cours des années 1970, Gérard Dumont vendit ses parts à Romain Blais, qui devint l'associé de Guy Dumont pendant quelques années. Vers 1982, l'entreprise se transforma radicalement pour compter huit associés, avec Guy Dumont comme président et Suzanne Tanguay comme vice-présidente.

Sept personnes travaillent présentement au bureau. Elles offrent tous les services reliés à l'assurance.

Une partie du personnel s'occupe de la clientèle qui veut se procurer des assurances générales, que ce soit des assurances concernant les résidences, les véhicules privés et commerciaux, les commerces de tous genres, les fermes, les cautionnements et tout ce qui se rattache à l'assurance des particuliers. Il y a aussi la section d'assurance sur la vie et d'assurance salaire, le placement, les Réers et l'assurance groupe. L'assurance voyage et les prêts sont aussi disponibles.

En 1990, Guy Dumont construit l'édifice Le Président pour y localiser son bureau d'assurances. Dumont et associés connaît une croissance régulière. Avec un personnel des plus compétents, l'entreprise offre, parmi les commodités sur place, le paiement direct et un stationnement très vaste.

Dans l'édifice Le Président, on trouve aussi les commerces suivants :

Le Club vidéo Le Président (propriété de Guy Dumont) est géré par deux de ses fils, Justin-Claude et Jean-Marcel. Ceux-ci offrent à leur clientèle un choix de plus de 5 000 films, sans compter un comptoir de bonbons très variés, de boissons gazeuses et de crème glacée. On peut aussi louer des jeux à l'heure et jouer sur place.

À l'étage supérieur se trouvent trois autres locataires :

- le Groupe Neuronne, qui se spécialise en conception de publicité;
- le Groupe financier Concorde, qui fait les rapports d'impôts, les états financiers et les placements, surtout dans le secteur agricole;
- et le groupe Gilles Landry, spécialiste en placements et en assurances de personnes.



Justin-Claude



Jean-Marcel

Électroménager Michel enr.

Je suis Michel Couture et j'ai obtenu mon diplôme de technicien en électroménager à l'école Gabriel-Rousseau de Charny à la fin de décembre 1993. En janvier 1994, j'ai fondé Électroménager Michel pour être mon propre patron, travailler à quelque chose que j'aime et en faire profiter la population de Pintendre et des environs.

Électroménager Michel a commencé ses opérations au 689, route Kennedy, le 15 septembre 1994. L'entreprise débute avec la vente d'appareils usagés et de pièces s'adaptant à toutes les marques. Le service de réparation à domicile est aussi offert.

Près de six ans plus tard, Électroménager Michel offre toujours le meilleur service de réparation à domicile ou en atelier pour les appareils tels que réfrigérateur, cuisinière, laveuse, sècheuse, lave-vaisselle, congélateur, micro-ondes, déshumidificateur, humidificateur et climatiseur. Plus de cent appareils usagés, remis à neuf ou non, sont en vente dans les deux salles d'exposition. Vous pouvez également obtenir toutes les pièces pour toutes les



marques, les produits de nettoyage spécialisés et la peinture de retouche.

Honnêteté, compétence, propreté, fiabilité, c'est ce que vous retrouvez chez Électroménager Michel, 689, route Kennedy, Pintendre, 835-9490.

Je désire remercier toute la population de Pintendre et des environs pour sa fidèle clientèle.

Service et pièces



Lavuses et sècheuses



Réfrigérateurs



Cuisinières

Les enjoliveurs Rive-Sud inc.

Jean Fréchette est le fils de Lorenzo Fréchette et de Berthe Corriveau de Sorosto.

Jean fonde son commerce en 1973 à Sorosto, avec la collaboration de son épouse, Marielle Dubé de Saint-Michel. Les enfants, Sonya et Lyne, contribuent aussi à l'entreprise à la mesure de leurs capacités grandissantes. Par suite de la vente du commerce de Sorosto, Les enjoliveurs Rive-Sud inc. déménagent à Pintendre en 1991, toujours sur la route Kennedy, près des recycleurs automobiles, ce qui rend le commerce plus facile d'accès.

L'histoire de ce commerce commence par la vente d'un seul enjoliveur de roues, au moment où Jean était encore employé à la Caisse populaire de

Lévis. Puis l'aventure fait boule de neige. Le voyant ramasser les enjoliveurs sur la route, une dame l'arrête pour lui en vendre trois caisses. C'est à la suite de cet épisode que Jean décide d'acheter des enjoliveurs chez les différents recycleurs de la région et d'ouvrir un commerce avec pignon sur rue.

Le commerce compte actuellement plus de 100 000 enjoliveurs de toutes marques et de tous modèles ayant eu cours de 1958 à aujourd'hui. Ceci comprend les grands enjoliveurs, les cercles et les « caps centraux » (cœurs). Jean vend également des roues d'origine et des roues de magnésium.

Les enjoliveurs Rive-Sud inc. engage actuellement trois employés.



Les Entreprises François Laliberté inc.

Les Entreprises François Laliberté inc.

302, 10^e Avenue – Pintendre

AU SERVICE DES ENTREPRISES MANUFACTURIÈRES
SELON LEURS SPÉCIFICATIONS

François, propriétaire de l'entreprise qui porte son nom, termine ses études en 1966 comme technicien en fabrication mécanique. Puis il débute sur le marché du travail avec un poste d'apprenti machiniste chez Machinerie Lacasse de Saint-Romuald. Par la suite, il travaille au chantier maritime de Lauzon comme machiniste. Le travail venant à manquer, François est mis à pied en 1968 et entre en tant que mécanicien d'entretien, et par la suite ouilleur, chez Valises Dionite, fabricant de malles de voyage. En 1983, il quitte cet emploi pour occuper un poste de directeur de production et, quelques années plus tard, de directeur d'usine dans une compagnie fabriquant des ordinateurs de main et divers périphériques destinés à des entreprises de distribution. Il y travaillera pendant près de dix ans.

En 1993, à la suite de la vente de cette compagnie à un compétiteur qui ne requiert plus ses services, François prend quelques mois à tenter de se trouver un autre emploi, mais se rend vite compte que, dépassé la quarantaine, ce n'est pas chose facile. Alors il prend la décision de consacrer tout son temps et ses énergies à travailler pour faire progresser la petite entreprise qu'il avait fondée en 1986 au sous-sol de sa résidence familiale.

À ses débuts, en 1986, les activités se faisaient à temps partiel : les soirs et les fins de semaine, François exécutait de petits contrats — fabrication de composants, assemblage et travaux divers — pour des entreprises fabriquant des ordinateurs, des appareils de laboratoire et autres. En 1993, comme il avait perdu son emploi et choisi d'aller de l'avant avec son entreprise, François a décidé d'élargir sa clientèle en allant frapper à la porte de plus grosses entreprises, dont Prévost-Volvo, pour qui il fabrique maintenant depuis quelques années des lampes de lecture, des modules d'éclairage et divers autres appareils.



François en train de scier des profilés d'aluminium

Les Entreprises François Laliberté inc. emploient actuellement une équipe de trois personnes à temps plein, dont fait partie Micheline Guay, l'épouse de François. Les soirs et les fins de semaine, dans le but de les intéresser à l'entreprise, François requiert aussi les services de ses trois enfants, Frédéric, Mélanie et Alexandre, pour exécuter divers travaux.

Pour continuer à faire progresser l'entreprise, François consacre une partie de son temps à aller rencontrer des clients potentiels en vue de décrocher de nouveaux contrats, qui augmenteront ses activités et le nombre de personnes à son emploi. Si tout continue à aller rondement comme maintenant, François songe qu'il sera bientôt temps de se relocaliser dans des locaux plus grands.

Ainsi, après plus de 30 ans d'expérience en industrie, à titre de directeur d'usine, de contremaître, d'ouilleur, de mécanicien d'entretien et de machiniste, François est en mesure d'offrir à ses clients sa vaste expérience en conception et fabrication d'outillage et de produits divers.

En plus de la grande expérience de son fondateur, Les Entreprises François Laliberté inc. s'enorgueillissent d'assurer un travail de qualité selon les spécifications de leurs clients : service de qualité et respect des échéances.



*François perforant une
pièce d'aluminium
sur une presse*



*Alexandre perforant
un profilé d'alumi-
nium sur une presse*



La Ferme Djerba

L'histoire du restaurant La Ferme Djerba a commencé au moment où Antoine Deguara a acheté la grande terre de Théodule Couture en 1971.

Antoine Deguara a développé ce territoire en y exploitant les terres à cultiver et en faisant de l'élevage, comme l'agneau du Québec et le sanglier.

En 1981, un autre aspect du développement se concrétise avec l'ouverture du restaurant La Djerba. Il s'agit du plus important centre de restauration de la municipalité de Pintendre et il peut accueillir des centaines d'invités à la fois.

En exploitant la formule du méchoui d'agneau et de porclet, La Djerba s'établit progressivement comme centre d'attractions apprécié et fréquenté, tant par les entreprises du milieu que par les visiteurs des pays étrangers.

Depuis quelques années, de nouveaux équipements sportifs s'ajoutent à ceux de la

municipalité, des équipements pour la péranque, le ballon volant de plage, et d'autres installations appréciées des groupes de sportifs, des groupes issus du milieu du travail et des groupes communautaires.

Le restaurant La Djerba continue sa progression et se veut un centre de références sur la Rive-Sud de Québec pour tenir des rassemblements populaires, des mariages, des rencontres d'affaires, aussi bien pour les gens de la région que pour les touristes de partout dans le monde.

Antoine Deguara est toujours à l'affût d'activités qui plairont à sa clientèle et à la population satisfaite des services qu'il rend, et cela au cours de chacune des quatre saisons. Il sait qu'il peut compter sur les gens qui vont de l'avant. Il continue de faire confiance à tous ceux qui assurent la croissance de la municipalité et il en profite pour souhaiter à tout le monde un heureux centenaire à Pintendre en attendant les autres centenaires.



La Ferme Djerba

Ferme Gesblass inc.

Fils de Paul-Eugène Blais et de Gisèle Coulombe de Saint-Henri, Yvon a décidé de s'établir sur une terre et de vivre de l'agriculture tout comme son père. Arrivé en 1977 à Pintendre, Yvon, n'étant âgé que de 20 ans, achète la ferme de Jean-Marc Bégin située sur la route Arkinson.

Au fil des ans, cette ferme laitière a subi de nombreuses transformations telles que l'agrandissement de la grange-étable, l'augmentation du quota laitier, l'achat de terres avoisinantes, l'ajout d'un silo et d'un garage ainsi que la modernisation de la machinerie. Cette année, une petite partie des terres a été vendue pour l'agrandissement du parc industriel de Pintendre.

En 1988, après l'incendie de la résidence, Yvon rebâtit la maison plus près du chemin. En 1990, à Pintendre, il unissait sa vie à celle de Luce Bourbeau, originaire de Cap-Rouge. Elle est la fille de Roland Bourbeau et de Suzanne Paquet. Le couple a maintenant deux enfants : David, né en 1992, et Joannie, née en 1995. Luce travaille à temps partiel à la SSQ-Vie depuis 14 ans comme agent de bureau.

Nous aimons vivre à Pintendre, un endroit où les gens s'entraident beaucoup et sont chaleureux. Pour élever des enfants, Pintendre est idéal; c'est



Luce et Yvon lors de leur mariage

une ville où plusieurs services sont offerts et ils n'ont rien à envier à ceux des villes plus grandes.

Bon centenaire à Pintendre !



Joannie et David



Ferme Gesblass inc.

La ferme Noble Lama



Originaires de l'Outaouais et du Nord-Ouest québécois et œuvrant déjà dans le domaine de l'éducation dans la région, c'est en 1985 que nous, Caroline Boucher et Gerry Fasset, avons élu domicile dans la zone verte de Pintendre. Ce choix répondait bien à nos besoins : qualité de vie, proximité de la ville, milieu sain pour éduquer des enfants et idéal pour notre ferme d'élevage de lamas.

Ainsi en cette fin de millénaire, nous et nos enfants, Benjamin Boucher-Fasset (10 ans), Emmanuel Boucher-Fasset (12 ans) et Kevin Fasset (28 ans), sommes très actifs dans le domaine socio-culturel et sportif de la région.

Sans malheureusement être ouverte au public, notre ferme d'une trentaine de lamas prend bien sa place dans les élevages alternatifs au Canada. Ces animaux intelligents sont reconnus pour leur polyvalence : producteurs de fibres, bêtes de somme, excellents animaux d'attelage, gardiens de moutons, champions en zoothérapie ou simples compagnons.

Nous profitons de l'occasion pour offrir nos meilleurs vœux du centenaire aux citoyens de Pintendre.



Le troupeau de lamas



De gauche à droite : Benjamin, Emmanuel, Gerry, Whitwind (lama), Caroline, Kevin et Beethoven (lama)



Tux (mâle reproducteur)

Fernand Dupont et fils inc.

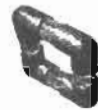
Originaire de Lac-Etchemin, Fernand Dupont a fondé avec ses fils, Denis et Pierre, la compagnie Fernand Dupont et fils inc. en février 1987. Denis s'est établi à Pintendre en 1984 et c'est lui qui, depuis la retraite partielle de Fernand, assume la présidence de la compagnie.

L'entreprise se spécialise dans l'installation de la plomberie des nouvelles constructions résidentielles. C'est, par exemple, Fernand Dupont et fils qui a eu la responsabilité d'installer la plomberie d'une partie des nouvelles maisons du Boisé des Arts. Au cours des ans, l'entreprise a eu à son actif d'autres réalisations de type commercial. Elle est surtout impliquée sur la Rive-Sud, bien qu'il lui arrive aussi de contracter des travaux ailleurs dans la grande région de Québec.

Le nombre d'employés varie selon les saisons entre 4 et 12 personnes.

Fernand Dupont et fils inc. est fière de participer à l'essor récent de la municipalité de Pintendre et souhaite qu'elle continue d'être une « Ville en Santé » encore pendant longtemps.

Notre compétence à votre service!



Fernand Dupont et fils inc.

ENTREPRENEUR EN PLOMBERIE ET CHAUFFAGE
POMPE À L'EAU
VENTE ET INSTALLATION

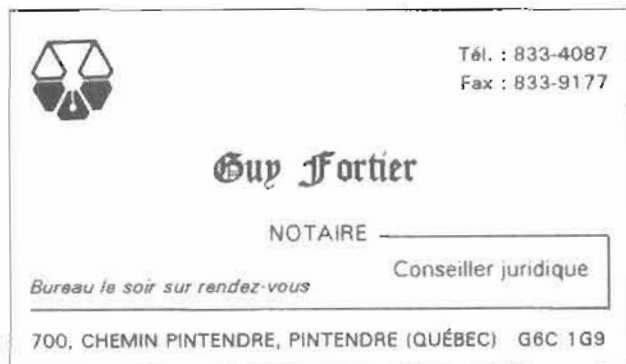
Prop.: Denis Dupont

634, rue Drouin
Pintendre (Québec) G6C 1L8

837-3505
Fax: 837-8855



100



M^e Guy Fortier, notaire, s'est établi dans la municipalité de Pintendre et il y offre ses services, ainsi que dans les municipalités avoisinantes, depuis juin 1976. Il a commencé à pratiquer dans les locaux de Plaza Saint-Louis, et après quelques déplacements dans la même bâtisse, c'est à sa résidence même qu'il établit son bureau à l'angle de la 10^e Avenue et du chemin Pintendre.

Notaire et conseiller juridique, M^e Guy Fortier fait du droit immobilier (vente, hypothèque, quittance, servitude, etc.), du droit corporatif (constitution de compagnie, assemblée annuelle, etc.), effectue des procédures non contentieuses (requêtes en vérification de testament, curatelle, tutelle, etc.) et les actes qui ont trait aux testaments, mandats en cas d'inaptitude, règlements de succession, etc.

M^e Guy Fortier est natif de Scott Junction. Il est marié depuis près de vingt-cinq ans à Christiane

Brochu, native de Saint-Isidore, et il est le père de deux filles : Chantal, qui a terminé ses études de niveau collégial en technique administrative, option comptabilité; et Solange, qui en est à sa dernière année de niveau collégial en technique agricole au Cégep de Lévis-Lauzon.

M^e Guy Fortier profite de l'occasion pour remercier sa distinguée clientèle de sa fidélité à son endroit et pour transmettre ses meilleurs sentiments aux citoyens de Pintendre qui célèbrent les fêtes du centenaire de la municipalité.

Ce n'était qu'hier

pourtant

Quels pas de géant que ceux du temps !



G.C. Location enr.

En 1955, Paul-Henri Couture prend possession du Domaine Atkinson, qui à ce moment-là comptait une très grande résidence possédant plusieurs pièces, et qui est maintenant occupé par les numéros civiques 878 et 886 sur le chemin des Îles. La famille Couture habite le domaine pendant la période estivale avec les enfants, Roger, Doris, Denis, Gérard et Michel. Après quelques années, ils décident de vendre leur propriété située à Lévis et d'habiter définitivement à Pintendre, ce qu'ils feront jusqu'au décès de Paul-Henri Couture en 1977.

En 1967, Gérard, fils de Paul-Henri et d'Imelda Vaillancourt, technicien au Centre de recherche et développement de Valcartier, prend pour épouse Olivette Parent, originaire du Bas-du-Fleuve. Elle est secrétaire au Centre hospitalier de Lévis.

En 1968, Paul-Henri lui lègue une partie de terrain afin qu'il puisse se bâtir une maison au 878, chemin des Îles. Puis, en février 1971, naît *Alain*, et en mai 1975, *Isabelle*.

Alain travaille maintenant comme peintre-débossaleur à Lévis, et Isabelle, qui vient de terminer son baccalauréat en traduction, est monitrice de français à Vancouver.

Gérard a été conseiller municipal de 1975 à 1985. En 1973, Gérard travaille toujours au Centre de recherche et développement de Valcartier, mais il décide de fonder sa propre entreprise de location d'abris d'auto pour l'hiver, GC Location enr. En 1995, il prend sa retraite du Centre de recherche, mais continue de s'occuper de son entreprise.



Olivette et Gérard



Isabelle



Alain

GÉRARD COUTURE, PROP. TÉL.: SOIR SEULEMENT
837-0531

G.C. LOCATION ENR.
Vente et location d'abris d'auto

878. ROUTE DES ÎLES, PINTENDRE, LEVIS, QUÉBEC G6C 1B5

*Nous souhaitons à tous et à toutes
un heureux centenaire.*

Garage Bernard Jolicœur enr.



Bernard prépare de la peinture

Le Garage Bernard Jolicœur enr. est un atelier de carrosserie automobile établi en octobre 1970 — déjà 30 ans ! — au 845, route du Président-Kennedy, coin Lambert et Kennedy.

Le garage a d'abord été agrandi en 1978 pour le doter d'une autre aire de service.

Puis, en 1989, on construit de nouveaux locaux pour y relocaliser le bureau et ajouter un entrepôt.

Depuis 1994, le garage se présente sous la bannière Autopro Carrosserie.

Nous avons à notre service deux employés, et mon épouse Diane fait la comptabilité.

Notre clientèle s'étend à la grande région de Québec.

Un bon centième anniversaire à tous et au plaisir de vous servir !



Premier garage en 1970



Le garage en 1997

Garage JR Gaudreau inc.



Garage JR Gaudreau inc. (1980)



*Garage JR Gaudreau inc.
après l'agrandissement de 1988*

JR Gaudreau entreprit la construction de son atelier de carrosserie au printemps 1980. À cette époque, il n'y avait que très peu de commerces sur la route Kennedy. En 1988, les propriétaires procèdent à un agrandissement de leur bâtisse ainsi qu'à l'achat d'équipement à la fine pointe de la technologie. Pour mieux répondre encore aux besoins de la clientèle, de nouveaux bureaux et de nouvelles aires de travail s'ajoutent en 1997 à la bâtisse déjà importante, faisant de ce commerce l'un des plus experts du domaine à Pintendre.

Le développement de JR Gaudreau inc. se manifeste aussi dans la main-d'œuvre. L'entreprise, qui a commencé en 1980 avec deux employés, compte maintenant à son emploi entre 9 et 11 techniciens à longueur d'année.

Spécialisée dans l'entretien de carrosseries de toutes sortes et la remise à neuf à la suite d'accidents, l'entreprise recrute sa clientèle dans toute la région de Québec.




Un technicien spécialiste en peinture à l'œuvre



La chambre de peinture

Garage Laval Gagné


J'MEN VA CHEZ LAVAL



Garage Laval Gagné inc.
Spécialités. Suspension - Alignement
Balancement Électronique
Mécanique - Etc..
Réés. 837-2991

697, RTE KENNEDY, PINTENDRE (LÉVIS) G6C 1E1
Gar.: (418) 837-9455

Philippe Gagné Radiateurs enr.
• vente • réparation • nettoyage Réés. 833-2548



C'est en l'année 1975 que j'ai décidé d'ouvrir un commerce à Pintendre. Après 15 ans d'expérience comme spécialiste d'alignement de roues et de suspension, je me sentais capable de me partir en affaires. Le terrain ayant été acheté en 1974, le garage a été construit en septembre 1975. Le 20 oc-

tobre suivant, je faisais l'ouverture officielle de mon entreprise. Mon premier client fut M. Joseph Bernier de Lévis.

Depuis cette époque, le garage offre non seulement l'alignement de roues et la suspension, mais aussi la mécanique générale. Et, pour mieux répondre aux besoins de la clientèle, le garage est bien équipé : à la première machine d'alignement électronique s'est ajoutée la toute dernière machine d'alignement informatisée.

Après avoir travaillé pendant plus de 20 ans à mon entreprise, je prends une retraite progressive et c'est maintenant mon fils Patrice qui a pris la relève, tout en respectant notre politique : « Toujours bien servir notre clientèle. »



Vue aérienne du garage en 1975
Garage Laval Gagné Inc.
697, route Kennedy
Pintendre
G6C 1E1

Gestion d'Affaires Rive-Sud enr.

C'est au mois d'avril 1992, pour donner suite à une idée commune de Linda Goupil, Henri et Loïc McCaughry, que Gestion d'Affaires Rive-Sud enr. a vu le jour au 700, route du Président-Kennedy, à Pintendre.

Gestion d'Affaires Rive-Sud offre aux travailleurs autonomes, aux professionnels et aux propriétaires de petites ou moyennes entreprises la possibilité de louer un espace à bureau meublé, incluant si désiré des services efficaces et compétents d'accueil et de secrétariat. Nous disposons également de plusieurs autres services pour répondre aux besoins spécifiques des gens d'affaires et des professionnels. Ainsi, nous leur permettons de consacrer toute leur énergie à la seule chose qui soit vraiment importante : leur réussite en affaires.

Parmi les locataires du centre d'affaires, on compte actuellement :

- la Clinique dentaire Michelle Morin;
- l'étude de Lagacé, Lecours & Dallaire, avocats;
- l'étude de Nathalie Leblond, notaire;
- Les Constructions McCaughry inc.

Les propriétaires sont Linda Goupil, Henri McCaughry, Loïc McCaughry.

Tous sont heureux d'avoir le privilège de faire partie de la population de Pintendre pour souligner la 100^e année d'existence de la municipalité et vous souhaitent de bonnes festivités.



L'édifice du 700, route Président-Kennedy à Pintendre, qu'administre Gestion d'Affaires Rive-Sud.

Groupe PME Kennedy inc.

Le Groupe PME Kennedy inc. a été constitué en 1995 par six hommes d'affaires de Pintendre dans le but de construire un bâtiment pour loger de petites entreprises dans le parc industriel de la municipalité, ce qui fut fait au 313, avenue du Maréchal.

Ce furent les premiers entrepreneurs à s'installer dans le parc industriel, avant même que les infra-structures ne soient implantées. Ces hommes d'affaires avaient pour noms : Réal Boutin, Marcel Lapierre, Henri et Loïc McCaughry, Marquis et Réal Goupil.

Le bâtiment comprend huit grands locaux à usages multiples, qui mesurent entre 1200 et 1500 pieds carrés. Parmi les locataires actuels on compte Ventilation Pintendre, Peinture S. Bérubé, Débosselage Bernard Chamberland, Terrassement Goupil, Constructions McCaughry. Les locaux sont également loués occasionnellement par des particuliers ou des organismes communautaires.

Le Groupe PME Kennedy inc. est heureux de s'unir à la population de Pintendre pour célébrer son 100^e anniversaire.



Le bâtiment construit en 1993 par le Groupe PME Kennedy inc.

Hôtel-Motel Rond-Point de Lévis

L'Hôtel-Motel Rond-Point de Lévis est établi depuis 1952 à l'angle de la route Kennedy et du boulevard de la Rive-Sud, tout près de ce qui était avant le rond-point.

De nombreux citoyens de Pintendre ont pu apprécier l'excellente nourriture du restaurant Le Chariot, spécialisé en steaks sur charbon de bois et fruits de mer. Ils ont aussi fréquenté les salles de réunions multifonctionnelles de l'hôtel, à l'occasion de différentes activités telles que les congrès, les réceptions grandes et petites, les soirées du 31 décembre, les soupers de la Chambre de commerce, et combien d'autres encore.

Parents et amis ont pu bénéficier du confort des 124 chambres et suites de l'établissement et de tous les autres services disponibles pour les voyageurs

comme la piscine intérieure et le mini-golf, sans compter la proximité des centres commerciaux et celle des traversiers reliant Lévis à Québec.

L'établissement fut fondé en 1952 par Roméo Tanguay, et son fils Roland a ensuite pris la relève. Les propriétaires actuels sont un groupe d'actionnaires; Clément Dubois en est le gestionnaire.

Au moment où nous célébrons le 100^e anniversaire de Pintendre, Sylviane Métivier est directrice de l'hôtel, et elle relève chaque année ce défi depuis 23 ans. Les parents de madame Métivier sont originaires de Pintendre. Ses grands-parents étaient Joseph Carrier et Joseph Métivier.

La direction et les employés souhaitent de bonnes célébrations à tous !





Fil à être inspecté

En décembre 1978, Gérard Bouchard, homme d'affaires bien connu de la région, vendait Kennebec Knitting Mills à Tricot Richelieu.

Tricot Richelieu et ses trois divisions œuvraient déjà dans les domaines du vêtement et de la chaussette (bonnetterie). L'entreprise voulait faire de sa nouvelle usine de Pintendre, Les Industries Canatex, un producteur de fibres synthétiques et de bas.

Au début de 1979, Canatex achète ses deux premières machines à transformer (texturer) le nylon pour servir de matière première dans l'industrie textile, tant pour les vêtements et les bas que pour d'autres produits spécialisés. En avril, la production démarre.

Au cours de la même année, Canatex achète des machines pour produire des bas et c'est au tour de la production de chaussettes de démarrer au début de 1980.

En 1983, Canatex modifie sa vocation. On abandonne la bonnetterie au profit de la texturation du nylon et on achète deux nouvelles machines à texturer le nylon. Les machines servant à la production de bas sont envoyées dans les autres divisions de Tricot Richelieu.

De 1983 à 1991, Canatex accroît sa part du marché canadien et songe à s'attaquer au marché américain. Cela l'amène à un premier agrandissement et à l'achat d'une nouvelle machine à texturer le nylon. La production est alors presque doublée.

En 1993, Canatex diversifie sa production en ajoutant le lycra à son éventail de produits. Elle achète



Une dame voit au bon fonctionnement d'une machine de texturation de nylon.

donc des machines spécialisées dans la production de lycra mêlé à d'autres fibres synthétiques telles que le nylon et le polyester.

En 1994, on achète encore de nouvelles machines pour produire le lycra et on procède à un second agrandissement. Canatex commence alors à vendre ses produits en Australie et en Chine, tout en augmentant ses ventes aux États-Unis.

De 1994 à aujourd'hui, on achète de nouvelles machines pour la production du lycra et les produits de Canatex se retrouvent jusqu'au Mexique et au Costa Rica.

De nos jours, la demande est aux fibres synthétiques plus sophistiquées tels les nylons « microfibrés », et Canatex est à développer ces nouveaux produits qui permettent aux producteurs de tissus d'offrir des tissus de plus en plus doux au toucher.

Canatex compte aussi une usine qui se spécialise dans la production de nylon teint. Cette usine est située à Norbertville, dans la région des Bois-Francs.

Les produits de Canatex se retrouvent dans les vêtements de tous genres, chaussettes, maillots, dentelles, sous-vêtements et dessous féminins délicats, comme dans plusieurs applications industrielles.

Le centre vente-marketing-administration de Canatex est situé à Montréal, sous la direction de Carol Bouchard.

Le siège social de Tricot Richelieu est aussi à Montréal. Hervey Penner en est le président et propriétaire. Il est secondé par ses deux fils, Stephen et Michel.

Canatex compte 35 employés à temps plein et 25 employés à temps partiel et de fins de semaine.



Texturation de nylon

L'Intermarché Fontaine

Fondée en 1967, l'entreprise, alors située sur le chemin Pintendre, limite ses activités à la boucherie. Seuls Jean-Guy Fontaine et son épouse Gertrude y travaillent.

Le temps de la boucherie ne durera que six mois. Le commerce passe de 900 à 1 700 pieds carrés, l'espace additionnel étant consacré à l'épicerie. La même année, le Marché Fontaine s'affilie au groupe Normandie, l'une des composantes qui formeront en 1969 le groupe Provigo.

En janvier 1973, les quelque 1 700 pieds carrés ne suffisent plus. Jean-Guy et sa seconde épouse Tonya déménagent leurs pénates sur la route Kennedy à Pintendre, au tout nouveau centre commercial Plaza Saint-Louis, où ils profitent d'une superficie de 5 600 pieds carrés. L'entreprise procure alors du travail à cinq employés.

Au cours de la même année, l'entreprise adopte la dénomination de Provigain, puis celle de Provigo en 1980.

Le commerce commence déjà à se sentir à l'étroit et, en 1982, on agrandit la surface à 8 000 pieds carrés. Entre-temps, le nombre d'employés est passé à 15 et, au fur et à mesure qu'ils grandissent, chacun des enfants s'implique dans l'entreprise familiale. Avec cette équipe de gens dynamiques et engagés dans leur milieu, l'entreprise continue de progresser.



Le Marché au village en 1968

En 1992, à la suite de la décision de Provigo de regrouper les magasins suivant la superficie qu'ils occupent, le commerce, toujours affilié à Provigo, passe sous la bannière Intermarché.

En janvier 1994, Jean-Guy et Tonya conviennent que c'est l'heure de la retraite et c'est Daniel, fils de Jean-Guy, qui fait alors l'acquisition du commerce.



L'établissement actuel (1999)

Les Installations électriques RM inc.

Cette entreprise familiale, dont le siège social est situé au 873, rue Lafontaine à Pintendre, a vu le jour le 22 mars 1988. En effet, à la fin de 1987, son président Robert Martineau avait perdu son emploi d'électricien, après avoir travaillé dans ce domaine pendant de nombreuses années. C'était la première fois qu'il se retrouvait sans travail et, après cinq mois, n'en pouvant plus, il décida de fonder sa propre entreprise. À cette époque, aucun résident de Pintendre n'offrait ce service à la population et, fort de ses expériences passées, Robert était confiant de pouvoir combler un besoin grandissant dans cette ville en pleine expansion. Cette entreprise spécialisée dans le domaine de l'électricité du

secteur résidentiel — construction et rénovation — œuvre aussi dans le secteur commercial.

L'entreprise familiale est composée de son président, Robert Martineau, qui s'occupe des travaux d'électricité, de son épouse, Suzanne, secrétaire, et de Mélanie et Christine qui partagent, avec leur mère, les travaux de secrétariat et de comptabilité.

Pour conclure, Robert et toute sa famille sont heureux d'avoir pu jusqu'à maintenant participer à l'essor de cette magnifique ville qu'est Pintendre et comptent bien continuer à être présents dans le milieu pendant encore de nombreuses années afin d'offrir à toute la population un service de qualité.



Robert Martineau et le véhicule des Installations électriques RM inc., 1999

Les opérations de Jean-Marie Demers ont débuté en 1942 par l'achat d'un camion. Il était âgé de 16 ans et travaillait comme cantonnier pour la voirie. À cette époque, les camions étaient chargés à la main.

En 1953, il acheta son premier bulldozer et entreprit d'offrir aux cultivateurs de Pintendre et des municipalités voisines des travaux de nivellement et de drainage des terres pour en améliorer la culture. Son frère Rosario a été son premier opérateur de bélier mécanique, et son premier client a été Noël Bourget, cultivateur à Saint-Joseph-de-Lévis.

En 1955, Jean-Marie Demers fit construire un garage. Au fil des ans, avec l'appui solide de son épouse Alberte, il augmenta sa flotte de véhicules et diversifia sa machinerie afin d'offrir une gamme de services qui soit la plus complète possible. C'est ainsi qu'il participa à la construction de résidences, de commerces, de rues, etc.

En 1985, Jean-Marie incorpora son entreprise qui devint JM Demers inc. et, en 1988, à l'aube de sa retraite, il vendit sa compagnie à son fils Marcel et à Lyne, épouse de celui-ci. Tous deux continuent



*Léopold Nolin et Jean-Marie Demers
à côté d'un vieux camion, 1950*

aujourd'hui l'exploitation du commerce qui effectue des travaux d'excavation, de terrassement, de déneigement, de location de machinerie lourde avec opérateur, de transport en vrac et d'aménagement extérieur. JM Demers inc. emploie entre 13 et 30 personnes selon les saisons.

Après 58 années d'activité, JM Demers inc. est à ce jour une des plus anciennes entreprises de Pintendre.



Marcel Demers au volant de son chargeur

Labrie Pièces d'Auto



Garage Vital Labrie, lors de son acquisition par Benoit au début des années cinquante



Premier camion de Vital en 1965



Vital devant une vieille voiture à la fin des années cinquante



Le commerce Labrie Pièces d'Auto et la flotte de camions en 1988

C'est au mois d'août 1964 que Vital Labrie achète le petit garage de son frère Benoit, où il travaillait comme mécanicien depuis quelques années. Vital Labrie est le fils de Moïse Labrie et de Marie-Louise Gagné.

À l'aube de la trentaine, avec deux enfants en bas âge, Vital et sa conjointe, Huguette Grondin, font preuve de courage et de détermination. Les premières années sont difficiles. Vital travaille presque jour et nuit, bien épaulé par Huguette. Puis, graduellement, Vital commence à acheter quelques automobiles pour les réparer et vendre des morceaux et pièces de toutes sortes. C'est ainsi que fut créée l'une des premières cours de recyclage de Pintendre.

Vital engage ensuite un employé et, petit à petit, achète de la machinerie pour l'aider à démonter les voitures. Les bâtiments sont agrandis. Il construit en 1976 la *shed*. Il s'agit d'une structure en acier de forme arrondie d'une longueur assez impressionnante de 100 pieds (visible sur une des photos) à laquelle il ajoutera 75 pieds l'année suivante. À cet imposant bâtiment, un centre de vente et un premier bureau seront ajoutés en 1984, puis un garage de mécanique en 1989.

En 1999, l'entreprise compte une quinzaine d'employés, dont les deux fils de Vital : Christian, qui y travaille depuis 20 ans, et Marco, depuis environ 15 ans. Huguette est toujours active dans l'entreprise, prête à donner un coup de main partout où c'est nécessaire. Ainsi, à partir d'un tout petit garage, avec des efforts, du courage et de la patience, une entreprise importante a vu le jour et continue à se développer.



Le terrain occupé par le commerce



Gisèle Lacasse, Jean Lagacé, Jean-François Lecours et Jean Dallaire

L'étude d'avocats Lagacé, Lecours & Dallaire a ouvert ses bureaux à Pintendre en 1992. Elle est située au 700, route du Président-Kennedy, dans l'édifice Le Classique. Fondée par M^e Linda Goupil, l'actuelle ministre de la Justice du Québec et députée de Lévis, l'étude compte aujourd'hui quatre avocats.

M^e Jean-François Lecours, résident de Pintendre, s'est joint à M^e Goupil en 1992. M^e Lecours est professeur à l'école du Barreau de Québec, où il enseigne le droit civil. Il est aussi membre de plusieurs conseils d'administration, dont celui de la Caisse populaire Desjardins de Pintendre et celui du Carrefour jeunesse emploi de la MRC de Desjardins. Il est vice-président du conseil d'administration du CLSC de Desjardins. Il fut aussi membre du Comité consultatif d'urbanisme de la municipalité de Pintendre pendant deux ans. Il exerce principalement en droit du travail, droit civil, municipal, criminel et administratif (CSST, SAAQ, etc.).

M^e Jean Dallaire s'est joint à l'étude en 1993. Résident de Lévis, M^e Dallaire est inscrit au Barreau de Québec depuis 1989. Il est membre du conseil d'administration de l'Association des constructeurs de la Rive-Sud. Il participe aussi aux comités du Barreau de Québec, notamment le Comité informatique et le Comité sur la Cour du Québec. Il exerce principalement

en droit immobilier, droit de la construction, droit civil et commercial.

M^e Gisèle Lacasse s'est jointe à l'équipe en 1995. Elle est admise au Barreau du Québec depuis 1993. Elle est membre du conseil d'administration de l'Association des familialistes de Québec. Elle siège aussi au sein du conseil d'administration de l'Escadrille canadienne de plaisance. M^e Lacasse est une spécialiste du droit familial. Elle est d'ailleurs médiatrice familiale accréditée.

M^e Jean Lagacé s'est joint à l'étude en 1996. Bien connu sur la Rive-Sud de Québec, où il exerce le droit depuis 1971, M^e Lagacé a été impliqué dans différents organismes sociaux tout au long de sa carrière. Il exerce principalement en droit civil, familial, commercial, corporatif et immobilier.

L'étude compte parmi ses clients plusieurs entreprises de Pintendre et de la Rive-Sud de Québec. L'étude est en progression constante et les avocats membres du cabinet Lagacé, Lecours & Dallaire sont reconnus pour leur professionnalisme et la qualité des services juridiques qu'ils dispensent.

Les avocats et les membres du personnel sont heureux de s'unir à toute la population de Pintendre pour célébrer son centième anniversaire.



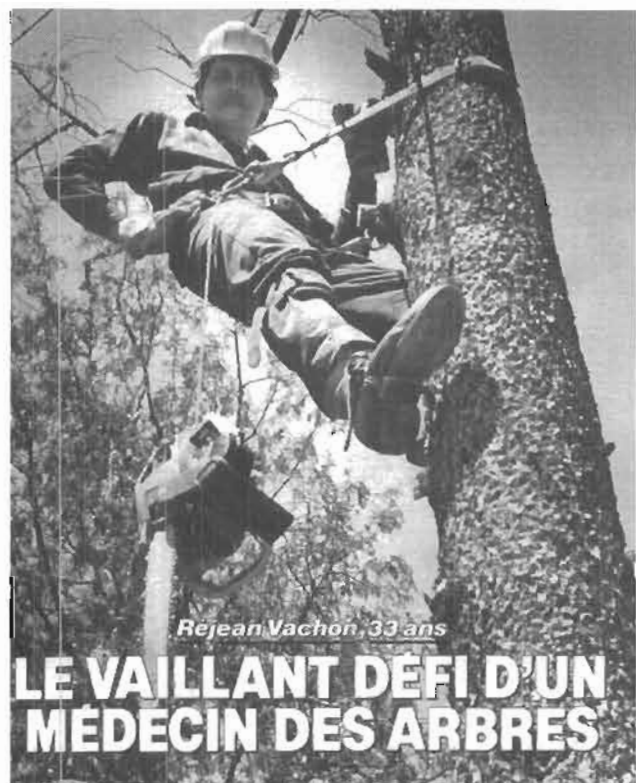
Équipe d'émondeurs, lors du verglas au Casino de Montréal en 1998

Fondée en 1980 par Réjean et Louis Vachon, Yvon Jacques et Danielle Caron, la compagnie Katra inc. s'est portée et se porte encore garante de la santé des arbres de la majorité des villes et municipalités de la région de Québec. Ayant su s'implanter solidement dans son milieu, elle fait maintenant partie des compagnies d'arboriculteurs les plus expérimentées et les plus fiables des environs. Depuis ses débuts, le siège social de la compagnie est installé à Pintendre.

Parce que Katra inc. est spécialisée principalement dans l'élagage, l'abattage, l'haubanage, la fertilisation, la chirurgie et l'essouchement mécanique des arbres, la plupart des gens du milieu privé, municipal, provincial et fédéral ont maintes fois réclamé ses services pour l'exécution de certaines manœuvres d'arboriculture très importantes. De plus, au cours de l'hiver 1998, la ville de Montréal a fait appel d'urgence à la compagnie dans le but de profiter des meilleurs soins possibles pour les arbres victimes de la tempête de verglas.

Au fil des ans, Katra inc. a su mûrir, et ses membres ont acquis un lourd bagage d'expérience, ce qui fait d'eux des citoyens dont Pintendre peut être fière. Katra inc. espère avoir contribué sensiblement à faire de Pintendre une ville belle et en santé.

La compagnie Katra inc., par la voix de son président Réjean Vachon, souhaite un magnifique centenaire à tous ses concitoyens de Pintendre.



*Réjean, 33 ans, médecin des arbres
(photo parue dans Le Lundi du 7 novembre 1987)*

La Maison du Routier MGM inc.

Installé sur trois lots de terre le long de la route Kennedy et un peu à l'extérieur du village, le bâtiment qui abrite aujourd'hui la Maison du Routier a été construit en 1960 par Marcel Gosselin. On y exploitera jusqu'en 1978 une station-service et le restaurant Au Galop, qui offrait aux voyageurs du sud un bon repas en passant.

Le 1^{er} mars 1978, le commerce est vendu à Bertrand Grondin, mécanicien depuis l'âge de 16 ans, et déjà copropriétaire, avec un de ses frères, d'un premier garage avec station d'essence ainsi que de deux autres commerces. La famille de Bertrand emménage donc dans la maison en haut du restaurant où il élève avec son épouse, Odette Métivier, leurs deux enfants, Jonathan et Mélyny. Puis, il vend ses autres commerces pour se consacrer uniquement à l'essor de la Maison du Routier. On transforme donc le restaurant en magasin de pièces et on ajoute l'équipement nécessaire au garage pour permettre au propriétaire et à ses employés d'effectuer des travaux de mécanique générale.

Au fil des ans, l'entreprise ne cesse d'évoluer. Bertrand commence en 1993 la vente de véhicules d'occasion. Puis, en 1996, le fils vient se greffer au père. Jonathan, diplômé de l'Institut canadien de l'automobile en administration et marketing, devient l'allié de Bertrand dans ce qui devient ainsi une entreprise familiale. En 1997, Bertrand laisse de plus en plus de place à son fils : celui-ci emménage à son tour dans la maison.



Bertrand et Jonathan Grondin en 1999



Le garage en 1961



La Maison du Routier MGM inc. en 1999

Aujourd'hui, des rénovations ont été apportées à la bâtisse et le visage de la Maison du Routier a changé. La « grand-route » que l'on avait pour y accéder est devenue un boulevard, et l'inventaire des véhicules à vendre remplit bien tout l'espace disponible sur les trois lots de la propriété.

Les preuves sont faites, l'entreprise termine le millénaire en beauté, toujours en s'améliorant. Une génération a passé et la Maison du Routier demeure debout, fière de sa fidèle clientèle. Le nouveau siècle peut commencer. Dans celles du fils, comme elle le fut dans celles de son père, l'entreprise est entre bonnes mains !



Matériaux L.M. inc.
310, 3e Avenue
Pintendre (Québec)
G6C 1C6

Tout débuta en 1948 lorsque des agriculteurs de Pintendre décidèrent de fonder une Société coopérative agricole, afin de se procurer plus facilement des produits destinés à la ferme et pour distribuer leurs récoltes. Roch Métivier en a été le gérant pendant plusieurs années.

Pour répondre à un besoin changeant, des items de quincaillerie et de matériaux de construction s'ajoutèrent à la coopérative.

C'est en 1982 que la Société coopérative agricole passa à l'entreprise privée. Albert Lachance s'en porta acquéreur. Il transforma le magasin en centre de rénovation, tout en conservant la vocation de la coopérative agricole.

En 1988, Albert Lachance vend l'entreprise à son fils Harold. L'ajout d'un atelier de coupe de matériaux et de comptoirs moulés vient compléter le centre de rénovation.

Sept personnes constituent l'équipe de Matériaux L. M., qui dessert une clientèle de Pintendre et des environs.

Harold Lachance ainsi que l'équipe de Matériaux L. M. inc. tiennent à remercier toute la clientèle de l'encouragement accordé durant les années passées et celles à venir.



Matériaux L. M. inc.

Michel Nolin, propriétaire et fondateur de Méla-bois meubles enr., est le fils d'André Nolin et de Pauline Bourget, tous deux de Pintendre. Il est l'époux de Dany Carbonneau de Saint-David. Michel et Dany ont deux enfants, Mélissa et Sébastien, et ils habitent Saint-Jean-Chrysostome.

Michel a étudié en menuiserie à la Polyvalente de Lévis. Il a travaillé environ un an dans une usine de meubles pour ensuite s'établir à son compte, en créant son entreprise Méla-bois meubles enr. en décembre 1988. À cette époque, il a profité de l'aide de son père, André, qui était à la retraite et occupait une partie de ses temps libres à lui donner un coup de main. André Nolin est décédé en juin 1993.

Méla-bois meubles enr. conçoit sur ordinateur et fabrique des armoires de cuisines, des « vanités » (meubles-lavabos) de salle de bains, des ameublements de bureau et des meubles divers sur mesure, dans une gamme de matériaux — mélamine, stratifié, thermoplastique ou bois — pour les secteurs résidentiel et commercial.

L'entreprise, située au 675, route du Président-Kennedy, dispose d'une salle de montre pour les clients, qui peuvent venir constater sur place la qualité du travail de Méla-bois meubles enr.



L'exécution est réalisée selon les exigences du client; la livraison et l'installation permettent d'éviter ennuis et soucis... De plus, Méla-bois meubles coupe la mélamine et le bois, et « plane » (dégauchit) le bois sur demande.

Michel recrute sa clientèle partout sur la Rive-Sud et également sur la Rive-Nord. Il engage un employé régulier et son épouse Dany fait la comptabilité.

Méla-bois meubles enr. remercie sa fidèle clientèle et est heureuse de s'unir à la population de Pintendre pour célébrer son centième anniversaire.



*Une « vanité »
produite chez
Méla-bois
meubles enr.*



Une cuisine aménagée par Méla-bois meubles enr.



Audrey, Gilles, Isabelle et, assise, Odette

Odette Pelletier est originaire de Saint-Marcel-de-L'Islet; Gilles Caron a passé sa jeunesse à Silery et à Sainte-Foy. Ils se sont rencontrés à Sainte-Lucie (Montmagny) alors qu'Odette était étudiante et que Gilles travaillait à Québec. Ils se sont mariés en 1974 et se sont établis sur la Rive-Sud afin de se rapprocher de leur travail. Cela leur a bien servi, car Odette travaille

à l'Hôtel-Dieu de Lévis depuis maintenant 25 ans, et Gilles dans un centre de réadaptation depuis 30 ans.

La tranquillité, la vie de banlieue et la possibilité de se procurer une résidence dans un coin accueillant les ont amenés à Pintendre. Puis deux enfants sont venus combler leur attente : Isabelle, en 1980, et Audrey, en 1982.

L'entreprise familiale Multi-Trophées, installée au sous-sol de la maison privée, a débuté en 1987 à l'instigation de Gilles. Les autres membres de la famille s'y sont rapidement impliqués. C'est une entreprise qui se spécialise en gravure assistée par ordinateur : on y effectue des gravures de tout genre, sur métal, plastique et bois. L'entreprise produit aussi des trophées, des articles publicitaires, des épinglettes, des médailles, toute une gamme de cadeaux et également des plaques de signalisation et d'identification. On y fabrique aussi des pièces spécialisées destinées à des compagnies d'usinage.

Le commerce rayonne dans tout le secteur de la Rive-Sud et même sur la Rive-Nord. Plusieurs clubs et associations, écoles et compagnies ont recours à ses services. La production et la distribution occupent une grande partie des loisirs de toute la famille.

*Multi
Trophées*



Cette entreprise familiale a débuté le 16 août 1971 au 766, rue Nadeau, dans le sous-sol de la résidence familiale de Raymond Roberge et Lise Leclerc-Roberge. Puis en 1974, un magasin a été construit au 302, 5^e Avenue. En 1980, Raymond et Lise ont finalement acheté d'Émile Larochelle inc. une bâtisse sise au 522, route du Président-Kennedy, pour en faire le siège social définitif d'Oxygaz.

Cette compagnie est distributeur pour Air Liquide Canada. Son territoire couvre la Rive-Sud, de la frontière américaine jusqu'au fleuve, et de Montmagny jusqu'au comté de Lotbinière inclusivement. Les garages, les entreprises agricoles et les établissements du domaine médical lui fournissent ses principaux clients. Le magasin tient également tous les accessoires complets de soudure, y compris la machinerie, qui sont vendus à de grandes entreprises telles que Quero Métal, Les Salaisons Brochu, etc.

Raymond est président, Lise est comptable et secrétaire-trésorière. Denis, leur fils, est vice-président et représentant. Oxygaz emploie neuf personnes à temps plein.



Résidence des Roberge et premier magasin sur la 5^e Avenue



Le magasin, route Kennedy, en 1998



Le magasin, route Kennedy, en 1980





C'est à l'été 1985 que nous nous sommes construits et installés sur un terrain boisé du chemin des Couture. Nous, Pierre Côté et Jacinthe Beaulieu, y avons eu et élevé deux enfants, Samuel et Alexandra Côté.

Moi, Jacinthe, j'ai toujours aimé les animaux et j'ai eu la chance de travailler pendant deux ans dans une clinique vétérinaire, et c'est dans notre environnement qu'a pu se concrétiser mon rêve de toujours. Au début de 1989, j'ai commencé à travailler au projet d'une pension d'animaux domestiques... et l'ouverture officielle de « Pension Belle Nuit enr. » a eu lieu le 5 juin suivant. Le service est axé sur le bien-être de l'animal, sur la propreté et le besoin en exercice de chacun.

Le petit commerce est florissant, et je dois augmenter graduellement les enclos disponibles. J'installe aussi mon bureau à l'annexe de la maison afin d'offrir un meilleur service aux clients. Ce service de qualité supérieure et cet environnement accueillant attirent la clientèle de toute la Rive-Sud et même de la Rive-Nord.

Moi, Pierre, c'est au début de 1993 que la municipalité de Pintendre m'a approché pour mettre sur pied un service qui tienne lieu de fourrière municipale. Ayant à cœur le bien-être des animaux, j'ai accepté et, en février 1994, le Contrôle d'animaux domestiques (C.A.D.) a vu le jour. Le C.A.D. offre ses services en matière de recensement, de soin et d'hébergement d'animaux sans propriétaires connus, ainsi que d'interventions en collaboration avec les corps policiers.



Les services offerts donnent satisfaction aux besoins d'un nombre croissant de municipalités, et le territoire desservi sur la Rive-Sud s'agrandit. Le C.A.D. collabore présentement avec douze municipalités, de Lévis à Saint-Nicolas, en passant par Saint-Henri.

Commerces toujours en développement, la Pension Belle Nuit, le C.A.D. et, maintenant, le Salon de Toilettage Toomak (propriétaire Danie Simard) constituent un ensemble qui a pour objectif le confort et le bien-être des animaux. Nous considérons ces commerces inhabituels et exceptionnels comme une richesse et un atout pour notre municipalité. Situées à Pintendre dans un milieu champêtre, attirant à elles la clientèle des environs et même de l'extérieur, ces petites entreprises font connaître notre paroisse maintenant centenaire.



HISTORIQUE DE LA PHARMACIE ROGER CÔTÉ

Le 1^{er} juillet 1983, Roger Côté devient propriétaire de la pharmacie qui porte son nom. Ex-pharmacien militaire, ayant œuvré dans plusieurs municipalités des environs, à 33 ans, il décide de relever le défi. La famille — Roger, Lucille, Marie-Lyne et Louis-Pierre — s'installe sur la rue Lafontaine, puis sur la rue Bouchard en permanence.

Au fil des ans, la pharmacie subit plusieurs changements : un agrandissement, une rénovation complète et enfin un nouvel agrandissement, où elle triple sa surface. Elle compte aujourd'hui une quinzaine d'employé(es).

En 1983, la première valideuse de Loto-Québec à Pintendre est installée à la pharmacie. Lors du tirage du premier gros lot important, on valide des billets 6/49 jusqu'à 1 h 30 du matin tant la demande est forte. Finalement, le 7 juillet 1999, le premier gros lot gagné à la pharmacie, 250 000 \$ à l'Extra, va à un concitoyen de Pintendre.

En 1991, la pharmacie prend la bannière Essaim et, quelques années plus tard, elle devient Super Essaim, ce qu'elle est encore aujourd'hui.

Au cours des ans, la pharmacie a abrité un comptoir Sears, durant deux ans, et un comptoir de la Société canadienne des postes, durant neuf ans, de 1989 à 1998.

QUELQUES ANECDOTES

– Le 22 février 1997, lors d'une tempête mémorable, un couple de Saint-Damien, qui se rend au consulat des États-Unis célébrer un mariage, est bloqué à l'intérieur du centre commercial. Pour passer le temps, les voilà qui étiquettent les chocolats de Pâques avec Roger et Lucille. Enfin, à 18 h 30, ils peuvent partir pour se rendre à la réception.

– Dernier agrandissement... Tout est éparpillé. Le dimanche, les clients vont faire leurs achats dans un local, mais viennent payer dans un autre.

– Roger et un client... Un certain vendredi soir, ils jouent ensemble à Cadeaux-Surprise de Loto-Québec et gagnent un appareil radio. Difficile à partager. Le vendredi suivant, avec le même client, ils gagnent encore un prix, soit un baladeur. Plus facile à partager...

Enfin, lors des Pléiades Essaim 1997-1998, Roger Côté Pharmacien s'est mérité le prix Laboratoire pour l'excellence de son service professionnel et de ses conseils santé.

En 1999, la pharmacie est ouverte tous les jours et offre un service de livraison.

Roger et l'équipe de la pharmacie vous souhaitent un bon centenaire.

Faire de l'industrie du recyclage de pièces de véhicules usagés une industrie à part entière !

Voilà le défi colossal auquel se sont attaqués les fondateurs de Pintendre Autos en 1972. Il faut dire qu'à cette époque les entreprises de ce genre se limitaient le plus souvent à la récupération de différents métaux contenus dans les véhicules, et que la vente de pièces représentait, pour ainsi dire, un boni. Ce n'est qu'après avoir misé toutes leurs maigres économies, ainsi que celles de leurs proches, dans ce qui allait devenir une entreprise à succès, que ces entrepreneurs locaux se sont engagés à fond dans cette grande aventure.

À bien des égards, la municipalité de Pintendre offrait d'excellentes possibilités pour l'implantation d'un centre de recyclage, car c'est désormais sous ce nom qu'on allait désigner ce type d'industrie. On y retrouvait de vastes espaces de terrains disponibles en vue de l'expansion, des bâtiments de ferme existants, facilement modifiables en surface d'entreposage de pièces, la facilité d'accès grâce aux

axes routiers et, enfin, la proximité des grands marchés urbains.

La stratégie déployée consistait à offrir à la clientèle le plus grand éventail possible de pièces de véhicules usagés, déjà démontées, vérifiées, nettoyées, réparées au besoin et assorties d'une garantie au moins égale à celle d'une pièce neuve, le tout pour un prix ne dépassant pas 50% de la valeur d'une pièce sortant de l'usine. Il s'agissait là d'une très grosse « commande », qui n'allait se réaliser qu'aux conditions suivantes :

- la grande variété de l'offre : en mettant au point des ententes avec la majorité des compagnies d'assurances du Québec, qui garantiraient un volume régulier d'approvisionnement en véhicules;
- la capacité d'adaptation : en intégrant les technologies modernes et avant-gardistes, telle l'informatique, au cœur des opérations quotidiennes;



- le personnel qualifié : en pouvant compter sur des équipiers de premier plan, qui s'impliqueraient jour après jour dans la réalisation de l'organisation.

Pour le reste, les résultats sont, quant à nous, assez intéressants :

- en moins de trente ans, l'entreprise a réussi à s'imposer comme leader mondial du recyclage de pièces de véhicules usagés;
- nos pairs nous désignent comme l'entreprise la mieux structurée et la mieux organisée au monde;

- l'informatisation globale de nos activités constitue le fer de lance de l'entreprise;
- notre réseau de clients est solidement implanté partout au Québec;
- plus de 275 personnes œuvrent au sein de l'entreprise, dont 90 résidents de Pintendre.

En ce début de millénaire, nous tenons à remercier l'ensemble de la population de Pintendre pour son appui et sa contribution tout au long de ces années. Soyez assurés que, s'il n'en tient qu'à nous, notre implication dans le développement économique de la région ne fait que commencer !

*Heureuse célébration
des fêtes du centenaire !*





Les propriétaires Nathalie Cloutier et Martin Paquet

Fondé en 1995, le restaurant Piz-Way s'installe dans la belle ville de Pintendre au 659, route du Président-Kennedy. Depuis, il ne cesse d'améliorer ses installations et franchit pas à pas les portes du succès.

Piz-Way offrira d'abord un nouveau concept de pizzeria où se déroule, entre autres sous les yeux des clients, la transformation des matières pre-

mières : pâte, pizza, sauce, salade, etc. avec à son bord trois employés. Plus tard, le poulet s'ajoute aux autres mets. Son équipe accueillante, quant à elle, s'est considérablement agrandie et se compose actuellement de douze membres. Elle se fait d'ailleurs un plaisir de vous servir quotidiennement.

Le restaurant Piz-Way vous offre la possibilité d'utiliser ses services de livraison et de commande au comptoir ou encore de manger dans sa chaleureuse salle à dîner. De plus, son service de traiteur (buffet) est très populaire. Ses produits, toujours de qualité, sont excellents et son service est rapide et courtois.

Le restaurant Piz-Way est fier de s'impliquer au sein de son milieu. Il privilégie tout particulièrement la jeunesse active, en encourageant différentes associations de sport mineur (hockey, baseball, etc.), groupements scouts, etc.

À l'aube du prochain millénaire, le restaurant Piz-Way profite de l'occasion pour féliciter la Ville de Pintendre pour son évolution constante et souhaite longue vie à tous ses résidents et commerçants.



*Les employés de Piz-Way –
1^{re} rangée : Richard Leblond, Nathalie Carrier, Dave Quesnel, Chantal Pouliot, Isabelle Garneau; 2^e rangée : Jasmin Couture, Sébastien Bégin, Sébastien Côté et David Nadeau*

Plancher Bois-Franc 2000

Originaire de Sainte-Marguerite en Beauce, Yvon Fournier y fonde en 1981 Les Planchers de Bois-Franc de Beauce inc. Avec l'aide d'un employé, il effectue l'installation, le sablage et le vernissage, en plus de s'occuper de la vente et de la gestion de sa compagnie. L'entreprise étant de plus en plus prospère, Yvon Fournier engage à nouveau du personnel pour le seconder sur les chantiers. Yvon veut aussi ouvrir un magasin pour y effectuer de la vente, depuis l'arrivée sur le marché du plancher de bois franc préverni. Étant donné que la majorité de sa clientèle se situe sur la Rive-Sud de Québec, il désire se rapprocher de celle-ci et choisit Pintendre pour y établir son magasin. En 1990, il vend son entrepôt de Sainte-Marguerite pour construire au 622 de la route Kennedy une bâtisse commerciale, où il ouvrira Les Planchers de Bois Franc Kennedy inc., regroupant ainsi toutes ses activités commerciales à cet endroit. Le reste de la bâtisse sera occupé par trois locataires qui œuvrent dans différents domaines.

Comme la route Kennedy est un endroit stratégique pour les commerces de Pintendre, la demande de locaux commerciaux est encore forte. C'est pourquoi, à la fin de 1991, Yvon Fournier entreprend la construction d'un nouvel édifice commercial, à côté de celui qui existe déjà, et il offre six locaux à louer.

Yvon Fournier fait ensuite l'acquisition du magasin Plancher Bois-Franc 2000 inc. de Québec en 1992. Il délaisse par le fait même les chantiers pour s'occuper uniquement de la gestion. En 1994, l'administration est concentrée à Pintendre et Planchers de Bois Franc Kennedy inc. devient Plancher Bois-Franc 2000 inc. Il fournit alors de l'emploi à une quinzaine de personnes, tant occupées à la vente qu'à l'installation, au sablage et au vernissage de planchers de bois franc.

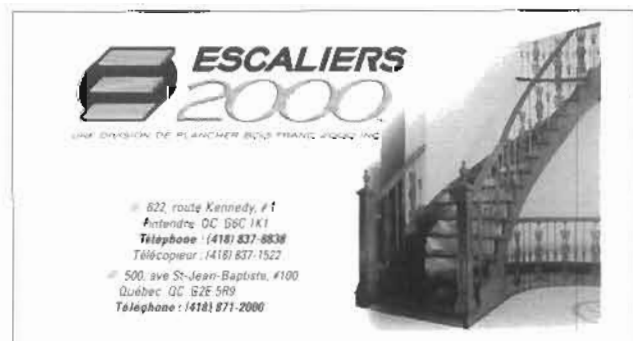


La demande de locaux commerciaux se maintenant en 1993, un agrandissement est fait à la bâtisse portant le numéro civique 622, ce qui ajoute trois nouveaux locaux à louer. Enfin, en 1995, on achève la construction d'une nouvelle bâtisse sise tout près des deux autres.

Plancher Bois-Franc 2000 dessert la Rive-Sud et la Rive-Nord de Québec, mais désire élargir ses horizons. Aussi, à l'automne de 1995, un nouveau magasin de planchers de bois franc ouvre ses portes à Boucherville.

Soucieux de répondre à la demande de ses clients, une nouvelle division de Plancher Bois-Franc 2000 est créée à l'automne de 1998 sous le nom Escaliers 2000 inc. Les bureaux et l'entrepôt de cette division occupent le local numéro 4 de la bâtisse du 622, de la route Kennedy à Pintendre. Cette nouvelle compagnie se spécialise dans la vente et l'installation d'escaliers de bois franc. Ainsi, pendant la saison estivale, les trois succursales de Plancher Bois-Franc 2000 et Escaliers 2000 fournissent de l'emploi à une cinquantaine de personnes.

Nous sommes fiers de participer à l'essor économique de Pintendre et souhaitons un joyeux centenaire à tous ses citoyens.





Bonjour à tous les résidants de Pintendre,

Je me présente, Raynald Couture, entrepreneur plombier, président et propriétaire de Plomberie Saint-Louis depuis plus de 23 ans. Étant né et ayant grandi à Pintendre, je suis fier d'avoir contribué par le biais de mon travail au développement de ce beau petit coin de pays. Je suis dans le domaine de la plomberie depuis plus de 30 ans. J'ai travaillé pendant quelques années pour la JBA Lachance, puis je me suis établi à mon compte. J'ai participé à la construction de plusieurs résidences de Pintendre, dans les secteurs du Lac Baie d'Or, des Fleurs, de la

rue Lafontaine, des rues Abénaquis et Bouchard. Je suis spécialisé dans la construction, la rénovation et la vente. J'aime mon métier et je l'exerce avec professionnalisme, en ayant pour priorité la satisfaction complète de mes clients. Tout en travaillant avec sérieux, j'ai de l'entregent et j'inclus dans mon quotidien une bonne dose d'humour.

Pour me décrire un peu, je dirai que je suis âgé de 48 ans. J'ai fondé une famille avec mon épouse Lucie Morneau, et nous avons eu deux enfants, Stéphane et Sandra. Nous nous sommes mariés en 1973. Dans mes temps libres, j'aime me détendre en faisant du jardinage, en jouant au golf et en allant à la pêche.

Je tiens à remercier très sincèrement tous les résidants de Pintendre, qui me font confiance et qui font appel à mes services depuis mes débuts, et j'espère avoir le plaisir de travailler pour ceux qui sont nouvellement installés dans un avenir rapproché.

Bon centenaire !

Bien à vous,

Raynald Couture



Pneus Béland inc.

L'entreprise Pneus Béland inc. fut fondée le 5 mai 1993 et elle a sa place d'affaires au 701, route du Président-Kennedy à Pintendre. Sa principale activité est la vente de pneus neufs et usagés ainsi que la pose des pneus et l'équilibrage des roues.

Pneus Béland dessert la population de Pintendre et des villes avoisinantes, et l'entreprise compte des clients aussi loin qu'à Sept-Îles et au Nouveau-Brunswick. Le commerce répond aussi à la demande de plusieurs routiers, du simple camionneur artisan aux grandes compagnies de transport. La grande polyvalence de ses heures d'ouverture permet à sa clientèle d'y venir selon ses besoins.

Jacques Béland est président fondateur de l'entreprise. Il est originaire du Bas-du-Fleuve. Jacques s'implique activement au sein de la communauté de Pintendre par le biais des Chevaliers de Colomb dont il est le Grand Chevalier.

Pneus Béland embauche cinq employés afin de répondre le plus efficacement possible à sa clientèle.

Pneus Béland saura vous conseiller adéquatement pour le prochain achat de vos pneus.

Au plaisir de vous y servir !

*Pourquoi payer
plus cher ailleurs ?*

(418) 837-3799

Pneus
Béland
inc.

**PNEUS, ROUES NEUFS ET USAGÉS
VENTE ET SERVICE**

701, route Kennedy Pintendre G6C 1E1



Normand, Alain, Thérèse, Stéphane

L'histoire de l'entreprise familiale Les Portes St-Jean, c'est aussi l'histoire d'une famille.

Normand Parent est né le 16 août 1951 à Saint-Sylvestre (Lotbinière). Il est le 13^e d'une famille de 15 enfants. Son père, Édouard Parent (1905-1966), et sa mère, Valéda Giguère (1911-1956), se sont mariés à Sainte-Agathe (Lotbinière) en 1929.

Thérèse Gosselin, née le 11 janvier 1951, est la quatrième des six enfants de Polydore Gosselin (1916-1962) et de Rose-Hélène Bégin (1923-1990), mariés dans la paroisse de Christ-Roi à Lévis.

Normand et Thérèse se sont épousés à Saint-Henri le 16 juin 1973. Ils sont venus vivre à Pintendre dès l'année de leur mariage, Thérèse travaillant à la manufacture de bas Kennebec Mills. Ils ont eu deux

filis : Stéphane, le 17 septembre 1974, et Alain, le 4 décembre 1976.

Normand et Thérèse ont acheté en 1993 l'entreprise Les Portes St-Jean (autrefois de Saint-Jean-Chrysostome et aujourd'hui sur la route du Président-Kennedy). La bâtisse a été rénovée en octobre 1994 et agrandie en septembre 1996. Depuis 1993, la manufacture s'est spécialisée dans la fabrication de portes françaises d'intérieur et dans le prémontage des portes intérieures, qui sont distribuées par les marchands quincailliers.

Les propriétaires Normand et Thérèse, aidés de leur aîné Stéphane, voient au bon fonctionnement de cette jeune entreprise, appuyés par 22 employés. Leur plus jeune fils, Alain, encore étudiant, apporte aussi sa contribution à l'entreprise familiale pendant ses vacances.

Les propriétaires et les employés des Portes St-Jean souhaitent aux citoyens et citoyennes de Pintendre un heureux centième anniversaire !

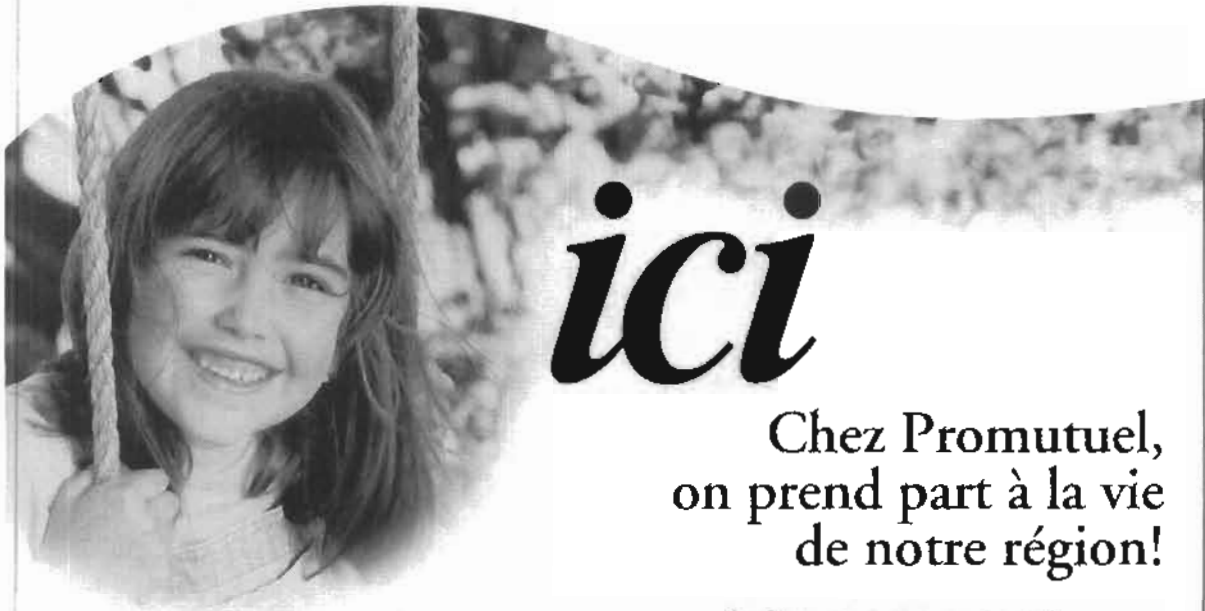


Les Portes St-Jean, en 1999



L'entreprise à l'achat, en 1993





ici

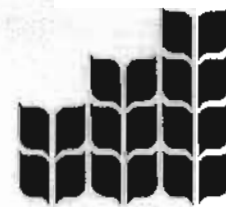
**Chez Promutuel,
on prend part à la vie
de notre région!**

On fait partie du paysage depuis longtemps.
On connaît bien les gens et les organisations d'ici.
Et en plus, l'épanouissement de notre milieu et de ceux
qui l'habitent nous tient à coeur.

Voilà pourquoi on s'assure d'être là
où le présent construit l'avenir.

*P*romutuel Lévisienne-Orléans est née de la fusion de trois mutuelles de paroisse, celle de Saint-Henri et de Saint-Louis-de-Pintendre en 1979 et celle de Saint-François Île d'Orléans en 1984. De 1979 à 1999, le volume d'affaires de la Société mutuelle a connu une remarquable croissance passant de 50 000 \$ à 12 millions \$. Promutuel Lévisienne-Orléans emploie aujourd'hui 40 personnes et compte plus de 13 500 membres-assurés dont 1 000 habitent Pintendre.

Une mutuelle d'assurance s'inspire du principe coopératif où chaque client est avant tout un membre, ce qui suppose une implication dans le processus décisionnel : droit de vote en assemblée générale, possibilité de faire partie du conseil d'administration et accès aux bénéfices de l'actif. Originnaire du Québec, cette formule appliquée au domaine des assurances implique que tous les profits soient réinvestis à l'intérieur de la province. Et ce, par devoir moral, à même les municipalités desservies en contribuant à leur financement, entre autres, par l'achat d'obligations.



**PROMUTUEL
Lévisienne-
Orléans**

Assurance

HABITATION - AUTOMOBILE
DES ENTREPRISES - AGRICOLE
DE PERSONNES

Services financiers

ÉPARGNE
CRÉDIT

Bernard DeBlois

787, route du Président-Kennedy
Pintendre • 835-1479

Une vision humaine de l'assurance et des services financiers

Fondée en 1979 et achetée en 1980 par Michel Breton, Propane GRG inc. se spécialise dans la vente de butane et de gaz propane en gros et détail, et dans l'installation et l'entretien de systèmes de chauffage pour bâtiments commerciaux, industriels et agricoles. Elle offre aussi tous les produits et équipements de soudure et elle effectue la livraison de bonbonnes pour chariots élévateurs (*lift trucks*).

L'entreprise s'implante dans le parc industriel de Sainte-Marie-de-Beauce en 1986. Une progression continue et constante l'oblige à agrandir son siège social en 1989 afin de répondre aux besoins de sa clientèle.

Propane GRG inc. continue sa progression et, dès 1993, le territoire qu'elle dessert s'est étendu et atteint 80 municipalités dans les régions de la Beauce, de l'Amiante et des Bois-Francs, de Montmagny et de la Côte-du-Sud, et sur la Rive-Nord, dans la région de Québec, incluant Portneuf. Aussi l'entreprise doit-elle encore une fois agrandir ses locaux.

En 1996 s'ajoutent un autre réservoir d'entreposage de 30 000 gallons et un entrepôt de 2 400 pieds carrés.

En 1999, Propane GRG inc. consolide ses méthodes de stockage et d'approvisionnement avec l'implantation d'un plan d'entreposage de 60 000 gallons dans le parc industriel de Pintendre et la présence du service par chemin de fer.

Aujourd'hui, Propane GRG inc. fournit du travail à 21 employés réguliers. Avec une flotte de 17 camions, un plan d'entreposage de 82 000 gallons à Sainte-Marie et de 60 000 gallons à Pintendre, l'entreprise est capable de combler tous les besoins de ses clients. Ses employés sont formés pour répondre aux urgences, grâce à un suivi personnalisé de la clientèle.

L'implication personnelle de Michel Breton a fait que cette entreprise beauceronne s'est vu décerner un Perséide d'argent dans la catégorie « grande entreprise de services » au Gala de l'entreprise Nouvelle-Beauce de 1998 et elle en est particulièrement fière.

Propane GRG inc. souhaite un « joyeux centenaire » à toute la population de Pintendre et à tous les visiteurs qui participeront à ces fêtes.



Vue aérienne de Propane GRG inc.

Ranch chez Réal

Situé dans le rang des Sables, le Ranch chez Réal est un centre équestre dont les principales activités sont organisées en fonction de la location des chevaux à l'heure, des cours d'équitation et d'une pension pour chevaux.

À l'origine, Réal Grondin, fondateur du centre équestre, avait accepté de garder des chevaux malades ou blessés et de prendre quelques chevaux en pension. Très vite il a pris goût à ce genre de service et, en 1969, il a commencé la location au coût de 3 \$ l'heure.

Au début, les randonneurs empruntaient la route Saint-Georges; maintenant c'est dans la sablière du rang des Sables que s'effectuent les promenades.

Certains clients sont fidèles au ranch depuis 1973. Il y a aussi différents groupes scolaires qui viennent se détendre en se promenant à cheval. Les jeunes des terrains de jeux et du mouvement scout sont aussi des habitués.

Récemment, en 1991, Réal Grondin a vendu son terrain et son ranch à son fils cadet Pierre — Pierrot pour les intimes.

Pierre est né le 5 janvier 1969. Déjà à l'âge de 6 mois, on l'endormait à dos de cheval. Cow-boy un jour, cow-boy toujours. Chérissant ce rêve depuis sa jeune enfance, Pierrot poursuit le travail de son père en compagnie de sa douce conjointe, Mireille Labrecque, née le 20 février 1979 à Pintendre.

Mireille donne des cours d'équitation et trois autres personnes servent de guides lors des excursions à cheval. Pierre s'occupe de l'entretien des chevaux et agit comme maréchal-ferrant.

En 1998, le commerce a été modernisé, la vieille grange démolie pour bâtir une écurie deux fois plus grande (35 pieds par 85 pieds), et on a redonné, en plus, un brin de jeunesse à la maison familiale.

La nouvelle écurie peut accueillir une trentaine de chevaux, dont la moitié appartient au Ranch. On envisage aussi d'aménager un paddock près de la nouvelle écurie afin d'offrir un nouveau service aux amateurs d'équitation.

Pour ceux qui apprécient la nature et les chevaux, le Ranch est l'endroit idéal pour s'amuser et prendre un moment de détente.



Ferme familiale de Réal Grondin, 1961



Maison et écurie de Réal Grondin, 1999



Pierre Grondin et Mireille Labrecque à cheval

C'est à l'automne 1977 que Renaud Santerre fait l'acquisition du lot 233 dans le chemin des Sables à Pintendre. Ce lot, qui avait déjà appartenu à Alyre Labrie, faisait partie de la ferme laitière de Jean-Marc Bégin, aujourd'hui propriété d'Yvon Blais.

Professeur d'anthropologie à l'Université Laval et doyen alors de la faculté des sciences sociales, Renaud Santerre se cherchait un hobby, une activité de détente les fins de semaine qui soit conséquente avec ses origines d'une famille de cultivateurs-bûcherons. Sa « ferme » répond amplement à ce besoin et, depuis plus de vingt ans, il fréquente assidûment, sans l'habiter, la municipalité de Pintendre et entretient des relations étroites avec ses voisins, les Robertson, Brouard, Lachance et Labrie.

Son implication dans la communauté locale s'est intensifiée en 1995 quand, à la demande du maire Albert Lachance et du secrétaire-trésorier Hervé Tremblay, il a pris en charge, en vue du centenaire de l'an 2000, la préparation et la publication d'un livre souvenir sur le modèle de l'album des familles de Squatec, son village natal dans le Bas-Saint-Laurent, qu'il avait réalisé en 1994. Il fait ainsi partie de la Corporation du centenaire de Pintendre et est directement responsable du comité de la recherche et des publications. Dans cette recherche de longue haleine, le professeur Santerre implique ses étudiants et plusieurs collaboratrices de l'Université.

La découverte et la mise en exploitation d'une sablière sur le lot 233, en continuité des lots voisins du chemin des Sables, l'incitent dans les années 1980 à transformer sa ferme en compagnie R. Santerre et Fils inc. Le « R » de la raison sociale vaut à la fois pour Renaud, le propriétaire, Réginald, son frère, Régis, son neveu, et surtout son fils Rémy qui, en attendant de succéder à son père, ne manque pas d'inviter ses amis à la campagne et de conduire la machinerie agricole.

Une entente de dix ans à compter de 1995 cède l'exploitation principale de la sablière à la Cie Wilfrid Allen Ltée de Saint-Henri, mais c'est à J.-M. Demers inc. de Pintendre que Renaud Santerre confie les travaux de machinerie lourde sur son terrain et l'exploitation de la partie de sablière qu'il s'est réservée.

Parallèlement à ses recherches sur les familles souches de Pintendre et sur la transmission des terres par donation de ferme, il prépare un rapport sur la zone de sablières comprise entre les routes Mgr-Bourget et Président-Kennedy en vue du développement de cette zone, une fois le sable enlevé, en un secteur agro-récréo-touristique, sur le modèle de la Base de plein air de Sainte-Foy.

C'est en continuité de ses activités de recherche et de loisir à Pintendre que Renaud Santerre envisage sa retraite bientôt.

Heureux centenaire à tous !



Avec son ami David, Rémy fait la tournée de la sablière à dos de tracteur.

Les spécialistes en arpentage de construction

NOTRE ENTREPRISE

Fondé au début des années 1980 par Bertrand Labrie et Claude Labrie, Le Ruisseau droit inc. est devenu un chef de file dans le domaine de l'arpentage appliqué aux ouvrages agricoles, urbains, municipaux, civils, de bâtiment et de transport.

D'abord axée sur les aménagements de drainage, notre expertise s'étend aujourd'hui à toutes les sphères de la construction.

NOTRE BUT

Le Ruisseau droit inc. met son expertise professionnelle et ses ressources au service des entrepreneurs et des firmes d'ingénieurs-conseils afin de maximiser l'efficacité et la rentabilité de vos projets.

NOS ACTIVITÉS

Le Ruisseau droit inc. compte à son actif la réalisation de projets dans les secteurs d'activités suivants :

Environnement : aménagement de cours d'eau en milieu agricole, bassins;

Énergie : mini-centrale électrique, poste électrique, digues et barrages;

Industrie et bâtiment : implantation, localisation de points, relevés de détail, positionnement de précision (équipement industriel), coffrage, excavation;

Génie urbain : alimentation en eau potable, collecte et assainissement des eaux usées, réseaux routiers;

Direction d'équipe de travail;

Surveillance de travaux.



NOS RÉALISATIONS

Depuis bientôt 20 ans, le Ruisseau droit inc. compte à son actif plusieurs réalisations, et ce dans toutes les régions du Québec. Mentionnons notamment la nouvelle centrale des Chutes de la rivière Chaudière à Charny, l'usine de cogénération à Chapais, la réfection de digues de l'Alcan à Chutes-des-Passes, la réfection du boulevard du Versant-Nord à Sainte-Foy, le Centre des congrès de Québec, les bassins de décantation des usines de la Stone Consolidated à Bathurst, Grand-Mère et Shawinigan.

NOS INSTRUMENTS

Équipés d'instruments et de logiciels à la fine pointe de la technologie, nos techniciens sont en mesure d'effectuer des relevés de haute précision en tout temps, et ce à partir de n'importe quel point : station totale, GPS, niveau, carnet électronique, lazer, logiciel Autocad 14, logiciel Traverse PC.

Le Ruisseau droit inc., situé au 719, de la rue Roberge à Pintendre, est fier de se joindre aux festivités du centenaire.

Recyclage Transpneu inc.

Recyclage Transpneu inc. est une entreprise qui fait la récupération des pneus usés des régions de Québec et Chaudière-Appalaches et en assure l'acheminement vers les recycleurs. Accréditée par le Programme Recyc-Québec, le nombre de pneus qu'elle récupère est passé de 11 000 par année, en 1997, à près de 1 000 000, en 1999, ce qui en fait le 2^e transporteur en importance au Québec.

Fort de son expérience positive et avant-gardiste en récupération, son fondateur, Claude Béland, est membre votant de la NARRA (North American Recycled Rubber Association), association qui vise à toujours améliorer et simplifier la récupération

des pneus usés, de façon à régler une fois pour toutes cette problématique.

Le siège social de Transpneu est situé dans le nouveau parc industriel de Pintendre. Pintendre est une municipalité facile d'accès, jeune, dynamique et en effervescence, ce qui en fait un endroit de prédilection pour établir une entreprise qui désire avoir une bonne visibilité et une accessibilité qui lui permettent de demeurer concurrentielle.

L'équipe de Recyclage Transpneu est heureuse de souhaiter un bon centenaire à toute la population de Pintendre.



Seigneurie des Plaines

Cet édifice, construit en 1961, était autrefois l'hôtel des Plaines, ce qui rappelle de nombreux souvenirs aux gens qui y ont célébré leur réception de mariage. L'hôtel des Plaines a changé de vocation en 1986 grâce à l'initiative de Jean-Paul Drouin et de son épouse, Francine Tremblay. Cet établissement de 18 chambres accueille désormais les retraités de Pintendre et des environs. Pintendre est fière de bénéficier des services qu'offre cette résidence depuis 14 ans. Yvon Trépanier et Ghislaine Quimper, infirmière autorisée, en sont les propriétaires depuis six ans. Cet endroit chaleureux permet aux personnes retraitées de demeurer dans leur milieu de vie et de profiter pleinement d'un environnement familial et champêtre. Cette résidence est reconnue et certifiée par la Fédération de l'Âge d'or du Québec (FADOQ).

DE BONS MOMENTS

Chaque semaine on célèbre la messe à la Seigneurie des Plaines. Les Chevaliers de Colomb



*Résidence pour personnes retraitées
située au 869, route du Président-Kennedy*

de Pintendre offrent un cadeau à chacun des résidents pour leur anniversaire. Quelques élèves de l'école des Moussaillons bricolent des cartes de souhaits pour certaines occasions. En guise de divertissement pour le temps des Fêtes, les membres de la chorale de Pintendre viennent chanter des airs de Noël. D'autres bénévoles nous font le plaisir de chanter des chansons du bon vieux temps.

Vous êtes invités à venir nous rencontrer en tout temps à la Seigneurie des Plaines.

Bravo Pintendre pour tes 100 ans !



*1^{re} rangée avant, de gauche à droite : M^{me} Jeanne d'Arc Allard, M^{me} Yvonne Fortier, M^{me} Blanche Royer;
2^e rangée : M. Roland Boucher, M^{me} Georgianna Boucher, M^{me} Irène Tanguay, M^{me} Marie-Anne Morissette,
M^{me} Thérèse Brochu; 3^e rangée : M. Gérard Drapeau, M. Irénée Labrie, M. Paul Dallaire, M^{me} Alice
Gagné, M. Athanase Joyal; 4^e rangée : M. Ernest Labrecque, M. Charles-Henri Bégin, les propriétaires
M. Yvon Trépanier et M^{me} Ghislaine Quimper, M^{me} Germaine Morin*



Patrick, Rita, François, Maxime

François Bégin et Rita Forgues s'établissent à Pintendre en 1977. Leur résidence familiale située sur la rue Kennebec est aménagée au sous-sol afin de faciliter le travail de l'entreprise de sérigraphie.

François est originaire de Pintendre. Il est le fils de Damase et de Rosaria Couture. Né le 14 juillet 1949, François est le seizième d'une famille de dix-sept enfants. En 1966, il termine ses études à l'Institut de technologie de Lauzon. Ferblantier de son métier, il travaille dans différents chantiers de construction à travers la province. François est un fervent sportif : la balle molle et le hockey l'intéressent plus particulièrement. D'ailleurs, il a été entraîneur pendant plusieurs

années et il est actuellement président de la ligue Chaudière-Rive-Sud-Etchemin.

En 1967, François fait la connaissance de Rita Forgues, âgée de 14 ans. Cadette d'une famille de cinq enfants, Rita est née à Saint-Henri le 14 février 1953. Elle est la fille d'Albert et de Lucienne Audet. Le 29 septembre 1973, à l'âge de 20 ans, elle épouse François. De cette union sont nés deux enfants, Patrick et Maxime. Patrick vit le jour le 29 août 1979, et Maxime le 12 décembre 1987.

En 1990, Rita démarre une petite entreprise de sérigraphie sous la raison sociale de « Sérigraphie Bo-Concept inc. ». La production se résume à l'impression de t-shirts, chandails, casquettes, bannières, etc. L'entreprise prend de l'expansion et devient familiale. La conception graphique est alors confiée à l'aîné. La clientèle est composée principalement d'organismes et d'entreprises commerciales.

L'expansion de l'entreprise a été rendue possible grâce à l'encouragement de la population de Pintendre et des environs. La « Sérigraphie Bo-Concept » profite de l'occasion des fêtes du centenaire de Pintendre pour remercier sa distinguée clientèle.



Rita Bégin

Teronet est une entreprise de taille moyenne qui offre tous les services reliés à l'horticulture. Elle œuvre dans la région de Québec, plus spécifiquement dans la MRC de Desjardins et les municipalités aux abords des ponts.

D'HIER À AUJOURD'HUI...

C'est Daniel Gilbert qui a créé l'entreprise en 1972. De 1972 à 1973, celle-ci s'occupe d'entretien de terrains. En 1973, la firme prend le nom de Teronet inc. et fait ses débuts dans l'aménagement paysager extérieur.

Aux services d'entretien et d'aménagement on ajoutera, en 1979, un centre-jardin situé sur les terrains de l'ancien moulin à scie de la famille Gilbert.

En 1983, le centre-jardin de Pintendre ouvrira une succursale. Ce nouveau centre est situé à Lévis aux abords de «l'aréna de Lauzon» (aréna André-Lacroix).

Fin 1987, Teronet relocalise ses bureaux de même que son centre-jardin au 828, route du Président-Kennedy à Pintendre, dans des locaux neufs situés sur l'ancien emplacement du réservoir d'eau de la municipalité.

Le 28 février 1995, une nouvelle compagnie est formée afin d'englober toute la division d'entretien paysager de l'entreprise. Elle porte maintenant le nom de Service d'Entretien Teronet inc. Mario Gilbert, cadet de Daniel, devient président et continue d'agir à titre de responsable.

Le 28 février 1999, le Service d'Entretien Teronet inc. élargit ses horizons. Il acquiert une entreprise de la Beauce qui porte le nom de Beauce Vert inc. Elle fournira les mêmes services que l'entreprise de Pintendre dans le domaine de l'entretien paysager.

En 1999, l'ensemble des divisions de Teronet inc., du Service d'Entretien Teronet inc., ainsi que les deux centres-jardin emploient près d'une quarantaine d'employés saisonniers, de mars à décembre, chaque année.



Terrassement Goupil

Après quelques années de travail sur des chaînes de montage dans des usines différentes, Marquis et Réal Goupil, fils de commerçant, rêvent de travailler à l'extérieur et d'être leur propre employeur. C'est ainsi qu'en mai 1990 ils fondent à Pintendre une compagnie d'aménagement paysager, qui porte le nom de Terrassement Goupil. Ils sont seuls pour faire démarrer leur entreprise, mais voyant que celle-ci prend de l'expansion, ils engagent deux personnes, afin de bien répondre aux besoins spécifiques de leur clientèle grandissante.

Dans le but de toujours satisfaire sa clientèle, Terrassement Goupil exploite également des plantations d'arbres de Noël depuis plusieurs années. Cette exploitation permet de faire travailler en saison de cinq à sept personnes.

L'équipe de Terrassement Goupil tient à remercier sincèrement sa distinguée clientèle, qui a su lui faire confiance, et elle l'assure de sa fidélité pour les années à venir.



Joyeux centenaire !

— 100 —

Les Toitures Normand Gagné inc.

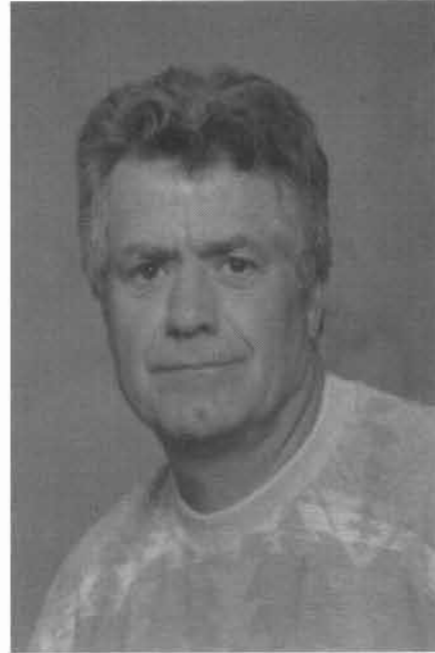
Le 5 mai 1991, après avoir travaillé 15 ans comme couvreur, j'ai décidé de fonder ma propre entreprise, Les Toitures Normand Gagné inc., avec mon fils Robin.

Nous installons et réparons tout genre de toitures : en bardeaux d'asphalte, élastomère et tôle émaillée.

Notre clientèle se situe principalement sur la Rive-Sud de Québec et notre réputation s'est bâtie par le bouche à oreille de clients satisfaits.

Étant en pleine expansion, nous continuons de moderniser nos équipements et d'utiliser les meilleurs matériaux pour donner entière satisfaction à nos clients.

Comme nous célébrons notre huitième anniversaire cette année, nous tenons à remercier notre distinguée clientèle pour la confiance qu'elle nous témoigne.



*Normand Gagné, président de
Les Toitures Normand Gagné inc.*



Normand Gagné devant son camion



TRANSBRO

CLAUDE BROCHU

*T*ransbro inc. œuvre depuis 1984 dans le domaine de l'excavation, du déneigement et de la vente d'agrégats. Son esprit d'évolution et sa philosophie sont de toujours offrir un service de qualité hors pair. Transbro étend ses horizons dans le domaine de la construction et fait usage de techniques et de procédés de plus en plus avancés pour l'excavation de bâtiments commerciaux, les grands projets d'embellissement, et même les projets

de génie civil de grande envergure. Dans le but de consolider sa philosophie de croissance, Transbro se dote, à l'aube de l'an 2000, d'une équipe dynamique de 15 employés. Celle-ci, grâce à l'implantation de la démarche d'assurance qualité ISO 9002, lui permettra d'acquérir la reconnaissance internationale de la qualité de ses services.

Si nous satisfaisons nos clients, ils continueront à nous donner du travail! Telle est notre devise.

Heureux centenaire à Pintendre !



L'entreprise Ventilation Pintendre a débuté en 1983 dans le sous-sol de la maison familiale de Réal Boutin. En 1985, l'entrepreneur agrandit sa maison, et le salon est converti en bureau. Au bout de quelques années, l'espace manquant encore, Réal loue un local sur la route Kennedy.

Le local de la route Kennedy ayant été vendu en 1995, Réal profite de cette occasion qui l'oblige à s'installer ailleurs et fonde le Groupe PME Kennedy avec cinq autres actionnaires. Ce groupe fait construire dans le parc industriel de Pintendre une bâtisse qui comprend aussi des locaux à louer.

Ventilation Pintendre poursuit ses activités sous la direction de Réal Boutin assisté de son épouse, Jocelyne. C'est une entreprise qui se spécialise dans la fabrication de hottes de restaurant. Elle dessine, fabrique et installe des conduits de ventilation, des systèmes de chauffage et des échangeurs d'air selon les exigences des clients. L'entreprise destine ces

VENTILATION
pintendre inc.

✓ Chauffage ✓ Ventilation
✓ Résidentiel ✓ Commercial

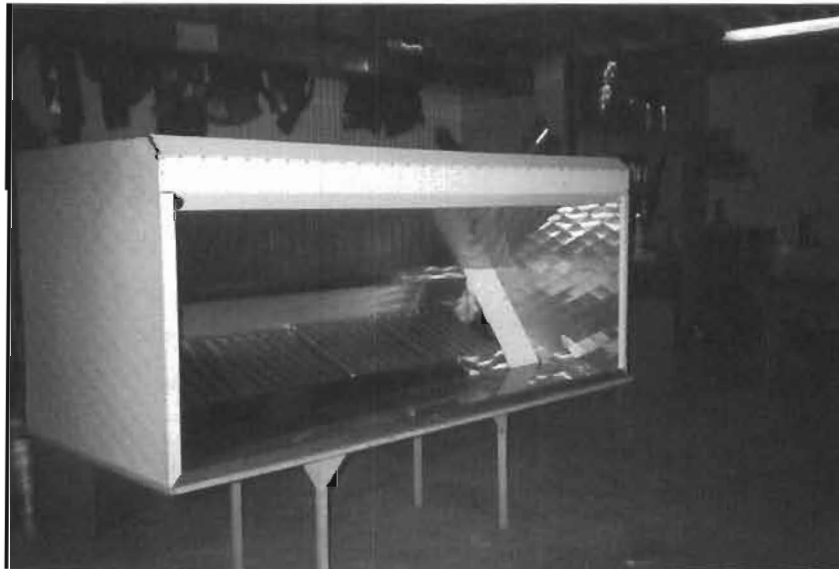
Réal Boutin

837-0423 Fax: 837-9425

313-100, av. du Maréchal, Parc industriel, Pintendre (Qc) G6C 1T7

systèmes tout autant aux constructions industrielles, commerciales que résidentielles.

La direction et le personnel de Ventilation Pintendre souhaitent un joyeux centenaire aux Pintendroises et Pintendrois.



Hotte de restaurant fabriquée par Ventilation Pintendre inc.



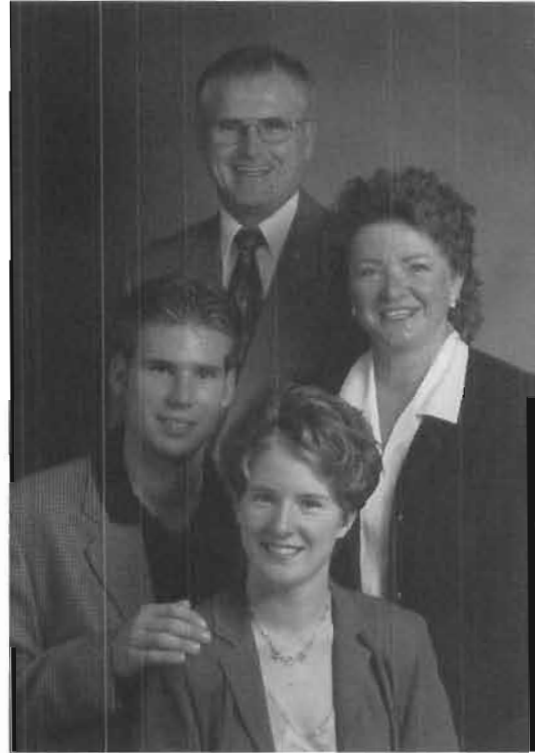
Les Viandes Valco inc.

UNE ENTREPRISE FAMILIALE

Jean-Claude, fils de Georges Côté et de Jeannette Lemieux, est né en 1947 à Saint-Lazare. Il a d'abord appris le métier de boucher avec son père, qui possédait un abattoir à cet endroit. Puis, il a suivi un cours de boucherie à l'Institut national des viandes de Mont-réal. Après quoi, il a travaillé pour la firme Alimentation Dallaire pendant sept ans. Fort de cette expérience, il s'établit à son compte en 1977 et fonde Les Viandes Valco inc. avec la collaboration de son épouse.

Car Jean-Claude avait rencontré Francine, fille d'Edmond Vallières et de Jeannette Brochu, née à Saint-Henri en 1951. Tous deux s'étaient mariés à Saint-Henri le 22 juin 1974. Deux enfants naîtraient bientôt qui allaient donner leur coup de main quand ils seraient en âge : Mélanie, née le 11 avril 1977, (elle exerce maintenant le métier de policière à Valleyfield), et Guillaume, né le 15 octobre 1979, (étudiant en arpentage). La petite famille s'est installée à Pintendre en juillet 1978, soit près d'un an après l'ouverture de l'entreprise sur la route Kennedy.

Si Jean-Claude et Francine ont choisi la route Kennedy à Pintendre pour installer leur commerce c'est que, considérant son achalandage croissant, cette route leur a semblé, dès cette époque, un lieu des plus avantageux. Et les années ont montré qu'ils avaient fait un bon choix.



Mélanie, Guillaume, Francine, Jean-Claude

À ses débuts, Les Viandes Valco inc. se spécialisait dans la préparation des viandes pour la congélation. Aujourd'hui, l'entreprise prépare des viandes destinées surtout à la restauration et aux supermarchés. Ces viandes sont distribuées dans tout l'Est du Québec, de la Beauce au Lac-Saint-Jean, de l'Estrie à la Gaspésie. L'entreprise est sous inspection provinciale depuis ses débuts; avec l'agrandissement qui eut lieu en 1988, une partie des locaux est aussi sous inspection fédérale.

Les Viandes Valco inc. compte actuellement douze employés.



*Organismes
de Pintendre*





École Les Moussaillons / Du Boisé

1900



Les Moussaillons

100

2000



Du Boisé

Compliments de l'équipe-école Les Moussaillons/Du Boisé

L'école institutionnelle Les Moussaillons/Du Boisé accueille plus de huit cents élèves de la maternelle à la sixième année. Elle a pour mission éducative d'instruire, de socialiser et de qualifier nos jeunes en favorisant leur sentiment d'appartenance à leur communauté.

Conseil d'établissement

Le conseil d'établissement est formé de sept parents, quatre enseignants, une professionnelle, une personne de soutien, une représentante du service de garde et deux représentants de la communauté.

Le Personnel

L'équipe-école se compose d'un personnel varié :

- deux personnes à la direction;
- une quarantaine d'enseignantes et enseignants (titulaires et spécialistes);
- une équipe de professionnels non enseignants : psychologue, orthopédagogue, infirmière, hygiéniste dentaire, animateur de pastorale, ...;
- trois personnes œuvrant au secrétariat;
- trois techniciennes et technicien en éducation spécialisée;
- neuf techniciennes en service de garde scolaire;
- deux personnes et une entreprise chargées de l'entretien.

Les parents bénévoles

Annuellement une trentaine de parents bénévoles participent à l'animation de services complémentaires et d'activités de soutien pédagogique.

Félicitations et heureux centenaire aux familles de Pintendre !

Nathalie Aubin

Présidente du Conseil d'établissement

Guy Frenette

Directeur



COMMISSION SCOLAIRE DES
NAVIGATEURS

École Les Moussaillons
807, chemin Pintendre
Pintendre (Qc) G6C 1C6
(418) 838-8557

École Du Boisé
396, Gabrielle-Roy
Pintendre (Qc) G6C 1P2
(418) 838-8528



Accueil

À l'automne de 1977, sous le mandat du maire Marcel Fontaine, l'idée d'une bibliothèque municipale à Pintendre est lancée au conseil municipal par un petit groupe de citoyens.

La première réunion à ce sujet se tient le 21 novembre 1978 et un comité de fondateurs est alors formé sous la présidence de Pierre Hamelin. Yvon Gosselin agit comme vice-président alors que Gisèle Arsenault, Monique LaManna et Francine Devost assument les responsabilités respectives de secrétaire, de trésorière et d'administratrice. L'ouverture de la bibliothèque se déroule le 5 décembre 1978, au sous-sol de l'église de Pintendre. L'affiliation à la bibliothèque centrale de prêt assure le dépôt d'une collection de biens culturels, volumes, périodiques, disques et cassettes.

Pour souligner le premier anniversaire de la bibliothèque, le comité recherche un nom pour cette dernière, et c'est dans le cadre d'un concours que l'idée est lancée. « La Pintellect », combinaison originale des mots de « Pintendre » et d'« intellectuels », est finalement retenu.

En janvier 1979, la bibliothèque compte 249 inscriptions, ce qui correspond à 10 % de la population de Pintendre. Pour répondre davantage à cette population et accroître la qualité du service aux usagers, la bibliothèque ouvre dorénavant deux soirs par semaine. C'est à ce moment que Monique LaManna accepte la direction de La Pintellect.

Victime de son succès, dès 1980, la bibliothèque doit se chercher un nouveau local et elle emménage six ans plus tard, soit le 3 septembre 1986, dans l'ancien couvent de Pintendre qui devient alors « Le Carrefour ». À partir de ce moment, la vie culturelle à Pintendre se veut plus intense, organisée et diversifiée, grâce à l'implantation d'un programme d'activités et d'animation.

L'année 1993 marque davantage la petite histoire de La Pintellect puisqu'elle déménage une fois de plus, cette fois dans le Centre socioéducatif nouvellement construit. Les services sont alors informatisés et des aires de lecture, de recherche, d'écoute s'y retrouvent pour la plus grande satisfaction et le confort de la clientèle jeune et adulte. En 1996, Internet s'ajoute aux services déjà existants de La Pintellect.



Intérieur de la bibliothèque

La Pintellect

La Pintellect déploie énergie, efforts et ressources pour mener à bien sa mission, soit celle de permettre à tous les résidents de Pintendre d'accéder facilement à l'information, à la culture et à la détente.

Finalement, je me dois de souligner la contribution de ceux qui ont permis le bon fonctionnement de notre bibliothèque depuis ses débuts selon nos registres, et dont la liste comprend les noms suivants : Monique LaManna, Francine Devost, Gisèle Arsenault, France Lemelin, Claire Daigle, Micheline Caron, Suzanne Gosselin, Gisèle Fontaine, Lyse Jolicœur,

Hélène Turgeon, Manon Thibaudeau, Fernande Rousseau, Géraldine Roy, Rollande Dion, Gisèle Bégin, Yvette Labrie, Jeannine Bégin, Esther O'Connor, Adrienne Hunter, Solange Desjardins, Florence Guillemette, Francine Lamontagne, Nelson Lessard, Huguette Laferrière, Lyne Chabot, Ghislaine Laroque, Martin Patry, Diane Jolicœur, Jocelyne Dion, Yvonne Boucher, Lorraine Dumont, Kareen Grenier, Mélanie Cantin, Cindy Guillemette, Nancy Lafontaine.

Lyse D. Jolicœur, responsable



Service de garde en milieu scolaire

Lors de l'ouverture de l'école primaire Du Boisé en août 1993, s'ouvrait également le premier service de garde scolaire à Pintendre.

Ce projet fut mis sur pied dès août 1992, lorsqu'un groupe de parents du Comité d'école a initié les démarches auprès de la Commission scolaire de Lévis.

Le service de garde ouvrit donc ses portes trois périodes par jour avec la clientèle suivante : six enfants le matin, trente enfants pour le dîner et vingt-cinq pour la fin de la journée. Deux éducatrices, dont la responsable, étaient à l'emploi de la garderie.

Depuis ce temps, le service de garde a pris de l'expansion. Il est désormais ouvert aux deux écoles de Pintendre et sa clientèle a augmenté considérablement; le matin, il y a quarante enfants, à la période du dîner près de cent soixante-dix et en fin

de journée cent enfants. Il y a maintenant neuf éducatrices et une coordonnatrice pour ce grand service de garde.

Le service de garde Du Boisé/Les Moussaillons est membre depuis six ans de l'Association des services de garde en milieu scolaire du Québec qui regroupe mille deux cents services à travers le Québec.

Un grand succès dans le milieu, une grande nécessité dans notre société actuelle. Un atout et un appui à la famille en tout temps.

Heureux centenaire à tous et un grand merci à toutes les familles de Pintendre qui nous font confiance depuis sept ans.

Louise Roberge, coordonnatrice



Des enfants fiers de leur bricolage

Célébrer les cent ans de Pintendre ne peut se faire sans parler de la chorale paroissiale, et ce siècle doit se terminer sur des notes joyeuses. Quelle belle tradition que la musique religieuse qui accompagne les événements heureux et malheureux d'une vie !

Pour nous manifester dans ces pages, comme la chorale n'a pas conservé d'archives, nous avons dû fouiller la mémoire des participants et cueillir des renseignements chez les uns et les autres. Les informations suivantes portent sur les vingt-cinq dernières années.

Commençons par le rappel d'une époque exceptionnelle. Autour des années 1975-1980, nous avons vu de jeunes talents animer nos messes dominicales avec des instruments de musique comme la guitare, la flûte, la flûte traversière, les percussions, etc. Les chants étaient choisis d'après la liturgie et puisés assez souvent dans le recueil *ALPEC*. Ces artistes étaient fort appréciés et la relève est toujours désirée.

Que dire des directeurs et des directrices de chorale ? Ce sont des gens qui, portés par la passion du chant choral et l'amour de la musique, enseignent et dirigent les chants à quatre voix pour embellir la liturgie. À ce poste, au fil des ans, on retrouve

Théophile Roberge, Roger Lemieux, Jean-Claude Hubert, Guy Boutin, Alfred Côté, Suzanne Côté et, de 1987 à aujourd'hui, Lorraine Rhéaume.

Quant aux choristes, ils sont heureux de prêter leur voix et ils contribuent avec plaisir à rehausser nos célébrations dominicales avec un répertoire varié et adapté à la liturgie. Les grandes fêtes de l'Église, entre autres Noël et Pâques, sont soulignées d'une manière spéciale.

L'orgue à tuyaux est une richesse et joue un rôle important dans la communauté. Rappelons le nom des organistes : Thérèse Tremblay (de 1974 à 1986), Marco Labrie, Lucie Roy (depuis 1986), Alain Martineau et Donald Beaulieu. Ces trois derniers s'exécutent régulièrement selon leurs disponibilités et nos besoins. Un orgue électronique offert gracieusement par Pierre Turgeon accompagne les animateurs et les chanteurs pour les cérémonies de moindre envergure.

Ensemble pour continuer l'héritage reçu de nos ancêtres !

De la part des choristes, directeurs et organistes passés, présents et futurs !



La chorale en 1999 – 1^{re} rangée : Louise Gagnon, Lucille Caron, Lorraine Rhéaume, directrice, Denise Fournier, Céline Gagné; 2^e rangée : Clémence Prévost, Édith Martineau, Gaétane Fontaine, Gitane Tremblay, Madeleine Cormier; 3^e rangée : Armande Roberge, Lise Brunet, Lucille Simard, Flavie Denis; 4^e rangée : Jules Fournier, Albert Roberge, Michel Roberge, Denis Brunet, Normand Bétil, Donald Beaulieu, organiste

118^e Groupe scout de Pintendre

Au cours de la saison 1999-2000, le 118^e Groupe scout de Pintendre fête sa 21^e année d'existence officielle au sein de la fédération scoute.

Les débuts du scoutisme à Pintendre remontent à 1977, une époque de courage où tout était à faire. Inventer, « parenter », économiser chaque sou et chaque dollar afin de réussir à former un groupe où il serait enrichissant de faire du scoutisme et du guidisme : voilà l'ambition que ces pionniers et pionnières avaient continuellement à l'esprit. Aujourd'hui, le 118^e est l'un des groupes les plus dynamiques et des plus importants du district Rive-Sud/Beauce. Il est le plus gros groupe au Québec, voire même au Canada, compte tenu de la population de la municipalité. Mais, bien plus que les statistiques flatteuses, ce qui fait notre fierté, ce sont les jeunes qui viennent vivre avec nous un scoutisme de qualité et perpétuer les efforts des fondateurs.

LES GRANDES LIGNES DE LA PETITE HISTOIRE DU 118^e

Printemps 1977 – À la suite d'une sortie des Routiers (aînés) du Clan Trillhard de Cap-Rouge à Pintendre, deux anciens Routiers, dont Roger Baker, commencent les démarches en vue de créer un poste de Pionniers à Pintendre. Sous la responsabilité du père André Laroche de Cap-Rouge, deux unités voient le jour au cours de l'été : un poste de 17 Pionniers et une compagnie de quelques Guides. Couleurs du foulard : orange et vert.

Automne 1978 – Après une première année d'essai, la compagnie de Guides cesse ses activités. Mais l'essai est concluant pour les Pionniers. Le 16 novembre 1978, la première unité de Pintendre est enregistrée à la Fédération du Québec au sein de l'Association des Scouts du Canada. Ce poste de Pionniers de 1978-1979 aura servi de tremplin pour former les jeunes animateurs et aides-animateurs des années qui venaient.

1979-1980 – Le poste de Pionniers disparaît. Il fait place à une meute de Louveteaux, sous la responsabilité de Réjean Lacasse, qui fut à cette occasion le premier chef de groupe du 118^e. On adopte le foulard officiel que l'on connaît aujourd'hui, avec son fond bleu et sa bordure jaune et rouge.

1980-1981 – Fondation de la première troupe d'Éclaireurs sous la responsabilité de Denis Turgeon. Et création du premier comité de gestion, sous la présidence de Réjean Lacasse.

1981-1982 – Fondation de l'unité des Jeannettes sous la responsabilité de Jacqueline Plamondon. Et retour de l'unité des Pionniers sous la responsabilité de Jean-Claude Rousseau.

1982-1983 – Fondation de l'unité des Guides sous la responsabilité d'Élisabeth Guay.

19 août 1983 – Incorporation du Groupe.

1984-1985 – Fondation de l'unité des Kamsoks sous la responsabilité de Christiane Roy.

1989-1990 – Fondation du Carrefour des scouts aîné(e)s sous la responsabilité de Christian Langlois.

1994-1995 – Fondation de l'unité des Castors sous la responsabilité de Michel Richard.

1996-1997 – C'est la saison des changements. Les Jeannettes deviennent des Exploratrices, et adoptent une chemise vert forêt semblable à celle des Louveteaux. Les Guides, appelées les Aventurières depuis 1995, se nomment désormais les Intrépides et portent une chemise bleu marine comme celle des Éclaireurs. Les Kamsoks deviennent des Pionnières et arborent la même chemise rouge que les Pionniers.

1999-2000 : Les effectifs : environ 200 jeunes, 60 animateurs et 11 parents représentants; Mario Bédard, en tant que chef de groupe, et Richard Langlais, à la présidence, perpétuent les valeurs et traditions scoutées au 118^e.

Essaimant du 118^e Groupe, Gilles Laflamme, ancien président et animateur, est aujourd'hui président du nouveau district Rive-Sud/Beauce, et Lucie Blouin, ex-animatrice et ex-adjointe au chef de groupe, est maintenant secrétaire dans le même district.

Fort de sa tradition, le 118^e continue à s'enrichir de nouveaux membres. L'esprit qui nous habite aujourd'hui est le même qui animait les Pionniers : « Faire grandir le JEUNE ». Nous ne sommes pas là pour nous, mais pour lui.

SCOUT UN JOUR, SCOUT TOUJOURS...

118^e Groupe scout de Pintendre



La meute de louveteaux Cayaboum (garçons de 9-10-11 ans)



La meute de louveteaux Loups de mer (garçons de 9-10-11 ans)



La colonie de castors Monde perdu (garçons et filles de 7-8 ans)



Le poste de pionnières Obwipi (filles de 14-15-16 ans)



La colonie de castors Quatre éléments (garçons et filles de 7-8 ans)



Le réseau des Exploratrices (filles de 9-10-11 ans)



Le carrefour des scouts aînés Nanakujonak (17-25 ans)



Le poste de pionniers Zénith (garçons de 14-15-16 ans)



Le poste de pionniers Cbiti (garçons 14-15-16 ans)



La troupe d'Éclaireurs (garçons de 12-14 ans)



Le club des Intrépides (filles de 12-14 ans)



Une partie des officiers du Conseil de Pintendre en 1999-2000. 1^{re} rangée : Gérard Dion, Marc Martineau, Christian Doré-Émond, Jacques Béland, Normand Mercier, Stéphane Quirion, Éric Saindon; 2^e rangée : Fernand Simard, Claude Simard, René-Jean Lavoie, Lorenzo Quirion

Au printemps de 1996, un groupe d'hommes se réunissent dans le but de former un conseil de Chevaliers de Colomb à Pintendre. Après quelques semaines de recrutement, le conseil est créé : la majorité des membres demeurent à Pintendre, quelques-uns à Lévis, et même d'autres sur la Rive-Nord.

Le but d'un conseil est de venir en aide à l'Église et aux plus démunis de notre société dans un esprit de charité, d'unité et de fraternité. Pour ce faire, des activités sont organisées.

Parmi les nombreuses activités réalisées par les Chevaliers, l'une des plus importantes fut sans contredit le souper conférence en avril 1997, où l'invité était nul autre que René Caron : oui ! oui ! le « Todore Bouchonneau des Belles histoires des Pays d'en Haut » ! Il nous était d'ailleurs présenté par « Séraphin Poudrier » (Jacques Béland). Fervent chevalier depuis plusieurs années, monsieur Caron s'est dit très heureux d'être parmi nous ce soir-là et il nous a entretenus de la violence et des moyens de la contrer.

Les Chevaliers de Colomb ont aussi organisé un dîner spaghetti, des soirées de danse, un tournoi de quilles où l'unité et la fraternité étaient à l'honneur.

En juin 1998, les Chevaliers de Colomb de Pintendre ont vécu un événement extraordinaire :

ils ont eu l'occasion de fêter le cinquantième anniversaire de chevalerie d'un des leurs. Gérard Dumont est ce valeureux chevalier âgé de 80 ans qui est présent tant aux réunions qu'aux soirées de danse et a toujours une bonne parole pour l'un, un encouragement pour l'autre.

Monsieur Dumont est d'ailleurs l'un de nos cinq membres honoraires à vie, honneur réservé à ces chevaliers âgés de 70 ans et plus, qui ont été membres actifs pendant 25 années consécutives.

Une activité annuelle, aussi très importante pour les chevaliers, est la vente de billets qui a lieu lors de la campagne des œuvres charitables, qui se tient à travers toute la province. Il y a de magnifiques prix à gagner et la moitié des sommes recueillies par chaque conseil reviennent à ce conseil et sont distribuées aux organismes qui en font la demande.

Que réserve l'avenir aux Chevaliers de Colomb de Pintendre ? Nous espérons que tous continueront de pratiquer l'unité, la charité, la fraternité et le patriotisme, et sauront, par leur manière d'agir, « donner le goût de la chevalerie ».

Voici la liste complète des officiers du Conseil des Chevaliers de Colomb de Pintendre #11764, en 1999-2000 :

Jacques Béland, Grand Chevalier
Harold Lachance, député Grand Chevalier
Yvon Trépanier, chancelier
Lorenzo Quirion, cérémoniaire
Christian D. Émond, secrétaire archiviste
Léonide Hallé, secrétaire trésorier
Fernand Simard, secrétaire financier
Armand Rousseau, avocat
Jean-Yves Paradis, syndic I
René-Jean Lavoie, syndic II
Marc Martineau, syndic III
Raymond Audet, sentinelle intérieure I
Éric Saindon, sentinelle intérieure II
Réjean Ruel, sentinelle intérieure III
Stéphane Quirion, sentinelle extérieure I
Antoine Lebel, sentinelle extérieure II
Claude Simard, porte-drapeau

Cercle de Fermières

La fondation du Cercle de Fermières date du 25 mai 1950.

Les premières administratrices du Cercle étaient :

Alberte Dumont, secrétaire;
Maria Métivier, présidente;
Marie-Anne Bourget, vice-présidente;
Laura C. Gosselin, conseillère;
Émilie L. Lévesque, conseillère;
Madeleine C. Aubert, conseillère;
Anna-Marie Guay, bibliothécaire.

Le Cercle de Fermières est un regroupement de femmes vouées à l'amélioration des conditions de vie de la femme et de la famille ainsi qu'à la transmission du patrimoine culturel et artisanal.

Les 50 années d'existence du Cercle de Fermières de Pintendre témoignent du dynamisme et de l'enthousiasme de nombreuses femmes qui se sont regroupées afin de mettre en valeur leur savoir-faire.

Encore aujourd'hui, cent quatorze femmes de tous les âges sont membres de ce regroupement et plusieurs d'entre elles participent fidèlement aux réunions mensuelles, le deuxième mardi de chaque mois. Elles se réunissent afin de s'informer sur



*Premier conseil d'administration – 1^{re} rangée : Alberte Dumont, Maria Métivier et Marie-Anne Bourget;
2^e rangée : Laura C. Gosselin, Émilie L. Lévesque,
Madeleine C. Aubert et Anna-Marie Guay*

différents aspects de la vie personnelle, sociale et communautaire, et de partager leurs connaissances.

Les activités spéciales (expositions, ateliers d'apprentissage, préparation des buffets offerts après les funérailles, etc.) font mieux valoir que toute autre chose les talents, la générosité et le sens de l'organisation de ce groupe de femmes.



Conseil d'administration de 1999 : Hélène Houde, vice-présidente; Lucille Caron, conseillère; Annette D'Astous, présidente; Gabrielle Samson, conseillère; et Hélène Bégin, secrétaire

Fiers d'être à Pintendre depuis 1987

Nos œuvres

Dans Pintendre

- Don annuel pour le panier de Noël offert par l'Entraide;
- Aide financière aux Scouts de Pintendre;
- Don annuel à la Saint-Vincent-de-Paul de Pintendre;
- Ordinateur, numériseur et synthétiseur vocal pour non voyants;
- Lunettes pour les personnes dans le besoin;
- Collation (pomme) des Lions aux jeunes des écoles primaires de Pintendre;
- Fête pour le troisième âge;
- Dons divers.

Dans le monde et autour de Pintendre

- Financement d'un nouveau camp pour jeunes diabétiques au lac Trois-Saumons;
- Visite annuelle des malades de l'Hôtel-Dieu de Lévis;
- Fête annuelle pour les non voyants;
- Fondation Internationale des Clubs Lions (LCIF).



Nous servons

Voulez-vous être membre ?

Le Club est ouvert à toute personne désireuse de servir la communauté de Pintendre et de s'impliquer bénévolement dans des actions charitables. L'accession au Club se fait par le biais d'un mécanisme de parrainage. Cela vous intéresse d'être membre du Club Lions de Pintendre ? Contactez un membre du Club ou appelez la municipalité pour les coordonnées d'un membre du Club.

L'Association internationale des clubs Lions

- 1 414 275 membres;
- 44 317 clubs;
- Présents dans 185 pays.

Qui sont les Lions ?

Les Lions sont des hommes et des femmes qui se dévouent au service des nécessiteux résidant dans leur propre communauté et ailleurs dans le monde.

Qu'est-ce qu'un Club Lions ?

Un Club Lions est un organisme sans buts lucratifs fondé en compagnie à charte provinciale avec des membres d'une ville, municipalité ou groupements ethniques ou autres, prêts à donner de leur temps, énergie et talents pour veiller, avec les autres membres de la communauté, à ce que la qualité de vie y soit améliorée et que les besoins des démunis soient satisfaits.

Nos activités et moyens de financement sont diversifiés. Des activités comme la loterie et le tournoi de golf ont rapporté des dizaines de milliers de dollars qui ont été largement redistribués ici même à Pintendre. D'autres activités plus modestes, comme la vente des gâteaux de Noël, les arachides et noix, les soupers dansants, les patinothons sont des occasions accessibles à tous les Pintendrois et Pintendroises de contribuer à coût raisonnable au bien-être collectif en contribuant financièrement au Fonds des œuvres Lions.

C'est en janvier 1972 que le Club de l'Âge d'or de Pintendre fut fondé par trois couples de la paroisse : M. et M^{me} Francis Noël, M. et M^{me} Adélarde Bernier et M. et M^{me} Alexandre Carrier, qui ont formé un conseil provisoire. Ces personnes ont réuni idées, connaissances et efforts pour organiser un local au sous-sol de l'église. Chacune a mis la main à la pâte pour le meubler et le décorer avec les dons reçus et grâce au bénévolat des vingt membres.

En décembre 1975 fut formé un nouveau conseil de sept membres et le Club a pris son envol, favorisé par une généreuse subvention de l'organisme « Nouveaux horizons ». Depuis ce temps, les élections se répètent chaque année pour assurer la continuité du Club. Celui-ci s'est incorporé en 1985, et il s'est affilié à la Fédération des clubs de l'Âge d'or de Québec et de Montréal. Nous avons fêté notre vingtième anniversaire en 1992, et nous n'avons pas manqué de souligner le vingt-cinquième en 1997.

Depuis mai 1993, la municipalité nous permet d'occuper une salle au Carrefour (ancien Couvent de Pintendre) avec l'aménagement et les fournitures nécessaires. Nos rencontres ont donc lieu à cet endroit. Nous comptons 296 membres en 1998, et nous prévoyons une augmentation certaine du nombre des membres, puisque la Fédération offre à ceux qui sont membres de l'Âge d'or une remise à l'achat de leurs assurances générales.

Comme activités, les parties de cartes sont régulièrement au programme le mardi. Occasionnellement, un repas chaud ou un buffet servi par un traiteur donne l'occasion de bavarder plus longuement.



*Le conseil d'administration de 1988 :
Paulette Lavose, Charles Plante, Marie Robertson,
Jeanne Fortin, Yvette Labrie*



Quelques membres de l'Âge d'or (1972-1973)

À ce moment, nous soulignons les anniversaires de naissance et des prix de présence sont tirés au sort. Dernièrement, nous avons inauguré des soirées dansantes avec orchestre et buffet en fin de soirée. Elles se poursuivront un samedi par mois.

D'autres divertissements sont prévus : vie active, jeux, olympiades, forfaits de fin de semaine avec théâtre d'été, voyages d'un jour pour visites culturelles, Noël d'automne, etc.

Félicitations et longue vie au Club !

*Bravo à tous ses artisans
et collaborateurs !*

Heureux centenaire à la population !



*Le conseil d'administration 1999-2000 – Devant : Yvette
Labrie, Gabrielle Samson et Marius Gosselin; derrière :
Régina Fontaine, Charles-Henri Plante et Lucille Caron.
Absente de la photo : Clémence Prévost*

Conférence Saint-Vincent-de-Paul



Saint-Vincent-de-Paul, ouvroir 1982.

*1^{re} rangée : Lise Jolicœur et Marthe Rossi; 2^e rangée : Noëlla Nolin, Julienne Roberge, Yvette Labrie, Géraldine Roy;
3^e rangée : Rose Touchette, Yvonne Boucher, Madeleine Dumont*

La conférence Saint-Vincent-de-Paul est un organisme de charité qui vient en aide aux plus démunis. Le chapitre de Pintendre a été fondé le 26 janvier 1977. Depuis près de 25 ans, plusieurs bénévoles consacrent un temps précieux à faire la cueillette de vêtements et de denrées ainsi qu'à réparer des vêtements pour ensuite les distribuer à ceux qui en ont le plus besoin. Le premier conseil de direction se tient sous la présidence de M^{me} Joseph-Henri Labrie; M^{me} Noël Bélanger en est la secrétaire et M^{ms} Alyre Labrie, la trésorière. Les autres conseillères sont M^{mes} Julienne Roberge, Madeleine Carrier, Jean-Marc Bégin, André Janelle, Gérard



Saint-Vincent-de-Paul, membres 1999.

*1^{re} rangée : Julienne Roberge, Hermel Michaud, Paulette Larose;
2^e rangée : Raymonde Michaud, Suzanne Laliberté, Georgette Couture, Rose Touchette, Rolande Bertrand, Jocelyne Dion, Yvette Labrie, Yvonne Boucher, Thérèse Beaupré et Dominique Grenier*

Dion, Auguste Nadeau et Nazaire Labrie. Notons ici que certaines de ces dames portent le nom de leur mari, mais il ne faudrait pas pour autant les confondre avec ceux-ci. Aucune photo n'ayant été prise à cette occasion, nous présentons une photo des travailleuses de l'ouvroir de 1982. Les années passant, MM. Jules Fournier et Joseph-Henri Labrie ont repris à la suite de M^{me} Joseph-Henri Labrie la responsabilité de ce chapitre. L'actuel conseil de direction est composé de M. Hermel Michaud, président, et de M^{me} Raymonde Michaud, secrétaire-trésorière. Un gros merci à tous ces cœurs généreux.



UN PEU D'HISTOIRE

Une première demande pour obtenir 20 unités d'habitation à loyer modique est adressée par le Conseil municipal de Pintendre à la Société d'habitation du Québec en décembre 1974. D'abord refusée, cette demande est réitérée en 1977, « considérant que les membres du conseil sont conscients qu'il existe à l'intérieur des limites territoriales de la municipalité un besoin de logements pour personnes ou familles à faible revenu ou à revenu modique ». Elle est appuyée cette fois par les membres du Club de l'Âge d'or de la municipalité. Un premier octroi est accordé le 11 juillet 1978 et cinq terrains sont ensuite proposés à la SHQ. Celui qui est retenu est situé en bordure de la 4^e Avenue, entre le bureau de poste et le centre commercial. Enfin, le rêve est devenu réalité et, le 31 octobre 1981, eut lieu l'inauguration à la salle communautaire du HLM.

MAIS QU'EST-CE AU JUSTE QUE LA VILLA SAINT-LOUIS ET COMMENT FONCTIONNE CE HLM ?

L'édifice comprend 21 logements loués à des personnes âgées de 50 ans et plus, autonomes et à faible revenu. Chaque unité d'habitation est autonome : elle possède une ou deux chambres à coucher, un salon et une cuisinette. Une salle communautaire est accessible à tous les locataires pour des rencontres sociales. De plus, à la demande des locataires, une salle initialement prévue pour le billard a été transformée en chapelle le 4 octobre 1986, et celle-ci existe toujours.

Responsable du bon fonctionnement général du HLM depuis 1981 et portant le nom d'Office municipal d'habitation, un conseil d'administration est formé de deux conseillers municipaux et de deux représentants des résidents, d'un membre non élu de la communauté pintendroise et de deux représentants d'organisations sociales sans but lucratif. En 1999, les membres de ce conseil sont la représentante de la communauté, Paulette Larose, présidente, les deux conseillers municipaux Michel Guimond et Roland Pouliot, les deux représentants d'organisations à but non lucratif Réal Laverdière et Hermel Michaud, et les deux représentantes des résidents Albertine Brochu et Anita Dénommmé.



La Villa Saint-Louis bien connue sous le nom de HLM

La Villa Saint-Louis est sous la supervision d'un directeur (gérant), qui doit répondre des politiques de gestion à la Société d'habitation du Québec, voir à la location et au bon ordre des unités d'habitation. Liliane Tanguay a d'abord occupé ce poste, puis Denis Turgeon et Clément Barnabé depuis 1990.

Depuis 1980, un comité de locataires a pris en charge les activités sociales dont les plus marquantes furent l'inauguration d'octobre 1981, le dixième anniversaire en 1991, et le centenaire de Francis Noël, événement remarquable qu'a tenu à célébrer le HLM le 9 février 1993. Ce comité s'occupe également des activités de loisirs : jardinage, décorations, bingo et jeux divers; il s'engage à souligner les anniversaires et à envoyer des vœux aux personnes hospitalisées. En 1999, le comité des résidents est formé d'Anita Dénommmé, présidente, Alice Labrie, vice-présidente, Gaston Marcoux, secrétaire, Lisette Grondin, trésorière, et Lucille Caron, directrice.



Quelques résidents lors du bingo d'octobre 1999 – Devant : Pauline Vallée, Gaston Marcoux, Freda Gagnon; derrière : Lucille Caron, Thérèse Carrier, Malvina Gosseln, Claudette Simard, Anita Dénommmé, Alice Labrie et Albertine Brochu

Service d'Entraide de Pintendre

D'où est venue l'idée de mettre sur pied un service d'entraide à Pintendre ? C'était en 1988, à la faveur du programme « Ville en Santé » de Pintendre. Sœur Ruth Bégin, résidente de Pintendre à cette époque, avait perçu les besoins qui se faisaient sentir dans la population. Lors d'une consultation populaire, ce projet a été retenu en priorité par les citoyens de la municipalité de Pintendre.

Ainsi fut d'abord formé le comité « Service pour personnes âgées et en difficulté ». Il était composé de quatre personnes bénévoles, activement impliquées dans leur milieu et ayant une même préoccupation en commun, soit la qualité de vie des gens. Il s'agit de Réjeanne Bouffard (décédée), sœur Ruth Bégin, Diane Samson et Gabrielle Samson, qui ont étudié le projet d'établir un service d'entraide ayant pour mandat de mettre sur pied des services qui assurent à la population en difficulté un réconfort moral et physique : services de maintien à domicile des personnes âgées, services aux personnes handicapées, services aux familles monoparentales.

La première réunion du conseil provisoire, présidée par Lorraine Carrier, s'est tenue le 30 juin 1989, et il fut proposé que l'appellation « Service d'Entraide de Pintendre » (SEP) soit inscrite sur la charte. Le Service d'Entraide a été enregistré officiellement en date du 30 octobre 1989. Ce comité a eu la tâche d'établir les statuts et règlements du SEP et d'effectuer les démarches nécessaires pour obtenir la charte de notre organisme. La première assemblée générale annuelle a eu lieu le 2 octobre 1990 sous la présidence de Lorraine Carrier. Le premier conseil exécutif se composait de Noël Samson, président, Madeleine Nadeau, vice-présidente, Jacqueline Guay, secrétaire-trésorière (décédée), sœur Ruth Bégin, conseillère, et Réjeanne Métivier, conseillère.



Conseil provisoire – 1^{re} rangée : Réjeanne Bouffard, Diane Samson, présidente; 2^e rangée : Jacqueline Guay, Madeleine Nadeau, sœur Ruth Bégin

Puis les services offerts par le Service d'Entraide se sont peu à peu ajustés aux besoins des gens. Ainsi, en 1991, un service de transport avec accompagnement a été créé de même qu'un service de popote-roulante. Celui-ci, d'abord offert à raison d'un jour par semaine, est passé à deux jours/semaine en 1994. Puis le volet « famille » a pris son essor en 1992 et il a suscité l'engagement de la coordonnatrice Francine Lamontagne, qui s'est occupée plus spécifiquement des besoins liés à la famille jusqu'en 1998.

C'est en 1994 que se sont ajoutés les dîners communautaires avec conférence, animation et partie récréative. En octobre 1998, le Service d'Entraide a engagé une coordonnatrice, Hélène Roberge, pour voir à l'ensemble de ses activités. Nous avons créé de nouveaux services au début de 1999, telles les cuisines collectives, et redémarré les cafés-rencontres avec service de garderie pour les nouveaux parents ou les familles monoparentales.

Bref, le Service d'Entraide a déjà dix ans d'existence et ne cesse de progresser afin de répondre aux besoins grandissants de la population. Nous avons au cœur de nos préoccupations le bien-être des familles et des personnes seules, convalescentes, démunies, retraitées, jeunes ou âgées. La plupart de nos activités ont pour objectif de briser l'isolement des citoyens et citoyennes de Pintendre et d'améliorer leur qualité de vie.

Tous les services rendus à la population le sont grâce à la générosité des bénévoles, qui donnent de leur temps sans compter, et au travail des membres des conseils d'administration qui se sont succédé à travers les années. Merci à toutes ces personnes ainsi qu'aux pionnières qui y ont cru.



Conseils 1998-1999 et 1999-2000 à l'assemblée générale du 19 mai 1999 – 1^{re} rangée : Mona Simard, Noël Samson, Julie Seward; 2^e rangée : Réjeanne Métivier, Jocelyne Comtois du CLSC, Thérèse Nadeau, Georgette Couture, Régina Fontaine, Hélène Roberge, coordonnatrice; 3^e rangée : Madeleine Roy, Johanne Brochu, Alexandre Dumas

Brigade d'incendie

La brigade des incendies voit le jour en 1982. Les instigateurs de ce projet, Lucien Grondin, Claude Boucher, Hervé Tremblay et Gilles Dussault, décident de créer le corps de pompiers volontaires pour combler un besoin dans la municipalité alors en expansion. Leur but est d'épargner des vies et des biens et d'offrir du secours lors de sinistres de toutes sortes.

Lucien Grondin devient le premier directeur. Le service dispose de deux véhicules, une unité d'urgence et un camion-citerne avec pompe portative.

Onze sapeurs forment la première brigade. Au fil des ans, un renouvellement de personnes s'effectue.

Dès 1986, les pompiers achètent des outils de désincarcération pour secourir les accidentés de la route. En 1995, la Municipalité ajoute un camion échelle et un camion autopompe et, en 1999, un deuxième camion autopompe, un traîneau et une chaloupe de sauvetage améliorant sans cesse l'équipement de combat des incendies.

La brigade ajoute l'offre de services de premiers soins aux citoyens et de sécurité lors d'événements. En 1999, la brigade a effectué 59 sorties protégeant 6244 citoyens et plus de 200 entreprises.



Claude Létourneau. 1986

Fière, dynamique et compétitrice, la brigade participe aux Olympiades provinciales des pompiers volontaires depuis 1992. Elle sera l'hôtesse de cette compétition en 2000, dans le cadre des activités célébrant le centenaire.



La première équipe de pompiers volontaires à Pintendre en 1982 – 1^{re} rangée : Carl Carlos, Lucien Grondin, Claude Boucher, Roger Perreault, Donald Demers, Réjean Fontaine; 2^e rangée : Fernand Simard, Claude Létourneau, Marc Dupont, Clément Honde, Émilie St-Pierre et Normand Gagné



Membres de la brigade en vêtement de travail (1996)

Comité de l'exposition

« UN SIÈCLE D'HISTOIRE À PINTENDRE »

tel est le thème de l'exposition
de photos, objets et documents anciens
qui se tient à La Pintellect
du 30 janvier au 9 juillet
de l'an 2000

*Le comité de l'exposition
est heureux de contribuer ainsi
aux fêtes du centenaire de Pintendre*



*De gauche à droite : Geneviève Lortie, Chrystel de Blecker, Renaud Santerre,
Lyse Jolicœur, Gérard Dumont et Diane Robertson*

LE CONSEIL MUNICIPAL
ACTUELLEMENT EN FONCTION
SOUHAITE
À LA POPULATION DE PINTENDRE
UN HEUREUX CENTENAIRE !

100



VILLE EN SANTÉ



M. ALBERT LACHANCE
Maire

Conseil de Ville
de
PINTENDRE
1997 - 2001



M. NERVE TREMBLAY
Maire adjoint
Département de l'Économie



M. BRUNO DUMAS
Maire adjoint
Département de l'Économie



M. MARCEL LARRIE
Maire adjoint
Département de l'Économie



M. MICHEL GUIMOND
Maire adjoint
Département de l'Économie



M. MARCEL ROBLEAU
Maire adjoint
Département de l'Économie



M. ROLAND POUKOFF
Maire adjoint
Département de l'Économie



M. JEAN-PIERRE GARANT
Maire adjoint
Département de l'Économie



Table des matières

- A -

Paul-Émile Aubert et Madeleine Couture	284
Jean-Guy Aubert et Colette Pellerin	285
Georges-Aimé Aubert et Lucette Samson	286
Raymond Audet et Jeannine Bourassa	287

- B -

Gédéon Beaupré et Thérèse Laverdière	288
Mario Bédard et Brigitte Roy	289
Adélard Bégin et Rachel Poirier	290
Jean-Marc Bégin et Florence Couture	292
Damase Bégin et Rosaria Couture	295
Fernand Bégin et Gisèle Dallaire	296
Jean-Marc Bégin et Gisèle Grégoire	297
Lucie Bégin et Réal Laverdière	298
Roger Bégin et Georgette Labrie	299
Charles Bégin et Rose Boissonneault	300
Jean-Pierre Bégin et Lise Vézina	301
Joseph Bégin et Anna Bégin	302
Paul-Eugène Bégin et Violette Dumont	303
Odilon Bégin et Philomène Boutin	304
Richard Bélanger et Nancy Boissonneault	305
Wilfrid Bernier et Albertine Leclerc	306
José Bernier et Marie-Josée Otis	307
Bastien Bernier et France Dion	308
Jean-Marie Bernier et Danielle Gagné	309
Normand Bétit et Lorraine Rhéaume	310
Daniel Bisson et Diane Gaudreau	311
André Bilodeau et Andrée Bourget	312
Robert Borvin et Ghislaine Grondin	314
Serge Bolduc et Lise Larouche	315
Jean-Denis Bonneau et Noémi Varfalvy	316
Gérard Bonneville et Liliane Leblond	317
Jean-Paul Bossé et Marie-Rose Beaulieu	318
Eugène Bouffard et Alice Sylvain	320

Julien Bourget et Claudette Roy	321
Jean-Paul Bourget et Myrtle O'Malley	322
Carl Bourget et Hélène Gonthier	323
Patrice Bourget et Hermance Nadeau	324
Réal Boutin et Jocelyne Pellerin	325
Léopold Brochu et Albertine Boissonneault	326
Joseph Brouard et Delphine Roy	328
Eugénie Brouard et François-Xavier Couture ..	330
Gertrude Brouard	332
Adjutor Brouard et Irène Bégin	333
Simon Brouard et Lise Daniel	334
Pierre Brouard et Linda Métivier	335
Jean Brouard et Manon Boucher	336
Jacques Brouard et Pierrette Lacasse	337
Denis Brunet et Lise Trudel	338

- C -

Roger Côté et Lucille Méthot	339
André Carrier et Francine Saint-Amant	340
Claude Carrier et Yolande Guay	341
Joseph Carrier et Marie-Louise Fouquet	342
Philippe Carrier et Céline Labrie	343
Lionel Carrier et Gabrielle Labrie	344
Francis Carrier et Madeleine Bourget	345
Édouard Carrier et Jeanne Asselin	346
Roland Chabot, prêtre	347
Alphonse Couture et Marie-Laure Beaudoin ...	348
Alfred Couture et Anna Ouellet	350
Georges-Aimé Couture et Georgette Gosselin	351
Roland Couture et Marthe Gosselin	352
Arthur Couture et Lucienne Thibodeau	353
Ernest Couture et Florida Drouin	356
Denise Couture et Jean-Guy Corriveau	358
Daniel Couture et Nathalie Boutin	359
Magloire Couture et Évangéline Bourget	360

— D —

Gilles D'Astous et Annette Lévesque	362
André Daigle jr et Claire Fortier	363
Rosario Demers et Gaétane Fortin	364
Donald Demers et Gaétane Carrier	365
Jean-Marie Demers et Alberte Dumont	366
Daniel Dionne et Christiane Côté	367
Adrien Drouin et Liliane Roberge	368
André Dumas et Lise Carrier	369
Alexandre Dumas et Monique Carrier	370
Bruno Dumas et Jacynthe Brochu	371
Gérard Dumont et Honorine Bourget	372
Jean Dumont et Marilyn Clouston	374
Henri Dumont et Annette Carrier	375
Philiat Dumont et Démerise Dumont	376
Clément Dumont et Lorraine Lessard	377
Jean-Paul Dumont et Yvonne Couture	378
Richard Dumont et Gemma Carrier	379
Richard Dumont et Thérèse Nadeau	380
Adalbert Duval et Antoinette Lévesque	381
Marc Dupont et Monic Gosselin	382

— F —

Roger Fauchon et Hélène Lecours	384
Réjean Fauchon et Louise Bélanger	385
Jacqueline Fauchon et Jean-Claude Fillion	386
Jean-Baptiste Fontaine	387
Charles-Henri Fontaine et Régina Drapeau	388
Jean-Guy Fontaine et Tonya Roberge	389
Marcel Fontaine	390
Rollande Fontaine et Gilles Dion	392
Gilles Fontaine et Gisèle Pelchat	392
Marcellin Fontaine et Éléonore Nadeau	394
Honoré Fontaine et Alexina Robitaille	395
Michel Fontaine et Francine Rioux	396

Jacques Fontaine et Gaétane Audet	397
Conrad Fournier et Lise Audet	398
Jules Fournier et Denise Audet	399
Rosaire Fournier et Huguette Maheux	400
Réjean Fradette et Lina Labrie	401

— G —

Michel Gagnon et Janette Lemieux	402
Michel Gagnon et Linda Leclerc	403
Jean-Pierre Garant et Chantal Gonthier	404
Anselme Gilbert et Alexandrine Moisan	405
Marcel Gosselin et Juliette Aubert	406
Clément Gosselin et Dorothée Paquet	410
Linda Goupil et Henri McCaughry	411
Marquis Goupil et Guylaine Duchesneau	412
Réal Goupil et Marylen Brochu	413
Albert Grondin et Marie-Louise Doyon	414
Hermance Grondin et Hammon Colliou	416
Grégoire Grondin et Jeannette Roy	417
Bertrand Grondin et Odette Métivier	419
Dominique Grondin et Anne-Marie Doyon	420
Lucien Grondin et Gisèle Gagné	421
Réal Grondin et Mariette Roy	422
Pierre Guay et Alice Carrier	423
Jean-Guy Guay et Florence Gagné	426
Henri Guay et Germaine Métivier	428
Normand Guay et Colette Demers	429
Henriette Guay et Michel Pérusse	430
Réal Guillemette et Florence Colgan	431
Michel Guimond et Carmen Kirouac	432

— H —

Pierre Hamelin et Monique La Manna	433
Rolland Houde et Jeanne D'arc Gosselin	434

– J –

Alfred Jolicœur et Carmella Vachon	436
Émile Jolicœur et Auréa Rouleau	438
Bernard Jolicœur et Diane Gilbert	440
Patrice Jolicœur et Lyse Dumont	441

– L –

Jean-Guy Labbé et Danielle Morin	435
Roger Labrecque et Nathalie Couture	442
Henri Labrie et Alphonsine Carrier	443
Jean-Marc Labrie et Murielle Dumas	444
Léandre Labrie et Noëlla Duclos	445
Joseph-Henri Labrie et Rollande Brouard	446
Henri Labrie et Clara Laflamme	448
Marcel Labrie et Lorraine Laflamme	450
Vital Labrie et Huguette Grondin	454
Antoine Labrie et Alice Gosselin	455
Georges Labrie et Pauline Grondin	456
Nazaire Labrie et Ghyslaine Bégin	457
Germaine Tardif – Métivier – Labrie	458
Jocelyn Labrie et Marlyn Anctil	459
Normand Labrie et Micheline Proulx	460
Albert Lachance et Mariette Jolicœur	461
Roger Lachance et Agathe Roy	464
Philippe Laflamme et Jeanne-d'Arc Labrie	465
Roger Lagacé et Jeannine Chevanel	468
Gilles Landry et Nicole Ouellet	469
Christian Langlois et Lucie Blouin	470
Luc LaRoche et Lucile Cloutier	471
Yves Lavoie et Fernande Gosselin	472
Serge Lebreux et Jocelyne Rippeur	473
Alphonse Lemieux et Alphonsine Leclerc	474
Yvon Lepage et Jeanne-Mance Bélanger	475
Jean-Robert Létourneau et Marie-Paule Roy ...	476
Gérard Longchamps et Suzanne Poulin	477

– M –

Jean-Paul Marquis et Jeannine Morin	478
Jean-Marie Martineau et Fernande Carrier	479
Loïc McCaughry et Francine Dallaire	480
Normand Mercier et France Gagnon	481
François-Xavier Mercier et Jeanne Morin	482
Pierre Mercier et Vivianne Lachance	484
Roméo Métivier et Marie-Anna Campagna	485
Roch Métivier et Réjeanne Beaudoin	487
Hermel Michaud et Raymonde Saint-Gelais ...	488
Bruno Montminy et Johanne Alexandre	489
Jean-Marc Morin et Christiane Chouinard	490

– N –

Henri-Paul Nadeau et Céline Jolin	491
Wilfrid Nadeau et Madeleine Dumont	492
Francis Noël et Marguerite Saint-Hilaire	494
François-Daniel Noël et Marcelle Sauvageau ...	495
Michel Nolin et Michèle Harton	496
Claude Normand et Nicole Therrien	497

– P –

Claude Paquet et Micheline Mercier	498
André Patry et Pierrette Dubois	499
Gilbert Patry et Yvette Chabot	500
Paul-Émile Pelchat et Georgette Rouleau	393
Charles Pépin et Irène Binette	501
Réjean Picard et Céline Mercier	502
Roland Pouliot et Céline Campagna	503
Charles-Henri Plante et Irène Couture	504
Clémence Prévost	506
Michel Proteau et Hélène Roberge	507
Diane Proulx et Jean-Luc Roy	508

- Q -

Lorenzo Quirion et Liette Talbot 509

- R -

Évelyn Rioux et Georgette Brousseau 510

Jeannot Rioux et Fabienne Cloutier 511

Théophile Roberge (père) et Anna Fontaine 512

Albert Roberge et Lisette Labrie 513

Thérèse Roberge et Réal Dumont 514

Michel Roberge et Armande Faucher 515

Arthur Roberge et Julienne Bégin 516

Raymonde Roberge et Roger Roberge 517

Robert Roberge et Jeannine Dumont 518

Alexandre Robertson et Marie Carrier 519

Luc Robertson et Isabelle Boucher 522

Gisèle Robertson et Gilles Frenette 523

Robert Robertson et Jeanne-d'Arc Morin 524

Julien Robertson et Danielle Nadeau 525

Ruth Robertson et Francine Robertson 526

Marlène Robertson et Gaétan Pouliot 527

Charles-Henri Robertson et Juliette Métivier .. 528

Charles Robertson 529

Yves-Marie Robertson et Annette Dumont 530

Madeleine Robertson et Denis Houle 531

Lucie Robertson 532

Hélène Robertson 533

Carmen Robertson 534

Diane Robertson et Daniel Robert 535

Mario Robitaille et Régine Simard 536

Claude Rodrigue et Pauline Lessard 537

Edelmard Rousseau 538

Réjean Roy et Lucie Chabot 539

- S -

Joseph-Irénée Samson et Laura Labrie 540

Noël Samson et Gabrielle Bourget 541

Jocelyn Saucier et Joëlle Chantal 542

Fernand Simard et Lucille Labrecque 543

Gilles Saint-Onge et Gaétane Bisson 544

- T -

Claude Tanguay et Rachelle Boutin 545

Hervé Tremblay 546

Joyce Tremblay et Glen Gendron 549

Denis Turgeon et Hélène Roussel 550

- V -

André Voisine et Johanne Duguay 551

– Les entreprises de Pintendre –

– A –

Alimentation PROXI	553
Atelier du Silencieux Martin Dubé enr.	554
Automoteur Rive-Sud.....	555
Les Ateliers du Vieux Grenier	556
L'Autoroute de pneu G C enr. et Surplus Caron inc.	557

– B –

Denis Barbeau enr.	558
Bergedac ltée.....	559
Boucherie Philippe Carrier inc.	560
Boutique Jeun'Art / Gaétan Dion designer	561

– C –

La Caisse populaire Desjardins de Pintendre	562
La Cave du Dit-Vin.....	563
Le Centre du châssis RN Fenexpert	564
Clinique dentaire Michelle Morin.....	565
Clinique dentaire Françoise Ricard	566
Les Coiffures du Lac	567
Club Action	568
Constructions Rénovations OMNI inc.	569
Les Constructions SPR Pouliot inc.	570
Les Constructions Richard Blais inc.	571

– D –

Débosselage Bernard Chamberland	572
Déneigement André Carrier	573
Dépanneur Pintendre enr.	574
Distribution Madico inc.	575
Dumont et associés	576

– E –

Électroménager Michel enr.	577
Les enjoliveurs Rive-Sud inc.	578
Les Entreprises François Laliberté inc.	579

– F –

La Ferme Djerba	580
Ferme Gesblanc inc.	581
La ferme Noble Lama	582
Fernand Dupont et fils inc.	583

– G –

Guy Fortier notaire	584
G.C. Location enr.	585
Garage Bernard Jolicœur enr.	586
Garage JR Gaudreau inc.	587
Garage Laval Gagné	588
Gestion d'Affaires Rive-Sud enr.	589
Groupe PME Kennedy inc.	590

– H –

Hôtel-Motel Rond-Point de Lévis	591
---------------------------------------	-----

– I –

Les Industries Canatex	592
L'Intermarché Fontaine	593
Les Installations électriques RM inc.	594

– J –

JM Demers inc.	595
---------------------	-----

– K –

Katra inc.	598
-----------------	-----

- L -

Labrie Pièces d'Auto	596
Lagacé, Lecours & Dallaire, avocats	597

- M -

La Maison du Routier MGM inc.	599
Matériaux L. M. inc.	600
Méla-bois meubles enr.	601
Multi-Trophées inc.	602

- O -

Oxygaz	603
--------------	-----

- P -

Pension Belle Nuit enr. et C. A. D.	604
Pharmacie Roger Côté	605
Pintendre Autos inc.	606
Pintendre Autos inc.	607
Piz-Way	608
Plancher Bois-Franc 2000	609
Plomberie St-Louis	610
Pneus Béland inc.	611
Les Portes St-Jean inc.	612
Promutuel	613
Propane GRG inc.	614

- R -

Ranch chez Réal	615
R. Santerre et Fils inc.	616
Le Ruisseau droit inc.	617
Recyclage Transpneu inc.	618

- S -

Seigneurie des Plaines	619
Sérigraphie Bo-Concept inc.	620

- T -

Teronet inc.	621
Terrassement Goupil	622
Les Toitures Normand Gagné inc.	623
Transbro inc.	624

- V -

Ventilation Pintendre inc.	625
Les Viandes Valco inc.	626

- Les organismes de Pintendre -

École Les Moussillons/Du Boisé	629
La Pintellect	630
Service de garde en milieu scolaire	632
La chorale	633
118 ^e Groupe scout de Pintendre	634
Chevaliers de Colomb - conseil 11764	636
Cercle de Fermières	637
Club Lions de Pintendre	638
Club de l'Âge d'or	639
Conférence Saint-Vincent-de-Paul	640
Villa Saint-Louis	641
Service d'entraide de Pintendre	642
Brigade d'incendie	643
Comité de l'exposition	644
Conseil municipal	645